This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

ABBRÉGÉ DE L'HISTOIRE ET DE LA MORALE DE L'ANCIEN TESTAMENT.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Mesenguy, François Philip

ABBREGÉ DE L'HISTOIRE DE L'ANCIEN TESTAMENT,

OU L'ON A CONSERVÉ, autant qu'il a été possible, les propres paroles de l'Ecriture sainte ; avec des Eclaircissements & des Réflexions.

TOME SIXIE'ME.

A PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT, Libraires, rue Saint Jean de Beauvais, vis-à-vis le College.

M. DCC. XLVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

BS
1160
.M58
v.6

778998-190

ABBRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE L'ANCIEN TESTAMENT,

AVEC DES ÉCLAIRCISSEMENTS ET DES RÉFLEXIONS.

LIVRE SEPTIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Deſſein de Sennachérib ſur la Judée. Maladie d'Ezéchias. Sa priére. Promeſſe d'une guériſon miraculeuſe, confirmée par un prodige. Cantique & action de graces de ce Roi. 4. Rois. 20. Iſa. 38.

[SENNACHERIB, qui avoit ſuccédé à Salmanaſar ſon pére, réſolut de porter la guerre dans le royaume de Juda, pour punir Ezéchias, roi de Juda, du refus qu'il faiſoit de le reconnoître pour ſon ſouverain.] En

CHAP. I.

An du monde 3291.

ce temps-là, Ezéchias fut attaqué d'une maladie mortelle. Le prophéte Isaïe étant venu le trouver, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Donnez ordre aux affaires de votre maison ; car vous mourrez, & vous n'en réchapperez point. Alors Ezéchias tournant le visage vers la muraille *, fit sa priére au Seigneur, & lui dit : Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité, & avec un cœur parfait, & que j'ai fait ce qui vous étoit agréable. Et il répandit beaucoup de larmes.

Isaïe n'avoit pas encore passé la moitié du vestibule, lorsque Dieu lui dit : Retournez, & dites à Ezéchias chef de mon peuple : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David votre pére : J'ai entendu votre priére, & j'ai vû vos larmes : je vais vous guérir : dans trois jours vous irez au temple du Seigneur ; & j'ajoûterai encore quinze années à la durée de votre vie. De plus, je vous délivrerai, vous & cette ville, de la puissance du roi d'Assyrie : je la protégerai à cause de moi-même, & en considération de David mon serviteur. Ezéchias dit à Isaïe : Quel signe aurai-je que le Seigneur me guérira, & que j'irai

* C'étoit, ou pour être tourné du côté du Temple, où il ne pouvoit aller ; ou pour se recueillir, & n'avoir pas d'autre témoin de ses larmes que Dieu.

dans trois jours au temple du Seigneur? CHAP. I.
Isaïe lui répondit : Voici le signe que le Seigneur vous donnera pour preuve qu'il accomplira sa parole. Voulez-vous que l'ombre du soleil avance de dix degrez, ou qu'elle retourne en arriére de dix degrez? Il est aisé, répondit Ezéchias, que l'ombre avance de dix degrez; ce n'est pas ce que je desire, mais qu'elle retourne en arriére de dix degrez. Alors Isaïe invoqua le Seigneur, & il fit remonter l'ombre sur le cadran d'Achaz de dix degrez, par lesquels elle étoit déja descendue. Le prophéte fit apporter ensuite une masse de figues : on en fit un cataplasme, qu'on appliqua sur l'ulcére du roi. Il fut guéri; & voici le Cantique qu'il mit par écrit, après être relevé de sa maladie. Isa. 38. 9.

» J'ai dit : Le fil de mes jours est coupé : » je m'en vais aux portes du tombeau : les » années de vie qui me restoient, me sont » enlevées. Je ne verrai plus, disois-je, le » Seigneur mon Dieu dans la terre des » vivants : je ne verrai plus d'homme : je » ne serai plus avec le peuple qui habite » dans le lieu du repos [du Seigneur.] » Le temps de ma demeure [sur la terre] » est fini : [Je suis] comme la tente d'un » berger qu'on plie [déja pour l'enlever.] » Vous avez, [Seigneur,] coupé le fil de » ma vie, comme le tisserand [le fil de] sa

CHAP. I.

» toile : vous l'avez retranchée lorsqu'elle
» ne faisoit que de commencer : vous avez
» terminé [mes jours] du matin au soir ....
» Je criois vers vous comme le petit de
» l'hirondelle : je gémissois comme la co-
» lombe : mes yeux s'étoient épuisez à
» force de regarder en haut. Seigneur,
» [m'écriois-je,] le mal m'accable : soyez
» ma caution. Que pouvois-je lui dire ?
» Il m'avoit prononcé mon arrêt de mort ;
» & lui-même l'exécutoit ..... Mais vous
» venez, [Seigneur,] de me rendre la
» santé, & de prolonger le cours de ma
» vie. Vous avez tout d'un coup fait suc-
» céder la paix à ma douleur la plus amére :
» vous m'avez délivré de la corruption de
» la mort, parce que vous avez rejetté der-
» riére vous tous mes péchez. Car ceux
» qui sont dans le tombeau, ne chanteront
» point vos louanges ; & les morts ne vous
» beniront point : ceux qui descendent
» dans la fosse n'espéreront point en la vé-
» rité de vos promesses. C'est celui qui vit,
» [ô mon Dieu,] c'est celui qui vit, qui
» vous louera, comme je fais aujourd'hui :
» le pére fera connoître à ses enfants quelle
» est votre fidélité [dans vos promesses.]
» Le Seigneur m'a sauvé [de la mort :] c'est
» pourquoi nous chanterons tous les jours
» de notre vie nos cantiques dans la maison
» du Seigneur. »

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Sennachérib, qui avoit ſuccédé à Salmanaſar ſon pere, réſolut de porter la guerre dans le royaume de Juda, pour punir Ezechias roi de Juda, du refus qu'il faiſoit de le reconnoître pour ſon Souverain.*] Depuis qu'Achaz avoit appellé Theglathphalaſar à ſon ſecours contre les rois de Syrie & d'Iſrael, le royaume de Juda étoit devenu tributaire de l'empire d'Aſſyrie. L'Ecriture, qui dit qu'Ezéchias *ſecoua le joug du roi des Aſſyriens, & qu'il ne lui fut plus aſſervi*, ne marque point ſi ce roi étoit Salmanaſar, ou Sennachérib ſon fils. Mais comme ce fait eſt placé avant la priſe de Samarie par Salmanaſar; je ſerois porté à croire que ce fut à ce Prince qu'Ezéchias refuſa de payer le tribut; & que par un effet de la protection de Dieu ſur Juda, ni Salmanaſar dans la ſuite de ſon régne, ni Sennachérib dans ſes premiéres années, ne purent rien entreprendre contre Ezéchias, étant occupez d'autres affaires. Pendant cet intervalle de repos, qui fut de huit ou neuf ans, ſon royaume ſe rétablit des pertes qui l'avoient épuiſé ſous Achaz. Mais les Juifs ne profitérent ni des bienfaits de Dieu, ni de l'exemple éclattant que ſa juſtice venoit de faire des dix Tribus par les armes de Salmanaſar. L'Ecriture a déja dit en général qu'après la diſperſion de ces Tribus, *Juda,* qui étoit demeuré en poſſeſſion de ſon pays, *ne garda point les commandements du Seigneur ſon Dieu, & qu'il ſuivit les égarements d'Iſrael.* Mais le prophéte Michée, qui vivoit ſous le régne d'Ezéchias, nous apprend de ce tems-là en particulier, que les plus grands déſordres continuoient

4. Rois. 18. 7.

To. 5. liv. 6. ch. 41.

4. Rois. 17. 19.

CHAP. I.

de régner parmi ce peuple. Ceux qui avoient la force en main, prenoient par violence le bien de leur prochain : ils opprimoient l'un, pour s'emparer de sa maison ; & l'autre, pour
Mich. 2. 1. 2. lui enlever son héritage. Les Juges renversoient
ch. 3. 9. toutes les régles de l'équité. On bâtit Sion,
v. 10. » disoit ce Prophéte, du sang [des inno-
» cents,] & Jérusalem du fruit de l'injustice.
» Les Magistrats de cette ville rendent des ar-
» rêts pour des présents : les Prêtres instrui-
» sent pour être payez comme des mercénai-
» res : les Prophétes devinent pour de l'ar-
» gent : & après cela ils se reposent sur le Sei-
» gneur, en disant, Le Seigneur est au milieu
» de nous ; nous serons à couvert de tous
ch. 6. 12. » maux. Les habitans de Jérusalem proférent
» le mensonge ; & leur langue ne parle que
ch. 7. 1. » pour tromper. Hélas ! je suis comme ceux
» qui ramassent des épis après la moisson, &
» qui cueillent des raisins après la vendange.
» Je ne trouve pas une seule grappe bonne
» à manger ; & j'ai desiré en vain quelques-
» unes de ces figues qui sont les premieres mû-
» res. Il n'y a plus de juste dans ce pays, ni
» d'homme qui ait le cœur droit. Ils tendent
» tous des piéges pour verser le sang : chacun
» cherche à prendre son frere comme dans un
» filet. Ils appellent bien, le mal qu'ils font.
» L'homme élevé en dignité exige [ce qui
» est injuste :] le Juge est à vendre : un Grand
» fait éclatter dans ses paroles la passion de son
» cœur ; & on la fortifie. Le meilleur d'entre
» eux est comme une ronce ; & le plus juste
» est comme l'épine d'une haie. Le fils traite
» son pére avec outrage : la fille s'éléve con-
v. 6. » tre sa mére ; la belle-fille contre sa belle-
» mére ; & l'homme a pour ennemis ceux de
» sa propre maison.

Un roi tel qu'Ezéchias ne pouvoit ni ignorer, ni approuver ces désordres. Mais ils avoient apparemment jetté de si profondes racines, qu'avec tout son zèle il ne put venir à bout de les extirper. Il falloit y mettre le fer & le feu : & c'est ce que Dieu fit par le ministére de Sennachérib, qu'il appella en Judée pour châtier ce peuple, & mettre la foi d'Ezéchias aux plus grandes épreuves. CHAP. I.

[*En ce tems-là Ezéchias fut attaqué d'une maladie mortelle.*] Pendant que le roi d'Assyrie travailloit aux préparatifs de la guerre contre la Judée ; Dieu envoya à Ezéchias une grande maladie, qu'on peut regarder comme une image du triste & déplorable état où son royaume alloit être réduit, & dont il ne pourroit se relever que par un coup extraordinaire de la toute-puissance & de la bonté divine. C'étoit, à ce qu'il paroît, un charbon, ou ulcere pestilenciel, mortel de sa nature, & dont ce Prince, eu égard à la disposition présente de son tempérament, ne pouvoit guérir par la voie naturelle. C'est en ce sens que le Prophéte lui dit, *Vous mourrez, & vous n'en réchapperez point.* Il en seroit mort en effet, si sa priére & ses larmes n'avoient obtenu la révocation de l'arrêt prononcé sur lui.

[*Le prophéte Isaïe étant venu le trouver, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Donnez ordre aux affaires de votre maison : car vous mourrez, & vous n'en réchapperez point.*] Tel est le langage que tient à un roi malade un homme qui parloit par l'Esprit de Dieu : *Donnez ordre aux affaires de votre maison : car vous mourrez.* De quel esprit sont donc animez ceux qui n'osent déclarer nettement, je ne dis pas à un roi, mais à un particulier d'une condition un peu

CHAP. I.

distinguée, que sa mort est proche, & qu'il ne doit pas différer d'un moment de mettre ordre aux affaires de sa conscience ? On craint de l'alarmer ; & l'on use de tant de ménagements & de détours, qu'en lui persuadant même de recevoir les Sacrements établis pour le préparer à la mort, on le flatte jusqu'à la fin d'une fausse espérance, qui le détourne d'y penser sérieusement. Rien n'est plus commun que de voir des personnes mourir subitement, même après une longue maladie, parce qu'elles n'ont pas eu auprès d'elles un ami sincére, qui leur ait dit, comme Isaïe à son roi, *Donnez ordre à vos affaires : car vous mourrez, & vous n'en reviendrez pas.*

[*Alors Ezéchias tournant le visage vers la muraille, fit sa priére au Seigneur, & lui dit : Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité, & avec un cœur parfait, & que j'ai fait ce qui vous étoit agréable. Et il répandit beaucoup de larmes.*] Sont-ce là, dira quelqu'un, des sentiments dignes d'un aussi saint roi qu'Ezéchias ? La nouvelle de sa mort prochaine ne doit-elle pas plutôt le combler de joie, que lui tirer les larmes des yeux ? D'où peut venir cette frayeur aux approches de la mort, dans un Prince si plein de foi, à qui sa conscience rend témoignage qu'il a marché devant Dieu dans la vérité, & avec un cœur parfait ?

La réponse à cette difficulté dépend d'un éclaircissement très-important sur le desir de vivre, & la crainte de mourir, qui paroissent dans plusieurs Saints de l'Ancien Testament. Je tâcherai de le donner, en parlant du Cantique d'Ezéchias ; & je me contenterai d'exposer ici les motifs particuliers que ce roi avoit

de s'affliger, lorſqu'on lui annonça qu'il alloit mourir.

Il n'avoit point alors d'enfant : car Manaſſès ſon ſucceſſeur ne vint au monde que trois ans après. * Il ſeroit donc mort avec la douleur de voir éteindre dans ſa perſonne la race royale, qui depuis David avoit occupé le thrône par une ſucceſſion non interrompue de pére en fils. Rien n'étoit plus affligeant pour ce Prince, que d'être privé d'une conſolation, que Dieu avoit accordée à Achaz, à Joram, à Ochozias, rois impies, & ſes ennemis déclarez. Il pouvoit croire que Dieu dans ſa juſte colére, & pour quelque péché ſecret dont il le trouvoit coupable, l'avoit jugé indigne d'être le canal & l'inſtrument de l'exécution de ſa grande promeſſe, en tranſmettant par ſes deſcendants le ſceptre de David au Meſſie. Dans cette triſte ſituation, le cœur inondé d'amertume, & les yeux baignez de larmes, il s'adreſſe à Dieu même, & lui repréſente l'innocence de toute ſa vie, comme pour lui demander avec la confiance d'un fils qui parle à ſon pére, ce qu'il a donc trouvé de criminel dans ſa conduite, pour le frapper d'un ſi rude coup.

[*Dieu dit à Iſaïe : Retournez, & dites à Ezéchias chef de mon peuple : Voici ce que dit le Seigneur, &c.* juſqu'à ces mots, *de David mon ſerviteur.*] Dieu touché des larmes & de la priére de ce Prince, lui renvoie ſur le champ ſon Prophéte, qui lui promet de ſa part une prompte & parfaite guériſon, quinze années de vie, & une protection éclattante contre la puiſſance formidable de l'Aſſyrien. Dieu eſt ſi

* Ezéchias vécut quinze ans depuis cette maladie ; & Manaſſès n'avoit que douze ans quand ſon pére mourut.

bon, que sa colere ne peut tenir contre une priére humble, fervente, soutenue par une ferme confiance. Elle céde bientôt la place à la miséricorde, qui répand ses bienfaits avec tant d'abondance sur celui qui l'implore, qu'elle lui accorde plus qu'il n'ose demander, souvent même plus qu'il n'ose desirer. Si nos priéres n'obtiennent rien, n'en accusons que notre peu de foi, & notre tiédeur. C'est nous-mêmes qui arrêtons le cours des bienfaits de Dieu, & qui resserrons sa main toujours ouverte d'elle-même pour nous combler de ses dons.

[*Quel signe aurai-je que le Seigneur me guérira, & que j'irai dans trois jours au Temple du Seigneur ?*] La demande de ce roi n'est point un effet de la deffiance. 1°. On peut supposer, quoique l'Ecriture n'en dise rien, que le Prophéte lui a parlé le premier d'un signe que Dieu étoit prêt à lui donner, pour preuve de la certitude de sa promesse. La maniére dont Ezéchias s'exprime, donne lieu à cette supposition : *Quel signe aurai-je que le Seigneur me guérira ?* 2°. Les deux prédictions, l'une de sa mort, & l'autre de sa guérison, se suivent de si près, qu'il peut bien, sans manquer de foi aux paroles du Prophéte, lui demander qu'il lui fasse connoître par quelque signe à laquelle des deux il doit s'arrêter, puisque toutes deux ont le même degré d'autorité.

[*Voici le signe que le Seigneur vous donnera pour preuve qu'il accomplira sa parole, &c.* jusqu'à ces mots, *par lesquels elle étoit déja descendue.*] Le signe, ou le prodige, que Dieu offre à Ezéchias, est un changement dans le cours réglé du soleil. Josué l'avoit fait arrêter : ici Dieu propose de lui donner un mouvement irrégulier, qui sera apperçû sur un cadran so-

ſaire, où l'ombre du ſtyle avancera en un inſtant de dix degrez, ou rétrogradera d'autant, au choix de ce Prince. Là-deſſus, Ezéchias demande que l'ombre retourne en arriére, parce, dit-il, qu'il eſt aiſé qu'elle avance de dix degrez. Ce n'eſt pas qu'il ne ſçache que l'un & l'autre eſt également facile au Tout-puiſſant: mais regardant la choſe ſelon notre maniére de penſer, il trouve dans la rétrogradation plus de difficultez à vaincre. Car pour faire avancer le ſoleil vers le couchant, il n'eſt pas néceſſaire de changer ſa détermination: il ne faut qu'accélérer le mouvement commun qu'il a avec tous les corps céleſtes vers cette partie du monde : au lieu que pour le faire retourner vers l'Orient d'où il eſt parti, il faut lui imprimer un mouvement contraire à celui qu'il a. C'eſt ainſi que nous concevons plus de facilité à précipiter la courſe d'un fleuve vers la mer, qu'à faire tout d'un coup remonter ſes eaux vers leur ſource. Dieu ſe rend au deſir de ſon ſerviteur; & ſur le champ il opére à la priére d'Iſaïe le prodige demandé.

CHAP. I.

[*Le Prophéte ſe fit apporter une maſſe* (ou *un paquet*) *de figues : on en fit un cataplaſme, qu'on appliqua ſur l'ulcére du Roi. Il fut guéri*, &c.] Dieu qui avoit fait rétrograder l'ombre du ſoleil de dix degrez, pouvoit de même en un inſtant, & par ſa ſeule volonté, opérer la guériſon du Roi. Mais il veut la faire dépendre de l'application d'un reméde extérieur, pour montrer que, ne devant rien aux hommes, il leur accorde ſes graces à telles conditions qu'il lui plaît : & ce reméde, comme la bouë & la ſalive dont Jeſus-Chriſt oignit les yeux de l'aveugle-né, n'a par ſa nature aucune vertu pour guérir un ulcére mortel, encore moins

CHAP. I.

pour rétablir en très-peu de tems les forces du malade ; afin qu'on ſçache que tout eſt également bon entre les mains de Dieu pour faire ſon œuvre ; & que l'incrédulité n'ait aucun prétexte d'affoiblir la certitude du miracle par la prétendue vertu naturelle du reméde.

[*Voici le Cantique qu'Ezéchias mit par écrit, après être relevé de ſa maladie.*] Ce Cantique, qui eſt une fidelle expreſſion des ſentiments de ſon cœur, a deux parties. Dans la premiére il dépeint la frayeur & l'abbattement, où l'avoit jetté la prédiction d'une mort prochaine à la fleur de ſon âge : dans la ſeconde il fait éclatter ſa joie & ſa reconnoiſſance pour la ſanté que Dieu lui a rendue.

C'eſt ici le lieu d'éclaircir la difficulté, que je me ſuis propoſée un peu plus haut ſur le deſir de vivre, & la crainte de mourir, qui paroiſſent dans pluſieurs Juſtes de l'ancien Teſtament.

I. Il eſt indubitable que ces ſaints hommes avoient la même foi que nous ſur l'immortalité de l'ame, & ſur les récompenſes & les ſupplices d'une autre vie après celle-ci. Ils étoient même fort occupez de ces véritez, puiſqu'ils étoient juſtes, & que le caractére des juſtes eſt de vivre de la foi. Mais ils n'en parloient pas clairement ; & c'étoit, comme nous l'avons obſervé quelque part, une ſuite du deſſein de Dieu dans la diſpenſation des deux Teſtaments. Les véritez de l'autre vie ne devoient être montrées dans les Ecritures canoniques des Juifs, que ſous des voiles & des enveloppes, qui les déroboient à la vue du plus grand nombre. Il étoit réſervé à Jeſus-Chriſt de les établir diſertement comme le fondement de ſa Religion ; de les faire embraſſer par tout

le monde; de former une société d'hommes, qui en fissent une profession publique, & qui n'étant touchez que du desir des biens de l'éternité, supportassent la vie avec patience, & reçûssent la mort avec plaisir. Jusque-là on laissoit un plus libre cours aux sentiments naturels qui n'ont en eux-mêmes rien de mauvais. De ce nombre sont l'amour de la vie, & l'horreur de la mort. Car l'homme n'a point été créé pour mourir : & si les animaux, dit Saint Augustin, en qui la mortalité est une suite nécessaire de leur nature, aiment la vie, & fuyent la mort ; combien plus l'homme, qui étoit destiné par le Créateur à vivre toujours, & qui n'est devenu mortel que depuis qu'il est pécheur ?

Aug. Serm. de verb. Apost. 172.

II. Ces sentiments étoient d'autant plus vifs dans les anciens justes, qu'avant la mort & la résurrection de Jesus-Christ, la mort & ses suites avoient quelque chose de lugubre & de funeste, qui ne pouvoit être dissipé que par l'accomplissement de ces mystéres. L'anathême n'étoit point levé. La mort portoit encore toute la honte inséparable d'un supplice. On ne pouvoit s'empêcher de l'envisager comme un effet terrible de la malédiction d'un Dieu vengeur, justement irrité contre sa créature rebelle. Le ciel étoit inéxorablement fermé. Le sang de la victime attendue n'avoit pas encore été visiblement répandu sur l'autel, ni versé sur les pécheurs par un Sacrement de régénération, ou d'expiation, qui servît de gage, aussi bien que de canal de la justice. Ainsi, quoi qu'ils espérassent le pardon de leurs péchez par la grace du Libérateur; néanmoins comme ils n'avoient rien qui les assurât de la part de Dieu, qu'ils leur étoient remis ; leur

CHAP. I. humilité profonde, & la haute idée qu'ils avoient de la sainteté de Dieu, leur faisoient craindre qu'ils ne se fussent attiré son indignation par quelque infidélité secrete; qu'il ne les punît dans sa fureur, & qu'il ne les eût abandonnez pour toujours. Pénétrez de cette vive crainte, & n'envisageant point de plus grand malheur que celui d'être privez à jamais du bonheur de le louer; ils le prioient avec instance de ne point trancher le cours de leur vie, avant que de s'être réconcilié avec eux; & de ne les point faire descendre dans ces lieux de ténébres, où, comme le dit David, on ne se souvient plus de lui, & où l'on ne peut plus le benir. *Quoniam non est in morte* Ps. 6. 6. *qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi?*

III. En quittant la vie présente, ils entroient dans une longue nuit, dont le terme étoit inconnu. Ils ne sçavoient pas quand viendroient la lumiére & les consolations qu'ils attendoient; & en quittant les fêtes & les solennitez d'Israel, ils ignoroient quelle sorte de culte ils substitueroient à celui dont ils seroient privez. Dans cette incertitude ils s'affligeoient de ce qu'ils ne seroient pas témoins des assemblées où l'on offroit à Dieu des sacrifices d'actions de graces & de louanges, & de ce qu'ils seroient eux-mêmes réduits à un triste silence. *Ceux qui sont dans le tombeau ne chanteront point vos louanges, & les morts ne vous beniront point : ceux qui descendent dans la fosse n'espéreront point en la vérité de vos promesses.* Ce sont les paroles du Cantique d'Ezéchias. Le Psalmiste avoit dit Ps. 87. 12. avant lui : *Annonce-t-on votre miséricorde dans le tombeau, & votre vérité dans le séjour de*

la mort ? Connoît-on vos merveilles dans les ténébres, & votre justice dans la terre de l'oubli ? Et encore : *Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le silence du tombeau.* Ils ne pensoient qu'en tremblant, à cette solitude, à cette privation, à cette espece d'excommunication par rapport au ciel & à la terre, dont la mort seroit le commencement : & cette crainte répandoit une continuelle amertume sur tous les jours de leur vie, qui les tenoit, comme le dit Saint Paul, dans une espéce d'esclavage, dont ils ne pouvoient être affranchis que par Jesus-Christ : *Timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Ps. 113. 17. Heb. 2. 15.

IV. Quoi que les différentes vûes que je viens d'exposer, fissent sur les anciens Justes une vive impression ; cependant les termes mêmes des prieres, par lesquelles David & les autres demandoient que leur vie fût prolongée, nous découvrent que leur principal motif étoit l'intérêt de la gloire de Dieu, & le desir qu'ils avoient de faire connoître son saint Nom. Dieu n'étoit connu & adoré que dans un petit coin du monde. La seule famille de Jacob dépositaire des promesses, avoit le privilége de conserver les véritez capitales, & de les transmettre aux siécles futurs. Dans le silence profond où étoient tous les peuples de la terre à l'égard du vrai Dieu, David & les autres justes se regardoient comme chargez plus particuliérement de publier ses merveilles, & de célébrer ses louanges. Transportez d'un saint zèle pour sa gloire, ils le conjurent avec instance de ne les pas priver de cet auguste ministére par une mort prématurée, & de ne pas fermer les seules bou- Explic. du Ps. 6. v. 6.

CHAP. I.

ches capables de chanter ſes miſéricordes, en les faiſant deſcendre dans ces lieux ſouterrains, où l'on ne peut l'annoncer aux vivants. *Ne fermez pas la bouche de ceux qui vous louent, afin que nous employions la vie que vous nous conſerverez, à chanter les louanges de votre ſaint Nom. Je ne mourrai point, mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur. C'eſt celui qui vit, ô mon Dieu, c'eſt celui qui vit, qui vous louera comme je fais aujourd'hui. Le pére apprendra votre vérité à ſes enfants.*

Eſth. 13. 17. — Pſ. 117. 17. — Cant. d'Ezec. — Expl. du Pſ. 6.

V. Mais ce motif, quelque grand qu'il paroiſſe, en cachoit un autre beaucoup plus ſublime ; & le deſir d'une vie temporelle appliquée à louer Dieu, ſervoit de voile au deſir d'une vie éternelle employée à ce ſaint devoir. Car le vif empreſſement qu'ils avoient de rendre à Dieu ce tribut de louanges & d'adoration, pouvoit-il ſe terminer à un petit nombre d'années ? Auroient-ils crû, après un ſi court eſpace, s'être pleinement acquittez de cette obligation ſi eſſentielle à la créature ? Si leur mort devoit les condamner à un ſilence éternel, auroient-ils eu raiſon de regarder comme un grand malheur d'y être réduits un peu plutôt, puiſque cette loi auroit été inévitable aux plus juſtes ? Ils vouloient louer toujours : & pour louer toujours, ils vouloient toujours vivre ; non pas ici bas, où cela eſt impoſſible, mais en entrant dans un état immuable. David s'en explique clairement dans le Pſeaume 113. que j'ai déja cité : *Les morts ne vous loueront point, Seigneur : ...... Mais nous qui vivons, nous benirons le Seigneur depuis maintenant juſqu'à jamais.*

Pſ. 113. v. 18.

D'ailleurs l'intérêt de la gloire de Dieu, qui leur faiſoit ſouhaiter que leurs jours ſuſ-

ſent prolongez, & qui en effet dépendoit de leur conſervation, ne pouvoit être borné à cette vie. Dieu n'ayant tiré les créatures du néant, que pour faire admirer ſes divines perfections en ſe manifeſtant à des êtres intelligents, ne méritoît-il, & n'attendoit-il cette admiration, que pour un tems limité? Et s'ils avoient crû que cet hommage de louanges qu'ils lui rendoient, devoit finir avec eux & avec les autres; comment auroient-ils pû lui demander de ne pas mourir, afin de le louer toujours?

VI. Enfin, c'eſt aſſez ſouvent Jeſus-Chriſt lui-même, qui parle dans ces endroits par la bouche des juſtes qui le repréſentoient. C'eſt lui, par exemple, qui tient ce langage à ſon Pére: *De quoi aura ſervi mon ſang, ſi je deſcends dans la pouſſiére? La pouſſiére vous louera-t-elle, & annoncera-t-elle vôtre vérité? Eſt-ce parmi les morts que vous faites des miracles? ...... Annonce-t-on votre miſéricorde dans le tombeau, & votre vérité dans le ſéjour de la mort? Connoît-on vos merveilles dans les ténébres, & votre juſtice dans la terre de l'oubli?* Par ces paroles Jeſus-Chriſt repréſente à ſon Pére, que, s'il ne déclare, en le retirant du ſépulcre & de l'ombre de la mort, qu'il a accepté ſon ſacrifice, il n'aura point d'adorateurs parmi les hommes, qui demeureront toujours dans le tombeau, & dans le ſilence; la nouvelle créature ne pouvant reſſuſciter qu'avec lui, & rendre à Dieu par lui & avec lui un culte éternel.

Pſ. 29. 10.

Pſ. 87. 11. 12. 13.

CHAPITRE II.

Ambassadeurs du Roi de Babylone à Jérusalem. Ezéchias par un mouvement de vanité, leur montre toutes ses richesses. Isaïe l'en reprend, & lui prédit que tout sera transporté à Babylone. Réponse & humiliation de ce Roi. 4. Rois. 20. Isa. 39.

An du monde 3291.

2.Par. 32. 31.

LE Roi de Babylone, appellé Mérodach Baladan, ayant appris la maladie & la guérison d'Ezéchias, lui envoya des ambassadeurs avec des lettres & des présents, pour s'informer du prodige qui étoit arrivé sur la terre, [lorsque l'ombre du soleil avoit rétrogradé de dix lignes.] Ezéchias eut une grande joie de leur arrivée. Ce prince étoit très-riche. Il avoit amassé de grands trésors d'argent, d'or & de pierreries, d'aromates, d'armes de toute espéce, & de vases de grand prix. Mais Dieu, pour le tenter, & pour faire voir tout ce qu'il avoit dans le cœur, se retira de lui dans le temps de cette ambassade des Grands de Babylone. Ezéchias leur montra tous ses riches trésors; & il n'y eut rien dans tout son palais, ni de

2.Par. 32. 31.

tout ce qui étoit à lui, qu'il ne leur fît voir. CHAP. II.

Après cela le prophéte Isaïe vint le trouver, & lui dit: Que vous ont dit ces gens-là? & d'où viennent-ils? Ils viennent de fort loin pour me voir, répondit Ezéchias: ils viennent de Babylone. Isaïe lui dit: Qu'ont-ils vû dans votre maison? Ils ont tout vû, repartit Ezéchias: il n'y a rien dans tous mes trésors que je ne leur aie montré. Alors Isaïe lui dit: Ecoutez la parole du Seigneur: Il viendra un temps, où tout ce qui est dans votre maison, & tout ce que vos péres y ont amassé jusqu'à ce jour, sera transporté à Babylone. Il n'en demeurera rien, dit le Seigneur. On prendra même de vos propres enfants, de ceux qui seront sortis de vous, pour servir d'eunuques dans le palais du roi de Babylone. Ezéchias répondit à Isaïe: Ce que vous m'annoncez de la part du Seigneur, est plein de justice: je demande seulement, ajoûta-t-il, que Dieu m'accorde la paix, selon la vérité de ses promesses, pendant les jours de ma vie.

Ezéchias, [comme on vient de voir,] ne rendit pas à Dieu ce qu'il lui devoit pour les biens qu'il avoit reçûs de lui, parce que son cœur se laissa aller aux mouvements de l'orgueil * : & la colére de Dieu s'alluma contre lui, 2.Par. 32. 25.

* A la lettre, *Son cœur s'éleva.*

contre Juda, & contre Jérusalem. Mais
A P. il s'humilia ensuite avec tous les habitants
I. de Jérusalem, de ce que son cœur s'étoit
élevé : c'est pourquoi la colére de Dieu
n'éclatta point contre eux durant sa vie.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Le Roi de Babylone, appellé Mérodac-Baladan, ayant appris la maladie & la guérison d'Ezéchias, lui envoya des ambassadeurs avec des lettres & des présents, pour s'informer du prodige qui étoit arrivé sur la terre, lorsque l'ombre du soleil avoit rétrogradé de dix lignes.*] Les Babyloniens ou Chaldéens se sont appliquez les premiers de tous à observer le cours des astres. Le prodige inoui de la rétrogradation du soleil les porta à s'informer de ce qui pouvoit en avoir été l'occasion. Comme ils apprirent que c'étoit la maladie & la guérison du roi de Juda ; ils conçurent des sentiments de vénération pour un Prince si favorisé du ciel ; & leur roi Mérodac-Baladan lui envoya une ambassade honorable, pour le féliciter, & apparemment pour rechercher son alliance.

[*Ezéchias eut une grande joie de leur arrivée.... il leur montra tous ses riches trésors ; & il n'y eut rien dans tout son palais, ni de tout ce qui étoit à lui, qu'il ne leur fit voir.*] Si l'Ecriture n'en eût pas dit davantage, qui se seroit avisé de soupçonner le moindre mal dans cette action d'Ezéchias? La même chose se fait tous les jours dans les palais des rois, dans les maisons des grands, & dans celles des simples particuliers.

Chacun étale ſans ſcrupule aux yeux des autres ce qu'il y a chez lui de rare & de curieux. Ecoutons donc là-deſſus l'oracle de la Vérité éternelle ; & formons nos jugements ſur ſa parole. *Dieu, pour tenter Ezéchias, & pour faire voir tout ce qu'il avoit dans le cœur, ſe retira de lui dans le temps de cette ambaſſade des Grands de Babylone.* Et encore : *Ezéchias ne rendit pas à Dieu ce qu'il lui devoit pour les biens qu'il avoit reçûs de lui ; & ſon cœur ſe laiſſa aller aux mouvements de l'orgueil. C'eſt pour cela que la colére de Dieu s'alluma contre lui, contre Juda, & contre Jéruſalem.* Que d'utiles leçons nous donnent ces paroles, ſi nous ſçavons les entendre ! Les hommes ne voient dans l'action d'Ezéchias qu'un ſentiment naturel, & autoriſé par l'uſage, qui le porte à donner une haute idée de ſa puiſſance à des étrangers, par le ſpectacle de ſes richeſſes, & de ſa magnificence : & Dieu y découvre une ingratitude & un orgueil, dont il eſt outragé, & qui attirent les effets de ſa colére ſur le Roi, & ſur tout ſon royaume.

Ezéchias étoit un roi plein de religion, & imitateur de la piété de David. Mais il étoit homme. Il y avoit dans le fond de ſon cœur un levain d'orgueil, de vanité, d'amour propre, dont il ne s'appercevoit point. Dieu par miſéricorde le mit à l'épreuve ; & pour le montrer à lui-même & aux autres tel qu'il étoit, il *ſe retira de lui dans le temps de l'ambaſſade* des Babyloniens, & le laiſſa à ſon propre cœur. *Ezéchias*, dit l'Ecriture, *eut une grande joie de leur arrivée.* Mais cette joie ne remonta point juſqu'à Dieu. Elle s'arrêta à lui-même. Il fut trop flatté de l'honneur & des marques d'eſtime qu'il recevoit d'un grand roi. C'étoit à l'occaſion d'un bienfait de Dieu : mais l'auteur

CHAP. II.

du bienfait disparut à ses yeux dans ce moment. Une secrette estime de soi-même prit la place des sentiments d'une humble reconnoissance envers celui qui avoit signalé en sa faveur sa puissance & sa miséricorde. Cette premiére faute fut punie sur le champ par une autre, qui fit paroître au-dehors les sentiments de vanité cachez dans le cœur de ce Prince. Il fit montre de ses grandes richesses à ces ambassadeurs, avec une complaisance & une ostentation marquée. Elles lui venoient de la pure libéralité de son Dieu : & il prétendit s'en faire honneur, comme si elles lui eussent appartenu; se rehausser par là dans l'esprit des hommes; & faire dire dans les pays étrangers qu'Ezéchias étoit un prince magnifique. *Il ne rendit point à Dieu ce qu'il lui devoit pour les biens qu'il avoit reçûs de lui ; & son cœur se laissa aller aux mouvements de l'orgueil.* Préservez-nous, mon Dieu, du malheur d'abuser ainsi de vos dons. Tout vient de vous : tout est à vous. Que la reconnoissance & l'humilité vous restitue tout, sans en rien laisser dérober à la vanité. Mettez-nous à l'épreuve, si c'est votre volonté : mais ne retirez pas de nous votre main salutaire. Faites que l'épreuve tourne à notre avantage, & non à notre perte.

[*Ecoutez la parole du Seigneur : Il viendra un temps, où tout ce qui est dans votre maison, & tout ce que vos péres y ont amassé jusqu'à ce jour, sera transporté à Babylone, &c.* jusqu'à ces mots, *du roi de Babylone.*] La suite de l'histoire nous montrera dans plusieurs des successeurs de ce roi, comme Manassès, Joakim, Sédécias, des péchez bien plus frappants, dont la ruine de Jérusalem, & la captivité du peuple Juif, ont été le châtiment. Cependant nous ne pouvons

pas douter, après ce que dit l'Ecriture, que le péché d'Ezéchias ne ſoit entré dans ce tréſor de colére que Juda s'amaſſoit deſlors pour le jour de la vengeance divine. Car après avoir dit que *le cœur* d'Ezéchias *ſe laiſſa aller aux mouvements de l'orgueil*, elle ajoute qu'à cauſe de cela *la colére de Dieu s'alluma contre lui, contre Juda, & contre Jéruſalem.* Elle auroit même éclatté ſur le champ, ſi l'humiliation du roi & du peuple ne l'eût arrêtée. Concevons par là de quel œil Dieu regarde les péchez ſpirituels, auſquels les hommes font ſi peu d'attention : & ſouvenons-nous que ce ne ſera point ſuivant nos fauſſes idées que nous ſerons jugez, mais ſur les loix immuables de la vérité & de la juſtice éternelle.

[*Ezéchias répondit à Iſaïe : Ce que vous m'annoncez de la part du Seigneur eſt plein de juſtice : je demande ſeulement, ajoûta-t-il, que Dieu m'accorde la paix, ſelon la vérité de ſes promeſſes, pendant les jours de ma vie.*] Ce roi reconnoît ſa faute ; il s'en humilie, & ſe ſoumet à l'arrêt que la juſtice divine a prononcé ſur ſa poſtérité, & ſur ſon peuple : & comme il ſçait que cet arrêt eſt irrévocable, il ſe réduit à demander à Dieu qu'il différe du moins le châtiment juſqu'après ſa mort, afin de lui épargner la douleur de voir de ſi grands maux, & d'accomplir la promeſſe qu'il lui a faite d'un régne heureux & paiſible. C'eſt ce que Dieu accorda depuis au roi Joſias, comme nous le verrons en ſon lieu. C'eſt auſſi ce que S. Auguſtin demandoit dans ſa derniére maladie, de mourir avant que ſa ville d'Hippone fût priſe par les Vandales qui l'aſſiégeoient.

CHAPITRE III.

Sennachérib en Judée. Précautions & foi d'Ezéchias. Les Grands envoient solliciter le secours de l'Egypte. Isaïe tâche en vain de les en détourner. Il se montre par toute la ville sans habits & sans souliers, & prédit que Sennachérib reviendra victorieux d'Egypte, avec une foule de captifs nuds & sans chaussures.

An du monde 3291. SENNACHERIB entra la quatorziéme année du régne d'Ezéchias dans le pays
4. Rois 18.13. de Juda, dont il assiégea les plus fortes
2. Par. 32.2. places, & les prit. Ezéchias ayant appris que Sennachérib s'avançoit, & prévoyant que tout l'effort de la guerre tomberoit enfin sur Jerusalem; il tint conseil avec les principaux de sa Cour, & avec ses plus braves officiers. Tous ayant offert de le seconder, il fit boucher toutes les sources qui étoient hors de la ville, afin que les ennemis manquassent d'eau, s'ils approchoient : il répara les anciennes fortifications, ausquelles il en ajoûta de nouvelles : il fit forger des armes de toutes sortes, & nomma des officiers pour commander

mander les troupes qui devoient deffendre la ville. Puis ayant assemblé tout le monde dans la place qui est à la porte de la ville, il les consola & les anima par ce discours : Conduisez-vous en gens de cœur : ne craignez rien ; & que le roi des Assyriens, avec cette nombreuse armée qui l'accompagne, ne vous fasse point peur. Car nous sommes beaucoup plus forts que lui. Tout ce qui est avec lui n'est qu'un bras de chair : mais avec nous est le Seigneur nôtre Dieu, qui nous secourt, & qui combat pour nous. CHAP. III.

Tandis qu'on travailloit à mettre Jerusalem en état de deffense, plusieurs uniquement occupez de ces soins, ne pensoient nullement à lever les yeux vers celui qui avoit fait Jerusalem ; & ils ne regardoient pas même de loin celui qui l'avoit formée. D'autres dans ce temps de calamité, où le Seigneur les invitoit à avoir recours aux larmes & à la pénitence, ne pensoient qu'à se réjouir, & à se divertir ; à tuer des veaux, & à égorger des moutons, à manger de la chair, & à boire du vin. Mangeons & bûvons, disoient-ils : nous mourrons demain. Isa. 22. 9. 10, 11. v. 12. 13.

Les Grands de la Cour, & les premiers de la ville de Jerusalem, sans avoir consulté le Seigneur, formerent le dessein d'envoyer en Egypte demander du secours. Isa. 30. 1-7.

CHAP. III.

Ils y firent passer de grandes richesses, pour engager Pharaon à prendre les armes, espérant beaucoup de la protection de ce roi, qui étoit fort puissant. Le Seigneur leur fit dire par Isaïe que la puissance de Pharaon, & le secours qu'ils en attendoient, leur seroient inutiles; & que cette confiance qu'ils avoient dans la pro-
Isa. 30. 15. tection de l'Egypte, tourneroit à leur honte, & à leur malheur. Si vous revenez à moi, leur dit-il, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez: votre force sera dans le repos & dans l'espérance. Mais ils ne voulurent pas l'ecouter. Le
Isa. 20. 2. Seigneur parla donc à Isaïe, & lui dit: Allez, ôtez le sac de dessus vos reins, & les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, & il alla nud,& sans souliers. Alors le Seigneur dit: Comme mon serviteur Isaïe a marché nud & sans souliers, pour être comme un signe étonnant de ce qui doit arriver durant trois ans à l'Egypte & à l'Ethiopie: ainsi le roi des Assyriens emménera d'Egypte & d'Ethiopie une foule de captifs & de prisonniers de guerre, jeunes & vieux, tout nuds, & sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Egypte. Alors [les incrédules] seront saisis de crainte, & ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Ethiopie, &

ur gloire ſur l'Egypte. C'étoit donc là, ront-ils, notre eſpérance : voilà ceux ont nous implorions le ſecours, pour ous délivrer de la violence du roi des ſſyriens. Et comment pourrons-nous ous ſauver nous-mêmes ?

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Sennacherib entra la quatorziéme année du égne d'Ezechias dans le pays de Juda, dont il ſiégea les plus ſortes places, & les prit.*] Ce fut que vers la fin de cette quatorziéme ane, que ce roi arriva en Judée. Il y entra ec une armée formidable, que les fatiues d'une longue marche n'avoient point foiblie; & qui répandant par tout l'effroi & déſolation, fit en peu de temps des progrès onnants, ſans être arrêtée par aucun obſtae; parce que c'étoit Dieu qui l'avoit appele, & qu'elle marchoit ſous ſes ordres. Iſaïe avoit prédit quelques années auparavant en ermes magnifiques. » Le Seigneur élevera Iſa. 5. 26.
» ſon étendard, pour ſervir de ſignal à un » peuple très-éloigné : il l'appellera d'un coup » de ſifflet des extrémitez de la terre; & ce » peuple accourra auſſitôt avec une viteſſe pro» digieuſe. Il n'y en aura pas un dans ſes trou» pes, qui ſente la laſſitude ou le travail : il » ne dormira ni ne ſommeillera point : il ne » quittera jamais ſon baudrier; & pas un ſeul » cordon de ſes ſouliers ne ſe rompra dans ſa » marche. Toutes ſes fléches ont une pointe » perçante, & tous ſes arcs ſont bandez : la » corne du pied de ſes chevaux eſt dure com» me des cailloux; & la rouë de ſes chariots

CHAP. III.

» eſt rapide comme la tempête. Il rugira com
» me un lion : il pouſſera des hurlements te
» ribles comme les lionceaux : il frémira ;
» ſe jettera ſur ſa proie, & il l'emportera ſa
» que perſonne puiſſe la lui arracher.

Il aſſiégea les plus fortes places de Juda, & *les prit.* Iſaïe, pour faire concevoir la rapidit des conquêtes de ce roi, & le dégât qu'il de voit faire dans la Judée, le compare à un ra
Iſa. 7. 20. ſoir, ſous lequel tombent en un moment tou
Iſa. 8. 7. & 8. les cheveux de la tête. Il le repréſente comm un fleuve rapide, dont les eaux débordée inondent & déſolent tout un pays. Figurons-nous donc les maux innombrables que la guer-re traîne après elle, les pillages, les violences, les brûlements, les meurtres. La Judée éprou-va alors tous ces malheurs : elle vit ſes campa-gnes déſolées, ſes villes ruinées, pluſieurs de ſes habitants paſſez au fil de l'épée. Mais Sen-nacherib avec ſon armée n'étoit que l'inſtru-ment dont la juſtice divine ſe ſervoit pour châ-tier les Juifs : & c'étoit pour ſon malheu qu'il étoit employé à ce miniſtére. Dieu lui-
Iſa. 10. 5. 6. même le déclare : » Malheur à l'Aſſyrien,
» dit-il, qui eſt la verge & le bâton de ma fu-
» reur, & dont la main eſt l'inſtrument de m
» colére. Je l'envoierai à une nation hypocrite
» & je lui commanderai d'aller contre un peu-
» ple que je regarde dans ma fureur ; afin qu'i
» en remporte les dépouilles, qu'il le mett
» au pillage, & qu'il le foule aux pieds comm
» la boue qui eſt dans les rues. Voilà ce qu ſont dans la vérité tous ces prétendus heros qu'on appelle Conquérans. Ils ne penſent qu'à aſſouvir leur vengeance, ou à ſatisfaire leu ambition, à étendre les limites de leurs Etats à ſe faire un grand nom dans le monde : & il

» ne sçavent pas qu'ils sont dans la main de Dieu, CHAP. III.
» comme une verge & un bâton dans la main
» d'un homme en fureur. » L'Assyrien n'aura
» pas ce sentiment : il ne sera pas dans cette v. 7.
» pensée : son cœur ne respirera que les ra-
» vages, & la destruction de beaucoup de peu-
» ples. . . . . Qui m'empêchera, dit-il, de trai-
» ter Jerusalem avec ses dieux, comme j'ai
» traité Samarie avec les siens ?

Sennacherib voyant tout plier sous ses armes, s'attribuoit l'honneur de cet heureux succès. » Il a dit en lui-même : C'est par la force v. 13.
» de mon bras que j'ai fait ces grandes choses ;
» & c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé.
» J'ai enlevé les anciennes bornes des peuples :
» j'ai pillé leurs trésors ; & comme un conqué-
» rant j'ai arraché les rois de leurs thrônes.
» Les peuples les plus redoutables ont été pour v. 14.
» moi comme un nid [de petits oiseaux, qui
» s'est trouvé] sous ma main : j'ai réuni sous
» ma puissance tous les peuples de la terre,
» comme on ramasse quelques œufs [que la
» mere a] abandonnez ; & il ne s'est trouvé
» personne qui osât seulement remuer l'aîle,
» ou ouvrir la bouche, ou faire le moindre son.

De tels sentiments, qui transportent à l'homme la gloire qui appartient à Dieu seul, sont en horreur à celui qui s'appelle lui-même le Dieu jaloux. » La cognée, dit-il, se glorifie- v. 15.
» t-elle contre celui qui s'en sert? La scie se sou-
» leve-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est
» comme si la verge s'élevoit contre celui qui
» la léve, & si le bâton se glorifioit, quoique
» ce ne soit que du bois. Aussi l'orgueil de ce prince ne demeurera pas impuni ; & son arrêt est déja prononcé. Le bâton sera brisé & jetté au feu, après qu'on en aura tiré l'usage qu'on

CHAP. III. vouloit. » Lorsque j'aurai accompli toutes mes
» œuvres sur la montagne de Sion, & dans Je-
» rusalem, je punirai, dit le Seigneur, les
v. 12. » blasphemes qui sont le fruit de la fierté du roi
» d'Assyrie, & l'orgueil de ses yeux altiers....
v. 24. » C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur,
» le Dieu des armées : Mon peuple qui habitez
» dans Sion, ne craignez point l'Assyrien. Il
» vous frappera avec sa verge : il levera le bâ-
» ton sur vous, comme les Egyptiens [ont fait
v. 25. » autrefois.] Mais encore un peu, encore un
» moment; mon indignation [contre vous]
» finira, & ma fureur l'exterminera sans re-
» tour. Le Seigneur des armées levera sa main
» pour le frapper, comme il frappa autrefois
» Madian à la pierre d'Oreb, & comme il
» leva sa verge sur la mer [rouge,] pour per-
» dre les Egyptiens.

[*Ezechias ayant appris que Sennacherib s'avançoit*, &c. jusqu'à ces mots, *qui combat pour nous.*] Ce Prince n'ayant pas d'armée assez nombreuse pour tenir la campagne, se renferme dans sa capitale, & se prépare à une bonne deffense. Mais il le fait en roi également habile & religieux. D'un côté il prend, pour soutenir le siége, incommoder les ennemis, encourager les siens, toutes les mesures qui sont du ressort de la prudence humaine. De l'autre il déclare publiquement que c'est sur le secours de Dieu seul qu'il s'appuye; & il exhorte ses sujets à attendre ce secours avec la même confiance que lui. *Que le roi des Assyriens, avec cette nombreuse armée qui l'accompagne, ne vous fasse point peur: car nous sommes beaucoup plus forts que lui* *. Elisée avoit dit de même, lorsque des troupes Syriennes tenoient investie la ville de Dothan où il étoit; *Ne crai-*

* A la lettre selon l'Hebreu, *Il y a plus avec nous qu'avec lui.*

gnez point ; car il y a plus de monde avec nous, qu'il n'y en a avec eux. * Qu'a-t-on en effet à craindre de l'homme, quand on a Dieu de son côté ? *Tout ce qui est avec lui n'est qu'un bras de chair : mais avec nous est le Seigneur notre Dieu, qui nous secourt, & qui combat pour nous.* Soutenons-nous par les mêmes vûes que ce saint roi, lorsque l'Eglise, dont Jerusalem étoit la figure, est attaquée ou menacée par de puissants ennemis. Ces ennemis, quelque redoutables qu'ils paroissent, sont des hommes ; & celui qui combat pour elle, est le Tout-puissant & l'Eternel. Qui peut douter à qui demeurera la victoire ? Il en est de même des tentations que l'ennemi de notre salut suscite à chacun de nous. Si, mettant en usage les moyens que l'ordre de Dieu prescrit, nous comptons uniquement sur son secours ; si nous le demandons avec foi ; si nous l'attendons avec patience ; nous serons certainement victorieux ; *parce que celui qui est en nous, est plus grand que celui qui est dans le monde.*

CHAP. III.

* 4. Rois. 6. 16.

1. Jean. 4. 4.

[*Tandis qu'on travailloit à mettre Jerusalem en état de deffense*, &c. jusqu'à ces mots, *à leur honte & à leur malheur.*] L'exemple de la confiance qu'Ezechias avoit en son Dieu, devoit être d'un grand poids pour les habitants de Jerusalem, qui en étoient témoins. Mais rien n'est plus difficile à l'homme, que de se détacher de tous les appuis visibles, pour ne tenir qu'à l'Invisible. L'Ecriture nous montre ici de trois sortes de gens, sur qui l'exemple d'Ezechias ne faisoit aucune impression, les impies, les charnels, & les politiques.

Les impies se moquent de tout ce qu'on leur dit de la part de Dieu, pour les porter à appaiser sa colere par la pénitence. Ils désespé-

CHAP. III. rent du ſalut de Jeruſalem, & ne s'attendent à autre choſe qu'à périr. C'eſt pour eux une raiſon de ſe livrer brutalement aux plaiſirs de la table, & de noyer leur raiſon dans le vin, pour écarter la penſée importune d'une mort prochaine : *Mangeons & bûvons ; nous mourrons demain.*

D'autres, qui ne penſent qu'à mettre la villè en ſureté, travaillent avec ardeur à réparer les bréches. Mais Dieu, créateur & protecteur de Jeruſalem, n'entre pour rien dans leur travail ; & ils ne penſent non plus à l'invoquer dans un ſi preſſant beſoin, que s'ils n'avoient rien à attendre de lui.

Enfin les politiques, qui n'ont que du mépris pour la confiance avec laquelle Ezechias attend le ſecours de Dieu, ne voient pas de parti plus ſage & plus sûr, que de ſe fortifier par la protection d'une puiſſance voiſine, capable de contrebalancer celle du roi d'Aſſyrie. Ils ont recours à l'Egypte, très-puiſſante alors, & qui ne faiſoit qu'un royaume avec l'Ethiopie. Mais Dieu ne put ſouffrir ces démarches d'une prudence toute humaine, qui s'appuye ſur un foible roſeau, & qui compte pour rien les pro-

Is. 30. 1.2.3. meſſes du Tout-puiſſant. » Malheur à vous, » leur dit-il, enfants rebelles, qui faites des » deſſeins ſans moi ; qui formez des entrepri» ſes qui ne viennent point de mon eſprit, » pour ajouter toujours péché ſur péché ; qui » faites réſolution d'aller en Egypte ſans me » conſulter, eſpérant de trouver du ſecours » dans la force de Pharaon, & mettant vôtre » confiance dans la protection de l'Egypte. » Cette force ſera votre honte ; & cette con» fiance que vous avez dans la protection de » l'Egypte, vous couvrira de confuſion. Mal-

» heur, dit-il encore, * à ceux qui vont en » Egypte chercher du secours; qui espérent dans » ses chevaux; qui mettent leur confiance dans » ses chariots parce qu'ils sont en grand nom- » bre, & dans sa cavalerie parce qu'elle est » très-forte, & qui ne tournent point les yeux » vers le Saint d'Israel, & qui ne cherchent » point le Seigneur. L'Egyptien est un hom- » me, & non pas un dieu : ses chevaux ne sont » que chair, & non pas esprit. Le Seigneur » étendra sa main; & celui qui donnoit se- » cours sera renversé par terre : celui qui es- » péroit d'être secouru, tombera avec lui; & » une même ruine les enveloppera tous.

CHAP. III.

* Isa. 31. 1. 3.

[*Si vous revenez à moi, dit le Seigneur, & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez : vôtre force sera dans le repos, & dans l'espérance.*] Vous vous donnez bien des mouvements, & vous vous épuisez, pour acheter la protection de l'Egypte : & c'est ce qui causera votre perte. Votre salut dépend uniquement d'un retour sincere vers moi, & d'une ferme espérance en mes promesses. N'attendez rien de l'Egypte : attendez tout de moi : fiez-vous à ma parole, & demeurez tranquilles : cette confiance fait votre force & votre sureté. C'est ce que Dieu exigeoit des habitans de Jerusalem, dans le temps qu'une puissante armée inondoit la Judée, que la sainte cité étoit menacée d'un siége qu'elle ne pouvoit soutenir long-tems, & qu'humainement parlant tout étoit désespéré. Sa promesse devoit tenir lieu de tout. Il falloit en attendre l'accomplissement avec une patience à l'épreuve de tous les retardements. Chercher ailleurs de la protection & de l'appui, c'étoit faire injure à Dieu, & courir à une perte assurée. Où est donc notre foi, lorsque dans

CHAP. III.

les guerres que la Jerusalem spirituelle a à soutenir contre les ennemis, soit du dedans, soit du dehors, nous appellons à son secours les négociations & les tempéraments de la politique humaine ; comme si Dieu ne se suffisoit pas à lui-même, pour faire son œuvre, & accomplir ses promesses ? Nous prenons sur nous une partie de l'œuvre de Dieu, & nous négligeons la nôtre. L'œuvre de Dieu est de deffendre son Eglise contre les puissances de l'enfer. Il l'a promis, & il le fera. Notre œuvre à nous, est de lui être fidelles ; de demeurer inviolablement attachez à l'Eglise & à ses regles, à la Vérité, & à l'Unité, quoi qu'il nous en coûte ; & de nous reposer sur lui des moyens dont il lui plaira de se servir pour délivrer l'Eglise, & confondre ses ennemis. Mais on prend le change ; & au lieu de mettre sa *force dans le repos* d'une ferme foi, & *dans l'espérance* du secours de Dieu ; on la met dans la recherche empressée des appuis & des moyens humains, souvent aux dépens de ce qu'on doit à Dieu, & à la vérité. On ne sert point l'Eglise, & on se perd soi-même.

[*Le Seigneur parla donc à Isaïe, & lui dit : Allez, ôtez le sac de dessus vos reins, & les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, & il alla nud & sans souliers.*] Les politiques, pleins de leurs projets, dont le succès paroissoit infaillible, ne daignoient pas écouter les discours du Prophéte. Dieu voulut donc frapper leurs yeux par une action des plus extraordinaires, & que son seul commandement pouvoit rendre permise. Il commanda à Isaïe d'ôter le sac ou cilice dont il couvroit son corps dans ce temps d'affliction, & de marcher nud & sans souliers par les rues de Jerusalem. Le Prophéte, sans connoître en-

core le mystére caché sous cette action, obéit avec simplicité, comme avoit fait Abraham au commandement d'immoler son fils unique : & il apprit aux serviteurs de Dieu, pour tous les siecles, qu'il y a des occasions où la confusion est inséparable du devoir, & où l'on doit oublier tout respect humain, pour être fidelle à Dieu.

CHAP. III.

On verra dans le cinquiéme & le sixiéme Chapitre l'accomplissement de la prédiction du Prophéte.

CHAPITRE IV.

Soumissions d'Ezéchias à Sennachérib, qui exige une grosse somme d'argent, & rompt ensuite le traité. Rabsacès, qu'il envoie à Jerusalem, blasphême contre Dieu. Consternation d'Ezéchias. Isaïe le rassure.

SENNACHERIB avoit déja pris plusieurs places fortes du Royaume de Juda. Pendant qu'il assiégeoit Lachis avec toute son armée, Ezéchias lui envoya des ambassadeurs, & lui dit : J'ai fait une faute : mais retirez-vous de dessus mes terres ; & je me soumettrai aux conditions qu'il vous plaira de m'imposer. Le roi d'Assyrie exigea de lui trois cens talents d'argent, & trente talents d'or (*a*). Ezechias,

An du monde 3292.
4. Rois. 18. 14.
2. Par. 32. 9.
Isa. 36. 2.

(*a*) Selon M. d'Asfeld six cens mille ecus :

CHAP. IV.

pour lui payer cette somme, épuisa ses trésors, & ceux du Temple. Il fut même obligé de détacher des portes de la maison du Seigneur les plaques d'or que lui-même avoit attachées, pour les donner au roi d'Assyrie.

Mais Sennachérib [rompit tout d'un coup le traité qu'il venoit de conclurre.] Il continua le siége de Lachis, & envoya à Jerusalem trois de ses principaux officiers, à la tête desquels étoit Rabsacès, avec un grand nombre de gens de guerre. Ils s'arrêtérent près des murailles de la ville, demandant à parler à Ezéchias. Ce prince leur envoya trois des premiers Officiers de sa Cour, Eliacim grand maître de sa maison, Sobna secrétaire d'Etat, & Joahé son chancelier. Rabsacès, qui portoit la parole, leur dit: Allez dire ceci à Ezéchias: Voici ce que dit le grand Roi, le roi des Assyriens: Sur quoi fondez-vous vôtre confiance, pour refuser de m'obéir? Vous vous appuyez apparemment sur l'Egypte, sur un roseau cassé,

---

selon l'auteur des notes sur l'histoire de M. Prideaux, 67 mille 500 marcs d'argent de nôtre poids, & 6750 marcs d'or pesant: ce qui fait en tout la valeur de 175500 marcs d'argent, & 8 millions 175 mille livres, ou environ, de nôtre monnoie. La différence est énorme: mais les recherches pour l'éclaircissement de ces matiéres, ne sont pas de notre dessein.

qui entrera dans la main de celui qui s'appuye dessus, & la percera. Si vous me dites, Nous mettons nôtre confiance dans le Seigneur nôtre Dieu ; n'est-ce pas par l'ordre de ce Dieu même que je suis venu dans ce pays (*b*) pour le ravager ? C'est le Seigneur qui m'a dit, Entrez dans ce pays, & détruisez tout.

Pendant que Rabsacès parloit ainsi, le peuple l'écoutoit de dessus les murailles. Les officiers d'Ezéchias le priérent par cette raison de ne point parler en langue hébraïque, mais syriaque, afin que le peuple ne pût l'entendre. Mais il leur répondit fiérement : Est-ce pour parler à vôtre maître & à vous, que mon maître m'a envoyé ici ? N'est-ce pas plutôt pour parler à ces hommes qui sont sur la muraille, & qui vont être réduits avec vous à manger

(*b*) Ce n'est pas que Sennachérib crût au vrai Dieu : mais il s'autorise du sentiment répandu parmi les Juifs, & fondé sur la prédiction d'Isaïe, qui le faisoit regarder comme envoyé de Dieu pour les châtier ; & il veut leur persuader par cette raison qu'ils n'ont pas de secours à en attendre, par ce qu'il est irrité contre eux. Un peu plus bas, il rabbaissera la puissance du Dieu d'Israel au dessous de la sienne, & dira que, quand ce Dieu se reconcilieroit avec eux, il ne pourra les délivrer de ses mains. Il parlera alors selon ses vrais sentiments.

leurs excréments, & à boire leur urine? Puis élevant la voix, & continuant de parler en langue judaïque, il dit à tout le peuple pour l'intimider : Ecoutez, voici ce que dit le grand Roi : Prenez le bon parti, rendez-vous à moi ; & chacun de vous mangera des fruits de sa vigne & de son figuier ; & vous boirez des eaux de vos citernes, jusqu'à ce que je vienne vous emmener dans une terre semblable à la vôtre, terre fertile, & abondante, qui produit du pain & du vin, de l'huile & du miel. Vous éviterez ainsi la mort, & vous conserverez votre vie. N'écoutez point Ezéchias : car il vous trompe, en disant que le Seigneur vous délivrera, & que cette ville ne sera point livrée aux Assyriens. Les dieux des autres peuples ont-ils pû deffendre leurs pays contre les rois d'Assyrie? Aucun ne l'a pû, & vous osez vous flater que vôtre Dieu délivrera de ma main la ville de Jerusalem?

CHAP. IV.

2. Par. 32. 16. Rabsacès & les autres dirent encore beaucoup d'autres choses contre le Seigneur, & contre Ezéchias son serviteur ; à quoi personne ne répliqua un seul mot : car la frayeur leur avoit saisi le cœur ; & d'ailleurs ils avoient ordre du Roi de ne rien répondre. Les trois officiers retournérent vers le Roi avec leurs habits déchirez, & lui rapportérent tout ce qu'avoit

4. Rois. 18. 26. Eccli. 48. 21. Isa. 36. 21.

dit Rabsacès. Alors Ezéchias déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, & entra dans la maison du Seigneur. Il envoya en même-temps Eliacim & Sobna, avec les plus anciens d'entre les Prêtres couverts de sacs, vers le prophéte Isaïe, pour lui dire de sa part : Ce jour est un jour d'affliction, de reproches & de blasphêmes. Nous sommes dans l'état d'une femme en travail, qui n'a pas la force de se délivrer de son fruit, & dont l'enfant fait d'inutiles efforts pour sortir. Le Seigneur vôtre Dieu aura sans doute entendu les paroles de Rabsacès, qui a été envoyé par le roi d'Assyrie, pour blasphémer le Dieu vivant. Offrez donc à Dieu vos priéres pour les restes de son peuple. Isaïe répondit : Allez dire à vôtre maître : Voici ce que dit le Seigneur : Ne craignez rien des blasphêmes que les serviteurs du roi d'Assyrie ont proférez contre moi. Bientôt je l'obligerai de s'en retourner dans ses Etats, & je l'y ferai périr par l'épée.

CHAP. IV.

4. Rois. 19. 1.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Ezéchias envoya des ambassadeurs à Sennachérib, & lui dit : J'ai fait une faute : mais retirez-vous de dessus mes terres ; & je me soumettrai aux conditions qu'il vous plaira de m'imposer, &c.* jusqu'à ces mots, *pour les donner au roi d'Assyrie.*] On demande 1°. Si cette

CHAP. IV.

démarche d'Ezéchias, à laquelle assurément on ne s'attendoit pas, peut s'accorder avec la ferme confiance qu'il a montrée jusqu'ici dans l'attente du secours du Seigneur : 2°. quelle est la faute qu'il se reproche, & dont il offre satisfaction à Sennachérib.

I. Les avances qu'il fait vers l'Assyrien, ne viennent pas d'un affoiblissement de confiance en Dieu ; mais d'un sentiment de compassion pour ses sujets réduits à l'extrémité de la misére. Dieu s'étoit engagé par sa promesse à conserver Jerusalem. C'est sur quoi Ezéchias n'a aucun doute. Mais il n'y avoit aucune promesse pour le reste de la Judée. Dieu au contraire avoit déclaré par son Prophéte, que Sennachérib, la verge & le bâton de sa fureur, mettroit ce pays au pillage, & qu'il le fouleroit aux pieds comme la boue qui est dans les rues. Ezéchias donc voyant son royaume en proie à l'ennemi, crut que la prédiction étoit accomplie, & que n'ayant point d'assurance qu'il seroit délivré par miracle, il pouvoit recourir aux moyens humains, pour tirer ses sujets de l'oppression. Le plus court & le plus aisé étoit d'acheter la paix : & c'est le parti qu'il prend, en se soumettant à tout ce qu'il plaira à l'ennemi d'exiger de lui.

II. La faute dont il s'accuse, étoit le refus qu'il avoit fait de continuer à payer le tribut imposé à Achaz par Theglatphalasar. Mais étoit-il coupable en cela ? Plusieurs interpretes de grande autorité le pensent, supposant qu'il y avoit un Traité, par lequel le roi de Juda reconnoissoit le roi d'Assyrie pour son souverain, & s'obligeoit de lui payer tribut comme son vassal. Mais l'Ecriture ne parle point de traité. Elle dit qu'Achaz envoya des ambassadeurs au roi d'Assyrie avec de grands présents,

pour lui dire de sa part, *Je suis votre serviteur & votre fils : venez me sauver des mains du roi de Syrie, & du roi d'Israel, qui se sont liguez contre moi.* Voilà ce qu'il y a de plus fort en faveur du roi d'Assyrie. Voyons ce qui s'est passé depuis cette ambassade. Theglatphalasar, sous prétexte de venir au secours d'Achaz, tomba sur la Syrie, & subjugua ce royaume : de là il passa dans celui d'Israel, dont il transféra une partie des habitants dans la Médie. Après ces expéditions, il entra en Judée comme dans un pays ennemi. Loin de prendre Achaz sous sa protection, il l'opprima, & ravagea ses Etats : & quoiqu'il eût reçû de ce Prince de grands présents, il se retira néanmoins *sans lui donner aucun secours.* A quoi donc Achaz & ses successeurs pouvoient-ils être tenus envers ce Monarque, qui ayant été appellé en Judée comme ami & comme allié, avoit eu la perfidie d'en devenir tout d'un coup l'ennemi & l'oppresseur ? Il est vrai que la crainte de s'attirer de nouveau sur les bras une si grande puissance, tint Achaz sous le joug. Mais Ezéchias, plein de confiance en la protection de Dieu, s'affranchit de la servitude : & l'Ecriture, loin de lui en faire aucun reproche, rapporte ce fait immédiatement après qu'elle a dit que *le Seigneur étoit avec ce Prince, & qu'il se conduisoit avec sagesse dans toutes ses entreprises.* En effet, selon la supposition que nous avons faite plus haut, & qui n'est pas sans fondement, Dieu ne permit pas durant plusieurs années que ni Salmanasar ni Sennachérib entreprissent rien contre lui : & si dans la suite ce dernier fut envoyé en Judée ; le refus qu'Ezéchias avoit fait de lui demeurer assujetti, n'étoit, dans les desseins de la Providence, que l'occasion des maux

CHAP. IV.

4. Rois. 16. 7.

2. Par. 28. 20.

v. 21.

4. Rois. 18. 7.

CHAP. IV.

qu'il y causa : les crimes des Juifs en étoient le véritable sujet.

Il est vrai que le roi de Juda se reproche lui-même ce refus comme une faute, dont il consent de porter la peine. Il pouvoit penser ainsi, sans blesser la vérité, parce que c'étoit ce qui avoit irrité Sennachérib contre lui, & attiré les armes de ce Monarque dans ses Etats. Il pouvoit se regarder comme étant en partie cause des maux dont ses sujets étoient accablez, quoi que dans la vérité il n'eût rien fait contre la justice : & c'est conformément à cette pensée, & pour fléchir son ennemi, qu'il s'avouë coupable, & se soumet à tout.

[*Le roi d'Assyrie exigea de lui trois cents talents d'argent, & trente talents d'or. Ezéchias, pour lui payer cette somme, épuisa ses trésors, & ceux du Temple....... Mais Sennachérib rompit tout d'un coup le traité qu'il venoit de conclurre, &c.*] Dieu, qui ne vouloit pas que le roi de Juda dût le salut de son Etat à aucun moyen humain, permit qu'après qu'il se fut épuisé pour remplir les conditions du traité, Sennachérib, par une perfidie étonnante, le rompit, & continua ses hostilitez. Il crut que dans la consternation, où ce nouveau malheur jetteroit Ezéchias, & les habitants de Jerusalem, il lui seroit aisé de les amener où il vouloit, sans être obligé d'essuyer les longueurs & les incommoditez d'un siége. Ce fut dans ce dessein qu'il leur envoya trois de ses premiers officiers avec un corps de troupes, pour les sommer de se rendre.

[*Rabsacès, qui portoit la parole, dit : Allez dire ceci à Ezéchias : Voici ce que dit le grand roi &c.* jusqu'à ces mots, *la ville de Jerusalem.*] Le discours de cet officier du roi d'Assyrie, est

plein d'une hauteur & d'une insolence, fort ordinaire à ceux qui parlent au nom d'un maître puissant & redoutable : & il finit par d'horribles blasphémes contre le Dieu d'Israel. Son dessein est de persuader aux Juifs qu'ils n'ont point d'autre parti à prendre, que d'ouvrir leurs portes au roi d'Assyrie; parce qu'ils n'ont de secours à attendre, ni de l'Egypte, qui ne fera au contraire qu'aggraver leurs maux, ni même de leur Dieu, puisque c'est lui qui a envoyé Sennachérib en Judée pour les punir.

Il ne leur dissimule pas le dessein qu'a le roi son maître de les transporter de leur pays en Assyrie : mais il le fait avec adresse, & d'une maniére insinuante, pour ne les point effrayer. » Rendez-vous, leur dit-il; & chacun de vous » mangera en paix des fruits de sa vigne, & de » son figuier, jusqu'à ce que je vienne pour » vous emmener dans un excellent pays, où » vous aurez tout en abondance.

Mais comme les Juifs, soutenus par les exhortations & l'exemple d'Ezéchias, pouvoient espérer que le Dieu d'Israel se réconcilieroit enfin avec eux, & prendroit en main leur deffense; il prétend leur ôter cette ressource, en leur citant l'exemple de tant d'autres peuples, que leurs dieux n'avoient pû deffendre. » N'écoutez point Ezéchias : car il vous trompe, en » disant que le Seigneur vous délivrera. Les » dieux des autres peuples ont-ils pû deffen» dre leurs pays contre les rois d'Assyrie ? Au» cun ne l'a pû; & vous osez vous flatter que vôtre Dieu délivrera de ma main la ville de Jerusalem ?

[*Les trois officiers d'Ezéchias, Eliacim, Sobna, & Joahé, retournerent vers lui avec leurs habits déchirez, & lui rapportérent tout ce qu'a-*

CHAP. IV.

voit dit Rabsacès, &c. jusqu'à la fin.] Le rapport qu'ils lui firent des blasphêmes de cet impie, le pénétrerent de la plus vive douleur. Il déchira ses habits; & couvert d'un cilice, il alla au temple pour y répandre son ame en la présence de Dieu. En même temps il députa vers Isaïe les plus respectables d'entre les Prêtres, avec deux des premiers officiers de sa maison, le conjurant de se joindre à lui pour implorer le secours de Dieu en faveur des restes de son peuple. Le cœur de ce roi est amérement affligé, mais n'est point abbattu. Sa confiance en Dieu le soutient au milieu des plus grands maux, & des périls les plus pressants. Il ne voit pas encore paroître le secours promis depuis si long-tems : mais il l'attend. Ses sens n'apperçoivent rien : mais sa foi perce le nuage où Dieu se tient caché, & voit l'invisible. La pénitence & la priére sont ses armes; & Dieu récompense sa foi par la promesse positive qu'il lui fait de le délivrer bientôt de son ennemi, & de faire de ce blasphémateur un exemple éclattant de sa justice.

CHAPITRE V.

Tharaca roi d'Ethiopie marche au secours de la Judée. Sennachérib qui l'apprend, va au-devant de lui pour le combattre. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blasphêmes contre Dieu. Ezéchias la porte dans le Temple, où il reçoit de nouvelles promesses de la protection divine.

SENNACHERIB, après s'être retiré de devant Lachis, alla faire le siége An du mo. 3292. de Lobna. Etant là, il apprit que Tharaca 4. Rois. 19 roi d'Ethiopie, qui avoit été appellé au Isa. 37. 8. secours des Juifs, s'avançoit pour le combattre. Il se mit aussi-tôt en marche, & alla au-devant de lui. Mais en même temps il envoya de ses officiers à Ezéchias, avec une lettre où il lui parloit ainsi : Ne vous laissez point séduire par votre Dieu, en qui vous mettez votre confiance ; & ne dites pas, Jérusalem ne tombera point entre les mains du roi d'Assyrie. Vous n'ignorez pas de quelle maniére les rois d'Assyrie ont traité tant de peuples qu'ils ont entiérement détruits. Prétendez-vous donc être le seul qui se sauvera de leurs mains ?

CHAP. V.

Les dieux des nations ont-ils délivré les pays que mes péres ont désolez ? Où sont maintenant les rois de ces nations ; & que sont-ils devenus ?

Ezéchias reçût cette lettre de la main des envoyez. Après l'avoir lûe, il alla au Temple, où il étendit la lettre devant le Seigneur, & lui fit cette priére : Seigneur Dieu d'Israel, c'est vous seul qui êtes le Dieu de tous les royaumes du monde. C'est vous qui avez créé le ciel & la terre. Prêtez l'oreille, Seigneur, & écoutez : ouvrez les yeux, & voyez ; écoutez les blasphêmes que Sennachérib a proférez contre le Dieu vivant. Il est vrai, Seigneur, que les rois d'Assyrie ont ravagé plusieurs provinces, & qu'ils ont jetté leurs dieux au feu, parce que ce n'étoient pas des dieux, mais des idoles de bois & de pierre faites de la main des hommes. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, sauvez-nous des mains de ce roi, afin que tous les royaumes du monde sçachent que vous êtes le
Par. 32. 20. Seigneur, le seul Dieu. C'est ainsi que ce roi, secondé par le prophéte Isaïe, opposoit ses priéres aux blasphêmes horribles de Sennachérib. Ils poussérent tous deux des cris vers le ciel ; & leurs priéres furent exaucées.

Rois. 19. 20. Isaïe envoya donc dire à Ezéchias : Voici ce que dit le Seigneur : J'ai entendu

la priére que vous m'avez faite touchant Sennachérib roi d'Aſſyrie. Voici la parole que le Seigneur a prononcée contre lui : A qui penſes-tu avoir inſulté ? Qui crois-tu avoir blaſphémé ? Contre qui as-tu hauſſé la voix, & élevé tes yeux inſolents ? C'eſt contre le Saint d'Iſrael. Tu as outragé le Seigneur par tes ſerviteurs, & tu as dit, J'ai monté avec la multitude de mes chariots ſur le haut des montagnes du Liban : j'en ai coupé les plus hauts cédres, & les plus beaux ſapins : j'ai abbattu des forêts entiéres : j'ai tari & deſſéché les riviéres par la multitude de mes troupes. Ne ſçais-tu donc pas que c'eſt moi qui ai réglé toutes ces choſes dès l'éternité ? Avant tous les ſiecles j'en ai formé le plan, & maintenant je l'exécute, en réduiſant les villes les plus fortes en des monceaux de ruines. Les habitants de ces villes n'ont point eu de bras [pour ſe deffendre :] la frayeur les a mis en déſordre : ils ſont devenus comme le foin qui eſt dans les champs, & comme l'herbe qui croît ſur les toits, & qui ſe ſéche avant la maturité. J'ai prévû il y a long-temps, & ta demeure, & ton entrée, & ta ſortie, & la route que tu devois tenir, & cette fureur extravagante avec laquelle tu oſes t'élever contre moi. C'eſt moi que tu as attaqué par ton inſolence, & j'ai entendu tes diſ-

CHAP. V.

Iſa. 37. 21.

CHAP. V.

cours pleins d'orgueil. C'eſt pourquoi je te mettrai un cercle au nez, & un mords à la bouche; & je te ferai retourner par le même chemin que tu es venu. Pour vous, ô Ezéchias, voici le ſigne que je vous donne [de la vérité de mes paroles:] Mangez cette année ce que vous pourrez trouver; & l'année ſuivante ce que la terre produira d'elle-même: mais pour la troiſiéme année, ſemez, & moiſſonnez; plantez des vignes, & mangez-en le fruit. Les reſtes de Juda qui ſeront échappez, ſeront comme un arbre qui jette de profondes racines en terre, & dont les branches ſont chargées de fruit. Car il ſortira de Jéruſalem quelques reſtes; & il y en aura de la montagne de Sion qui échapperont. C'eſt ce que fera l'amour jaloux du Seigneur des armées. Voici donc ce que le Seigneur a dit du roi d'Aſſyrie: Il n'entrera point dans cette ville; il ne tirera point de flêches contre elle, & ne l'environnera point de tranchées: il retournera par où il eſt venu: je protégerai cette ville, & je la ſauverai à cauſe de moi, & de mon ſerviteur David.

ECLAIR-

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

Ce chapitre a trois parties. La premiére eſt la lettre de Sennachérib à Ezéchias, lorſqu'il léve le ſiége de Lobna, pour aller au devant du roi d'Ethiopie. La ſeconde eſt la priére d'Ezéchias après la lecture de la lettre. La troiſiéme eſt la réponſe que Dieu fait à cette priére par le miniſtére d'Iſaïe.

I. Sennachérib entêté de ſa puiſſance, & enyvré de ſa bonne fortune, inſulte avec orgueil au roi de Juda, ou plutôt à Dieu même, en qui ce roi met ſa confiance : & répétant les blaſphémes & les impiétez, que Rabſacès avoit proférez de ſa part, il oſe mettre de niveau le Dieu d'Iſrael avec les fauſſes divinitez des autres nations, & traiter d'illuſion la confiance perſévérante, avec laquelle Ezéchias attend ſon ſecours. C'eſt ce qui achéve de mettre Dieu dans les intérêts d'Ezéchias & des Juifs, & de leur aſſurer ſa protection. Leur cauſe devient la ſienne. Il ſe doit à lui-même de faire ſentir ſa puiſſance à un mortel, qui a l'inſolence de la révoquer en doute ; & de prendre en main la deffenſe de ceux qui le reconnoiſſant pour le ſeul vrai Dieu, rendent hommage par une ferme foi, à ſon ſouverain pouvoir, & à la vérité de ſes promeſſes.

II. C'eſt un ſpectacle bien touchant pour la piété, que celui de ce ſaint Roi, qui n'a pas plutôt lû les blaſphémes de Sennachérib, qu'il ſe hâte de porter la lettre à la maiſon du Seigneur, & de l'y expoſer ſous ſes yeux ; comme pour lui dire : C'eſt à vous, Seigneur,

CHAP. V. que cette lettre s'adresse : c'est vous-même, & non pas nous, qu'on attaque. Les reproches & les insultes que nous font nos ennemis, retombent sur vous. Levez-vous, Sei-

Ps. 73. 22. 23. » gneur, jugez vous-même votre propre cau-» se : souvenez-vous des outrages que l'insen-» sé vous fait chaque jour. N'oubliez point » les blasphêmes de vos ennemis. L'insolen-» ce de ceux qui s'élévent contre vous, va » toujours croissant. *Sauvez-nous, Seigneur mon Dieu, afin que tous les royaumes du monde sçachent que vous êtes le Seigneur, le seul Dieu.*

C'est avec ces sentiments d'une ferme foi, que nous devons recourir à Dieu, & solliciter en tout tems sa protection contre les ennemis & les persécuteurs de l'Eglise. En a-t-elle aujourd'hui de plus déclarez & de plus dangereux que ceux qui osent, comme Sennacherib, blasphémer dans des écrits publics contre le Dieu que nous adorons ? Ces impies, dont le nombre & l'audace croissent tous les jours, insultent avec mépris notre sainte Religion, jusqu'à la traiter de secte, & mettre de niveau l'Evangile avec l'Alcoran, comme l'impie Roi d'Assyrie mettoit de niveau le Dieu d'Israel avec les fausses divinitez des autres peuples. Ils nous reprochent comme une petitesse d'esprit, la soumission de notre foi, & la fermeté de notre espérance en Jesus-Christ, appuyées sur les preuves les plus solides ; tandis que, livrez à un sens réprouvé, qu'ils prennent pour la lumiére de la raison, ils font de l'Etre suprême & infiniment parfait, un Etre qu'on ne sçauroit définir, indolent, sans action, sans bonté, sans miséricorde, sans justice ; qui abandonne aux mouvements de la matiere tous les éve-

nements du monde; qui n'a ni récompense pour les bons, ni supplices pour les méchants; parce qu'il n'est ni offensé par le vice, ni honoré par la vertu. Vous voyez, Seigneur, les affreux désordres que ces misérables font dans votre héritage : vous connoissez les desseins qu'ils forment contre la sainte Cité. Leurs discours & leurs écrits scandaleux tendent à ruiner la Religion que vous-même avez établie par tant de miracles, & cimentée du sang de tant de Martyrs. Mais notre ressource, comme celle du saint Roi Ezéchias, est dans votre toute-puissance, & dans la vérité de vos promesses. *Levez - vous* donc, *Seigneur : ne souffrez pas que l'homme prévale.* Délivrez-nous des maux que l'ennemi nous a déja faits, & détournez ceux dont il nous menace. Préservez ce royaume des ravages qui ont désolé plusieurs des Etats voisins. Dissipez les projets, & rendez inutiles les efforts de l'impiété. Sauvez-nous; sauvez la vraie Religion de la conspiration qui se forme contre elle, afin que toutes les nations connoissent que vous êtes le Dieu tout-puissant.

CHAP. V.

Ps. 9.

III. Dieu par son Prophéte adresse la parole à l'orgueilleux Sennachérib, comme s'il étoit présent; & il le fait d'une maniére digne de celui qui est l'Eternel & le Tout-puissant. Ce roi se vantoit d'avoir surmonté les plus grands obstacles, & pénétré dans les lieux les plus innaccessibles. Tout, à ce qu'il pensoit, avoit plié sous sa puissance : tout s'étoit abbaissé & anéanti devant lui. Mais Dieu lui apprend qu'il n'a été que le ministre de ses volontez, & l'exécuteur de ses decrets éternels; qu'avant tous les siécles, ses marches, ses entreprises, ses conquêtes, tout étoit pré-

Voi. ce que dit Dieu, Isa. 10. cité dans les Réflex. du ch. 2.

CHAP. V.

vû & réglé par une Providence qui préside à tout : mais que puisqu'il a osé s'élever avec une fureur extravagante contre *le Saint d'Israel*, auteur de ses victoires ; ce Dieu le traitera comme une bête brute. Je te passerai, lui dit-il, un cercle dans les naseaux, comme à un bufle : je te mettrai à la bouche un rude mord, pour réprimer ta fougue ; & je te ferai retourner honteux & confus par le même chemin que tu es venu.

Après avoir prononcé l'arrêt au roi d'Assyrie, Dieu dit au roi de Juda : *Pour vous, ô* Ezéchias, *voici le signe que je vous donne* de la vérité de mes paroles : *Mangez cette année ce que vous pourrez trouver : & l'année suivante ce que la terre produira d'elle-même : mais pour la troisiéme année, semez, & moissonnez ; plantez des vignes, & mangez-en le fruit, &c.* Sennachérib, qui s'étoit éloigné avec la plus grande partie de ses troupes, pour aller combattre Tharaca, ne devoit revenir qu'à deux ans de là, après la conquête de l'Egypte. Dieu donc, pour faire goûter d'avance à Ezéchias & à son peuple la délivrance qu'il leur promet, leur accorde cet intervalle de repos, pendant lequel ce qu'il leur prédit, & qui arrivera, sera pour eux un signe & un garant de la vérité de sa promesse. Ils auront dans la présente année la liberté de se répandre dans la campagne, & de vivre de ce qu'ils y trouveront, soit grains, soit fruits des arbres, qu'une Providence miraculeuse aura préservez des ravages de l'ennemi, afin qu'ils aient de quoi subsister. La suivante, qui est une année sabbatique, où la terre, selon la loi, doit se reposer, ils mangeront les fruits & les grains, qui naîtront d'eux-mêmes en

abondance, Dieu donnant à la terre une bénédiction particuliere, qui fera sortir de son sein tout ce qui sera nécessaire pour leur nourriture. Après cela, ils n'ont qu'à semer & planter hardiment pour la troisiéme année, comme s'ils étoient en pleine paix; parce que Sennachérib sera à peine de retour en Judée, que sa fuite précipitée leur laissera toute liberté de faire la moisson & la vendange. Alors ceux du royaume de Juda, de la ville de Jérusalem, & de la montagne de Sion, qui auront échappé à l'épée des Assyriens, & que la famine & la mortalité auront épargnez, peupleront les villes & les campagnes: & en peu de temps ce peuple affligé & opprimé, que le Prophéte compare ailleurs à un chêne, dont les feuilles sont tombées, deviendra *comme un* grand *arbre, qui jette de profondes racines en terre, & dont les branches sont chargées de fruit.* Un changement si merveilleux, & si peu attendu, ne pourra point être attribué à l'homme: il sera l'effet de l'amour du Seigneur pour son peuple: & cet amour est un *amour jaloux*, qui souffre avec peine qu'on maltraite la personne aimée, quoiqu'il en ait été offensé & outragé. C'est ce que dit le Seigneur dans un Prophéte, *J'ai un grand amour de jalousie pour Jérusalem, & pour Sion, & j'ai conçû une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étois pour un peu de tems en colére contre elle. C'est pourquoi je suis revenu à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde.*

CHAP. V.

Isa. 1. 30.

Zach. 1. 14. 15. 16.

CHAPITRE VI.

Victoire de Sennachérib. Il entre en Egypte, & la ravage. Son retour en Judée. Il investit Jérusalem. La nuit suivante, un ange tue cent quatre-vingt cinq mille hommes de son armée. Sa fuite, & sa mort. La délivrance miraculeuse de Jérusalem attire plusieurs peuples voisins au culte du vrai Dieu. Mort d'Ezéchias, son éloge & celui d'Isaïe.

Isa. 18. 19. 20. & 31. [SENNACHERIB étant allé à la rencontre du roi d'Ethiopie, tailla son armée en piéces, & en poursuivit les débris jusqu'en Egypte, où il entra en vainqueur, sans trouver aucune résistance. Il fit un grand butin, & emmena une multitude innombrable de captifs, comme le prophéte Isaïe l'avoit prédit.

La consternation alors fut extrême dans Jérusalem. Car le roi d'Assyrie, fier de sa victoire, revint vers cette ville, résolu d'en former le siége, & de le pousser vivement.

4. Rois. 19. 35. 2. Par. 32. 21 Il établit ses quartiers autour de la ville, & donna tous les ordres pour l'exécution de son projet.] Mais cette même nuit, l'Ange du Seigneur vint dans le camp des

An du monde 3294.

Assyriens, & y tua tous les officiers, & les meilleurs soldats de l'armée, au nombre de cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Sennachérib s'étant levé au point du jour, & ayant vû la terre couverte de morts, prit la fuite sur le champ, & s'en retourna avec honte dans ses Etats. Il s'en vengea sur les enfants d'Israel qui y étoient en captivité, & il en fit tuer plusieurs. Mais quarante-cinq jours après son retour à Ninive, comme il adoroit son dieu Nesroch dans son temple, deux de ses fils l'assassinérent, & s'enfuirent; & son fils Asarhaddon régna en sa place. C'est ainsi que le Seigneur délivra Ezéchias & les habitants de Jérusalem de la main du roi des Assyriens, & de la main de tous leurs ennemis; & il leur donna la paix avec tous les peuples des environs. On venoit à Jérusalem, de tous les pays voisins de la Judée pour y offrir des sacrifices au Seigneur; & l'on faisoit de grands présents à Ezéchias, dont le nom devint fort célébre parmi toutes les nations.

CHAP. VI.

Tob. 1. 21.

4. Rois. 19. 37

2. Par. 32 22. 23.

Ce Prince fit de nouvelles fortifications à sa ville capitale : il bâtit des villes : il fit tailler dans le roc un canal, par où il conduisit des eaux à l'occident de la ville de David, & bâtit des citernes pour les conserver. Il réussit heureusement dans toutes ses entreprises. Après un regne de vingt-

2. Par. 32. 29. & 30.

Eccli. 48. 19

CHAP. VI.

neuf ans, il s'endormit avec ses péres; & on l'inhuma dans le lieu le plus élevé des tombeaux des rois ses prédécesseurs. Tous les habitants de la Judée & de Jérusalem célébrérent ses funérailles. Manassès son fils lui succéda.

Ezéchias fit ce qui étoit agréable à Dieu; & il marcha courageusement dans la voie de David son pere, suivant les conseils d'Isaïe, qui fut un grand prophéte, & fidelle aux yeux du Seigneur. Il vit la fin des temps par un grand don de l'Esprit, & il consola ceux qui pleuroient en Sion. Il prédit ce qui devoit arriver jusqu'à la fin des temps, & découvrit ce qui étoit caché dans l'avenir.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

DIEU nous montre dans ce chapitre l'accomplissement exact de tout ce qu'Isaïe avoit prédit. L'Egypte ni l'Ethiopie ne furent d'aucuns secours aux Juifs: & ceux qui y avoient mis leur confiance, reconnurent à leur confusion qu'ils s'étoient appuyez sur un foible roseau. L'entrée de Sennachérib en Egypte, jetta ce grand royaume dans la consternation & le trouble, qu'Isaïe décrit dans le chapitre 19. de sa prophétie. Dieu répandit partout un esprit d'étourdissement. Les plus sages conseillers du roi d'Egypte, qui étoient le soutien de l'Etat, avoient perdu le sens;

Isa. 19. 11-15.

CHAP. VI.

ils ne donnoient que des conſeils pleins de folie, qui faiſoient errer l'Egypte, comme un homme ivre, qui ne va qu'en chancelant. Le roi d'Aſſyrie ne trouvant aucune réſiſtance, pilla & ravagea le pays, & revint en Judée avec un immenſe butin, & une multitude de innombrable de captifs nuds & ſans ſouliers.

Dès qu'il eſt arrivé devant Jéruſalem, il donne ſes ordres pour le ſiége de cette ville, qu'il ſe promet d'emporter en peu de temps. Cette conquête ajoutée à tant d'autres, doit mettre le comble à ſa gloire, & porter le dernier coup au royaume de Juda. Mais c'étoit là où Dieu l'attendoit pour le frapper & l'écraſer. La nuit même qui ſuivit le jour de ſon arrivée, un Ange exterminateur envoyé de Dieu, frappa de mort cent quatre vingts-cinq mille hommes, qui faiſoient preſque toute ſon armée. Iſaïe avoit aſſuré, non-ſeulement qu'il n'entreroit point dans Jéruſalem; mais qu'il ne tireroit pas même de flêches contre elle, & ne l'environneroit point de tranchées. La prédiction fut accomplie à la lettre. Cette ville, & toute la Judée furent tout d'un coup délivrées d'un ſi redoutable ennemi; & ce fut ſans que la main de l'homme y eût aucune part. Dieu voulut y paroître ſeul : & c'eſt pour cela qu'Iſaïe compare la deffaite des Aſſyriens à celle des Egyptiens au paſſage de la mer Rouge, & des Madianites ſous Gédéon. Iſa. 10. 25. ci. deſſus, ch. 3. dans les Refl.

Que le Dieu d'Iſrael parut grand alors! Qu'il parut vrai, & fidelle dans ſes paroles, lorſqu'on vit que dans le moment précis où tout paroiſſoit déſeſpéré, il étoit venu au ſecours de ſon peuple, & qu'en une ſeule

CHAP. VI.

nuit il avoit anéanti cette formidable armée, qui se promettoit de réduire en cendres le Temple & la sainte Cité! Quelle joie pour Ezéchias, & pour tous les fidelles serviteurs de Dieu, de ne s'être point lassez d'attendre l'effet de sa promesse, & de n'avoir pas eu le malheur, comme tant d'autres, de perdre patience! Que la vûe de ce grand événement est consolante pour les Chrétiens dans les tems les plus tristes de l'Eglise! Combien de fois l'a-t-on vû attaquée par de puissants ennemis; foible, & presque sans deffense; n'ayant, à ce qu'il sembloit, aucune ressource, ni du côté des hommes, ni même du côté de Dieu, qui paroissoit l'avoir oubliée! Mais à quelque extrémité qu'elle soit réduite, il y a des promesses, qui doivent en tout tems rassurer le Chrétien. Si nous avons quelque chose à craindre, ce n'est pas de la voir périr; mais de périr nous-mêmes par le manque de foi à la parole de celui qui a promis qu'il sera toujours avec son Eglise jusqu'à la fin du monde, & que les puissances de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Il a protégé & sauvé Jérusalem, à cause de lui-même, & de son serviteur David. Il protégera son Eglise, & la sauvera, pour sa propre gloire, & pour l'accomplissement des promesses qu'il a faites à Jesus-Christ le véritable David.

[*Sennachérib s'étant levé au point du jour, & ayant vû la terre couverte de morts, prit la fuite sur le champ, & s'en retourna avec honte dans ses Etats, &c.*] Dieu, qui pouvoit envelopper ce Prince dans le carnage général, veut qu'il survive à sa perte, pour confondre & terrasser son orgueil, & pour ti-

rer de lui une vengeance plus éclatante. Il réduit en un moment à l'état d'une extrême foibleſſe, & d'une ſolitude affreuſe, ce fier conquérant, qui ſe croyoit plus fort que Dieu même à la tête de ſa nombreuſe armée. Il l'oblige de traverſer en fuyant, & ſaiſi d'effroi, les mêmes pays où il avoit auparavant répandu la terreur : & après l'avoir ramené dans ſa capitale, il l'y fait périr par la main de ſes propres enfants ; & l'immole à ſa juſtice aux pieds mêmes de l'idole que ce Prince aveugle adoroit comme ſa divinité tutélaire. *O rois* de la terre, *inſtruiſez-vous, & devenez ſages* par cet exemple. *Servez le Seigneur avec crainte, & réjouiſſez-vous en lui avec tremblement, ... de peur que vous ne périſſiez, étant hors de la voie droite.*

CHAP. VI.

Pſ. 2. 10.

[*C'eſt ainſi que le Seigneur délivra Ezéchias, & les habitants de Jéruſalem, de la main du roi des Aſſyriens ; .... & il leur donna la paix avec tous les peuples des environs. On venoit à Jéruſalem de tous les pays voiſins de la Judée, pour offrir des ſacrifices au Seigneur ; & l'on faiſoit de grands préſents à Ezéchias, dont le nom devint fort célébre parmi toutes les nations.*] Après la deffaite de l'armée des Aſſyriens, la Judée recouvra en peu de temps ſon ancienne ſplendeur. Jéruſalem fut enrichie de leurs dépouilles. Ce grand nombre de Juifs, qui s'étoient réfugiez dans les pays voiſins, revinrent dans leur patrie. Les villes & la campagne ſe repeuplérent. On avoit vû avec douleur les maux extrêmes qu'Iſaïe avoit annoncez aux Juifs dès le temps d'Achaz, en repréſentant Sennachérib ſous l'image d'un grand fleuve, dont les eaux ſe débordant, inondent & ſubmergent tout un

CHAP. VI.

* pays. Mais alors on voyoit avec les plus grands transports de joie & d'admiration l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit immédiatement après. « Assemblez-vous, peu-
Is. 8. 9. 10.
» ples, & vous serez vaincus : .... réunissez
» vos forces, & vous serez vaincus : prenez
» vos armes, & vous serez vaincus. For-
» mez des desseins, & ils seront dissipez :
» donnez des ordres, & ils ne s'exécuteront
» point, parce que Dieu est avec nous. On le voyoit, & chacun pénétré de la plus vive reconnoissance, chantoit au Seigneur ce Cantique d'action de graces : Je vous rends
Isa. 12. 1.
» graces, Seigneur, de ce qu'après vous être
» mis en colére contre moi, votre fureur
» s'est appaisée, & vous m'avez consolé.
» Dieu est mon Sauveur : je serai plein de
» confiance, & je ne craindrai rien; parce
» que le Seigneur est ma force, & le sujet
» de mes louanges : il est devenu l'auteur de
» mon salut. Ils se disoient l'un à l'autre;
» Rendez graces au Seigneur, & invoquez
» son nom : faites connoître ses merveilles,
» & publiez parmi les peuples que son nom
» est un asyle assuré. Chantez des hymnes
» au Seigneur, parce qu'il a fait des choses
» magnifiques. Publiez ses merveilles par tou-
» te la terre. O vous, qui habitez dans Sion,
» tressaillez de joie, & bénissez Dieu, par-

* Le Seigneur fera fondre sur ce peuple le roi des Assyriens avec toute sa puissance, comme de grandes & de violentes eaux d'un fleuve rapide : il se levera de tous côtez audessus de son lit : il ira pardessus tous ses bords; il se répandra dans tout le pays de Juda : il l'inondera & le submergera, de sorte qu'on en aura jusqu'au cou : il étendra ses aîles, & il en couvrira toute l'étendue de votre terre, ô Emmanuel. Isa. 8. 7. 8.

» ce que le Saint d'Iſrael a fait éclatter ſa » grandeur au milieu de vous. »

CHAP. VI.

Le bruit de la délivrance miraculeuſe de Jéruſalem s'étant répandu chez tous les peuples d'alentour; perſonne ne penſa plus à inquiéter Ezéchias, qu'on regardoit avec vénération, comme un homme ſinguliérement favoriſé du ciel. On s'empreſſoit de lui faire des préſents, & de rechercher ſon amitié; & l'on accouroit de toutes parts à Jéruſalem, pour rendre hommage & offrir des ſacrifices au Dieu d'Iſrael. *Allons*, diſoit-on, *montons* Iſa. 2. 3.
à la montagne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Jacob. Il nous enſeignera ſes voies, Mich. 4. 2.
& nous marcherons dans ſes ſentiers.

La grande révolution arrivée dans le royaume de Juda, fut le moyen dont la Providence ſe ſervit, pour en bannir les injuſtices & les déſordres, dont on a parlé dans le premier chapitre, & pour y rétablir la juſtice & les bonnes mœurs. Jéruſalem fut miſe dans Iſa. 1. 25. 26.
le creuſet des afflictions, où Dieu la purifia de toute ſon écume, & des crimes qui la ſouilloient. Il rétablit ſes Juges & ſes Conſeillers, comme ils avoient été dans les premiers temps; & elle devint la ville de la juſtice, & la cité fidelle. La juſtice & l'équi- Iſa. 32. 16.
té, dont la paix étoit l'ouvrage, firent leur 17. 18.
demeure dans les villes, & dans la campagne; & le peuple de Juda ſe repoſa avec une entiére ſureté dans le ſéjour de la paix, & dans le ſein de l'abondance. Le roi ne ré- Iſa. 32. 1. 2.
gnoit que pour faire régner la juſtice. Il étoit le réfuge & le protecteur des malheureux. Les Magiſtrats & les Grands n'uſoient de leur autorité que pour prononcer des jugements équitables. La bonne foi régnoit, parmi le peu- Iſa. 33. 6.

ple : la ſageſſe & la connoiſſance de Dieu

CHAP. VI.

étoient leurs richeſſes, & la crainte du Seigneur leur tréſor.

Mais il eſt aiſé de voir que, dans cette peinture de l'état du royaume de Juda, le Saint Eſprit propoſe à notre foi des objets tout autrement intéreſſants & conſolants, qu'une paix & une juſtice, qui devoient être ſuivies quelques années après du renverſement preſque total de la Religion ſous Manaſsès. Les expreſſions ſeules du Prophéte nous avertiſſent de ne pas nous arrêter à Ezéchias, & à la

Heb. 7. 2. Jéruſalem terreſtre; mais de porter nos vûes ſur Jeſus-Chriſt roi de juſtice & de paix, & ſur ſon Egliſe, qui ſeule poſſéde la vraie ſageſſe; dont toutes les richeſſes & les tréſors conſiſtent dans la connoiſſance, la crainte, & l'amour de Dieu; qui eſt la montagne & la maiſon du Dieu de Jacob, à laquelle tous les peuples accourent, où Dieu enſeigne ſa Loi, & où l'on rend à ſon ſaint Nom le culte qui lui eſt agréable.

CHAPITRE VII.

Regne de Manassès. Son impiété. Dieu le menace inutilement par ses prophétes. Il commet les plus horribles abominations, & répand le sang des serviteurs de Dieu. Il est fait prisonnier, & emmené à Babylone. Ses malheurs le font rentrer en lui même : il s'humilie devant Dieu, & est rétabli sur le thrône. Fruits de sa pénitence.

MANASSÈS avoit douze ans, lorsqu'il commença à régner; & son régne fut de cinquante-cinq ans. Ce prince fit le mal devant le Seigneur : il adora les idoles des nations que le Seigneur avoit exterminées à l'entrée des enfants d'Israël. Il rétablit les hauts lieux que son pére avoit détruits : il dressa des autels à Baal, planta des bois profanes, & éleva des autels dans les parvis du temple du Seigneur, pour y sacrifier aux astres du ciel qu'il adoroit. Il porta l'impiété jusqu'à placer une idole dans le temple du Seigneur. Il fit aussi passer ses fils par le feu dans la vallée de Benennom. Il observoit les songes, & consultoit les devins : il étoit addonné à

An du mond 3306.
4. Rois. 21 1-18.
2. Par. 33 1-21.

CHAP. VII.

la magie, & il avoit toujours auprès de lui des magiciens & des enchanteurs.

Manaſsès ſéduiſit ainſi Juda & les habitants de Jéruſalem, & les porta à commettre des abominations plus horribles que celles des peuples que le Seigneur avoit exterminez à l'entrée des enfants d'Iſrael. Le Seigneur lui parla, à lui & à ſon peuple, par ſes prophétes ſes ſerviteurs. Il leur déclara qu'il alloit faire tomber ſur Jéruſalem & ſur Juda un déluge de maux, dont le ſeul recit feroit horreur. Je traiterai, dit-il, Jéruſalem, comme j'ai traité Samarie & la maiſon d'Achab : je l'effacerai comme on efface ce qui eſt écrit ſur des tablettes : je paſſerai & repaſſerai plusieurs fois le ſtyle par deſſus, afin qu'il n'en reſte rien : j'abandonnerai les reſtes de mon héritage ; je les livrerai à leurs ennemis ; & tous ceux qui les haïſſent les pilleront & les ravageront, parce qu'ils ont fait le mal devant mes yeux, & qu'ils n'ont ceſſé de m'irriter depuis leur ſortie d'Egypte juſqu'à ce jour. Telles étoient les menaces que Dieu faiſoit à ce roi impie & à ſon peuple : mais ils ne voulurent point l'écouter. Manaſsès même ajoûtant la cruauté à tous les autres péchés, par leſquels il avoit porté Juda à offenſer le Seigneur, répandit le ſang innocent en ſi grande abondance, que toute la ville de

Jérusalem en regorgeoit. Dieu donc fit venir en Judée les Généraux de l'armée du roi d'Assyrie, qui prirent Manassès dans des haliers où il s'étoit caché, lui mirent les fers aux pieds & aux mains, & l'emmenérent à Babylone. CHAP. VII.

Lorsqu'il se vit dans un état si misérable, il s'humilia profondément devant le Seigneur son Dieu ; & touché d'un vif repentir, il lui adressa sa priére. Le Seigneur l'éxauça, & le ramena à Jérusalem dans son royaume. Manassès reconnut que le Seigneur étoit le vrai Dieu : il extermina les idoles, détruisit leurs autels, immola des victimes sur l'autel du Seigneur, & ordonna à tous les peuples de Juda de servir le Seigneur le Dieu d'Israel. Le peuple néanmoins continuoit de sacrifier sur les hauts lieux ; mais c'étoit au Seigneur son Dieu, & non aux idoles.

Manassès s'endormit avec ses péres, & laissa le royaume à Amon son fils. An du monde 3361.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Manassès fit le mal devant le Seigneur &c.* jusqu'à ces mots, *& des enchanteurs.*] Que les jugements de Dieu sont impénétrables, & ses voies incompréhensibles ! Ezéchias fils d'un pére impie, & endurci dans son impiété, est le plus saint des rois de Juda : & ce même roi a un fils, qui, malgré le soin qu'il a pris de le former à Ro. 11. 33.

CHAP. VII.

la piéte, s'abandonne à toutes sortes de crimes, & surpasse en impiété tous les princes qui ont été avant & après lui. La vertu n'est pas de ces biens qui passent des péres aux enfants par droit de succession. Elle n'est pas même liée nécessairement à la bonne éducation. Dieu seul en est la source & le principe ; & il distribue ce don précieux à qui il lui plaît, avec une souveraine liberté, parce qu'il ne le doit à personne. Il est du devoir des péres de jetter de bonnes semences dans l'ame de leurs enfants, & de les arroser assidûment ; d'écarter avec une vigilance infatigable tout ce qui peut leur corrompre le cœur ; & de les porter à la vertu par l'instruction, & par l'exemple. Mais c'est Dieu qui donne l'accroissement à ce que l'homme séme & arrose. Si les bonnes mœurs & la piété suivoient toujours l'éducation, bientôt on perdroit Dieu de vûe ; & les dons de sa grace seroient regardez comme le fruit des soins & des efforts humains. Afin qu'on ne soit pas tenté de lui ravir la gloire qui lui est dûe ; il inspire quelquefois le dégoût du monde, & le goût de la piété, à des enfants, malgré leurs péres & leurs méres : il leur donne la force de résister au torrent des discours & des exemples domestiques, qui les porte au mal : & il permet au contraire que la plus sainte éducation dégénére dans d'autres en dissolution & en impiété. Le contraste est sensible dans Ezéchias & Manassès. Il ne le sera pas moins dans Josias & ses enfants ; afin que toute bouche soit fermée, & que tout homme s'humilie sous la main de Dieu, en reconnoissant la gratuité de ses dons.

Ro. 3. 19.

[*Manassès séduisit ainsi Juda, & les habitants de Jérusalem, & les porta à commettre des abominations plus horribles que celles des peuples,*

que le Seigneur avoit exterminez à l'entrée des enfants d'Israel.] Qui auroit crû que le fils d'un roi aussi pieux qu'Ezéchias pût porter l'impiété & les abominations plus loin que les Chananéens mêmes, & les Amorrhéens? Mais il n'y a point d'excès, dont ne soit capable celui qui est venu à bout d'étouffer en soi-même les lumiéres de la Religion & de la conscience. Le mépris qu'il fait de la vérité connue, forme en lui des ténébres plus épaisses, & une corruption plus effroyable que dans ceux qui n'ont jamais connu Dieu. C'est pour cela que Jesus-Christ a dit si souvent aux Juifs, qu'au jour du Jugement les idolatres seront traitez moins rigoureusement que ceux qui ont méprisé les effets de sa bonté envers eux. *Si ceux*, dit S. Pierre, *qui par la connoissance de Jesus-Christ notre Seigneur, & notre Sauveur, s'étoient retirez de la corruption du monde, se laissent vaincre, en s'y engageant tout de nouveau; leur dernier état est pire que le premier. En effet, il eût mieux valu pour eux qu'ils n'eussent point connu la voie de la justice, que de retourner en arriére après l'avoir connue, & d'abandonner la Loi sainte qui leur avoit été donnée.* 2. Pier. 2. 20, 21.

[*Je traiterai Jérusalem comme j'ai traité Samarie: je l'effacerai comme on efface ce qui est écrit sur des tablettes: je passerai & repasserai plusieurs fois le style par dessus, afin qu'il n'en reste rien, &c.*] Les tablettes à écrire étoient couvertes d'une couche de cire. Le *style* étoit un poinçon, ou grosse aiguille, dont la pointe servoit à écrire, & l'autre bout, qui étoit plat & large, étoit pour effacer: ce qui se faisoit en passant plusieurs fois le poinçon sur l'écriture. Cette comparaison exprime parfaitement ce qu'on vit arriver dans la suite, lorf-

CHAP. VII.

que la févérité de la juftice divine, repréfentée par le ftyle de fer, fe fit fentir à Jérufalem, par les différents malheurs, & les retranchements qu'elle éprouva fucceffivement fous les rois fucceffeurs de Jofias, jufqu'à fon entiére ruine, l'incendie du Temple, & l'enlévement des Juifs en Chaldée par Nabuchodonofor.

[*Telles étoient les menaces que Dieu faifoit à ce roi impie, & à fon peuple : mais ils ne voulurent ponit l'écouter. Manaffès même ajoutant la cruauté à tous les autres pechez, par lefquels il avoit porté Juda à offenfer le Seigneur, répandit le fang innocent en fi grande abondance, que toute la ville de Jérufalem en regorgeoit.*] Dieu parle par fes prophétes ; & il n'eft point écouté : il menace ; & fes menaces fon méprifées. *Quand l'impie*, dit l'Ecriture, *eft venu au plus profond des péchez*, *il fe mocque* de tout ce qu'on lui dit. Mais Manaffès n'en demeura point là. Il entreprit d'exterminer la vraie Religion, en faifant maffacrer ceux qui y demeuroient attachez : il voulut fe délivrer des reproches importuns des prophétes du Seigneur, en les immolant à fa cruauté. Jérufalem fut inondée du fang des ferviteurs de Dieu. Ifaïe ce grand Prophéte, fi refpectable par fa naiffance, fon grand âge, & les fervices qu'il avoit rendus à fa patrie, ne fut point épargné. Une ancienne tradition des Hebreux porte que Manaffès le fit fcier par le milieu du corps. C'eft lui, felon toutes les apparences, que S. Paul défigne
Heb. 11. 37. dans l'Epitre aux Hebreux, lorfque parlant des divers tourments qu'ont fouffert les anciens juftes, il dit qu'il y en a qui *ont été fciez*.

C'eft ici la premiére fois que l'Ecriture nous

parle d'une perſécution excitée dans le royaume de Juda contre les ſerviteurs de Dieu pour cauſe de religion. On pourroit croire néanmoins qu'il y en avoit déja eu une au temps d'Aſa, lorſque ce Prince ayant fait mettre en priſon le prophéte Hanani, *fit mourir en même temps*, dit l'Ecriture, *plusieurs perſonnes d'entre le peuple*. Le Grand-Prêtre Zacharie fut auſſi lapidé par ordre du Roi Joas entre le temple & l'autel, parce qu'il reprochoit aux Juifs d'avoir abandonné le Seigneur. Quoi qu'il en ſoit, ſi la perſécution de Manaſsès n'a point été la première, elle a certainement été la plus ſanglante qu'on eût encore vûe. Puis donc que ſous ce roi, le plus cruel ennemi du culte de Dieu, il ſe trouva un ſi grand nombre de Juifs qui répandirent leur ſang pour n'avoir pas voulu l'abandonner; il eſt hors de doute que, ſous les autres rois idolâtres, tandis que le gros de la nation ſe laiſſoit entraîner dans l'apoſtaſie, Dieu ſe réſervoit des adorateurs de ſon ſaint Nom, qui réſiſtoient courageuſement au torrent du mauvais exemple, & qui demeuroient fermes dans la profeſſion de la vraie Religion. Et ces fidelles adorateurs étoient en aſſez grand nombre, pour frapper les yeux, & pour être un témoignage ſubſiſtant que la foule des prévaricateurs n'avoit point anéanti la Religion du vrai Dieu. Ceci nous rappelle le ſouvenir de ce qu'on a vû arriver pluſieurs fois dans l'Egliſe chrétienne. Il y a eu des temps de perſécution, de ſéduction, de nuages & d'obſcurciſſement, où il ſembloit que la foi & la charité fuſſent éteintes. Mais elles ont toujours ſubſiſté l'une & l'autre au milieu des ſcandales, toujours viſibles par l'enſeignement & la profeſſion extérieure de la vérité, & par la pratique des

CHAP. VII.

2. Par. 16. 10.

2. Par. 24. 21.

CHAP. VII.

œuvres de la charité. Et quelle consolation n'est-ce pas pour les fidelles, d'avoir tant de preuves de l'attention continuelle de Dieu sur son Eglise, & de la fermeté immuable de sa promesse? Il y a dans l'aire beaucoup plus de paille que de bon grain : mais elle ne sera jamais réduite à n'avoir que de la paille. Jamais l'Eglise ne cessera d'enseigner la Vérité. Jamais l'erreur n'y prévaudra jusqu'à en bannir la vraie foi. La multitude des scandales peut bien couvrir jusqu'à un certain point, mais non pas étouffer & anéantir la pratique des vertus chrétiennes.

[*Dieu donc fit venir en Judée les Généraux du roi d'Assyrie, qui prirent Manassès dans des haliers où il s'étoit caché, lui mirent les fers aux pieds & aux mains, & l'emmenérent à Babylone.*] Il y avoit déja plus de vingt ans que ce Prince, par la dureté & l'impénitence de son cœur, abusoit de la patience de Dieu, dont la bonté l'invitoit à la pénitence. Enfin, le temps de la colére étant venu, Dieu appella en Judée les Généraux de l'armée du roi d'Assyrie, qu'il avoit marquez pour être les éxécuteurs de ses arrêts. Ce roi d'Assyrie étoit Asarhaddon, successeur de Sennachérib, qui venoit d'ajoûter à son empire le royaume des Babyloniens. Les Assyriens prirent Manassès caché dans des haliers, ou dans des épines : on lui mit les fers aux pieds & aux mains; & il fut emmené à Babylone.

Le silence que l'Ecriture garde ici, est digne d'attention. Elle ne nous fait aucun détail, ni de ce qui se passa en Judée entre les troupes d'Asarhaddon, & celles de Manassès, ni de la durée de sa captivité, ni de ce qui porta le roi d'Assyrie à relâcher si tôt son prisonnier, & à

le rétablir dans ses Etats. Elle supprime tout, pour ne nous laisser voir que le châtiment du coupable, son retour à Dieu, & les fruits de sa pénitence ; afin que rien ne nous détourne de l'attention religieuse que nous devons donner à l'œuvre de Dieu dans la conversion de ce grand pécheur.

[*Lorsqu'il se vit dans un état si misérable, il s'humilia profondément devant le Seigneur son Dieu ; & touché d'un vif repentir, il lui adressa sa priére &c.* jusqu'à ces mots, *le Seigneur le Dieu d'Israel.*] Ce qui est aux yeux de l'homme le comble du malheur pour Manassès, devient par la miséricorde de Dieu la source de son bonheur. La perte de son royaume & de sa liberté, le poids de ses chaînes, l'obscurité de sa prison, la vûe accablante d'un avenir, qui ne lui présente rien que de triste & de funeste, sont autant de coups salutaires qui le réveillent de cette fatale yvresse où il étoit plongé depuis plus de vingt ans, & que la prospérité entretenoit. Il voit avec horreur la multitude & l'énormité de ses crimes, & il en conçoit un vif repentir. Mais il voit en même temps la miséricorde infinie du Dieu qu'il a offensé : & s'humiliant profondément devant lui, il lui adresse une ardente priére (*a*), qui désarme sa colére, parce qu'il voit dans le fond du cœur de ce roi le changement que lui-même a opéré.

Le Seigneur l'exauça, dit l'Ecriture, *& le ramena à Jérusalem* dans son royaume, où ce Prince, durant trente années au moins qu'il

---

(*a*) Il y a à la fin de la Bible une Priére qui porte le nom de Manassès. Mais l'Eglise ne la met point au nombre des Ecritures divinement inspirées. Elle la regarde seulement comme une priére édifiante. L'Eglise Grecque lui a donné place dans son Euchologe.

CHAP. VII.

vécut depuis sa captivité, montra la solidité de sa conversion. Il répara le scandale de sa vie passée, par des œuvres toutes contraires; exterminant toutes les idoles, & détruisant leurs autels. Il avoit séduit Juda, & les habitants de Jérusalem, en les portant aux abominations de l'idolatrie : il ordonna alors à tous ses sujets d'adorer le seul Dieu d'Israel, & leur en donna l'exemple jusqu'à sa mort. C'est ainsi que Dieu fit du plus méchant de tous les rois d'Israel un modèle de pénitence, & l'un des plus religieux princes qui aient occupé le thrône de Juda. Où il y avoit eu une abondance de péché, il y eut une surabondance de grace; Dieu voulant nous apprendre par cet exemple, que nous ne devons ni nous lasser de le prier pour la conversion des pécheurs les plus endurcis; ni cesser d'espérer pour nous-mêmes en sa miséricorde, quelque grandes que soient nos miséres.

Mais ne nous flattons pas de l'espérance du pardon, si nous ne faisons pénitence; & ne croyons pas être pénitents, si nous ne sommes changez. On ne peut douter que Manassès ne l'ait été. Sa conduite qui ne s'est jamais démentie, en est la preuve. Mais si ce Prince, après avoir exterminé les idoles, les eût rétablies au bout de trois ou quatre ans; s'il eût de nouveau consulté les devins, & remis en honneur les enchantements de la magie; n'aurions-nous pas raison de tenir sa conversion au moins pour suspecte? Et s'il étoit retourné deux mois après à ses premieres impiétez, croirions-nous qu'il y auroit renoncé tout de bon? Ne dirions-nous pas que son repentir n'étoit qu'un mouvement superficiel & passager, & non pas un changement de volonté, ni un

retour

retour à Dieu de tout le cœur ? Que penserions-nous enfin, si la vie de ce roi, depuis que Dieu l'eut remis sur le thrône, n'eût été qu'une alternative de pénitence & de crimes ; qu'on l'eût vû une ou deux fois l'an, se prosterner devant l'autel du Seigneur, confesser ses impiétez, en suspendre le cours pendant un mois, & s'abandonner ensuite à son malheureux penchant pour les idoles, les divinations, & la magie ? Oserions-nous regarder son repentir comme sincére, & son changement de quelques jours, comme un retour de l'impiété à la Religion ? Et nous nous croirons pénitents & réconciliez avec Dieu, lorsque nous sommes tels après l'absolution qu'auparavant ? Nous croirons avoir passé de l'état du péché à l'état de la justice, lorsque nous continuons d'être pécheurs, & que nous ne portons point de fruits de justice ? O mon Dieu, désabusez-nous d'une illusion si pernicieuse, qui change en poison les remédes salutaires que votre miséricorde nous présente pour nous donner la vie ; & qui nous conduit par une malheureuse sécurité à notre perte éternelle.

CHAP. VII.

[*Le peuple néanmoins continuoit de sacrifier sur les hauts lieux : mais c'étoit au Seigneur son Dieu.*] On a déja parlé plus d'une fois de l'usage de sacrifier au vrai Dieu sur les hauts lieux. Des rois pleins de religion, comme Josaphat, l'avoient toléré. Manassès les imita, craignant apparemment d'irriter ses sujets, si, en leur interdisant tout culte idolâtre, à quoi ils ne renonçoient qu'avec répugnance, il leur eût imposé la nécessité pénible & gênante de venir à Jérusalem, toutes les fois qu'ils auroient dévotion d'offrir à Dieu quelque sacrifice.

CHAPITRE VIII.

Peuples étrangers & idolâtres dans la Samarie. Dieu envoye contre eux des lions. Un prêtre Israélite leur enseigne à honorer le Dieu d'Israel. Mélange qu'ils font de son culte avec celui des idoles.

An du monde 3327. PENDANT que Manassès régnoit en Juda, Asarhaddon roi d'Assyrie, petit fils de Salmanasar, envoya dans le pays d'Israel des colonies de Babyloniens, de Cuthéens, & d'autres peuples, qu'il établit dans les villes de la Samarie à la place des enfants d'Israel. Ces peuples possédérent la Samarie, & habitérent dans ses villes. Alors s'accomplit la prédiction qu'avoit fait Isaïe au roi Achaz : Dans soixante-cinq ans Ephraïm sera brisé, jusqu'à n'être plus un peuple.

4. Rois. 17. 24. 1. Esd. 4. 2. Isa. 7. 8.

Comme ces nouveaux habitants ne craignoient point (1) le Seigneur, ils ne furent pas plutôt établis dans le pays,

(1) La crainte du Seigneur se prend ici pour le culte & l'adoration du vrai Dieu. C'est en ce sens que Moïse dit : *Vous craindrez le Seigneur votre Dieu, & vous ne servirez que lui seul.* Car J. C. citant ce passage, dit : Il est écrit, *Vous adorerez le Seigneur, &c.* Mat. 4. 10.

Deut. 6. 13.

CHAP. VIII.

que le Seigneur envoya contre eux des lions qui les tuoient. On en porta la nouvelle au roi des Assyriens, & on lui dit : Les peuples que vous avez fait passer dans les villes de Samarie, ignorent la maniére dont le Dieu de ce pays-là veut être adoré : c'est pourquoi il a envoyé contre eux des lions qui les tuent. Là-dessus le roi d'Assyrie donna cet ordre : Qu'on envoie en Samarie quelqu'un des prêtres qui ont été emmenez captifs : qu'il y retourne, & qu'il y demeure avec ces peuples, afin de leur apprendre le culte qui doit être rendu au Dieu du pays. Ainsi, un des prêtres qui avoient été emmenez captifs de la province de Samarie, y étant revenu, s'établit à Béthel, & leur apprit la maniére dont ils devoient honorer le Seigneur.

Chacun de ces peuples s'étoit fait un dieu, qu'il avoit placé dans la ville où il demeuroit, & dans les temples & les hauts lieux, que les Samaritains avoient bâtis. En même temps donc qu'ils adoroient le Seigneur, ils servoient aussi leurs faux dieux, selon la coutume des nations, du milieu desquelles ils avoient été tirez. Ils choisissoient les derniers du peuple, pour les établir prêtres de leurs hauts lieux ; & ils offroient leurs sacrifices dans ces temples. Ces peuples suivent encore aujour-

CHAP. VIII.

d'hui leurs anciennes coutumes. Ils ne craignent point le Seigneur : ils ne gardent point ses cérémonies, ni ses ordonnances, ni ses loix, ni les préceptes qu'il donna aux enfants de Jacob, avec lesquels il avoit fait alliance : ils ont mêlé le culte de leurs idoles avec celui du vrai Dieu : & leurs descendants font encore aujourd'hui ce qu'ont fait leurs péres.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Asarhaddon .... envoya dans le pays d'Israel des colonies de Babyloniens, de Cuthéens, & d'autres peuples, qu'il établit dans les villes de la Samarie à la place des enfants d'Israel .... Alors s'accomplit la prédiction d'Isaïe au roi Achaz : Dans soixante-cinq ans Ephraïm sera brisé, jusqu'à n'être plus un peuple.*] L'Ecriture a dit que Theglathphalasar, & ensuite Salmanasar, avoient transporté les dix Tribus en Assyrie. Elle dit ici qu'Asarhaddon envoya dans le pays d'Israel des colonies de différents pays, qu'il établit dans les villes de la Samarie à la place des enfants d'Israel. Pour ne rien confondre, il faut observer deux choses.

1. Par. 5. 26.
4. Rois. 17. 6.

Premiérement, ce ne fut pas absolument toute la nation, mais le plus grand nombre, & les plus considérables, qui furent emmenez hors de leur pays. Ce pays ne demeura point desert, comme on le pourroit croire ; puisque l'Ecriture, dans l'histoire de Josias, nous dira que ce roi brisa les Idoles, & détruisit les temples & les autels consacrez aux faux dieux,

2. Par. 34. 6. 7.

dans les villes de *Manassé, d'Ephraïm, & de Siméon, jusqu'à Nephtali, & dans toute la terre d'Israel;* & que les tribus *de Manassé & d'Ephraïm, & tout ce qui étoit resté d'Israel,* contribuerent pour leur part, comme Juda & Benjamin, à la réparation du Temple. CHAP. VIII. v. 9.

Secondement les colonies qu'Asarhaddon envoya de différents pays dans la terre d'Israel, s'établirent dans les villes de la province de Samarie seulement, & non pas dans tout le pays des dix Tribus. Cela est clair par le texte. Il y a donc apparence que cette province, qui embrassoit la tribu d'Ephraïm, avoit été presque entiérement dépeuplée par Salmanasar. Ce fut pour la repeupler qu'Asarhaddon y envoya des colonies : ce qui obligea sans doute le peu d'anciens habitans qui restoient, de se retirer où ils pûrent parmi les autres Tribus. On pourroit penser qu'Asarhaddon luimême, dans le dessein de s'assurer la possession du pays d'Israel, fit transporter dans l'intérieur de son empire tous les anciens habitants de la Samarie, & qu'il la repeupla de nouveaux habitants tirez de différents pays, sur lesquels il croyoit pouvoir compter plus que sur les Israélites.

Quoi qu'il en soit de ces conjectures, il est certain que Dieu accomplit par le ministére de ce Prince ce qu'il avoit fait prédire par Isaïe à Achaz la premiere année de son régne, que dans soixante-cinq ans Ephraïm seroit brisé, juqu'à n'être plus un peuple. En effet, soit qu'on veuille restraindre la prophétie à la tribu d'Ephraïm, soit qu'on l'étende à tout Israel, l'événement dont nous parlons en est l'accomplissement. Car, selon le premier sens, la tribu d'Ephraïm, autrefois

CHAP. VIII.

la plus nombreuse, & la plus puissante de toutes, n'eut plus aucune forme de peuple : & suivant le second, les restes des dix Tribus achevérent de perdre toute espérance de se réunir jamais en un corps d'Etat, depuis qu'ils virent au milieu d'eux une multitude de différents peuples étrangers en possession de la plus belle province, & de la capitale du Royaume.

[*Comme ces nouveaux habitants ne craignoient point* (c'est-à-dire n'adoroient point) *le Seigneur ; ils ne furent pas plutôt établis dans le pays, que le Seigneur envoya contre eux des lions, qui les tuoient, &c.* jusqu'à ces mots, *la maniere dont ils devoient honorer le Seigneur.*] Dieu qui s'étoit consacré la terre d'Israel, & qui en avoit chassé les descendants de Jacob, parce qu'ils la profanoient par le culte des fausses divinitez, fit sentir son pouvoir à ces nouveaux habitants, afin qu'ils apprissent à le connoître, & à l'honorer. Le roi d'Assyrie, qui en fut averti, envoya en Samarie un des Prêtres qui avoient été emmenez captifs de cette province par Salmanasar. Ce Prêtre ne pouvoit être de la race d'Aaron : car après le schisme des dix Tribus, les Prêtres & les Lévites qui demeuroient dans l'étendue du pays qu'elles occupoient, s'étoient réunis au
2. Par. 11. 13. 14. royaume de Juda, pour continuer de servir dans le Temple de Jérusalem. On pourroit croire avec quelques interpretes que c'étoit un des Prêtres qui avoient servi les veaux d'or. Ce Prêtre avoit ordre du roi d'Assyrie d'apprendre aux nouvelles colonies le culte du Seigneur ; & il ne l'ignoroit pas, puisque les livres de Moïse, qui en prescrivoient les régles, s'étoient conservez chez les Israélites ;

malgré le ſchiſme. Il s'établit à Bethel, & il enſeigna aux peuples de la Samarie la maniére dont ils devoient honorer le Seigneur. Ce fut principalement en leur mettant entre les mains les cinq livres de Moïſe appellez le Pentateuque, où ils apprirent les principaux points de la Loi, & des obſervances Judaïques, comme la Circonciſion, l'obſervation du Sabbat, la célébration des fêtes, & les rits des ſacrifices. Ces livres étoient écrits en anciens caractéres Hebreux, que les Samaritains conſervérent toujours depuis ſans aucun changement; au lieu que les Juifs, ayant appris la langue Chaldéenne durant la captivité de Babylone, changérent les anciens caractéres Hebreux de leurs livres, & prirent les lettres Chaldéennes. De-là vient la différence entre les caractéres du Pentateuque Samaritain, & du Pentateuque des Juifs.

CHAP. VIII.

[*En même-temps donc qu'ils adoroient le Seigneur, ils ſervoient auſſi leurs faux dieux.*] Chez les idolâtres, chaque pays avoit ſes dieux tutélaires. Les nouveaux habitants de la Samarie, à qui on diſoit qu'ils devoient adorer le Dieu d'Iſrael, le prenant pour une divinité ſemblable à toutes les autres, adoptérent ſon culte, ſans renoncer à celui de leurs idoles; & partagérent ainſi leurs adorations entre le Dieu du ciel & de la terre, & de viles & impuiſſantes créatures: mélange inſenſé & monſtrueux, qui n'a malheureuſement que trop d'imitateurs parmi les Chrétiens. Ils ſe laiſſent inſtruire par les Prêtres des myſtéres de l'Evangile: ils en acceptent les pratiques & les rits: ils ſe conforment en public à tous les dehors de la Religion. Mais ils ſe réfer-

Exp. des Rois. to. 4. c. 39. a. 4.

CHAP. VIII.

vent d'adorer en particulier des divinitez plus conformes à leurs inclinations & à leur goût. Chacun a son idole : l'un l'ambition ; l'autre le luxe & la magnificence ; celui-là l'attachement au bien, ou au plaisir ; celui-ci l'amour de lui même & de l'indépendance. Pendant que ces divinitez domestiques possédent le cœur, & y régnent, on donne à la Religion par intervalles quelques pratiques extérieures. Sous l'ombre de cette conciliation, on vit tranquille & sans remors, comme les Cuthéens ; & l'on continue jusqu'à la mort à offrir de l'encens de la même main au vrai Dieu & aux idoles. Mais l'Ecriture leur déclare qu'ils ne servent point le Seigneur, & qu'ils ne gardent point sa Loi, qu'ils ne sont point les véritables enfants de Jacob, quoi qu'ils en occupent l'héritage.

On a peine à comprendre pourquoi Dieu, qui a puni si sévérement ces peuples, parce qu'ils ne l'honoroient point, les épargne lorsqu'ils profanent son culte par le mélange de celui des idoles. Ils pouvoient auparavant paroître excusables de ne le point adorer, ne le connoissant pas. Mais depuis qu'ils le connoissent, comment ce Dieu jaloux peut-il tolérer leur culte sacrilége, qu'il n'a pû souffrir dans les anciens habitants du pays?

La réponse la plus simple, &, à mon avis, la plus solide qu'on puisse donner à cette difficulté, est que Dieu n'ayant pas jugé à propos de s'expliquer là-dessus, notre devoir est d'adorer ses jugements, sans chercher à en pénétrer les motifs. On peut néanmoins penser que, la terre d'Israel étant spécialement consacrée à son culte, il ne voulut pas souf-

frir que ce culte fût totalement aboli dans une partie si considérable de son héritage: qu'au reste il se contenta de leur avoir fait sentir qu'il étoit maître de leur vie : & comme s'il eût voulu montrer quelle différence il mettoit entre ces étrangers, & le peuple qu'il avoit pris pour être à lui, il toléra dans leur culte ce qu'il n'avoit jamais souffert dans celui des Israélites ; de même qu'un homme supporte dans un domestique étranger qui lui rend quelque service, bien des deffauts qu'il ne voudroit point passer à ses propres domestiques, & encore moins à ses enfants. CHAP. VIII.

[*Leurs descendants font aujourd'hui ce qu'ont fait leurs péres.*] Ces paroles s'entendent du temps qui suivit le retour de la captivité de Babylone. C'étoit en ce temps-là que vivoit Esdras, qui selon l'opinion commune, a rédigé les Livres des Rois tels que nous les avons. Les Samaritains, ou Cuthéens, (comme les Juifs les appellent) mêloient donc encore au temps d'Esdras le culte des idoles avec celui du vrai Dieu. Ils avoient des temples consacrez aux fausses divinitez : mais il ne paroît pas qu'ils en eussent encore élevé aucun au Dieu d'Israel, puisque du temps de Zorobabel, lorsqu'on travailloit à rebâtir le Temple de Jérusalem, ils témoignérent beaucoup d'empressement pour être associez à cet ouvrage. Ce ne fut que sous le régne d'Alexandre le Grand qu'ils bâtirent un Temple au Seigneur sur la montagne de Garizim. Ils prétendoient l'opposer au Temple de Jérusalem : ce que les Juifs ne pouvoient souffrir. *Nos péres*, disoit la Samaritaine à Jesus-Christ, *ont adoré sur cette montagne* (de Garizim ;) *& vous dites vous autres que le lieu où il faut ado-*

1. Esd. 4. 1. 3.

Joan. 4. 2

CHAP. VIII. *rer est à Jérusalem.* De là venoit principalement l'antipathie entre les Juifs & les Samaritains. Elle étoit si violente, sur-tout de la part des Juifs, que la plus grande injure qu'ils

Jean. 8. 48. pûssent dire à un homme, étoit de l'appellez *Samaritain.*

CHAPITRE IX.

Impiété d'Amon, & sa mort violente. Josias son fils entreprend avec succès la destruction de l'idolatrie, & le rétablissement du culte divin. Accomplissement d'une prophétie à l'égard de l'autel de Béthel. Il renverse les autels, & démolit les temples d'idoles dans le pays d'Israel.

4. Rois. 21. 19. &c. AMON fils de Manassès avoit vingt-deux ans, lorsqu'il commença à régner; & il régna deux ans à Jérusalem.

2. Par. 33. 21. &c. Il fit le mal devant les yeux du Seigneur comme son pére. Il sacrifia à toutes les idoles que Manassès avoit adorées; & il ne s'humilia point devant le Seigneur, comme avoit fait son pére; mais il commit des crimes beaucoup plus grands. Ses officiers conspirérent contre lui, & le tuérent dans son palais. Le peuple tua tous ceux qui avoient eu part à cette

conſpiration, & mit ſur le thrône ſon fils Joſias, qui n'avoit que huit ans. An du monde 3363.

Joſias, qui étoit deſtiné de Dieu pour porter ſon peuple à la pénitence, fit ce qui étoit agréable au Seigneur, & marcha dans les voies de David ſon pére, ſans ſe détourner ni à droit ni à gauche. Dès la huitiéme année de ſon régne, étant encore fort jeune, il tourna ſon cœur vers le Seigneur, & commença à chercher le Dieu de David ſon pére. La douziéme année, ſa piété prenant de nouvelles forces au milieu des péchez [qui régnoient alors,] il entreprit de purger Juda & Jéruſalem des hauts lieux, des bois [profanes,] & des idoles. Il fit détruire en ſa préſence les autels de Baal, & briſer les ſtatues qu'on avoit poſées deſſus. Il fit abbattre les bois [ſacriléges,] mit en piéces les idoles [qui y étoient,] & en jetta les morceaux ſur les tombeaux de ceux qui leur avoient immolé des victimes. Il brûla les os des prêtres des idoles ſur leurs autels. Il fit jetter hors du Temple du Seigneur tous les vaiſſeaux qui avoient ſervi à Baal, & à tous les aſtres du ciel ; & après les avoir brûlez hors de Jéruſalem dans la vallée de Cédron, il en fit emporter la pouſſiére à Béthel. Il chaſſa tous les prêtres des idoles, qui avoient été établis par les rois de Juda dans les

Eccli. 49. 3.
2. Paral. 34. 2. &c.
Eccli. 49. 4.
4. Rois. 23. 4.

villes de Juda, & autour de Jérusalem. Il commanda aussi qu'on ôtât de la maison du Seigneur l'idole du bois sacrilége, & qu'on la portât hors de Jérusalem en la vallée de Cédron, où l'ayant brûlée & réduite en cendres, il en fit jetter les cendres sur les sépulcres du peuple. Il détruisit les logements des efféminez, qui étoient dans la maison du Seigneur, où il y avoit aussi des femmes qui travailloient à faire des tentes destinées au culte infame de l'idole du bois sacrilége. Il assembla tous les prêtres des villes de Juda, & profana les hauts lieux où ils offroient de l'encens, depuis Gabaa jusqu'à Bersabée. Depuis ce temps-là, les prêtres qui avoient sacrifié sur les hauts lieux, ne montoient point à l'autel du Seigneur : ils mangeoient seulement du pain sans levain avec leurs fréres. Le roi souilla & profana le lieu appellé Topheth, qui est dans la vallée des fils d'Hennon, afin que personne ne consacrât son fils ou sa fille à Moloch, en les faisant passer par le feu. Il souilla encore les hauts lieux, qui étoient à la vûe de Jérusalem, à main droite de la montagne du scandale, & que Salomon roi d'Israel avoit bâtis à Astaroth l'idole des Sidoniens, à Chamos l'idole des Moabites, & à Melchom l'abomination des Ammonites. Il en brisa les statues, abbat-

CHAP. IX.

tit les bois, & remplit ces lieux-là d'ossements de morts. CHAP. IX.

Après avoir ainsi purifié Jérusalem & Juda de toute idolatrie, dont il ne laissa subsister aucun vestige; il alla à Béthel, où étoit le haut lieu & l'autel que Jéroboam avoit bâtis, pour y sacrifier au veau d'or. Il détruisit l'un & l'autre, & les réduisit en cendres avec le bois consacré, après avoir brûlé sur l'autel les os de morts qu'il avoit fait tirer des sépulcres voisins. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur, qu'avoit prononcé l'homme de Dieu au temps de Jéroboam. Le roi dit ensuite: Quel est ce monument que je voi? Les habitants de cette ville lui dirent: C'est le tombeau de l'homme de Dieu, qui étoit venu de Juda, & qui avoit prédit ce que vous venez de faire sur l'autel de Béthel. Josias dit: Laissez-le là, & que personne ne touche à ses os. Ainsi ses os demeurérent en ce lieu avec les os de l'autre prophéte, sans que personne y touchât.

2. Par. 34. 5

4. Rois 23. 15

Voi. liv. 6. c. 2.

Josias détruisit de même tous les temples des hauts lieux, qui étoient dans les villes de Samarie, & que les rois d'Israel avoient bâtis pour irriter le Seigneur: il y fit ce qu'il avoit fait à Béthel; tua tous les prêtres des hauts lieux, qui avoient soin des autels en ces lieux-là; & brûla

CHAP. IX.

sur ces autels des os de corps humains. Il alla dans les villes de Manassé, d'Ephraïm & de Siméon, jusqu'à Nephthali: il renversa les autels & les bois profanes, mit en piéces les idoles, & démolit les temples de toute la terre d'Israel: après quoi il retourna à Jérusalem.

Je n'ai que quelques Eclaircissements à donner sur ce Chapitre. Les réflexions auront leur place dans le Chapitre XI.

[*Josias mit en piéces les idoles, & en jetta les morceaux sur les tombeaux de ceux qui leur avoient immolé des victimes.*] C'étoit afin de marquer le mépris & l'horreur qu'il avoit pour les idoles, & d'insulter à la stupidité de ceux qui avoient adoré des divinitez si méprisables. *Il brûla les os des prêtres des idoles sur leurs autels*, afin de souiller ces autels par les cendres & les ossements infects de ceux mêmes qui avoient été assez aveugles pour y brûler de l'encens, & y immoler des victimes aux faux dieux. Les Juifs & les Payens regardoient les cadavres & les ossements comme des choses impures, & qui souilloient les lieux où ils étoient.

[*Il fit jetter hors du Temple du Seigneur tous les vaisseaux qui avoient servi à Baal; .... & après les avoir brûlez hors de Jérusalem dans la vallée* où couloit le torrent *de Cédron, il en fit emporter la poussiére à Béthel.*]. Son dessein

étoit de ſouiller ce lieu, où étoit l'autel, ſur lequel on avoit long-temps ſacrifié au veau d'or, & d'inſpirer de l'horreur pour ce culte ſacrilége, en y tranſportant les cendres profanes des vaſes qui avoient ſervi aux ſacrifices de Baal.

[*Il chaſſa tous les prêtres des idoles, qui avoient été établis par les rois de Juda dans les villes de Juda, & autour de Jéruſalem.*] La Vulgate les appelle *augures* ou *devins*. Le mot Hebreu ſignifie *vétus de noir*, ou *crieurs*, à cauſe apparemment des habits noirs qu'ils portoient dans certaines cérémonies; ou à cauſe qu'ils pouſſoient de grands cris dans leurs ſacrifices vers le dieu qu'ils invoquoient, comme nous avons vû les prêtres de Baal dans l'hiſtoire du ſacrifice d'Elie.

[*Il commanda qu'on ôtât de la maiſon du Seigneur l'idole du bois ſacrilége, &c.*] C'étoit l'idole d'Aſtarte, ou Aſtaroth, déeſſe des Sidoniens, qu'on honoroit comme la déeſſe des bois. L'uſage étoit de placer cette ſtatue dans des bois conſacrez à ſon culte, où il ſe commettoit d'horribles abominations. *Il détruiſit les logements des efféminez qui étoient dans la maiſon du Seigneur.* Il n'y avoit pas de bois dans le parvis du Temple : mais autour de l'idole on avoit pratiqué des chambres, ou plutôt des tentes travaillées par des femmes qui étoient auſſi dans le Temple, & deſtinées au culte qu'on rendoit à cette infame divinité par les plus abominables diſſolutions.

[*Les prêtres qui avoient ſacrifié ſur les hauts lieux, ne montoient point à l'autel du Seigneur. Ils mangeoient ſeulement du pain ſans levain avec leurs fréres.*] Ces prêtres ne doivent pas être confondus avec ceux dont nous venons de par-

CHAP. IX.

ler. Ceux-ci étoient enfants d'Aaron. La contagion du mauvais exemple, ou la rigueur de la perſécution, les avoit entraînez dans la prévarication générale. Ils furent conſervez dans l'ordre du Sacerdoce, mais interdits de toute fonction ſacrée, & réduits au rang de ceux des deſcendants d'Aaron, qui pour quelque deffaut corporel étoient exclus du miniſtére. On leur permit de ſubſiſter des pains ſans levain, c'eſt-à-dire des pains de propoſition, & à plus forte raiſon des autres ſortes d'offrandes, comme les dixmes, les prémices, les oblations de farine, de pains, & de grains, qui étoient d'une pureté beaucoup inférieure. Dans l'Egliſe chrétienne, lorſque les miniſtres de Jeſus-Chriſt étoient tombez dans l'apoſtaſie durant la perſécution, on les réduiſoit pour toute leur vie à la communion laïque, ſans eſpérance d'être jamais rétablis dans les fonctions du miniſtére, dont ils s'étoient rendu indignes par le ſcandale qu'ils avoient donné aux fidelles.

[*Le Roi ſouilla & profana le lieu appellé Topheth, qui eſt dans la vallée des fils d'Hennon, afin que perſonne ne conſacrât ſon fils ou ſa fille à Moloch, en les faiſant paſſer par le feu.*] Nous avons parlé dans le VI Livre de la vallée d'Hennon, & de la cruelle cérémonie qui s'y obſervoit de conſacrer les enfants par le feu. Nous apprenons ici que l'endroit de cette vallée où bruloit le feu, s'appelloit Topheth. Il en ſera encore parlé dans la ſuite de ce livre.

[*Il ſouilla encore les hauts lieux, qui étoient à la vûe de Jéruſalem, à main droite de la montagne du ſcandale, & que Salomon roi d'Iſrael avoit bâtis, &c.*] Cette montagne, qui

est celle des oliviers, est appellée montagne du scandale, à cause du culte idolâtre que Salomon y avoit érigé. Il n'y a pas d'apparence qu'Ezéchias eût épargné ces hauts lieux. Mais Manassès les avoit apparemment fait rétablir; & ils subsistérent jusqu'au tems où le zèle de Josias les détruisit de nouveau.

[*Il alla à Béthel, où étoit le haut lieu & l'autel que Jéroboam avoit bâtis pour y sacrifier au veau d'or. Il détruisit l'un & l'autre, &c. Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur, qu'avoit prononcé l'homme de Dieu au temps de Jéroboam.*] Quoi qu'il n'y eût plus de veau d'or à Bethel; néanmoins ce qui étoit resté d'anciens habitans dans le pays, avoit continué d'honorer cet autel, & d'y sacrifier. Peut-être avoit-on mis quelque autre idole à la place du veau d'or. Ce fut par là que Josias commença à signaler son zèle dans la terre d'Israel. L'Ecriture ne dit pas expressément qu'il égorgea sur cet autel les prêtres qui y offroient de l'encens, comme le prophéte de Juda l'avoit prédit 350 ans auparavant. Mais elle le donne clairement à entendre, quand elle dit un peu après qu'il fit dans les autres villes ce qu'il avoit fait à Béthel; qu'il tua tous les prêtres des hauts lieux, & qu'il brûla sur leurs autels des os de corps humains. Voyez la réflexion qu'on a faite sur cette prophétie, liv. 6. ch. 2.

[*Le Roi dit ensuite : Quel est ce monument que je voi? Les habitants de cette ville lui dirent : C'est le tombeau de l'homme de Dieu, qui étoit venu de Juda, & qui avoit prédit ce que vous venez de faire sur l'autel de Béthel. Josias dit : Laissez-le là, & que personne ne touche à ses os.*] Admirons dans cet exemple combien

CHAP. IX. Dieu eſt attentif à accomplir les paroles de ſes prophétes, & à donner à cet accompliſſement toute l'authenticité néceſſaire pour ſes deſſeins. La prédiction faite à Jéroboam touchant l'autel du veau d'or devant pluſieurs témoins, le double miracle opéré ſur la perſonne de ce roi, & la mort tragique du Prophéte, avoient fait ſur le champ une vive impreſſion ſur les eſprits : mais combien de choſes auſſi frappantes demeurent avec le temps enſevelies dans l'oubli ! Dieu prend ſoin de faire vivre pendant plus de trois ſiécles parmi les habitants de Béthel, la mémoire de l'homme de Dieu venu de Juda, & de ſa prophétie. Les péres en racontent l'hiſtoire à leurs enfants. On montre ſon tombeau, qui porte des marques de diſtinction, qu'aucun des rois ſchiſmatiques ne s'aviſe de ſupprimer, & que la Providence divine lui conſerve au milieu des déſordres & des révolutions de ce royaume. La diſperſion & la captivité d'un grand nombre des habitants de Béthel, n'interrompt point le fil de cette importante tradition : & lorſque Joſias animé d'un ſaint zèle, y détruit juſqu'aux moindres veſtiges du culte ſuperſtitieux & idolâtre ; tout le monde auſſitôt ſe ſouvient de la prophétie, & la voit avec étonnement accomplie dans toutes ſes circonſtances. Ce prince l'apprend ; & la deffenſe qu'il fait de remuer les cendres du Prophéte de Juda, montre que c'étoit par une vûe certaine de l'avenir, que le vieux Prophéte de Béthel avoit voulu être inhumé auprès de lui, pour aſſurer le repos des ſiennes.

Que pouvoit-il y avoir de plus efficace pour ouvrir les yeux à ce peuple, le convaincre de la vanité des idoles, & le ramener au culte

du vrai Dieu ? Mais c'est plus pour nous que pour eux que tout ceci est écrit. Ce qui n'a produit sur eux qu'un effet passager, doit nous affermir inébranlablement dans la foi de la parole de Dieu. Il en sera de ses promesses & de ses menaces pour une autre vie, comme de ce qu'il avoit annoncé à Jéroboam par son prophéte. Elles auront leur accomplissement en leur temps : & ce temps, à l'égard de chacun de nous, n'est pas à beaucoup près si éloigné, que l'effet de la prédiction de l'homme de Dieu.

[*Josias détruisit de même les temples des hauts lieux, qui étoient dans les villes de Samarie, &c.*] Ces temples avoient été bâtis par les rois d'Israel : & les nouveaux habitants de la Samarie y avoient placé leurs idoles, comme l'Ecriture l'a dit au chapitre précédent. Josias n'épargna ni les idoles ni les temples. L'entreprise paroît hardie à l'égard de ces peuples, qui avoient été établis dans ce pays-là par l'autorité d'un roi d'Assyrie, & sur qui les rois de Juda n'avoient aucun droit de souveraineté. Mais l'Empire des Assyriens étoit alors affoibli, & sur le penchant de sa ruine : & Josias trouvant les restes des dix tribus qui habitoient dans la terre d'Israel, disposez à le seconder, crut devoir profiter de cette conjoncture, pour exterminer l'idolatrie de l'héritage du Seigneur, sans craindre les Cuthéens, qui étoient odieux à leurs voisins, & qui n'avoient point alors de protection à attendre de leurs anciens maîtres.

[*Il tua tous les prêtres des hauts lieux.*] Son dessein étoit de déraciner l'idolatrie de ce pays, & de tout Israel ; & il n'en voyoit pas d'autre moyen, que de faire périr ceux qui présidoient à ce culte impie, & qui y entretenoient les peuples.

CHAPITRE X.

Josias donne ses ordres pour les réparations du Temple. On y trouve un livre de la Loi. Josias effrayé par la lecture de ce livre, envoie consulter une prophétesse. Sa réponse. Le roi assemble le peuple, & lit le livre. Renouvellement d'alliance avec le Seigneur. Le roi embrâsé d'un nouveau zèle, achéve d'exterminer l'idolatrie de Juda & d'Israel.

An du monde 3380.

4. Rois. 22. 3.
2. Par. 34. 8.

LA dix-huitiéme année du régne de Josias, ce Prince, après avoir purifié la terre & le temple du Seigneur, envoya à la maison du Seigneur Saphan secrétaire, & deux autres de ses officiers, avec ordre de dire au Grand-Prêtre Helcias de faire amasser tout l'argent qui étoit dans le temple du Seigneur, afin qu'on l'employât aux réparations, qui avoient été négligées depuis long-temps. Ces officiers reçurent du Grand-Prêtre l'argent qu'on avoit offert dans la maison du Seigneur, & que les Lévites avoient recueilli des tribus de Manassé & d'Ephraïm, & de tout ce qui étoit resté d'If-

rael, comme de tout Juda, de Benjamin, & des habitants de Jérusalem. Ils mirent cet argent entre les mains des entrepreneurs *, qui étoient des Levites, pour le distribuer aux ouvriers, & en acheter les matériaux nécessaires, sans être obligez de rendre compte de l'emploi; l'intention du Roi étant qu'on s'en reposât sur leur bonne foi. Ces Levites en effet s'acquittérent de tout avec une exacte fidélité.

* *ou* des inspecteurs des ouvrages.

Comme on tiroit du Temple l'argent qui y avoit été porté, le Grand-Prêtre Helcias trouva un Livre de la Loi du Seigneur donné par le ministére de Moïse. Il le dit à Saphan secrétaire, & lui remit le livre. Saphan le lut; & étant venu rendre compte de sa commission au Roi, il lui dit: Voici un livre, que le pontife Helcias m'a remis: & il le lut devant le Roi. Le roi ayant entendu ce qu'il contenoit, déchira ses habits, & dit au Grand-Prêtre Helcias, à Saphan, & à trois autres Seigneurs: Allez, consultez le Seigneur pour moi, pour Juda, & pour les restes d'Israel, touchant les paroles de ce livre qui a été trouvé: car la colére du Seigneur est prête à fondre sur nous, par ce que nos péres n'ont point écouté les paroles du Seigneur, ni observé ce qui est écrit dans ce livre.

Le Grand-Prêtre & les officiers en-

CHAP. X.

voyez par le Roi, allérent trouver une prophéteſſe nommée Holda, qui demeuroit à Jéruſalem. Après qu'ils lui eurent dit ce qu'on vient de rapporter, elle leur répondit : Dites à celui qui vous a envoyez vers moi : Voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire tomber ſur cette ville & ſur ſes habitants, toutes les malédictions qui ſont écrites dans le livre qui vient d'être lû devant le roi de Juda; parce qu'ils m'ont abandonné, & qu'ils ont irrité ma colére par leurs péchez. Ma fureur s'allumera contre cette ville ; & rien ne pourra l'éteindre. Quant au roi de Juda, qui vous a envoyez pour conſulter le Seigneur, vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez prêté l'oreille aux paroles de ce livre, que vôtre cœur en a été effrayé & attendri, & que vous vous êtes humilié devant Dieu, en entendant les maux dont il menace cette ville & ſes habitants; & parce que, tremblant & humilié vous avez déchiré vos habits & répandu des larmes en ma preſence; j'ai exaucé votre priére. Je vous rejoindrai à vos péres, & vous ſerez enſeveli en paix, afin que vos yeux ne voient point les malheurs que je dois faire tomber ſur cette ville.

4. Rois. 23. 1. Ils vinrent rapporter au Roi ce que la prophéteſſe leur avoit dit : & le Roi ayant

fait assembler dans le temple du Seigneur les Prêtres, les Prophétes, les Anciens de Juda & de Jérusalem, & tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand; il lut devant eux toutes les paroles du livre qui avoit été trouvé dans le Temple. Tous écoutérent cette lecture avec attention. Ensuite le Roi étant debout sur son estrade, fit avec le Seigneur une alliance, par laquelle il s'engagea à marcher dans ses voies, & à observer de tout son cœur & de toute son ame tout ce qui étoit écrit dans ce livre. Il fit promettre la même chose avec serment à ceux qui se trouverent présents; & tous consentirent à cette alliance. Ainsi Josias animé d'un nouveau zéle pour faire observer la loi de Dieu écrite dans le livre que le Grand-Prêtre avoit trouvé dans le Temple, bannit les devins & les magiciens, & toutes sortes de superstitions & d'abominations, non seulement de Jérusalem & de Juda, mais de toutes les terres des enfants d'Israël; & il engagea tous ceux qui restoient encore dans Israel, à servir le Seigneur leur Dieu. Aussi, tant qu'il vécut, ils n'abandonnérent point le Dieu de leurs péres.

CHAP. X.

3. Rois. 23. 24.

2. Par. 34. 33.

CHAP. X.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*La dix-huitiéme année du régne de Josias; ce Prince, après avoir purifié la terre & le temple du Seigneur, envoya .... dire au Grand-Prêtre Helcias de faire amasser tout l'argent qui étoit dans le Temple, afin qu'on l'employât aux réparations.*] Josias fait tout dans l'ordre. Il s'applique d'abord à réformer les abus, & à bannir de son royaume les superstitions de l'idolatrie. Après qu'il a rendu au culte divin son ancienne pureté, il pense à réparer l'édifice matériel du Temple. Plût à Dieu qu'on n'eût pas lieu de reprocher aux Chrétiens de ce que souvent ils sont plus occupez des réparations, de l'entretien, & de l'ornement des Eglises, que de la correction des abus, de la réformation des mœurs, de l'observation des régles, & de l'édifice de la foi! *C'est-là ce qu'il faudroit faire*, disoit Jesus-Christ dans un semblable sujet, *sans omettre les autres choses.* HÆC *oportuit facere, & illa non omittere.* Mat. 23. 23.

[*Ils mirent cet argent entre les mains des entrepreneurs, ... pour le distribuer aux ouvriers, & en acheter les matériaux nécessaires, sans être obligez de rendre compte de l'emploi; l'intention du Roi étant qu'on s'en reposât sur leur bonne foi. Ces Lévites en effet s'acquittérent de tout avec une exacte fidélité.*] Joas un de ses prédécesseurs, avoit ordonné la même chose dans une occasion semblable. Ces princes étoient persuadez que l'essentiel est de confier le soin de ces ouvrages à des personnes d'une probité reconnue. Tout est en sureté entre les mains d'un homme de bien, sans qu'il soit besoin de lui

lui faire rendre compte : mais il n'y a point de ſureté, même avec un comptable, s'il n'eſt pas honnête homme. CHAP. X.

[*Le Grand-Prêtre Helcias trouva un livre de la Loi du Seigneur, donnée par le miniſtére de Moïſe.*] On ne peut preſque pas douter que ce livre ne ſoit le Deutéronome, qui eſt l'abbrégé de toute la Loi de Moïſe, & où ſe trouvent, ſurtout au 28 Chapitre, les menaces & les malédictions dont Joſias fut ſi effrayé. Mais on a peine à comprendre comment un Prince ſi pieux eſt frappé de ces menaces, comme de quelque choſe de nouveau pour lui. La lecture du Deutéronome devoit lui être familiére. Un des premiers devoirs des rois, à leur avénement à la couronne, étoit de copier ce livre Deut. 17. 18. ſur un exemplaire reçû de la main des Prêtres, & de le lire tous les jours de leur vie. Néanmoins Joſias ne le connoiſſoit pas encore la dix-huitiéme année de ſon régne. Il falloit que les livres ſaints euſſent été fort négligez ſous les régnes précédents. Les copies en étoient devenues rares. Ceux qui en avoient, & qui craignoient Dieu, les liſoient en particulier. Les Prêtres, qui en étoient par état les dépoſitaires & les interpretes, ne ſe mettoient pas en peine, ni de les expliquer au peuple, ni de les lire eux-mêmes, pour y apprendre les volontez de Dieu. On ſçavoit en gros les ordonnances de la Loi ; & l'on étoit dirigé dans l'extérieur du culte divin par une certaine routine, qui s'étoit conſervée parmi les Prêtres & les Lévites. C'eſt à quoi l'on ſe bornoit ; & Joſias, qui avoit été élevé par un pére impie, & placé ſur le thrône dès l'âge de huit ans, n'avoit point eu auprès de lui de Prêtres zèlez,

qui lui missent en main la Loi de Dieu, & qui l'exhortassent à l'étudier.

CHAP. X.

On peut penser avec quelques interprétes, que ce livre trouvé dans le Temple étoit l'original du Deutéronome, écrit de la main de Moïse, qui devoit être placé à côté de l'Arche; mais qui, durant les désordres des régnes précédents, avoit été tiré de sa place, & caché dans le trésor du Temple. L'Arche elle-même n'étoit pas demeurée dans le sanctuaire, comme il paroît par l'ordre que Josias donna aux Lévites de l'y remettre. Au reste ce ne fut pas cette circonstance qui causa tant de frayeur à ce bon Roi, mais uniquement les terribles malédictions dont ce livre menaçoit les violateurs de la Loi, & que chacun se reprochoit d'avoir méritées.

Deut. 31. 26.

2. Par. 35. 3. Voy. ch. suiv.

[*Par ce que vous avez prêté l'oreille aux paroles de ce livre; que vôtre cœur en a été effrayé & attendri; & que vous vous êtes humilié devant Dieu, en entendant les maux dont il menace cette ville & ses habitants; & par ce que tremblant & humilié vous avez déchiré vos habits & répandu des larmes en ma présence; j'ai exaucé vôtre priére.*] Effet admirable de la parole de Dieu, luë avec un cœur simple & docile. D'où vient qu'à la lecture des grandes véritez qu'elle renferme, nous ne sommes pas, comme Josias, saintement effrayez, attendris, tremblants & humiliez devant Dieu, pénétrez d'une salutaire douleur de nos péchez? C'est que nous n'avons pas le cœur de ce Roi, cœur plein de foi & de religion, flexible aux mouvements de l'Esprit de Dieu, & préparé à toute bonne œuvre. Avec ces heureuses dispositions il répandit sa priére devant le Seigneur; & elle fut

exaucée. Mais comment prétendons-nous que Dieu ſe rende attentif à écouter les nôtres, lorſque nous négligeons d'écouter ſa parole, ou que nous l'écoutons avec indifférence? *Sur qui jetterai-je les yeux*, dit le Seigneur, *ſinon ſur le pauvre, qui a le cœur briſé & humilié, & qui tremble en écoutant mes paroles?*

CHAP. X.

Iſa. 66. 2.

[*Je vous rejoindrai à vos peres, & vous ſerez enſeveli en paix, afin que vos yeux ne voient pas les malheurs que je dois faire tomber ſur cette ville.*] Dieu accorde à la priére de ce roi de l'ôter du monde avant le déluge de maux qui doit tomber ſur Jéruſalem. Il récompenſe quelquefois la piété de ſes ſerviteurs, ſoit en leur donnant la conſolation de voir les biens qu'il doit faire à ſon peuple, ſoit en leur épargnant la douleur de voir les châtiments que ſa juſtice lui prépare. Il révéla au ſaint vieillard Simeon qu'il ne mourroit point qu'auparavant il n'eût vû le Chriſt du Seigneur. Ici il promet à Joſias qu'il n'exécutera la vengeance qu'il médite, qu'après l'avoir réuni à ſes péres. Un chrétien peut donc légitimement deſirer de voir, avant que de mourir, les graces abondantes & extraordinaires, que Dieu fait connoître en certains temps qu'il prépare à ſon Egliſe : c'eſt ainſi que les juſtes de l'ancien Teſtament deſiroient de voir les jours du Meſſie. C'eſt ainſi qu'un bon chrétien du diocèſe de Milan, vivement touché du déplorable état de cette Egliſe, & averti du renouvellement que Dieu alloit y opérer par le miniſtére de S. Charles Borromée, pouvoit demander au Seigneur qu'il lui accordât la conſolation de voir de ſes yeux le fruit du zèle & des travaux de ce ſaint Archevêque. On peut auſſi ſouhaitter de mourir, pour n'être pas témoin des malheurs dont

CHAP. X.

on voit l'Egliſe ou l'Etat menacé. De tels ſentiments ne ſont pas contre l'ordre, pourvû qu'ils ſoient ſoumis à la volonté divine. Un François par exemple, ſincérement attaché à la Religion, & affectionné à la patrie, qui auroit prévû après la mort de Henry II. la confuſion & le déſordre, où les fureurs de l'hereſie & de la ligue alloient jetter la France, pouvoit, par le ſentiment d'une piété très-ſolide, faire inſtance auprès de Dieu, afin qu'il le tirât au plutôt de ce monde. Poſſidius dans la vie de S. Auguſtin rapporte que pendant le ſiege d'Hippone par les Vandales, ce Saint s'entretenant à table avec quelques Evêques, leur dit : » Ce que je demande à Dieu, c'eſt » qu'il lui plaiſe de délivrer cette ville ; ou, » s'il en a ordonné autrement, qu'il donne à » ſes ſerviteurs la patience ; ou au moins qu'il » me retire de ce monde, & qu'il daigne » m'appeller à lui. En effet le troiſiéme mois du ſiege il fut attaqué de la maladie dont il mourut : » ce qui fit connoître, dit Poſſidius, » que Dieu n'avoit pas rejetté la priére de ſon » ſerviteur.

CHAPITRE XI.

Pâque ſolennelle célébrée par Joſias. Eloge de ce roi. Il entreprend de s'oppoſer au paſſage du roi d'Egypte par ſes Etats, & eſt tué dans un combat. Tous ſes ſujets le pleurent, & ſur tout Jérémie.

JOSIAS dit enſuite à tout le peuple : Célébrez la Pâque en l'honneur du Seigneur votre Dieu, de la maniére qui eſt preſcrite dans le livre de l'alliance. Elle fut immolée à Jéruſalem, le quatorziéme jour du premier mois. Le Roi ordonna aux Prêtres & aux Lévites de ſe purifier, & d'exercer leurs fonctions dans le Temple ſelon l'ordre établi par David & par Salomon. Il fit remettre l'Arche dans le ſanctuaire du Temple, & deffendit aux Lévites de la tranſporter ailleurs. Il donna de ſon propre bien à tout le peuple qui ſe trouva à cette ſolennité, trente mille tant agneaux que chevreaux pour la Pâque, & trois mille bœufs. Ses principaux officiers en donnérent auſſi d'eux-mêmes aux Prêtres & aux Lévites. Helcias & les principaux Sacrificateurs don-

An du monde 3380.
4. Rois. 23. 21. 22. 23.
2. Par. 35. 1-19.

CHAP. XI.

nérent aux Prêtres pour faire la Pâque ; deux mille six cents agneaux ou chevreaux, & trois cents bœufs. Les chefs des Lévites donnérent aux autres Lévites pour victimes pascales, cinq mille piéces de menu bétail, & cinq cents bœufs.

Tout étant préparé, les Prêtres & les Lévites prirent leurs postes : on immola la Pâque : les Prêtres en répandirent le sang, & les Lévites ôtérent la peau des victimes. On fit rôtir la Pâque, comme il est écrit dans la Loi : mais on fit cuire les victimes pacifiques dans des marmites, des chaudieres, & des pots ; & on en fit promptement la distribution au peuple, qui célébra la solennité des azymes durant sept jours. Depuis le temps des Juges, de Samuel, & des rois d'Israel & de Juda, il n'y eut point de Pâque semblable à celle que Josias fit avec les Prêtres, les Lévites, tout le peuple de Juda, & ce qui se trouva d'Israel, en cette année, qui étoit la dix-huitiéme de son régne.

4. Rois. 23. 25. De tous les rois prédécesseurs de Josias, aucun n'étoit retourné comme lui au Seigneur de tout son cœur, de toute son ame, & de toute sa force, pour accomplir tout ce qui est écrit dans la loi de Moïse : & de tous ceux qui le suivirent, aucun ne lui ressembla. Il fit ce qui

Jer. 22. 15. 16. étoit juste, & équitable ; & tout lui

réussit. Il rendit justice aux pauvres & aux affligez ; & il montra par toute sa conduite qu'il connoissoit véritablement le Seigneur. Cependant la colére & la fureur du Seigneur, qui s'étoit allumée contre Juda à cause des crimes de Manassès, ne fut point appaisée. C'est pourquoi le Seigneur dit: Je rejetterai aussi Juda de devant ma face, comme j'ai rejetté Israel ; & j'abandonnerai Jérusalem, cette ville que j'avois choisie, & cette maison de laquelle j'avois dit, C'est-là que mon Nom sera présent.

CHAP. XI.

4. Rois. 23. 26.

[Les malheurs de Juda commencérent par la mort de Josias.] Pharaon Nechao roi d'Egypte voulant traverser le royaume de Juda, pour aller faire la guerre aux Assyriens près de l'Euphrate ; Josias entreprit de s'opposer à son passage. Nechao lui envoya des ambassadeurs, qui lui dirent de sa part : Qu'avez-vous à démêler avec moi, roi de Juda ? Ce n'est pas vous que j'ai dessein d'attaquer. Je vais faire la guerre à une autre maison, contre laquelle Dieu m'a commandé de marcher en diligence. Cessez donc de vous opposer à Dieu qui est avec moi, de peur qu'il ne vous tuë. Josias ne voulut point s'en retourner : &, sans avoir égard à ce que Nechao lui disoit de la part de Dieu, il continua sa marche, & lui livra bataille

An du monde 3394.

4. Rois. 23. 29. 30. 2. Par. 35. 20-25.

CHAP. XI.

dans la plaine de Mageddo. Il y fut blessé par des archers, & il dit à ses gens : Tirez-moi d'ici, par ce que je suis fort blessé. Ils le transportérent de son char dans un autre qui le suivoit selon la coutume des rois, & il mourut. Son corps fut porté à Jérusalem, & inhumé dans le tombeau de ses péres. Il avoit régné trente-un ans. Tout Juda & Jérusalem le pleurérent, & particuliérement Jérémie, [qui avoit commencé à prophétiser la treiziéme année de son régne.] Il composa sur la mort de Josias des lamentations très-touchantes, qu'on chanta depuis ce temps-là dans Israel.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Célébrez la Pâque en l'honneur du Seigneur nôtre Dieu, de la maniére qui est prescrite dans le livre de l'alliance.*] Ce livre de l'alliance est le Deutéronome, dont on vient de faire la lecture, & selon lequel la Pâque devoit être célébrée à Jérusalem. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet à l'occasion d'une semblable Pâque sous Ezéchias. On ne peut guères douter que dans cette Pâque célébrée par Josias, les agneaux qui devoient être mangez dans chaque famille, n'aient été immolez dans le Temple. Le texte semble même dire qu'on les y fit rôtir. *On immola la Pâque à Jérusalem le quatorziéme jour du premier mois. Les Prêtres en répandirent le sang, & les Lévites ôterent*

Liv. 6. c. 41. part. 2. du to. 4. ou to. 5.

la peau des victimes. On fit rôtir la Pâque comme il est écrit dans la Loi : mais on fit cuire les victimes pacifiques dans des marmites, &c. *& on en fit promptement la distribution au peuple.* CHAP. XI.

[*Depuis le temps des Juges, de Samuel, & des rois d'Israel & de Juda.*] Par les rois d'Israel on entend Saül, David & Salomon, qui avoient régné sur tout Israel; & par les rois de Juda on entend Roboam & ses successeurs. [*Il n'y eut point de Pâque semblable à celle que Josias fit &c.*] En parlant ainsi, l'Ecriture veut nous faire entendre, non pas qu'il y eut dans cette Pâque un plus grand concours de peuple, ni un plus grand nombre de victimes que du temps de Salomon, par exemple, qui régnoit sur tout Israel; mais qu'aucune Pâque avant celle-là n'avoit été célébrée avec autant de piété, de zèle, & d'unanimité par tous les ordres du royaume. Ce peuple encore tout plein de la lecture du livre de la Loi qu'il venoit d'entendre, & des promesses qu'il avoit faites à Dieu, touché de l'exemple de son roi, & animé par ses exhortations, se porta à célébrer cette solennité avec une religion dont on n'avoit point vû d'exemple dans les régnes précédents.

[*De tous les rois prédécesseurs de Josias, aucun n'étoit retourné comme lui au Seigneur de tout son cœur, de toute son ame, & de toute sa force, pour accomplir tout ce qui est écrit dans la loi de Moïse; & de tous ceux qui le suivirent, aucun ne lui ressembla.*] Ce peu de paroles renferme un éloge parfait de Josias; & tout ce qui a été rapporté dans ce Chapitre, & dans les précédents, donne de lui l'idée du Prince le plus saint, & le plus accompli qu'on eût encore vû dans Israel. Dieu qui l'avoit destiné

CHAP. XI.

pour porter ſon peuple à la pénitence, dans un temps où les déſordres étoient montez à leur comble, préſerva ſa jeuneſſe de la corruption générale. L'éclat du thrône où il fut élevé dès l'âge de huit ans, ne l'éblouit point. Etant encore fort jeune, & vivant au milieu d'une Cour livrée à l'impiété & à la licence, il tourna ſon cœur vers le Seigneur, & commença à chercher le Dieu que David ſon pére avoit adoré : & ſa piété prenant de nouvelles forces au milieu même des écueils, contre leſquels l'innocence d'un jeune roi vient preſque toujours ſe briſer ; il déclara la guerre à l'idolatrie, & aux crimes dont elle eſt la ſource, & travailla avec une ardeur infatigable à exterminer de ſes Etats tout ce qui n'étoit propre qu'à corrompre l'eſprit & le cœur. Son zèle s'étendit juſque dans le pays d'Iſrael, & il ramena les reſtes des dix tribus au culte du Dieu de leurs péres. Le livre de la Loi trouvé dans le Temple, fournit une nouvelle matiére à l'exercice de ce zèle qui le conſumoit. Il en fit lui-même la lecture à ſon peuple aſſemblé : après quoi, s'étant engagé par une promeſſe ſolennelle à ſervir Dieu de tout ſon cœur, il reçut celle que ſes ſujets firent avec ſerment d'être fidelles à obſerver la Loi du Seigneur.

Sa piété ne ſe bornoit pas au ſoin des choſes de la Religion. Il rempliſſoit tous les autres devoirs de la royauté, dont un des principaux, & au ſujet du quel Dieu loue Joſias par la bouche de Jérémie, eſt de rendre juſtice aux pauvres & aux affligez. Tout ſe ſoutenoit dans ce Prince; & l'Ecriture ne lui reproche aucune des fautes, dont les meilleurs rois, & Ezéchias même n'ont point été exempts. Les richeſſes dont Dieu le combla, ne lui enflérent

point le cœur. La paix dont il jouit pendant tout ſon regne, & ce long cours de proſpéritez, qu'aucune adverſité ne troubla, ne lui firent point oublier le Dieu de qui il tenoit ces biens. Il les lui reſtitua par l'uſage qu'il en fit pour le bonheur de ſes peuples, & pour l'avancement de la Religion. CHAP. XI.

Qui le croiroit, qu'un régne ſi juſte, ſi heureux, ſi floriſſant, dût être ſuivi des plus affreuſes calamitez ? Qu'un retour de toute la nation vers Dieu, retour en apparence ſi parfait, confirmé par un ſerment ſolennel, & ſoutenu juſqu'à la fin de la vie de ce roi, dût aboutir à une apoſtaſie preſque univerſelle, à la deſtruction de la ſainte Cité, au pillage & à la ruine entiére du ſeul Temple que Dieu avoit dans l'Univers, à la ceſſation des ſacrifices, & de tout culte religieux ? C'eſt néanmoins ce qui eſt arrivé ; & l'Ecriture, après le bel éloge de Joſias qu'on vient de rapporter, ajoûte : *Cependant la colére & la fureur du Seigneur, qui s'étoit allumée contre Juda à cauſe des crimes de Manaſsès, ne fut point appaiſée.* Le peuple de Juda avoit pris part aux crimes de Manaſsès, & n'en avoit pas pris à ſa pénitence. Son retour à Dieu n'avoit rien de ſolide. La nouvelle ferveur qu'il témoignoit pour le culte extérieur du vrai Dieu, & qui dans Joſias étoit l'effet d'une ſincére piété, n'étoit dans ce peuple qu'une diſpoſition ſuperficielle & paſſagére. C'eſt pour cela que l'alliance contractée par l'entremiſe de ce Roi, quoique munie de la religion du ſerment, n'eut pas un meilleur ſuccès que les précédentes, par leſquelles ce peuple, & ſous Moïſe, & depuis lui, s'étoit tant de fois engagé à ſervir ſon Dieu.

Pour achever d'entrer dans les raiſons qu'il

CHAP. XI.

a plû à Dieu de nous découvrir de sa conduite, rappellons ici ce que l'Ecriture dit de Juda dans l'endroit où elle parle des crimes qui avoient
4. Rois. 17. irrité Dieu contre les dix Tribus. Après avoir dit que les enfants d'Israel avoient abandonné le Seigneur leur Dieu, pour adorer de fausses divinitez ; qu'ils avoient méprisé les invitations qu'il leur faisoit par la bouche de ses prophétes de revenir de leurs égarements ; & qu'à cause de cela il les avoit rejettez de sa présence, ne laissant dans le pays que la tribu de Juda ; elle
ỳ. 19. ajoûte : *Mais Juda même ne garda point les commandements du Seigneur son Dieu ; & il suivit les égarements d'Israel.* En effet, quoique Juda fût demeuré en possession de la vraie religion ; il s'opéroit au milieu de Jérusalem, qui en étoit le centre, un mystére d'iniquité, qui attaquoit Dieu-même, & qui tendoit à anéantir son culte : &, ce qui est étonnant, ce mystére de ténébres avoit pris naissance sous Salomon, c'est-à-dire, sous un roi sage & éclairé, aimé de Dieu, & qui avoit donné à la Religion un éclat & une forme plus auguste que jamais. Ce Prince, après avoir élevé & consacré un Temple au Dieu du ciel & de la terre, bâtit sur la fin de sa vie des temples sacriléges, & offrit de l'encens aux idoles que ses femmes adoroient. La pluspart de ses successeurs imitant son exemple, firent une indigne alliance des abominations de l'idolatrie avec le culte du vrai Dieu. Les bons rois, que Dieu suscitoit de temps en temps, bannissoient les superstitions, & ramenoient les peuples à l'observation de la Loi. Mais après leur mort, le mauvais levain qui subsistoit toujours, corrompoit en peu de temps toute la pâte. Ce peuple ne tenoit à rien. Il adoroit Dieu, ou les

idoles, suivant les bons ou les mauvais exemples de ses rois. Au milieu de ces variations, le mystére d'iniquité faisoit de nouveaux progrès. Athalie introduisit le culte de Baal, inconnu jusques-là dans Juda. Joas devenu idolâtre, fit assommer à coups de pierre le Grand-Prêtre Zacharie entre le Temple & l'autel par les mains du peuple, pour se délivrer de ses reproches. Achaz surpassant en impiété tous ses prédécesseurs, fit fermer le Temple, & cesser les sacrifices. Enfin Manassès mit le comble au mystére d'iniquité. Il alla jusqu'à profaner le lieu Saint en y plaçant une idole, qu'on honoroit par des infamies abominables. Jérusalem fut inondée du sang des serviteurs de Dieu, que ce roi impie répandit, se flattant qu'à force de meurtres, il viendroit à bout d'anéantir la vraie religion. Le peuple de Juda *se laissa séduire* par son roi, & devint complice de ses infamies, & de sa cruauté. Les Prêtres même se laissérent corrompre; & plusieurs, par une insigne lâcheté, entrant dans cette horrible conspiration, prostituérent leur ministére aux idoles.

Dieu donc, après avoir inutilement parlé à ce peuple par ses Prophétes, résolut de le punir, comme les dix Tribus, par la dispersion & la captivité. *C'est pourquoi le Seigneur dit : Je rejetterai aussi Juda de devant ma face, comme j'ai rejetté Israel; & j'abandonnerai Jérusalem, cette ville que j'avois choisie, & cette maison de laquelle j'avois dit, C'est-là que mon nom sera présent.* Voilà l'arrêt prononcé. Mais avant que de l'exécuter, Dieu voulut justifier la sévérité qu'il alloit exercer sur les coupables, en montrant par une derniére épreuve que leur repentir n'avoit rien de sincére, & que le mal

CHAP. XI.

étoit ſans remède. Si quelque choſe eût été capable de les corriger, c'étoit la piété de Joſias, & ſes travaux pour le rétabliſſement de la Religion. Ils n'en profitérent pas, non plus que des avertiſſements des Prophétes Jérémie & Sophonie, pour retourner à Dieu de tout leur cœur. L'idolatrie fut exterminée viſiblement du pays de Juda : mais elle ſe retrancha, & ſe tint cachée dans le fond des cœurs, attendant le moment où elle pourroit ſe produire au dehors. Depuis long-temps le culte divin n'avoit été ſi pur, ni l'État ſi floriſſant ; & l'on étoit cependant à la veille d'un bouleverſement général, par ce que l'abus & le mépris des derniéres graces avoit conſommé la prévarication, & mis le ſceau à la réprobation du Peuple Juif.

Que n'ont point à craindre les Egliſes & les Etats, ſur leſquels Dieu répand une plus grande abondance de lumiére & de graces, lorſque ſes ſecours demeurent ſtériles, ou qu'ils ne ſont que très-peu de fruit ? Les ténébres ſont d'autant plus proches, qu'elles paroiſſent plus éloignées ; & que ce qui ſemble devoir mettre les hommes à couvert de ce terrible châtiment, eſt ce qui l'attire. „ Il ſemble, dit M. „ Nicole, que l'on n'ait jamais moins de ſujet d'appréhender le renverſement de la vraie „ Religion dans un Etat, que lorſqu'elle y paroît ſoutenue par de plus grands hommes, & „ que Dieu y répand plus de lumiére. Cependant „ c'eſt ſouvent le temps où l'on eſt le plus près „ de tomber dans ce malheur, parce que c'eſt „ le temps auquel les hommes abuſent le plus „ de ces graces de Dieu. Jamais l'Egliſe d'Afrique ne reçut de plus abondantes bénédictions de Dieu en ce genre-là, que du temps

Sur l'Evang. du Vend. de la 2. ſem. de Car. n. 7.

„ de S. Auguſtin, par le grand nombre des „ ſaints Evêques qui la gouvernérent en ce „ temps-là, dont le zèle paroît encore dans „ les Conciles qui nous en reſtent. Néanmoins, „ par ce qu'en ce temps-là même, le dérégle- „ ment des peuples étoit très-grand, comme „ il eſt remarqué par Salvien, qui en fait une „ peinture très-affreuſe; la vraie Religion y fut „ preſque entiérement détruite quelque temps „ après par les Vandales, qui s'emparérent de „ l'Afrique. Jamais Dieu n'a fait paroître de „ plus grands prodiges de ſainteté, que ceux „ qu'il a expoſez aux yeux des hommes dans „ l'Egypte, la Paleſtine, la Syrie, par cette „ foule de Cénobites & d'Anachorétes qu'il y „ ſuſcita. Cependant ce furent ces pays-là mê- „ me, où les grandes héréſies de l'orient, l'A- „ rianiſme, le Neſtorianiſme, l'Eutychianiſ- „ me, firent les plus grands ravages. Rien „ n'irrite Dieu davantage que l'abus qu'on fait „ de ſes graces; & l'on n'eſt jamais ſi proche „ des ténébres de l'erreur, que lorſqu'on ne „ fait pas l'uſage qu'on devroit faire des lu- „ miéres de la vérité.

CHAP. XI.

Salv. de Gubern. Dei, l. 7.

[*Je vais faire la guerre à une autre maiſon, contre laquelle Dieu m'a commandé de marcher en diligence, &c.* juſqu'à ces mots, *la plaine de Mageddo.*] Nechao roi d'Egypte marchoit avec une puiſſante armée vers l'Euphrate, pour arrêter les progrès des Babyloniens, dont la puiſſance, depuis la ruine de Ninive, donnoit de l'ombrage à tous leurs voiſins. Il falloit qu'il traversât la Judée. Joſias, qui craignoit que ce voyage du roi d'Egypte ne fût une feinte pour envahir ſes Etats, ſe prépara à lui fermer le paſſage. Nechao lui fit dire qu'il n'avoit aucun deſſein ſur la Judée, & qu'il

CHAP. XI. marchoit par l'ordre de Dieu contre un autre royaume. *Cessez donc*, ajouta-t-il, *de vous opposer à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne vous tuë.* L'Ecriture dit immédiatement après ces paroles, que Josias ne voulut point écouter *ce que Nechao lui disoit de la part de Dieu.* Ainsi nous ne pouvons douter que ce roi d'Egypte n'eût des ordres d'en haut pour marcher contre les Babyloniens. Il n'adoroit pas le vrai Dieu : mais il pouvoit avoir dans ses Etats quelques prophétes de Juda, dont il respectoit les oracles, & qui lui avoient annoncé la volonté du Seigneur. Je ne croi pas néanmoins que Josias, en refusant de l'écouter, ait manqué de respect pour la parole de Dieu. Nechao ne donnoit aucune preuve de ce qu'il disoit; & Josias pouvoit croire que c'étoit une ruse qu'il employoit pour se débarrasser de lui. Au reste, s'il y eut en cela quelque faute, comme de n'avoir pas consulté Jérémie, ou quelque autre prophéte, avant que de rien entreprendre; elle fut expiée par sa mort.

[*Il fut blessé par des archers, & il dit à ses gens : Tirez-moi d'ici, parce que je suis fort blessé. Ils le transportérent de son char dans un autre . . . & il mourut.*] La même chose étoit arrivée à Achab dans la bataille de Ramoth en Galaad.

3. Rois. 22. 34. Voy. Liv. 6. c. 14. to. 4. part. 1.

Ainsi le plus saint roi de Juda finit sa vie par le même genre de mort que le plus impie & le plus méchant des rois d'Israel. Il y a plus : les enfants de Josias périront misérablement comme ceux d'Achab; & toute sa postérité perdra pour toujours l'espérance de remonter sur le thrône temporel de David. Où est donc la justice divine, s'il n'y a de récompenses pour les justes, & de châtiments pour les méchants, que dans la vie présente ? Toutes les Ecritures,

& sur tous les Pseaumes, les livres Sapientiaux & prophétiques, retentissent de ces vérités, que Dieu n'abandonne point ceux qui espérent en lui, qui l'aiment & qui le servent de tout leur cœur; qu'il est leur protecteur & leur pére; & qu'ils ne seront point privez de leur récompense : qu'au contraire il perdra les méchants, & tous ceux qui commettent l'iniquité; qu'il effacera leurs noms du livre de vie; que la puissance & la miséricorde lui appartiennent, & qu'il rendra à chacun selon ses œuvres. Or s'il ne reste rien de l'homme après la mort; le sort de Josias n'est pas plus heureux que celui d'Achab : le Juste, qui durant toute sa vie a fait ce qui étoit agréable au *Seigneur*, qui a marché constamment dans les voies de David son pére, est confondu avec l'impie, qui selon l'expression du prophéte Elie, a été vendu pour commettre l'iniquité devant les yeux du Seigneur. Ce seul exemple, quand nous n'aurions pas d'autres preuves, ne seroit-il pas plus que suffisant pour nous convaincre que nos ames sont immortelles, & que ce n'est pas ici que les bons & les méchants reçoivent ce qui est dû à leurs œuvres?

C'est dans ce point de vûe que nous devons regarder la mort de Josias, pour en juger sainement. Dieu, qui se hâtoit d'exécuter l'arrêt prononcé contre Juda, & qui n'étoit arrêté que par la promesse qu'il avoit faite à ce bon roi de lui épargner la vûe des châtiments qu'il leur préparoit, trancha par un coup imprévû le fil de sa vie. Mais ce coup, qui d'un côté pouvoit être, comme on l'a dit, une punition temporelle, étoit certainement de l'autre une grace & un bienfait pour ce Prince, puisqu'elle lui assuroit la récompense éternelle de ses vertus.

CHAP. XI.

[*Jérémie composa sur la mort de Josias des Lamentations très-touchantes, qu'on chanta depuis ce tems-là dans Israel.*] Ces cantiques lugubres de Jérémie sur la mort de Josias, sont perdus. Les Lamentations qui se trouvent à la suite de ses prophéties, ont pour objet la ruine de Jérusalem, & l'enlévement des Juifs hors de leurs pays par les Chaldéens.

AVERTISSEMENT.

LES livres des Rois & des Paralipoménes ne nous donnent qu'en abbrégé l'histoire des régnes suivants, & des malheurs du peuple Juif depuis la mort de Josias jusqu'à l'entiére désolation de la Judée après la ruine de Jérusalem. Mais Jérémie & Ezéchiel y suppléent par des détails également intéressants & instructifs, que nous allons ranger selon l'ordre des temps, en commençant à la vocation de Jérémie, qui a précédé de dix-huit ans la mort de Josias.

CHAPITRE XII.

Prophéties de Jérémie sous le roi Josias.

I. *Vocation de Jérémie. Dieu lui révéle l'arrêt qu'il a prononcé contre Juda. Désordres qui régnoient parmi ce peuple.*

JEREMIE étoit fils d'Helcias, l'un des Prêtres qui demeuroient à Anathoth dans le pays de Benjamin. Le Seigneur lui adressa sa parole la treiziéme année du régne de Josias, & lui dit : Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans le sein de votre mére ; je vous ai sanctifié avant que vous eussiez vû le jour ; & je vous ai établi Prophéte pour les nations. Jérémie répondit : Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu, vous voyez que je ne sçai point parler, par ce que je ne suis qu'un enfant. Le Seigneur lui dit : Ne dites point, Je ne suis qu'un enfant : car vous irez partout où je vous envoierai, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire. Ne craignez point [de paroître] devant ceux [à qui je vous envoierai,] par ce que je suis avec vous pour vous délivrer. Alors le Seigneur étendant la main, lui toucha la bouche, &

An du monde 3376.

Jer. 1. 1.

CHAP. XII.

lui dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche. Je vous établis aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour dissiper, pour édifier & pour planter.

Le Seigneur lui parla encore, & lui dit : Que voyez-vous, Jérémie ? Je voi, dit-il, l'amandier hâtif. Le Seigneur lui dit : Votre vision est juste : car je me hâterai d'accomplir ma parole. Le Seigneur lui dit encore : Que voyez-vous ? Je voi, répondit-il, une chaudiére bouillante du côté du nord. Le Seigneur dit : Ce sera du nord que les maux viendront fondre sur tous les habitants de ce pays. Car je m'en vais appeller tous les peuples des royaumes de l'aquilon contre Jérusalem, & contre toutes les villes de Juda. Je prononcerai mes arrêts à ceux de Juda à cause du mal qu'ils ont fait : car ils m'ont abandonné ; ils ont sacrifié aux dieux étrangers, & adoré l'ouvrage de leurs mains. Allez donc leur dire tout ce que je vous commanderai. Ne craignez point de paroître devant eux. Car je vous établis aujourd'hui comme une place forte, une colonne de fer, & un mur d'airain dans tout le pays, à l'égard des rois & des grands de Juda, de ses prêtres, & de son peuple. Ils combattront contre vous : mais ils n'auront

point l'avantage sur vous, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur, pour vous délivrer. CHAP. XII.

Depuis ce jour-là jusqu'au temps où les habitants de Jérusalem furent transportez à Babylone avec Sédécias le dernier de leurs rois, le Seigneur parla à Jérémie; & ce Prophéte annonça sa parole avec soin & assiduité aux rois de Juda, & à leurs peuples. Il y avoit dans Juda & dans Jérusalem une conspiration générale contre Dieu. Ils étoient retournés aux anciennes iniquités de leurs péres, courant comme eux après des dieux étrangers pour les adorer. Il y avoit dans Juda autant de dieux que de villes. On profanoit ouvertement (*a*) la sainteté du Sabbat par des œuvres serviles. On s'enrichissoit par des voies (*b*) injustes. Les veuves, les pupilles & les pauvres ne trouvoient personne qui prît en main (*c*) leurs intérêts. On voloit, on tuoit, on commettoit l'adultére, on faisoit de faux (*d*) serments. Le frére ne cherchoit qu'à nuire à son frére: l'ami usoit de mauvaise foi (*e*) envers son ami. Ils avoient la paix dans la bouche (*f*), en parlant à leur prochain: mais en même temps ils lui tendoient un piége en secret. Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, depuis le prophéte jusqu'au prêtre, tous étoient avares (*g*) &

Jer. 1. 3.
Jer. 25. 3.
Jer. 11. 9. 10.
Jer. 2. 28.
(*a*) Jer. 17. 21. 22. 23.
(*b*) c. 5. 27.
(*c*) c. 5. 28.
(*d*) c. 7. 9.
(*e*) c. 9. 4.
(*f*) v. 8.
(*g*) c. 6. 13.

CHAP. XII. trompeurs. Quoiqu'ils fissent des choses abominables, & qui auroient dû les couvrir de confusion (h), ils n'en avoient point de honte, & ne sçavoient ce que c'étoit que de rougir. Les prêtres mêmes, qui étoient les dépositaires de la Loi, ne connoissoient (i) point Dieu : les pasteurs étoient des prévaricateurs : les prophétes (l) débitoient des mensonges comme des prophéties : les prêtres leur applaudissoient ; & le peuple qui aimoit à être trompé, les écoutoit avec plaisir. Ils tournoient le dos au Seigneur [dans la prospérité :] mais au temps de l'affliction ils [recouroient à lui, &] lui disoient : Hâtez-vous de nous délivrer (m).

(h) v. 15.
(i) c. 2. 8.
(l) c. 5. 31.
(m) c. 2. 27.

[*Le Seigneur adressa sa parole à Jérémie la treiziéme année du régne de Josias, & lui dit : Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans le sein de votre mére : je vous ai sanctifié avant que vous eussiez vû le jour, & je vous ai établi prophéte pour les nations.*] Dans le temps même que Josias étoit appliqué à déraciner de ses états les superstitions & l'idolatrie ; Dieu suscita un ministre de sa parole, qui devoit pendant quarante-cinq ans enseigner, exhorter, reprendre, menacer un peuple endurci dans le mal, sans être ni arrêté par les contradictions, ni affoibli par les mauvais traitements, ni rebuté par la vûe du peu de fruit de ses longs & pénibles travaux. Il fit entendre sa parole à Jérémie, qui n'avoit qu'environ quinze ans selon saint Jerôme, &

vingt ſelon d'autres; & il lui déclare le choix qu'il a fait de lui pour le miniſtére de Prophéte. Mais avec quelle grandeur & quelle dignité parle-t-il à ce jeune homme! *Je vous ai connu avant que je vous euſſe formé dans le ſein de votre mére.*] De toute éternité vous m'êtes préſent, & je ſçai à quelle œuvre je vous deſtine. Les rois de la terre peuvent ſe tromper dans le choix de leurs officiers & de leurs miniſtres, parce qu'ils ne les connoiſſent point. Ils donnent les charges, mais non pas les qualitez néceſſaires pour les exercer. Mais moi je connois avant tous les temps ceux que j'appelle à quelque miniſtére. Je ſçai ce qu'ils ſeront, quand il me plaira de les appeller; parce que c'eſt moi-même qui mettrai en eux tous les talents & toutes les vertus que j'y veux trouver pour l'accompliſſement de mes deſſeins. *Je vous ai ſanctifié avant que vous euſſiez vû le jour.* Je vous ai ſéparé des autres hommes par un choix de grace, & je vous ai conſacré à mon ſervice, pour annoncer ma parole, non-ſeulement aux Juifs, mais encore *aux nations* étrangéres.

Iſaïe parlant au nom du Meſſie, dit: « Ecou- Iſa. 49. 1.
» tez, iſles, & vous peuples éloignez prêtez
» l'oreille: le Seigneur m'a appellé dès le ſein
» [de ma mére:] il m'a déſigné par mon
» nom, lorſque j'étois encore dans ſes en-
» trailles: il a rendu ma bouche comme une v. 2.
» épée perçante: il m'a protégé ſous l'om-
» bre de ſa main; & il m'a dit.... lui qui v. 5.
» m'a formé dès le ſein de ma mére pour être
» ſon ſerviteur, afin que je raméne Jacob vers
» lui: .... C'eſt peu que vous me ſerviez v. 6.
» pour rétablir les tribus de Jacob, & pour

CHAP. XII.

» réparer les ruines d'Israel : je vous ai établi » pour être la lumiére des nations, & le salut » que j'envoye jusqu'aux extrémitez de la ter- » re. Ce texte, qui s'entend indubitablement de Jesus-Christ, est si semblable aux paroles que nous expliquons, qu'il est aisé de reconnoître que la mission de Jérémie est une image de celle de notre Sauveur. Il en sera de même de l'exercice de son ministére, où il exprimera d'une maniére admirable le zèle, les souffrances, la douceur & la patience de l'Homme-Dieu.

Voi. Act. 13. 47.

[*Seigneur mon Dieu, vous voyez que je ne sçai point parler, parce que je ne suis qu'un enfant.*] Jérémie pénétré des mêmes sentiments d'humilité que Moïse, est effrayé de l'ordre qu'il reçoit ; & comparant ce qu'il est avec les devoirs attachez au ministére dont Dieu le charge, il lui représente qu'il n'a ni l'âge ni les talents nécessaires pour un emploi si difficile. Mais Dieu le rassure comme Moïse par cette parole qui dit tout : *Je suis avec vous*, & pour lui en donner une marque sensible, il lui touche la bouche, en lui disant : *Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.* Ce sera moi-même qui parlerai en vous & par vous, & qui donnerai aux paroles qui sortiront de votre bouche une force & une efficace, à laquelle toute la puissance humaine ne pourra résister.

[*Je vous établis aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour dissiper, pour édifier & pour planter.*] La mission de Jérémie avoit deux objets, le peuple Juif, & plusieurs nations étrangéres, comme les Egyptiens, les Philistins, les Syriens, les Moabi-

tes,

tes, les Ammonites, les Iduméens, les Babyloniens, les Medes & les Perſes. Dieu lui déclare d'abord qu'il le charge d'annoncer ſes oracles à toutes ces nations; & c'eſt ce qu'a fait le Prophéte dans les chapitres 46. & ſuivants, où il prédit les victoires de Nabuchodonoſor ſur les Egyptiens, les Philiſtins, les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens; le ſiége & la priſe de Babylone par les Medes & les Perſes. C'eſt en ce ſens que Dieu lui dit qu'il l'établit ſur les nations & ſur les royaumes, *pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour diſſiper.* Il ajoute qu'il l'établit auſſi *pour édifier & pour planter.* Car 1°. quelques-unes de ces nations, comme les Moabites & les Ammonites, après avoir été arrachées de leur pays par la captivité, devoient y être replantées, & leurs villes rebâties: 2°. les Medes & les Perſes, après la priſe de Babylone, devoient élever une nouvelle Monarchie ſur les ruines de l'empire Babylonien. Jérémie a prédit tous ces évenements: & l'effet a ſuivi ſes prédictions.

On peut domander comment Dieu peut lui dire à cauſe de cela qu'il l'établit ſur les nations & ſur les royaumes, pour arracher & pour détruire, &c. Dire qu'une choſe ſera, ce n'eſt point la faire; & annoncer qu'un pays ſera ravagé, & puis rétabli, ce n'eſt ni le ravager, ni le rétablir.

Je réponds que ces expreſſions ſont énergiques, mais exactes. Les événements que prédira le Prophéte, ſeront l'effet de la parole que Dieu lui met dans la bouche: c'eſt la vertu toute-puiſſante de cette parole qui leur donnera l'être. Car Dieu ne prévoit & ne prédit point les choſes, parce qu'elles doivent

CHAP. XII. „ gile, & qui garde les préceptes de Jesus-„ Christ, peut bien être tué ; mais il ne peut „ être vaincu.

Tout nous montre Jesus-Christ dans la vocation de Jéremie ; & le voile qui le couvre est si délié & si transparent, qu'on ne peut s'empêcher de le voir. Lui seul remplit dans toute leur étendue les termes de la mission de ce Prophéte. On ne peut pas dire indéfiniment que Dieu ait établi Jéremie sur les nations & les royaumes, puisqu'il n'étoit envoyé que pour parler de sa part à quelques peuples. Ce n'est pas non plus par sa propre puissance qu'il a détruit & arraché, édifié & planté. Il n'a été que l'organe du Saint-Esprit

Mat. 28. 18. pour prédire ces choses. Mais Jesus-Christ a reçû de Dieu toute puissance dans le ciel &

Ps. 2. 8. sur la terre : toutes les nations lui ont été don-

f. 8. nées pour héritage : Dieu lui a tout mis sous

Cor. 15. 26. les pieds : il n'y a rien qui ne lui soit assujetti :

eb. 2. 8. & il exerce jusqu'à la fin le pouvoir suprême dont il est revétu. Pour ne rien dire des royaumes temporels, dont il détruit les uns & édifie les autres selon qu'il lui plaît ; combien de peuples, qu'il avoit plantez dans le champ de son Eglise, en ont été arrachez par un juste jugement ? Combien d'autres, qu'il sembloit avoir oubliez durant plusieurs siécles, ont été plantez à leur place par une miséricorde toute gratuite ?

Jesus-Christ n'a-t-il point été dans un sens beaucoup plus propre que Jéremie, à l'égard des Juifs, une place forte, une colonne de fer, & un mur d'airain ? Pendant tout le temps de son ministére, on l'a vû exposé comme

2. 34. un but à la contradiction. Tout s'est soulevé contre lui ; & la fureur de ses ennemis a été

jusqu'à le faire mourir. Mais Dieu, qui étoit avec lui, l'a délivré en le ressuscitant ; & par les vains efforts qu'ils ont faits après son Ascension au ciel, pour arrêter le progrès de son Evangile, ils se sont brisez eux-mêmes contre cette pierre, laquelle ensuite est tombée sur eux de tout son poids, & les a écrasez.

CHAP. XII.

[*Il y avoit dans Juda & dans Jérusalem une conspiration générale contre Dieu, &c.* jusqu'à la fin.] Il n'est pas nécessaire que je fasse la comparaison des mœurs des Juifs du temps de Jérémie, avec celles des Chrétiens de notre temps. La ressemblance est visible ; & c'est ce qui doit nous confondre. Qu'il est honteux, qu'ayant beaucoup plus de secours pour la vertu, que n'en avoient les Juifs, nous soyons cependant convaincus d'être aussi corrompus qu'eux ! Il est vrai que je ne trouve point parmi nous l'idolatrie grossiére que le Prophéte leur reproche. Mais l'avarice n'est-elle pas, selon la doctrine de Saint Paul, une idolatrie ? Eph. 5. 5. Et tout amour déréglé de quelque créature que ce soit, est-il moins une idolatrie que l'amour de l'argent ? Comme on adore Dieu, en l'aimant souverainement & pour lui-même ; on adore aussi tout ce qu'on aime plus que Dieu, & en quoi l'on cherche son bonheur. Tous les objets de nos passions sont donc autant d'idoles, ausquelles nous rendons un culte sacrilége sur l'autel de notre cœur. D'ailleurs l'irréligion, qui dans ce malheureux siécle gagne tous les états & toutes les conditions, est-elle moins abominable aux yeux de Dieu, que le culte de Baal ? L'impie, qui par un excès d'orgueil préfére les ténébres de sa raison à la lumiére de la parole divine, est-il moins idolâtre que celui qui rend des hon-

CHAP. XII. neurs divins à ce qui n'eſt pas Dieu ? Si donc le peuple Juif a été ſi ſévérement puni ; quel tréſor de colére ne nous amaſſons-nous point par la dureté & l'impénitence de
Ro 2. 5. notre cœur, pour le jour de la colére & de la manifeſtation du juſte jugement de Dieu ?

II. ***Reproches que Dieu fait aux Juifs, qui lui ont tourné le dos, après en avoir été comblez de biens. Juda autant & plus coupable qu'Iſrael. Exhortation à retourner à Dieu. Terribles menaces.***

Jer. 2. 1. 2. LE Seigneur parla à Jérémie, & lui dit : Allez, criez aux oreilles de Jéruſalem, & dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Je me ſuis ſouvenu de vous, de la compaſſion [que j'ai eue autrefois] de votre jeuneſſe, de l'amour que j'eus pour vous, lorſque je vous pris pour mon épouſe, quand vous me ſuivîtes dans le deſert.
v. 4. Ecoutez [donc] la parole du Seigneur, maiſon de Jacob : écoutez-la toutes, ô
v. 5. familles de la maiſon d'Iſrael. Quelle injuſtice vos péres ont-ils trouvée en moi, pour s'éloigner de moi comme ils ont fait, & pour courir après de vaines ido-
v. 6. les ? Ils n'ont point dit, Où eſt le Seigneur qui nous a tirez de l'Egypte, & qui nous a conduits au travers d'un de-
v. 7. ſert ſec & aride ? Je vous ai mis en poſſeſſion d'un pays délicieux, pour en manger les fruits, & pour jouir de ſes biens ;

& depuis que vous y avez été établis,
vous avez souillé ma terre, & vous avez CHAP. XII.
fait de mon héritage un lieu d'abomina-
tion. Je veux donc deffendre aujourd'hui v. 9.
ma cause contre vous, dit le Seigneur, &
soutenir mon droit contre vos enfants.
Passez dans les pays au-delà des mers, v. 10. 11.
& voyez ce qui s'y fait. Examinez bien
s'il s'y passe rien de semblable, & si quel-
qu'un de ces peuples a changé ses dieux,
qui certainement ne sont pas des dieux.
Cependant mon peuple a changé sa gloire
en une idole. O cieux, frémissez d'éton- v. 12.
nement: pleürez, portes du ciel, soyez
inconsolables, dit le Seigneur. Car mon v. 13.
peuple a fait deux maux: ils m'ont aban-
donné, moi qui suis une source d'eau vi-
ve; & ils se sont creusé des citernes en-
tr'ouvertes, des citernes qui ne peuvent
retenir l'eau.
Sachez, [ô Jérusalem,] & comprenez v. 19.
quel malheur c'est pour vous, & combien
il vous est amer d'avoir abandonné le Sei-
gneur votre Dieu, & de n'avoir plus ma
crainte devant les yeux. Vous avez brisé v. 20.
mon joug dès le commencement: vous
avez rompu mes liens, & vous avez dit:
Je ne vous servirai point. Vous vous êtes
prostituée [aux idoles] comme une fem-
me impudique, sur toutes les hauteurs,
& sous tous les arbres chargez de feuilla-

ges. Pour moi, je vous avois plantée
CHAP. XII. comme une vigne excellente, dont tout
le plant étoit franc. Comment donc êtes-
v. 21. vous devenue pour moi un plant bâtard
& une vigne étrangére ?

3. 1. On dit d'ordinaire, Si un homme a ré-
pudié sa femme, & que se séparant d'avec
lui, elle en ait épousé un autre ; le premier
la reprendra-t-il ? Ne la regarde-t-on pas
comme une femme déshonorée ? Pour
vous, [ô fille d'Israel,] vous vous êtes
corrompue avec plusieurs qui vous ai-
moient : néanmoins revenez à moi, dit
v. 4. le Seigneur, & je vous recevrai. Invo-
quez-moi au moins maintenant ; dites-
moi, Vous êtes mon pére, & le con-
v. 5. ducteur de ma jeunesse : serez-vous fâché
pour toujours ; & votre colére durera-
t-elle éternellement ? Mais vous avez
parlé [avec audace :] vous avez commis
toutes sortes de crimes ; [& vous vous
y êtes abandonnée] de tout votre pou-
voir.

v. 6-13. Le Seigneur dit à Jérémie au temps
du roi Josias : N'avez-vous point vû ce
qu'a fait la rebelle fille d'Israel ? Elle s'en
est allée sur toutes les hautes montagnes,
& sous tous les arbres chargez de feuilla-
ges, & elle s'y est abandonnée à la for-
nication [de l'idolatrie.] Après qu'elle a
eu commis tous ces crimes, je lui ai dit,

Revenez à moi : mais elle n'eſt point re-
venue. La perfide Juda ſa ſœur a vû [ſon
obſtination : elle a vû] que j'ai répudié
la rebelle Iſrael à cauſe de ſes infamies.
Cependant cette perfide Juda n'a point eu
de crainte : elle s'en eſt allée, & s'eſt auſſi
abandonnée elle-même à la fornication :
elle a ſouillé tout le pays par le débor-
dement de ſa proſtitution : elle s'eſt cor-
rompue avec les idoles de pierre & de
bois : & après tout cela, cette perfide
ſœur d'Iſrael n'eſt point revenue à moi de
tout ſon cœur, mais d'une maniére feinte,
dit le Seigneur. C'eſt pourquoi le Seigneur
a dit : La rebelle Iſrael paroît juſte, en
comparaiſon de la perfide Juda. Allez
donc, & criez vers le nord, & dites ;
Revenez, rebelle Iſrael, dit le Seigneur ;
& je ne ferai point tomber ma colére ſur
vous, parce que je ſuis miſéricordieux, &
que ma colére ne durera pas éternellement.
Reconnoiſſez votre iniquité, parce que
vous avez violé la Loi du Seigneur votre
Dieu. Convertiſſez-vous, enfants rebel- v. 14.
les, parce que je me ſuis choiſi parmi vous
une épouſe : & j'en choiſirai d'entre-vous,
un d'une ville, & deux d'une nation ; & je
vous ferai entrer dans Sion. Je vous don- v. 15.
nerai des Paſteurs ſelon mon cœur, qui
vous diſtribueront la nourriture de la ſcien-
ce, & de l'intelligence. Et lorſque vous v. 16.

CHAP. XII.

CHAP. XII. vous ferez multipliez, & que vous vous
ferez accrus dans cette terre, dit le Sei-
gneur; on ne dira plus, Voici l'Arche de
l'alliance du Seigneur : elle ne reviendra
plus dans l'esprit : on ne s'en souviendra
plus : on ne la visitera plus, & il ne se
v. 17. fera plus rien de semblable. En ce temps-
là, Jérusalem sera appellée le thrône de
Dieu : toutes les nations s'y viendront as-
sembler au nom du Seigneur, & elles ne
suivront plus les égarements de leur cœur
v. 18. endurci dans le mal. En ce temps-là, la
maison de Juda ira trouver la maison
d'Israel; & ils retourneront ensemble de
la terre de l'Aquilon à la terre que j'ai
donnée pour héritage à vos péres.

Jer. 4. 3. Or voici ce que dit le Seigneur aux
habitants de Juda & de Jérusalem : Pré-
parez-vous avec soin une terre nouvelle,
v. 4. & ne semez point sur des épines. Soyez
circoncis de la circoncision qui plaît au
Seigneur : retranchez de vos cœurs ce
qu'il y a d'impur, de peur que, pour punir
la malignité de vos pensées, mon indigna-
tion n'éclatte, & ne s'embrase comme un
feu, que personne ne pourra éteindre.
v. 5. Annoncez ceci dans Juda : faites qu'on
l'entende dans Jérusalem : parlez dans tout
le pays : publiez à son de trompe : criez
à haute voix, & dites, Assemblez-vous,
retirons-nous dans les villes fortes. Car

je vais faire venir de l'aquilon un mal
[horrible] & un grand ravage. Le lion CHAP. XII.
s'eſt élancé hors de ſa taniére : le deſtruc- v. 7.
teur des nations s'eſt élevé : il eſt ſorti de
ſon pays pour réduire votre terre en un
deſert ; & vos villes ſeront déſolées, ſans
qu'il y demeure aucun habitant ; parce v. 22.
que mon peuple eſt inſenſé, & qu'il ne
m'a point connu : ce ſont des enfants qui
n'ont point de ſens ni de raiſon : ils ne
ſont ſages que pour faire le mal ; & ils
n'ont point d'intelligence pour faire le
bien. Voici [donc] ce que dit le Sei- v. 27.
gneur : Toute la terre ſera deſerte ; &
néanmoins je ne la perdrai pas entiére-
ment. J'ai formé mon deſſein : je ne m'en v. 28.
ſuis point repenti, & je ne le rétracterai
point.

Cet article n'a beſoin que d'être lû avec une attention religieuſe, pour faire une vive impreſſion ſur nos eſprits, & ſur nos cœurs. Dieu, par une bonté inconcevable, veut bien ſe rabbaiſſer juſqu'à plaider ſa cauſe contre ſon peuple, afin de le convaincre que ſes égarements ſont inexcuſables : & il le fait de la maniére la plus capable de toucher ces ingrats, & de les ramener à leur devoir. *Quelle injuſtice*, leur dit-il, *vos péres ont-ils trouvée en moi, pour s'éloigner de moi, comme ils ont fait ?* Il ſe repréſente comme un époux plein de tendreſſe, qui a pris la maiſon de Jacob pour ſon épouſe.

CHAP. XII.

Il l'a trouvée en Egypte dans l'esclavage & la misére ; & après l'en avoir délivrée, il l'a conduite comme par la main au travers d'un affreux desert dans un pays abondant & délicieux. Mais cette épouse volage & infidelle ne s'y est pas plutôt vû établie, qu'elle a fait divorce avec son époux, pour se prostituer à des étrangers. Par une ingratitude qui étonne les cieux, & les fait frémir d'horreur, elle a abandonné la source de tous les biens, & s'est attachée à de vaines idoles ; plus inconstante dans son amour pour le vrai Dieu, que les autres peuples de la terre dans le culte de leurs fausses divinitez, qu'aucun d'eux ne quitte pour en adorer d'autres. Elle a mérité par là d'être rejettée pour toujours. Cependant Dieu, dont la miséricorde & la tendresse ne peuvent être épuisées par les plus énormes infidélitez de sa créature, l'invite à revenir à lui, & lui promet de la reprendre encore pour son épouse.

Il fait ensuite la comparaison des crimes d'Israel avec ceux de Juda : & représentant ces deux royaumes sous l'image de deux épouses, dont la première a été répudiée & sévérement punie à cause de ses adultéres, sans que l'autre ait profité de cet exemple pour demeurer fidelle à son époux ; il fait voir que Juda est sans comparaison plus coupable qu'Israel, parce qu'ayant imité l'infidélité & la révolte de sa sœur, elle y a ajouté l'hypocrisie & la perfidie : ses fréquents retours vers son époux, & ses promesses réitérées n'ayant jamais eu rien de sincére : *Cette perfide sœur d'Israel, dit le Seigneur, n'est point revenue à moi de tout son cœur ; mais d'une maniére feinte. C'est pourquoi le Seigneur a dit : La rebelle Israel paroît juste en comparaison*

de la perfide Juda. L'une & l'autre néanmoins ont encore une ressource assurée dans la bonté infinie de leur époux, si elles retournent à lui de tout leur cœur : & il les y exhorte avec des paroles pleines de tendresse. *Allez donc*, dit-il à son prophéte, *& criez vers le Nord :* c'étoit de ce côté-là à l'égard de la Judée, que les dix tribus étoient dispersées : *& dites, Revenez rebelle Israel, dit le Seigneur, & je ne ferai point tomber ma colére sur vous, parce que je suis miséricordieux, & que ma colére ne durera pas éternellement. Reconnoissez votre iniquité, parce que vous avez violé la Loi du Seigneur votre Dieu.* Ce n'est qu'à cette condition qu'elle peut rentrer en grace avec son époux & son Seigneur. Mais les paroles suivantes lui donnent à entendre que ce sera le Seigneur lui-même qui remplira la condition, par la conversion de plusieurs de ses enfants qu'il choisira par grace. *Convertissez-vous, enfants rebelles, parce que je me suis choisi parmi vous une épouse : & j'en choisirai d'entre vous, un d'une ville, & deux d'une nation ; & je vous ferai entrer dans Sion ; & je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, qui vous distribueront la nourriture de la science & de l'intelligence, &c.*

CHAP. XII.

Cette promesse, qui est mêlée, selon la coutume des Prophétes, parmi les reproches & les menaces que Dieu fait à son peuple, a eu son premier accomplissement, lorsqu'à la faveur de l'Edit de Cyrus, plusieurs Israélites, que Dieu tira des villes & des différentes nations de l'empire d'Assyrie, où ils étoient dispersez, retournérent avec ceux de la tribu de Juda dans leur pays, & se réunirent à eux pour adorer le vrai Dieu dans Sion. Zorobabel, & le Pontife Jesus fils de Josédec ; & après eux

CHAP. XII.

Esdras & Néhémie, sont ces pasteurs selon le cœur de Dieu, qui les ont nourris de l'intelligence de la Loi divine. Depuis que ce peuple se fut établi & multiplié dans la Judée, & qu'on eut rebâti le Temple ; on ne parla plus de l'arche d'alliance : car elle n'étoit pas dans ce second Temple. On ne disoit plus, comme autrefois, qu'elle étoit le thrône où Dieu étoit assis sur les Chérubins. Jérusalem étoit regardée comme son thrône, & le lieu de sa demeure : & c'étoit-là que les peuples étrangers, désabusez de leurs vieilles erreurs, venoient de tous côtez pour adorer le vrai Dieu.

Le second accomplissement de cette prophétie a paru après l'avénement du Messie, lorsque *les restes d'Israel*, c'est-à-dire un petit nombre d'Israélites choisis parmi cette multitude *égale au sable de la mer*, furent *sauvez*, & admis dans Sion la sainte cité de Dieu, c'est-à-dire dans l'Eglise de Jesus-Christ. Ce fut alors que Dieu donna à son peuple en la personne des Apôtres & des hommes apostoliques, des pasteurs selon son cœur, qui distribuérent aux brebis la nourriture solide de la doctrine évangelique. Le culte figuratif, attaché au temple matériel de Jérusalem, fut aboli. On ne se souvenoit plus de l'Arche, où la loi du Seigneur avoit autrefois été renfermée & cachée. La nouvelle Jérusalem, je veux dire l'Eglise chrétienne, remplie de la connoissance & de l'amour de cette Loi, devint le seul temple où Dieu vouloit être adoré, le seul thrône où reposoit sa souveraine Majesté, & d'où il appelloit toutes les nations du monde, pour en former un nouveau peuple consacré à son service.

Il y a encore un troisiéme accompliſſement, ou plutôt une nouvelle promeſſe, qui nous eſt montrée dans les verſets ſuivants. Cette promeſſe regarde la réunion de toute la poſté- rité de Jacob vers Jeſus-Chriſt leur Sauveur, & les ſentiments de repentir dont ils ſeront touchez à la vûe de leurs égarements. Mais je ne m'y arrête point ici, parce que j'aurai occaſion d'en parler ailleurs. Il ſuffit d'avoir remarqué dans ce commencement, que Dieu, quoiqu'irrité par les crimes de ſon peuple, & réſolu d'en faire un exemple qui étonnera toutes les nations, tempére néanmoins les plus terribles menaces par des promeſſes conſolantes; 1°. parce que c'eſt un pére plein de bonté, qui châtie, & non pas un ennemi cruel & implacable qui ne cherche qu'à aſſouvir ſa haine: 2°. afin de nous faire ſentir par ces marques de bonté dont il prévient ceux mêmes à qui il reproche les plus affreux déſordres, combien la converſion des pécheurs & leur vocation au ſalut, eſt gratuite de la part de Dieu. Car c'eſt comme s'il diſoit: Vos crimes vous rendent indignes de toute grace; & c'eſt néanmoins en vous voyant dans ce déplorable état, qu'au lieu de vous abandonner, ma miſéricorde vous prévient, pour effacer vos pechez, & répandre ſur vous le don de la juſtice.

CHAP. XII. v. 18-25.

Après les menaces & les promeſſes adreſſées à Iſrael, Dieu parle à Juda & à Jéruſalem. Il les exhorte à ſe convertir ſincérement à lui; à circoncire leurs cœurs par le retranchement de tout ce qu'il y a de charnel, & d'oppoſé à ſa Loi; à en arracher les épines des péchez, & à y recevoir la ſemence de ſa parole, comme dans une terre nouvelle & bien préparée,

CHAP. XII.

où elle puisse fructifier. Autrement il les menace de la prochaine arrivée de Nabuchodonosor, qu'il dépeint comme un lion furieux, qui s'élance de sa taniere, & dévore tout ce qu'il rencontre. Il portera par tout le fer & le feu; & Juda accablé de miséres, souffrira la peine de son aveuglement, & de son endurcissement opiniâtre. Mais il lui restera toujours une ressource dans la miséricorde de Dieu, qui ne cessera point d'avoir l'œil sur cette terre désolée, pour la repeupler un jour par les enfants de ceux qui en auront été chassez. *J'ai formé mon dessein*, dit ce grand Dieu, *& je ne le rétracterai point.* Je sévirai contre mon peuple, & il portera long-temps le poids de ma colére. Mais il trouvera dans la rigueur même de mes jugements un sujet de consolation & d'espérance, puisque l'accomplissement exact de mes menaces sera un sûr garant de la certitude de mes promesses.

CHAPITRE XIII.

Joachaz roi. Premieres années du régne de Joakim.

I. Joachaz établi roi. Jérémie à la porte du Temple, en prédit la ruine. Joachaz est déposé par le roi d'Egypte, chargé de chaînes, & emmené en Egypte pour n'en pas revenir. Joakim mis sur le thrône.

JOSIAS en mourant avoit laissé trois
fils, Eliakim, Joachaz, & Mathanias. An du
Le peuple de Juda prit Joachaz, appellé 33
aussi Sellum, le fit sacrer, & l'établit roi 4. R
à la place de son pére. Il avoit vingt-trois 30. &
ans lorsqu'il commença à régner; & il 2. Par &c.
regna trois mois à Jérusalem. Il fit le mal
devant le Seigneur, & commit tous les
mêmes crimes que ses péres.

[Comme à son exemple les habitants de Jérusalem & de Juda retournoient à leurs premiers désordres;] Jérémie alla Jer. 7.
se placer par l'ordre de Dieu à l'une des portes du Temple, & dit : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous, habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur : Voici ce que dit le Dieu d'Israel : Redressez vos voies; corrigez

CHAP. XIII.

votre conduite; & j'habiterai avec vous dans ce lieu. Ne mettez point votre confiance dans des paroles de mensonge, en disant, Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur. Car si vous avez soin de redresser vos voies, & de corriger votre conduite; si vous rendez justice à ceux qui plaident l'un contre l'autre; si vous ne faites point de tort à l'étranger, à l'orphelin, & à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent; & si vous ne vous abandonnez point pour votre malheur au culte des dieux étrangers; j'habiterai avec vous de siécle en siécle en ce lieu, & dans cette terre que j'ai donnée à vos péres. Mais vous mettez votre confiance dans des paroles de mensonge, qui ne vous serviront de rien. Vous volez, vous tuez, vous commettez l'adultére, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, & vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient inconnus: & après cela vous venez hardiment vous présenter devant moi dans cette maison où mon Nom est invoqué; & vous dites, Nous sommes à couvert, & nous pouvons continuer de commettre ces abominations. Quoi donc? ma maison est-elle à vos yeux une caverne de voleurs? C'est moi qui suis, dit le

Seigneur, & qui vous voi. Allez à Silo, à ce lieu qui m'étoit consacré, & où j'avois d'abord établi la gloire de mon Nom : voyez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israel ? Maintenant donc, puisque vous avez commis tous ces crimes ; que je n'ai point cessé de vous parler, sans que vous m'ayez écouté ; & que je vous ai appellez, sans que vous m'ayez répondu ; je traiterai cette maison dans laquelle vous mettez toute votre confiance, & ce lieu que j'ai donné à vos péres & à vous, comme j'ai traité Silo ; & je vous chasserai loin de ma présence, comme j'ai chassé tous vos freres, toute la race d'Ephraïm.

CH. XI.

Pharaon Nechao roi d'Egypte, au retour de son expédition contre les Babyloniens, étant venu à Rebla, fit mettre aux fers le roi Joachaz, afin qu'il ne regnât plus à Jérusalem. Il condamna le pays à lui donner cent talents (*a*) d'argent, & un talent (*b*) d'or. Etant venu à Jérusalem, il établit roi de Juda Eliakim frere aîné de Joachaz, & changea son nom en celui de Joakim. Il prit ensuite Joachaz, & l'emmena chargé de chaînes en Egypte. Sur quoi Jérémie dit :

4. R. 23.
2. Par.

(*a*) Cent mille écus.
(*b*) Trente mille pistoles.

CHAP. XIII.

Ne pleurez point [Josias] qui est mort: ne faites point de deuil sur lui: mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui
Jer. 22. 10. sort de cette ville, parce qu'il n'y reviendra plus, & qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance. Car voici ce que le Seigneur dit de Sellum, fils de Josias roi de Juda, qui a régné après Josias son pére: Il est sorti de ce lieu, & il n'y reviendra jamais: mais il mourra au lieu où je l'ai fait transférer, & il ne verra plus cette terre. La prédiction du Pro-
4. Rois. 23. 34. phéte fut accomplie, & Joachaz mourut en Egypte.

JÉRÉMIE, depuis sa vocation jusqu'à la mort de Josias, n'avoit cessé de parler avec force contre les désordres qui régnoient parmi le peuple Juif. Mais personne ne l'écoutoit. *A*
Jer. 6. 10. *qui*, disoit ce prophéte, *adresserai-je ma parole? & qui conjurerai-je de m'écouter? Leur oreille est incirconcise, & ils ne peuvent entendre. Ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur,*
v. 16. *& ils ne la veulent point recevoir. Le Seigneur leur a dit: Tenez-vous sur les voies, considérez, demandez quels sont les anciens sentiers, & où est la bonne voie: marchez-y, & vous trouverez le repos de vos ames. Et ils ont répondu: Nous n'y marcherons point. J'établis, leur a-t-il dit, des sentinelles sur vous: écoutez le bruit de la trompette: & ils ont répondu; Nous ne l'écouterons point.* La loi de Dieu, à laquelle ce prophéte les rappelloit, étoit pour eux un joug insupportable; ils ne vouloient point en entendre

parler. Enyvrez de l'abondance & de la prospérité dont ils jouissoient alors, ils regardoient comme des rêveries les tristes prédictions qu'il leur faisoit. Les faux prophétes les rassuroient contre toutes les menaces de dispersion, de captivité, de famine, de peste, de carnage. Ces ignorants médecins *pansoient les plaies* de Jérusalem, *comme si ce n'eût été qu'un mal leger, en disant, La paix, la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix.* L'incrédulité & l'impiété alloit jusqu'à insulter Dieu même & sa parole. *Je les voi,* dit Jérémie, *qui me disent* sans cesse, *Où est la parole du Seigneur? qu'elle s'accomplisse.* Et c'étoit sous Josias, ce roi si pieux, si pénétré de la crainte de Dieu, si brûlant de zèle pour sa gloire; c'étoit sous un tel Prince qu'on vivoit & qu'on parloit ainsi. Mais quand le vice & l'impiété ont pris racine dans un Etat, il n'y a que des miracles de la toute-puissance de Dieu qui puissent les en arracher. Un Prince religieux ne peut tout au plus que suspendre le cours des désordres les plus grossiers. Dès qu'il vient à disparoître, & qu'il n'y a plus personne pour y tenir la main; le torrent reprend son cours avec plus de fureur que jamais.

v. 14.

c. 17. 15.

[*Joachaz fit le mal devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que ses péres.*] C'est tout ce que l'Écriture nous apprend de ce jeune Prince. Il ne fut que trois mois sur le thrône, & il s'y signala par son impiété. Il avoit eu devant les yeux les saints exemples de Josias son pére: mais son mauvais penchant l'entraîna vers le mal. Les plus impies des rois ses prédécesseurs furent ses modéles; & il devint lui-même une pierre de scandale pour ses sujets,

CHAP. XIII.

vert des traits de ma colére : & pourvû que de temps en temps vous veniez vous présenter devant moi par cérémonie, avec quelques mots de soumission dans la bouche, & quelques présents à la main, vous vous promettez l'impunité, en continuant de commettre des actions que je déteste avec horreur. Est-ce donc que vous prétendez faire de ma maison une de ces cavernes qui servent de retraite aux voleurs, après qu'ils ont dépouillé & assassiné les passants? *C'est moi qui suis, dit le Seigneur, & qui vous voi.* C'est en vain que vous prétendez me tromper par cet extérieur composé. Je suis l'Éternel: la corruption de votre cœur m'est connue; & votre hypocrisie ajoûtée à tant d'autres péchez, irrite de nouveau ma colére, & me sollicite à vous punir sans miséricorde.

Qui de nous ne doit trembler à ce discours? Il s'adresse à nous avec encore plus de justice & de vérité qu'aux Juifs; nous qui commettons l'iniquité; qui livrons notre cœur à l'amour idolâtre des créatures; & qui, sans redresser nos voies, sans corriger notre conduite, venons hardiment nous présenter devant lui dans le lieu saint où il habite; croyant que tout est fait, quand nous nous y sommes acquittez des devoirs extérieurs que la Religion prescrit; & disant, comme les Juifs, par les sentiments de notre cœur, & par les œuvres de nos mains, *Nous sommes à couvert, & nous pouvons continuer de commettre le péché*: comme si le lieu où habite la sainteté méme, pouvoit être un asyle pour des pécheurs impénitents & hypocrites. Mais ces beaux dehors, qui peuvent tromper les hommes, tromperont-ils l'Être suprême, qui voit tout, & qui étant la Vérité & la Justice,

rejette

rejette avec indignation des hommages que le cœur désavouë ?

CHAP. XIII.

L'Évangile rapporte que Jesus-Christ, après son entrée triomphante à Jérusalem, alla au Temple, & qu'il en chassa ceux qui y vendoient & qui y achetoient, en leur disant : *Il est écrit que ma maison est la maison de la priére : & vous en avez fait une caverne de voleurs*. Les premiéres paroles sont du prophéte Isaïe : & les suivantes sont empruntées de Jérémie, en un sens un peu différent de celui que présente d'abord le texte du Prophéte, mais également renfermé dans ses paroles. Les cavernes des voleurs ont deux usages : ils s'y retirent eux-mêmes, pour éviter d'être découverts, & pris par les ministres de la Justice; c'est le premier sens des paroles de Jérémie : ils y déposent aussi leur butin, dont ils font ensuite un trafic injuste, vendant avec fraude ce qu'ils ont pris par violence ; & c'est dans ce second sens que Jesus-Christ dit aux vendeurs qu'ils font d'une maison de priére une caverne de voleurs, où ils apportent ce qui leur a coûté le moins qu'ils ont pû, pour le vendre le plus qu'ils pourront. En effet, quoique le commerce en lui-même soit innocent ; il ne l'est pas dans la maniére dont la plûpart l'exercent. La fraude, la tromperie, le parjure, l'amour excessif du gain s'y mêlent très-souvent : on est dans une disposition habituelle de préférer son intérêt à celui du prochain ; de profiter de ses pertes, de son ignorance, de ses besoins ; de lui ôter le nécessaire pour se procurer l'abondance. Ceux qui vendent, & ceux qui achettent, ont rarement un esprit d'équité, de bonne foi, de sincérité. Tout est au-dessous du prix, quand on achette ; & tout est au-dessus quand on vend. Ainsi, ceux à qui

Luc. 19. 45. 46.

Isa. 56. 7.

CHAP. XIII.

Jesus-Christ parle, étoient doublement coupables; & d'avoir fait servir le Temple à leur commerce, quoi qu'il fût uniquement consacré à la priere; & d'avoir ajouté à ce commerce tant d'injustices, tant d'espéces de rapines & de tromperies, qu'ils avoient fait du Temple une retraite de voleurs.

[*Allez à Silo, à ce lieu qui m'étoit consacré, &c*, jusqu'à ces mots, *toute la race d'Ephraïm.*] Silo étoit une ville de la tribu d'Ephraïm, où avoit été autrefois le Tabernacle du Seigneur. Mais le privilége honorable dont cette ville avoit joui long-temps, ne l'avoit pas garantie de la malédiction prononcée contre les dix Tribus à cause de leurs crimes. Il en sera de même de Jérusalem & du Temple. *Maintenant donc, puisque vous avez commis tous ces crimes; que je n'ai point cessé de vous parler, sans que vous m'ayez écouté; & que je vous ai appellez sans que vous m'ayez répondu; je traiterai cette maison dans laquelle vous mettez toute votre confiance, & ce lieu que j'ai donné à vos péres & à vous, comme j'ai traité Silo; & je vous chasserai loin de ma présence, comme j'ai chassé tous vos fréres.* Craignons pour nous l'effet de ces menaces, puisque nous méritons les mêmes reproches. Dieu n'a cessé depuis long-temps de nous parler par la voix, les écrits, & les exemples de ses fidelles serviteurs; & nous ne l'avons point écouté. Combien de secours avons-nous eu en France depuis plus de cent ans pour la piété, dont nous n'avons fait aucun usage? C'étoient de la part de Dieu autant d'invitations pressantes de retourner à lui: mais nous n'y avons pas répondu. Osons-nous nous flatter qu'un mépris si marqué pour la bonté divine, demeurera

impuni ? Souvenons-nous que Dieu n'eſt attaché à aucun lieu, ni à aucun peuple ; & qu'irrité par la dureté de notre cœur, il peut nous chaſſer loin de ſa préſence, je ne dis pas par un enlévement & une diſperſion locale, comme les Juifs ; mais par une ſouſtraction de lumiere, qui, en nous privant de la connoiſſance de la vérité, nous livreroit à l'erreur ou à l'irréligion, comme pluſieurs des peuples qui nous environnent. Il peut faire de ces temples viſibles que nous déshonorons par nos péchez & nos irrévérences, ce qu'il a fait du Temple de Jéruſalem, non en les conſumant par les flammes, mais en permettant qu'ils tombent au pouvoir des ennemis de ſon Egliſe, & qu'ils ſoient profanez par la prédication de l'erreur, & par un culte ſacrilége. Peut-on voir ſans trembler la grande Egliſe de Conſtantinople, conſacrée autrefois à Sainte Sophie, c'eſt-à-dire à la Sageſſe éternelle, devenue maintenant la principale Moſquée des Mahométans, ennemis de cette divine Sageſſe incarnée, & perſécuteurs implacables de ſon ſaint Nom ?

CHAP. XIII.

[*Pharaon Néchao ...... fit mettre aux fers le roi Joachaz, &c.*] Le roi d'Egypte, au retour de ſon expédition contre les Babyloniens, rendit la Judée tributaire ; & pour faire un acte de ſouveraineté, il dépoſa du thrône Joachaz, ſous prétexte apparemment qu'il y avoit été élevé ſans ſon conſentement, & au préjudice de Joakim ſon aîné. Pour prévenir les troubles que ce jeune Prince ſoutenu par le peuple auroit pû exciter, il le chargea de chaînes, & l'emmena en Egypte. Ce fut par-là que commencérent les malheurs de la Judée.

CHAP. XIII. [*Ne pleurez pas Josias qui est mort : ne faites point de deuil sur lui : mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville, parce qu'il n'y reviendra plus.*] La mort du saint roi Josias étoit un malheur pour l'Etat ; & dans ce sens-là elle méritoit d'être pleurée amérement : mais elle étoit pour lui l'entrée dans un repos éternel ; & c'est en la regardant ainsi, que le Prophéte ne veut pas qu'on la pleure. Il invite au contraire le peuple à déplorer le sort de Joachaz, qui avoit irrité Dieu par son impiété, & qui devoit être toute sa vie dans les chaînes, à cause de son impénitence.

II. *Avis de Jérémie à Joakim & aux Juifs. Ils n'en profitent pas. Le Prophéte prédit à Joakim une triste fin.*

4. Rois 23. 35. Joakim, pour payer la contribution en or & en argent ordonnée par le roi d'Egypte, établit une taxe par tête sur tous ses sujets, exigeant de chacun à proportion de son bien.

v. 36. 37. Ce prince avoit alors vingt-cinq ans, lorsqu'il commença à régner ; & il régna onze ans à Jérusalem. Il fit le mal devant le Seigneur son Dieu, & commit tous les mêmes crimes que ses péres.

Dès le commencement de son régne, Jérémie l'alla trouver par l'ordre de Dieu, Jer. 22. 1-5. & lui dit : Ecoutez la parole du Seigneur, roi de Juda, qui êtes assis sur le thrône de David ; écoutez-la, vous, vos serviteurs, & votre peuple, qui entrez par ces portes [de la maison royale.] Voici

ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité & la justice, & délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence : n'affligez point l'étranger, l'orphelin & la veuve : ne les opprimez point, & ne répandez point en ce lieu le sang innocent. Car si vous vous conduisez de cette sorte, des rois de la race de David s'asseieront sur son thrône ; ils monteront sur des chariots & sur des chevaux, & ils entreront par les portes de ce palais, eux, leurs serviteurs, & leurs peuples. Que si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un desert.

CHAP. XIII.

Plusieurs peuples passeront auprès de v. 8.
cette ville, & ils se diront l'un à l'autre : Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante ? Et on leur répondra : v. 9.
C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de leur Seigneur & de leur Dieu, & qu'ils ont adoré & servi des dieux étrangers.

Jérémie alla encore par l'ordre du Seigneur à toutes les portes de Jérusalem : Jer. 17. 19-27.
& étant là, il disoit à ceux qui entroient & qui sortoient : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, habitants de la Judée, & vous tous qui demeurez dans Jérusalem, & qui entrez par ces portes : Voici ce que dit le Seigneur : Veillez sur

CHAP. XIII. vos ames : ne portez point de fardeaux au jour du Sabbat : n'en faites point entrer par les portes de Jérusalem : ne faites point [en ce jour] d'œuvre [servile,] & sanctifiez le jour du Sabbat, selon que j'ai ordonné à vos péres. Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, pour sanctifier le jour du Sabbat, cette ville sera habitée à jamais : on y viendra de tous côtez offrir des sacrifices dans la maison du Seigneur. Mais si vous ne m'écoutez point, je mettrai le feu à ces portes : il dévorera les palais de Jérusalem, & il ne s'éteindra point.

[Le roi ni ses sujets ne profiterent pas des avis que Dieu leur avoit fait donner par son prophéte. Joakim se livra au faste & à l'avarice : il donna dans la magnificence des bâtiments ; & pour avoir de quoi soutenir ces folles dépenses, il commit toutes sortes de violences & d'injustices.] C'est pour quoi Dieu lui fit dire par Jérémie : Malheur à celui qui bâtit sa maison en commettant l'injustice, & qui se fait de grands appartements aux dépens de l'équité ; qui accable son prochain de travaux, sans lui payer son salaire ; qui dit en lui-même, Je me ferai bâtir une maison vaste, & des appartements propres à prendre le frais ; qui s'y fait faire de grandes fenêtres, & des lam-

Jer. 22. 13-19.

bris de cédre qu'il peint d'un rouge éclatant. Prétendez-vous affermir votre régne, parce que vous habitez dans des palais de cédre? Votre pére n'a-t-il pas été dans l'abondance, pour avoir fait ce qui étoit juste & équitable? tout ne lui reüssissoit-il point à souhait? En rendant justice au foible & au pauvre, il s'est fait du bien à lui-même : n'étoit-ce pas là me connoître, dit le Seigneur? Mais pour vous, vos yeux & votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, à répandre le sang innocent, à inventer des moyens de vexations & de concussions. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur dit de Joakim fils de Josias roi de Juda : On ne pleurera point à sa mort : sa sépulture sera celle d'un âne : il sera traîné à la voirie, & jetté hors des portes de Jérusalem.

CHAP. XIII.

[*Dès le commencement de son régne, Jérémie l'alla trouver par l'ordre de Dieu, & lui dit.*]

Le nouveau roi n'est pas plutôt assis sur le thrône, que Dieu lui fait entendre sa parole. Jérémie va le trouver, & lui recommande, à lui & à ses *serviteurs*, c'est-à-dire à ses Officiers & à ses Ministres, de gouverner avec justice. *Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité & la justice, & délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé*

CHAP. XIII.

par violence : n'affligez point l'étranger, l'orphelin & la veüve : ne les opprimez point, & ne répandez point en ce lieu le sang innocent. C'est de la fidélité à rendre justice que Dieu fait dépendre le sort des rois & du royaume de Juda. Les écrits des Prophétes sont pleins des mémes avertissements, & des plaintes les plus vives & les plus animées contre les rois & les juges qui manquent de remplir ce devoir. Habacuc, qui prophétizoit en même-temps que Jérémie, dit à Dieu : " Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je des cris, sans que vous m'écoutiez? " Jusqu'à quand éleverai-je ma voix vers vous, " en criant à l'injustice, sans que vous veniez " au secours? Pourquoi me rendez-vous témoin d'une telle iniquité? Pourquoi considérez-vous [tranquillement] l'oppression " [des foibles?] Je ne voi que déprédation " & injustice : on intente des procès, & la " brigue l'emporte : les loix sont sans force : " les affaires les plus justes ne peuvent parvenir à une heureuse fin : car le méchant " tient le juste assiégé ; & l'on n'entend prononcer que des jugements pervers. " Dieu parle ensuite ; & voici l'arrêt qu'il prononce : " Ouvrez les yeux, prévaricateurs, & soyez " attentifs : soyez frappez d'étonnement, & " saisis de frayeur : car je vais faire dans vos " jours une œuvre, que vous ne croirez point " quand on vous la racontera. Je vais susciter " les Chaldéens, cette nation cruelle & d'une " incroyable vitesse, qui court toutes les terres " pour s'emparer des maisons des autres. Elle " porte avec soi l'horreur & l'effroi :.... Sa " cavalerie se répandra de toutes parts :..... " ils voleront comme un aigle qui fond sur sa " proie :..... dès qu'ils se présentent, tout

Voi. To. 5. Liv. 6. ch. 37. art. 3.

Habac. 1. 1.

v. 5.

„ est consumé comme par un vent brûlant ; &
„ [leur roi] assemblera des troupes de cap- CHAP. XIII.
„ tifs, comme des monceaux de sable. „ On ne parle point ici d'idolatrie, mais uniquement des injustices qui se commettoient dans les jugements : & cela seul est marqué comme la cause des malheurs dont l'Etat est menacé. Il semble que Dieu, distrait sur les intérêts de sa propre gloire, ne soit sensible qu'à ceux des foibles & des innocents qu'on opprime, ou qu'on refuse de protéger. C'est qu'étant la justice & la bonté même, comme il est la toute-puissance, il veut que ceux à qui il communique son autorité pour gouverner les hommes, soient des images vivantes de sa bonté & de sa justice ; qu'ils soient, comme lui, les péres des orphelins, & les juges des veuves ; qu'à l'exemple de Jesus-Christ le roi des rois, ils fassent justice aux pauvres du peuple ; qu'ils sauvent les enfants du pauvre, & qu'ils répriment les oppresseurs & les calomniateurs. Un Etat fondé sur la justice, est ferme & inébranlable : & il n'est jamais plus près de sa ruine, que quand les loix y sont sans force, & que la justice y a fait place à la faveur, aux brigues, à l'avarice, & à l'oppression de l'innocence.

Ps. 67. 6.

Ps. 71. 4.

[*Jérémie alla encore par l'ordre du Seigneur à toutes les portes de Jérusalem : & étant là, il disoit à ceux qui entroient & qui sortoient:..... Voici ce que dit le Seigneur : Veillez sur vos ames, ... & sanctifiez le jour du Sabbat, &c.*] Un des désordres qui régnoient parmi le peuple de Juda, étoit la profanation du Sabbat. Dieu recommande souvent dans les Prophétes la sanctification de ce jour qu'il s'étoit consacré. " Si vous vous abstenez, dit- Isa. 58. 13.

CHAP. XIII.

„ il dans Isaïe, de voyager le jour du Sabbat, & de faire votre volonté au jour qui „ m'est consacré ; si vous faites vos délices du „ repos de ce saint jour, & que vous l'honoriez en y glorifiant le Seigneur, en ne suivant point vos inclinations, en ne faisant „ point votre propre volonté, mais vous entretenant de sa parole ; alors vous trouverez „ votre joie dans le Seigneur : je vous éleverai au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre, & je vous donnerai pour „ vous nourrir, l'héritage de Jacob votre „ pére. „ Au contraire, il met au nombre des péchez qui attirent les fléaux de sa colére sur son peuple, le mépris de la sainteté de ce jour. C'est pour cela qu'il commande à son prophéte d'aller à différentes fois se placer aux portes de Jérusalem; de parler de sa part aux habitants de cette ville, & à ceux des autres villes & de la campagne, qui entroient & qui sortoient par ces portes ; & de leur annoncer, ou une protection assurée, s'ils observoient fidellement le Sabbat ; ou une ruine entiere, s'ils continuoient de le violer. O mon Dieu! vous faites les plus terribles menaces aux disciples de Moïse, s'ils profanent la sainteté du Sabbat. Eh! quelles peines méritent donc les disciples de votre Fils unique, chez qui le Dimanche n'est bien souvent distingué des autres jours de la semaine, qu'en ce que votre saint Nom y est plus offensé, soit par des travaux deffendus, soit par un repos plus criminel encore que le travail!

Ezech. 20. 13. 21.

[*Malheur à celui qui bâtit sa maison en commettant l'injustice, & qui se fait de grands appartements aux dépens de l'équité ; qui accable son prochain de travaux sans lui payer son sa-*

laire.] Tel eſt le jugement immuable que la Vérité & la Juſtice porte de ces belles maiſons, qu'on bâtit à la ville & à la campagne, avec des ſommes immenſes, ou acquiſes par des voies injuſtes, ou dont on demeure toute ſa vie redevable à des familles qui ſe ſont épuiſées à en faire les avances.

CHAP. XIII.

III. *Jérémie à l'entrée du Temple, annonce de nouveau aux Juifs qu'il ſera ruiné. On veut faire mourir le Prophéte. Les Grands de Juda le délivrent. Hiſtoire du prophéte Urie.*

La premiére année du régne de Joakim le Seigneur fit entendre ſa parole à Jérémie, & lui dit : Tenez-vous à l'entrée de la maiſon du Seigneur, & dites à tous les habitants des villes de Juda qui viennent adorer le Seigneur, tout ce que je vous ordonne de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole ; pour voir s'ils écouteront, & s'ils ſe convertiront en quittant leur voie criminelle ; afin que je rétracte l'arrêt que j'ai prononcé contre eux à cauſe de la malice de leur cœur. [Jérémie s'étant placé à la porte du Temple, dit au peuple :] Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne m'obéiſſez, en obſervant ma loi, & en écoutant les paroles des prophétes mes ſerviteurs, que j'ai pris ſoin de vous envoyer, & que vous avez juſqu'ici refuſé d'écouter ; je réduirai cette maiſon dans le même état

An du monde 3395. Jer. 26. 1.

Jer. 26. 8.

CHAP. XIII.

où est Silo, & je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples du monde.

Après que Jérémie eut dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné de dire à tout le peuple; les prêtres, les prophétes, & une foule de peuple qui l'avoient entendu, se saisirent de lui, en disant, Il faut qu'il meure. Pourquoi vient-il nous prédire au nom du Seigneur que cette Maison sera traitée comme Silo, & que cette ville sera detruite, & rendue deserte? Alors tout le peuple s'attroupa autour de Jérémie dans la maison du Seigneur. Les Princes de Juda informez de ce tumulte, montérent de la maison du Roi au temple du Seigneur, & prirent séance à l'entrée de la porte neuve, [pour entendre de quoi il s'agissoit.] Les prêtres & les prophétes dirent: Voilà un homme qui mérite la mort, parce qu'il a prophétizé contre cette ville. Jérémie adressant la parole aux Princes, & à tout le peuple, dit: Le Seigneur m'a envoyé pour prophétizer contre ce temple, & contre cette ville, & pour annoncer ce que vous avez entendu. Redressez donc vos voies, corrigez-vous, & rendez-vous dociles à la voix du Seigneur votre Dieu: & le Seigneur rétractera l'arrêt qu'il a prononcé contre vous. Pour moi, je [illegible]ntre vos mains; faites de moi ce

qu'il vous plaira: mais ſçachez, & ſoyez-en perſuadez, que, ſi vous me faites mourir, vous répandrez un ſang innocent, qui retombera ſur vous-mêmes, ſur cette ville, & ſur ſes habitants : car en vérité le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour vous dire tout ce que vous avez entendu. CHAP. XIII.

Alors les Princes & tout le peuple dirent aux prêtres & aux prophétes : Cet homme-là ne mérite point la mort, parce qu'il a parlé au nom du Seigneur notre Dieu. Quelques-uns même des anciens du pays ſe levérent, & parlérent ainſi à toute l'aſſemblée du peuple : Michée de Moraſthi prophétiza au temps du roi Ezéchias, & il dit à tout le peuple de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion ſera labourée comme un champ ; Jéruſalem ſera réduite en un monceau de pierres ; & cette montagne où eſt la maiſon du Seigneur deviendra une haute forêt. Fut-il pour cela condamné à mort par Ezéchias & par le peuple ? Ne craignirent-ils pas au contraire le Seigneur, & ne lui offrirent-ils pas leurs prieres ? Auſſi le Seigneur rétracta-t-il l'arrêt qu'il avoit prononcé contre eux. Gardons-nous donc de commettre aujourd'hui un ſi grand crime, dont la vengeance retomberoit ſur nous. Mich. 3. 12.

Il y avoit eu auſſi un homme appellé Jer. 26. 20.

CHAP. XIII.

Urie, qui avoit prophétizé au nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville, & contre ce pays, toutes les mêmes choses que Jérémie. Le roi Joakim, tous les Seigneurs, & les Grands de sa cour l'ayant entendu; le roi voulut le faire mourir. Urie le sçut, & s'enfuit en Egypte. Le roi Joakim envoya des gens pour le prendre. Il fut arrêté, & amené au roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée, & voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple. Mais Ahicam, fils de Saphan soutint puissamment Jérémie, & empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, & qu'on ne le fît mourir.

[*Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur; & dites à tous les habitants des villes de Juda ..... tout ce que je vous ordonne de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole.*] La premiére fois que Jérémie avoit parlé au peuple à l'entrée du Temple, il avoit été écouté paisiblement, mais sans fruit. Dieu lui commande d'y retourner & d'annoncer aux Juifs tout ce qu'il le charge de leur dire, sans en retrancher la moindre parole. L'ordre ne sçauroit être plus précis : les véritez qu'il doit annoncer, sont dures, & peuvent lui attirer de mauvais traitements de la part d'un peuple, que le temps & la patience de Dieu ne font qu'endurcir dans le mal. Mais tout hom-

me chargé du ministére de la parole, est un ambassadeur de Dieu, obligé de suivre ponctuellement les instructions du Maître qui l'envoie. Son devoir est de dire la vérité; & sa gloire, de souffrir pour elle. CHAP. XIII.

[*Pour voir s'ils écouteront, & s'ils se convertiront, en quittant leur voie criminelle.*] Dieu, qui sçait bien ce qui doit arriver, n'a pas besoin de cette épreuve: mais il parle ici, comme il fait souvent, le langage des hommes; & c'est selon saint Jérôme, pour montrer que sa prescience n'impose point de nécessité au libre arbitre. En effet, puisque Dieu exhorte les Juifs à lui obéir, & que, pour les y engager, il leur fait des promesses & des menaces, lors même qu'il prévoit certainement qu'ils persévéreront dans leur révolte; c'est une preuve qu'ils ont dans le fond de leur volonté le pouvoir de ne pas faire ce que Dieu connoît qu'ils feront. Ils méritent donc d'être punis, parce que c'est avec une entiere liberté qu'ils se portent au mal que Dieu leur deffend, & qu'ils refusent de faire le bien qu'il leur commande.

Hier. in hunc loc.

[*Les Prêtres, les Prophétes, & une foule de peuple qui l'avoient entendu, se saisirent de lui, en disant: Il faut qu'il meure, &c.*] C'est ici un événement, dont toutes les circonstances sont dignes de remarque. Jérémie exhorte le peuple à retourner à Dieu, à obéir à sa Loi, à écouter la voix de ses prophétes; & il leur déclare de la part du Seigneur que, s'ils ne font pénitence, le Temple & Jérusalem seront détruits. Aussi-tôt on se saisit de lui, en criant qu'il a mérité la mort: & ce sont les ministres des choses saintes, & ceux qui se donnent pour les prophétes du Seigneur, qui

CHAP. XIII.

ſoulévent le peuple contre lui, & qui pourſuivent avec fureur ſa condamnation. Quel peut donc être le crime de cet homme, qui n'a fait autre choſe que d'exhorter les habitants de Jéruſalem à la pénitence, & de les menacer de la colére de Dieu, s'ils ne ſe convertiſſent? Mais c'eſt cela même qui anime contre lui ces prêtres & ces prophétes. La vérité eſt ſon crime. S'il parloit comme eux: s'il flattoit les pécheurs, en leur diſant, vous aurez la paix: s'il vivoit tranquillement des oblations du peuple, en le laiſſant marcher dans ſes voies; il n'auroit point d'ennemis. Mais c'eſt un prédicateur incommode, qui rappelle à tout moment les grands & les petits à la Loi de Dieu, & qui ne prédit que des malheurs aux pécheurs impénitents. C'eſt-là ce que ne peuvent ſouffrir ces infidelles miniſtres, & ces prophétes complaiſants. La ſainte ſévérité du ſerviteur de Dieu les révolte, parce qu'elle leur reproche tacitement leur lâcheté. Mais ils n'oſent le dire: une telle accuſation juſtifieroit pleinement l'accuſé, & décrieroit les accuſateurs. Pour le rendre coupable, on déguiſe malicieuſement la vérité, en ſupprimant une partie de ce qu'il a dit; & ne rapportant de ſon diſcours que ce qui peut le rendre odieux, & le faire regarder comme un ennemi de l'Etat. *Pourquoi vient-il nous prédire au nom du Seigneur, que cette maiſon ſera traitée comme Silo, & que cette ville ſera détruite & rendue deſerte?* Voilà ſur quoi l'on inſiſte, ſans dire un mot des moyens qu'il a propoſez d'éviter ces malheurs: & par ce trait de mauvaiſe foi on vient à bout d'émouvoir contre le Prophéte une populace, qui n'examine rien, & qui ſe conduit par une impreſſion aveugle.

Jérémie étoit Prêtre.

Les Princes de Juda, c'eſt-à-dire les Sénateurs, les Magiſtrats, ou, ſi l'on veut, les Grands de la Cour, avertis de ce qui ſe paſſoit, accourent pour appaiſer le tumulte. *Voilà*, diſent les Prêtres & les faux Prophétes, *un homme qui mérite la mort, parce qu'il a prophétizé contre cette ville.* Ils emploient envers les Magiſtrats le même artifice qui leur a réuſſi pour ſuprendre le peuple. Il ne leur coûte rien de déguiſer la vérité, pourvû qu'ils arrivent à leur fin.

Jérémie avoit juſque-là ſouffert la violence ſans ouvrir la bouche : mais lorſqu'il eſt préſenté aux Juges, & accuſé devant eux; le reſpect & le bon ordre demandant qu'il s'explique pour leur faire connoître la vérité ; il rompt le ſilence ; & parle aux Magiſtrats & au peuple avec une fermeté pleine de ſageſſe & de modeſtie. *Le Seigneur m'a envoyé pour prophétizer contre ce temple, & contre cette ville : & pour annoncer ce que vous avez entendu. Redreſſez donc vos voies, corrigez-vous, & rendez-vous dociles à la voix du Seigneur votre Dieu : & le Seigneur rétractera l'arrêt qu'il a prononcé contre vous.* Après avoir expoſé le fait ſelon l'exacte vérité, & d'une maniére qui ferme la bouche à ſes calomniateurs, il continue : *Pour moi, je ſuis entre vos mains ; faites de moi tout ce qu'il vous plaira : mais ſçachez, & ſoyez-en perſuadez, que, ſi vous me faites mourir, vous répandrez un ſang innocent, qui retombera ſur vous-mêmes, ſur cette ville, & ſur ſes habitants : car en vérité, le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour vous dire tout ce que vous avez entendu.* Là-deſſus, les Magiſtrats plus équitables que ces Prêtres & ces prétendus Prophétes, qui n'écoutoient que l'intérêt,

CHAP. XIII.

la prévention & la jalousie, prononcent que l'accusé n'a point mérité la mort, pour avoir parlé de la part du Seigneur; & le peuple même, appaisé & revenu à lui, applaudit à leur jugement.

Il est aisé d'appercevoir que le Saint-Esprit nous a tracé dans cet événement l'image de plusieurs circonstances de la Passion de Jesus-Christ, haï des Princes des Prêtres, & des Docteurs de la Loi, dont il reprenoit les vices, & à qui il prédisoit que le lieu où ils habitoient demeureroit desert, & que le royaume de Dieu leur seroit ôté, pour être donné à un peuple qui en produiroit les fruits; saisi & arrêté comme un malfaiteur; souffrant en silence les plus indignes traitements, & ne parlant que lorsqu'il étoit nécessaire de rendre témoignage à la vérité; jugé digne de mort par le conseil des Juifs, comme un blasphémateur; traduit devant le magistrat Romain, & accusé d'être l'ennemi de la Religion & de l'Etat, par les Prêtres qui excitent la populace à demander sa mort par des cris séditieux; déclaré innocent par ce Juge payen, plus équitable en cela que les Chefs & les Docteurs de la Religion du vrai Dieu, parce qu'il est moins passionné.

Mat. 23. 38. Mat. 21. 43.

Jusqu'ici la ressemblance est parfaite entre la figure & la vérité : mais la suite est fort différente : Jérémie est renvoyé absous, & Jesus-Christ condamné à la mort. C'est que le ministére du Prophéte n'est point accompli, & que Dieu le réserve à d'autres épreuves : au lieu que Jesus-Christ ayant achevé l'œuvre de la prédication de la vérité, dont Dieu son Pére l'a chargé; il ne lui reste plus qu'à sceller par son sang cette même vérité,

Jean. 17. 4.

selon l'ordre * qu'il en a reçû d'en haut. C'est pour cela que Pilate, après avoir reconnu haument son innocence, accorde néanmoins aux cris ménaçants des Juifs la sentence qui le condamne au supplice des criminels.

CHAP. XIII.

* Jean. 10. 18.

[*Il y avoit eu aussi un homme appellé Urie, qui avoit prophétizé au nom du Seigneur, &c.* jusqu'à la fin.] Il y a beaucoup d'apparence que ce ne sont ni les accusateurs, ni les deffenseurs de Jéremie qui parlent ici, comme le pensent quelques interprétes; mais que c'est le Prophéte lui-même qui rapporte ce fait, pour montrer qu'il avoit été exposé à un danger dont il n'avoit pû échapper que par une protection particuliere de Dieu. Il nomme ensuite celui dont Dieu s'étoit servi pour le délivrer des mains de ses ennemis : c'étoit un ancien officier du Palais, nommé Ahicam, fils de Saphan, Sécrétaire de Josias, & qui avoit été lui-même en grande considération auprès de ce Roi. Qu'il est glorieux à cet homme de Cour d'avoir si généreusement pris la deffense d'un Prophéte & d'un serviteur de Dieu, contre une puissante faction de prêtres & de faux prophétes, qui avoient conspiré de l'opprimer !

4. Rois 22. 12. 14.

2. Par. 34. 20.

IV. *Ceinture de Jérémie cachée dans la terre, se pourrit, & devient horrible à la vûe : image du peuple Juif, que Dieu rejette avec horreur. Prévenir les effets de sa colére par la pénitence.*

Le Seigneur dit à Jérémie : Allez, achetez-vous une ceinture de lin : vous la mettrez survos reins, sans la laver dans l'eau. Jérémie fit ce que Dieu lui avoit

Jer. 13. 1.

CHAP. XIII.

commandé : & Dieu lui dit : Allez-vous-en avec cette ceinture que vous avez ſur vos reins, au bord de l'Euphrate, & cachez-la dans le trou d'une pierre. Il le fit. Long-temps après le Seigneur lui dit : Retournez à l'Euphrate, & tirez de-là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher. Il y alla, & ayant tiré cette ceinture il la trouva ſi pourrie, qu'elle n'étoit plus propre à aucun uſage. Alors le Seigneur lui dit : C'eſt ainſi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, & l'orgueil exceſſif de Jéruſalem. Il en ſera de tout ce peuple d'hommes très-mechants, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égarements de leur cœur, & qui courent après les dieux étrangers pour les ſervir & les adorer, comme de cette ceinture qui n'eſt plus bonne à rien. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme ; ainſi je m'étois uni étroitement toute la maiſon d'Iſrael, & toute la maiſon de Juda, afin d'en faire mon peuple, & d'établir au milieu d'elles mon Nom, ma louange & ma gloire : & elles ne m'ont point écouté. Vous direz donc à ce peuple : Je remplirai & j'enyvrerai [du vin de ma colére] tous les habitants de cette terre, les rois de la race de David qui ſont aſſis ſur ſon thrône, les prêtres, les prophé-

tes, & tous les habitants de Jérusalem. Je les disperserai, & je séparerai le frere d'avec le frere, & les enfants d'avec les péres : je ne pardonnerai point : je n'userai point d'indulgence : je ne ferai point de miséricorde : mais je les perdrai tous sans ressource. Ecoutez-moi donc, & ne vous élevez point d'orgueil, parce que le Seigneur a parlé. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténébres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténébres ; & que [Dieu] change en une ombre de mort, en une profonde obscurité, la lumiere que vous attendiez. Que si vous n'écoutez point ces avertissements, mon ame pleurera en secret sur votre orgueil, & il sortira de mes yeux des [ruisseaux] de larmes, parce que tout le troupeau du Seigneur se trouvera pris. Dites au roi & à la reine, Humiliez - vous, asseyez-vous [par terre dans la poussiere,] parce que la couronne de votre gloire est tombée de votre tête : les villes du midi sont fermées, & il n'y a personne qui les ouvre : tout Juda a été transféré ailleurs; tout est passé dans une terre étrangere.

CHAP. XIII.

[*Allez, achetez-vous une ceinture de lin : vous la mettrez sur vos reins, sans la laver dans l'eau, &c.*] C'est ici une prophétie d'action ; que Dieu lui-même explique à Jérémie,

CHAP. XIII.

afin qu'il en rende compte au peuple de Juda. Cette ceinture de lin crud, que le Prophéte devoit appliquer sur sa chair, figuroit le peuple Juif, que Dieu avoit pris pour être à lui en le rachetant de la servitude d'Egypte, & qu'il s'étoit attaché d'une maniére toute particuliére. Dieu lui commande de l'aller cacher dans le trou d'une roche sur le bord de l'Euphrate, pour signifier que les Juifs devoient être transportez de leur pays dans la Chaldée située sur ce fleuve; y croupir long-temps dans l'obscurité & dans l'oppression, sans culte extérieur, sans temple, sans pontifes, & sans rois; & devenir dans ce triste état l'objet du mépris & de l'aversion des peuples de ce pays. *C'est ainsi*, dit le Seigneur, *que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, & l'orgueil excessif de Jérusalem, qui ne veulent point écouter mes paroles.* Ils apprendront par une longue expérience à craindre mes menaces. Ils sçauront que l'honneur qu'ils ont d'être mon peuple, ne les met point à l'abri des châtiments que mérite leur révolte & leur impénitence. Je les humilierai jusqu'au centre de la terre; & l'état misérable où ils seront réduits, les forcera de reconnoître ma justice, & de recourir à ma miséricorde.

[*Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les ténébres vous surprennent.*] c. d. faites en sa présence l'humble aveu de vos crimes. Vous l'avez outragé par votre orgueil: glorifiez-le par l'humiliation & la pénitence: profitez du temps qu'il vous donne pour l'appaïser, avant qu'il vous cache la lumiere de son visage, c'est-à-dire, avant qu'il éloigne de vous sa protection, & qu'au lieu de *la lumiere que vous attendiez*, il vous couvre d'*une ombre de mort*, & d'*une* profonde obscurité, en vous

livrant aux horreurs de la guerre, à la famine, à la peste, à la captivité. Il est ordinaire à l'Ecriture d'exprimer par le mot de *lumiére*, la prospérité, & par celui de *ténébres*, les maux & l'adversité.

CHAP. XIII.

[*Avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténébres.*] Le Prophéte continue de comparer le malheureux état des Juifs à une nuit profonde, pendant laquelle ceux qui marchent dans les chemins raboteux des montagnes, heurtent du pied contre les pierres, & tombent. Ces montagnes couvertes de ténébres sont celles de la Chaldée ou Babylône, où les Juifs devoient être reléguez.

Jesus-Christ usant de la même figure, dit aux Juifs : *Marchez pendant que vous avez la lumiére, de peur que les ténébres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténébres ne sçait où il va.* Et à ses disciples : *Celui qui marche durant le jour ne se heurte point, parce qu'il voit la lumiére de ce monde : mais si on marche durant la nuit, on se heurte, parce qu'on n'a point de lumiére.* Ces paroles nous découvrent un second sens, caché dans les paroles de Jérémie ; & selon ce sens, l'exhortation du Prophéte s'adresse à nous. Le Juif borne ses vûes & ses espérances aux avantages temporels, & à la protection visible de Dieu : il les regarde comme des rayons de la lumiére divine, qui se répandent sur lui, & qui lui rendent la vie douce & agréable. Mais la vraie lumiére, celle qui fait le bonheur de l'homme chrétien, c'est la vérité, qui luit dans la parole de Dieu; comme au contraire, le malheur qu'il a à craindre, est de perdre le goût & la connoissance de la vérité ; d'être livré à l'erreur & au mensonge ; & de tomber, en mourant, dans une

Jean. 12. 35.

Jean. 11. 9. 10.

CHAP. XIII. nuit éternelle, où l'on ne peut plus travailler, parce qu'il n'y a plus de lumiére. Marchons donc dans la voie droite, & travaillons à l'œuvre de Dieu, tandis que nous avons la lumiére de sa parole. Le temps viendra peut-être, où la justice divine nous ôtant la lumiére dont nous abusons, permettra que nous soyons enveloppez des ténébres d'un sens réprouvé, & d'un cœur livré à son propre aveuglement. On marche alors sans sçavoir où l'on va, & l'on se heurte contre des pierres d'achoppement, dont on est brisé; parce qu'on n'a point de lumiére pour trouver le vrai chemin, & pour éviter les chûtes.

[*Les villes du midi sont fermées*] Ce sont les villes du royaume de Juda, parce que ce royaume étoit au midi de celui d'Israel. Ces villes sont fermées, parce qu'il n'y a plus d'habitants: *tout Juda a été transféré ailleurs : tout est passé dans une terre étrangére.* Le Prophéte parle de ces choses, comme si elles étoient déja arrivées, parce qu'elles devoient arriver certainement comme il les voyoit en esprit.

V. *Jérémie chez un potier. Israel dans la main de Dieu, comme l'argile dans la main du potier. Exhortation à la pénitence. Endurcissement du peuple, & conspiration contre le Prophéte. Leur péché ne sera point pardonné.*

Jer 18. 1-12. Le Seigneur dit à Jérémie : Allez-vous-en chez un potier : là je vous ferai entendre mes paroles. Il y alla, & il trouva le potier qui travailloit sur sa rouë. Dans ce moment, le vase qu'il faisoit de l'argile qui étoit en sa main, se rompit; & aussitôt

tôt il en fit un autre [de la même terre,] auquel il donna la forme qu'il lui plut. Maiſon d'Iſrael, dit le Seigneur, ne pourrai-je donc pas faire de vous ce que le potier fait de ſon argile ? Car vous êtes dans ma main, comme l'argile eſt dans la main du potier. Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple, ou contre un royaume, pour le perdre, & pour le détruire juſqu'à la racine ; ſi cette nation ſe repent des péchez pour leſquels je l'avois menacée ; je me repentirai auſſi moi-même du mal que j'avois réſolu de lui faire. [Au contraire,] quand je me ſerai déclaré en faveur d'un peuple & d'un royaume, pour l'établir & pour l'affermir ; s'il péche devant mes yeux, & qu'il n'écoute point ma voix ; je me repentirai auſſi du bien que j'avois réſolu de lui faire. Dites donc aux hommes de Juda, & aux habitants de Jéruſalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prépare pluſieurs maux : je forme des deſſeins contre vous. Que chacun quitte ſa mauvaiſe vie : redreſſez vos voies & vos œuvres. Mais [lorſque le Prophéte leur parla ainſi de la part du Seigneur,] ils répondirent : C'en eſt fait, notre parti eſt pris : nous continuerons de nous abandonner à nos penchants : chacun de nous ſuivra l'égarement & la dépravation de ſon cœur.

CHAP. VII.

CHAP. XIII. v. 16-23.

[Comme Jérémie continuoit de leur parler, & de les menacer de la part du Seigneur,] ils dirent : Venez, formons des desseins contre Jérémie : car nous ne laisserons pas de trouver [sans lui] des prêtres qui nous instruiront de la loi, des sages qui nous feront part de leurs conseils, & des prophétes qui nous annonceront la parole [du Seigneur.] Venez, perçons-le avec les traits de nos langues, & n'ayons aucun égard à tous ses discours. Seigneur, dit le Prophéte, jettez les yeux sur moi, & faites attention aux paroles de mes adversaires. Est-ce donc qu'on rend le mal pour le bien, qu'ils creusent ainsi une fosse pour me faire tomber ? Souvenez-vous que je me suis présenté devant vous, pour vous prier de leur faire grace, & pour détourner votre indignation de dessus eux. C'est pourquoi abandonnez leurs enfants à la famine, & faites-les passer au fil de l'épée : que leurs femmes deviennent veuves ; & que leurs jeunes hommes soient percez de coups dans le combat. Vous connoissez, Seigneur, tous les desseins de mort qu'ils ont formez contre moi. Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur péché ne s'efface jamais de devant vos yeux : qu'ils tombent tout d'un coup en votre présence, & traitez-les sans miséricorde au temps de votre colére.

[*Allez-vous-en chez un potier : là je vous ferai entendre mes paroles*, &c.] Plus le temps de la vengeance de Dieu approche, & plus sa miséricorde est appliquée à solliciter les Juifs de prévenir par la pénitence l'exécution de l'arrêt prononcé contre eux. Après tout ce que Jérémie leur avoit dit depuis tant d'années, plusieurs d'entre eux pouvoient croire que, n'en ayant point profité, leur condamnation étoit irrévocable, & qu'en vain ils s'efforceroient de détourner le châtiment qui leur étoit préparé. Dieu leur fait entendre qu'ils sont dans sa main comme l'argile dans la main du potier : qu'il peut faire d'eux ce qu'il lui plaît, les abbaisser ou les élever ; les détruire ou les rétablir, selon qu'ils seront soumis ou rebelles. Il les assure donc par son Prophéte que, quoiqu'il ait formé le dessein de les accabler de maux, ils peuvent encore désarmer sa justice, en renonçant au péché. Il leur présente deux motifs les plus capables de les toucher, & de ranimer leur espérance, sa toute-puissance & sa bonté. Il dépend de lui de les briser comme des vases de terre, selon qu'ils le méritent ; ou de faire d'eux des vases d'honneur qu'il conservera précieusement, & qu'il mettra à couvert de tout accident fâcheux. Tout ce qu'il leur demande, c'est qu'ils quittent leur mauvaise voie, & qu'ils se rendent dociles à sa voix. Il oubliera tout, pourvû qu'ils reviennent à lui de tout leur cœur. Mais ces malheureux répondent : *C'en est fait ; notre parti est pris* [à la lettre, *nous avons perdu toute espérance :*] *nous continuerons de nous abandonner à nos penchants : chacun de nous suivra l'égarement & la dépravation de son cœur.* Voilà ce qui

CH XI

CHAP. XIII.

met le comble à leurs crimes, & à leur impénitence. Ils ne peuvent croire que Dieu veuille leur pardonner; & ils aiment mieux se livrer au déseſpoir, & continuer de ſuivre l'égarement de leur cœur, que de concevoir la douce eſpérance à laquelle ſa bonté les invite. Etat affreux, & épouvantable aux yeux de la foi! Car que reſte-t-il au pécheur, quand il a perdu l'eſpérance? Et que peut-il faire de plus injurieux à Dieu, que de mettre des bornes à ſa bonté, de ſe deffier de ſa parole, & de repouſſer la main qu'il lui tend pour le relever?

Cette diſpoſition eſt fort oppoſée à celle que Jérémie a combattue un peu plus haut dans ce même peuple. Là on ſe raſſuroit contre les menaces de Dieu, par une fauſſe perſuaſion qu'il n'en viendroit jamais à permettre la ruine de ſon Temple. Ici on refuſe de ſe fier à ſa promeſſe, & d'eſpérer en ſa miſéricorde. Préſomption dans les uns; déſeſpoir dans les autres. Mais ces deux voies ſi oppoſées conduiſoient également les Juifs à l'endurciſſement & à l'impénitence. Eh plût à Dieu que ce ne fût pas encore aujourd'hui le malheur de beaucoup de Chrétiens, qui courent tête baiſſée à leur perte éternelle, ou parce qu'ils ne craignent point la juſtice de Dieu, ou parce qu'ils ne croient point en ſa bonté!

(*Venez, formons des deſſeins contre Jérémie..... Perçons-le avec les traits de nos langues, & n'ayons aucun égard à tous ſes diſcours.*) Ils s'animent les uns les autres à le déchirer par des calomnies, & à l'accuſer auprès du Roi comme un ſéducteur, ou un ſéditieux. Quiconque ne veut point écouter la vérité, mérite de la perſécuter par les voies les plus odieuſes en la per-

ſonne de ceux qui en ſont l'organe. C'eſt ainſi que les Juifs ont traité Jeſus-Chriſt : c'eſt ainſi, comme S. Jerôme l'obſerve ſur cet endroit, que ceux qui ſe déclarent ennemis de la foi de l'Egliſe par leurs erreurs, conſpirent contre les ſerviteurs de Dieu, & décrient les plus ſaints hommes par des accuſations calomnieuſes.

[*Car nous ne laiſſerons pas de trouver ſans lui des Prêtres qui nous inſtruiront de la Loi, des Sages qui nous feront part de leurs conſeils, & des prophétes qui nous annonceront la parole* du Seigneur.] Raiſonnement très-commun parmi les Chrétiens charnels, qui ne goûtent point la vérité, ni le bonheur qu'il y a à l'entendre. Ils ne forment pas toujours, comme ces Juifs, des deſſeins contre la perſonne d'un ſaint Paſteur qui la leur annonce : mais ſon zèle, ſa vigilance, ſon exactitude, ſes exhortations leur ſont à charge. Et comme ils ne connoiſſent pas le prix du tréſor qu'ils poſſédent ; ils ne craignent point de le perdre, & ils ſe conſolent aiſément de l'avoir perdu, bien aſſurés que la place ſera bien-tôt remplie : peu leur importe par qui, pourvû qu'on ne contrediſe point leurs paſſions. Ils ne veulent que des Prêtres qui les inſtruiſent ſuperficiellement ; des Sages qui leur donnent des conſeils ſelon leurs inclinations ; & des Prophétes qui les flattent : & ils ſont preſque toujours aſſez malheureux pour avoir ce qu'ils deſirent.

[*Seigneur, jettez les yeux ſur moi, & faites attention aux paroles de mes adverſaires, &c*, juſqu'à la fin.] Le Prophéte affligé de l'endurciſſement de ce peuple conjuré contre lui, s'adreſſe à Dieu, & lui repréſente la fureur aveugle de ſes ennemis, qui veulent le faire

CHAP. XIII.

périr, lui qui n'a point d'autre crime que de leur avoir donné de sa part des avertissements salutaires, & d'avoir sollicité pour eux sa miséricorde par d'instantes prieres. *C'est pourquoi*, ajoute-t-il, ... *ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur péché ne s'efface jamais de devant vos yeux : qu'ils tombent tout d'un coup en votre présence, & traitez-les sans miséricorde au temps de votre colére.* Nous avons examiné ailleurs de quelle maniére on doit entendre ces sortes de prieres, où il semble que les justes souhaittent du mal à leurs ennemis.

To. III. Liv. IV. c. 20.

VI. *Jérémie brise un vase de terre dans la vallée d'Ennom : ce que cela signifie. Il parle de nouveau à l'entrée du Temple. Phassur le fait mettre en prison. Prédiction contre Phassur.*

Jer. 19. 1-6.

Le Seigneur commanda encore à Jérémie d'acheter un vase de terre, & de mener avec lui des Anciens du peuple & des Prêtres, dans la vallée de Topheth, ou d'Ennom; afin de leur annoncer en ce lieu ce qu'il lui ordonneroit de dire. Le prophéte y étant arrivé, dit : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, & habitants de Jérusalem : voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je vais faire tomber cette ville dans une si grande affliction, que quiconque en entendra parler, en sera frappé comme d'un coup de tonnerre ; parce qu'ils m'ont abandonné, & qu'ils ont profané cette vallée, en y offrant de l'encens à des dieux étrangers & inconnus, & en y immolant

par le feu leurs propres enfants à Baal. CHAP. XIII.
Le temps vient que cette vallée ne sera plus appellée Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.
Je nourrirai les habitants de Jérusalem de v. 9.
la chair de leurs fils & de leurs filles, dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis, qui ne chercheront que leur mort.

Après avoir ainsi parlé, Jérémie par v. 10.
l'ordre de Dieu brisa le vase de terre devant ceux qui étoient venus avec lui, & leur dit : Voici ce que dit le Seigneur des
armées : Je briserai ce peuple & cette v. 11.
ville, comme ce vase de terre est brisé,
& ne peut plus se rétablir. Il partit en- v. 14-15.
suite de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophétiser ; & s'étant placé à l'entrée de la maison du Seigneur, il dit à tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je vais faire tomber sur cette ville, & sur toutes celles qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédits qui doivent lui arriver, parce qu'ils ont roidi leur cou pour ne point obéir à mes paroles.

Phassur l'un des prêtres, & intendant Jer. 20. 1-6.
de la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétiser de la sorte. Il le fit frapper, & enfermer dans un cachot. Le lendemain matin il le remit en liberté ; &

CHAP. XIII. Jérémie lui déclara que le Seigneur avoit changé son nom Phassur en un autre qui signifioit *Frayeur* * *de toutes parts*. Car vous serez, lui dit-il, un sujet de frayeur à vous-même, & à tous vos amis : vous les verrez de vos propres yeux périr par l'épée ennemie. Le Seigneur livrera tout Juda entre les mains du roi de Babylone ; & il les transportera à Babylone avec toutes les richesses de cette ville. Et vous, Phassur, vous serez emmené captif avec toute votre maison : vous irez à Babylone, vous y mourrez, & vous y serez enseveli, vous & tous vos amis, à qui vous avez prophétisé le mensonge.

* Magor Missabib.

[*Dans la vallée de Topheth, ou d'Ennom.*] Cette vallée étoit fort proche des murs de Jérusalem. Nous en avons parlé dans le Liv. VI. ch. 38. Ce que fait Jérémie dans cette vallée, est une prophétie d'action, qu'il explique lui-même. Qui n'admirera la bonté de Dieu, qui diversifie en tant de maniéres les avertissements qu'il donne coup sur coup à ce peuple, avant que d'en venir au sévére châtiment, qu'ils méritent depuis si long-tems ?

To. V.

[*Phassur l'un des Prêtres, & Intendant de la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétizer de la sorte. Il le fit frapper, & enfermer dans un cachot :* Autrement, *il le fit mettre dans les entraves.*] Phassur, en qualité d'Intendant ou Capitaine du Temple, avoit pouvoir d'arrêter & de faire mettre en prison les faux prophétes, & ceux qui causoient quelque trouble

dans la maison du Seigneur. Il y avoit long-tems que Jérémie annonçoit de la part de Dieu de grands maux à Jérusalem. On n'y voyoit aucune apparence. Plusieurs se mocquoient de ses prédictions, & le méprisoient lui-même comme un visionnaire. Phassur, pour lui imposer silence, le fit frapper de plusieurs coups de verges, ou de bâton, & enfermer dans un cachot, où il demeura jusqu'au lendemain. CHAP. XIII.

Ce fut là que ce Prophéte, fatigué des maux qu'il souffroit, & prévoyant ceux qu'il auroit encore à souffrir dans le cours de son ministere, tomba pour quelques moments dans l'ennui, comme on a vû Moïse & Elie. Il ne voyoit pas comment accorder l'état d'humiliation & de souffrance où il se trouvoit, avec les termes magnifiques dont Dieu s'étoit servi, en l'appellant à la prophétie. *M'avez-vous donc trompé, Seigneur?* disoit-il à Dieu : *car j'ai été trompé* dans mes espérances. *Vous avez puissamment agi sur moi*; & néanmoins *je suis devenu l'objet de leur mocquerie pendant tout le jour, & tous me raillent avec insulte. Car il y a déja long-temps que je parle, que je crie contre leurs iniquitez, & que je leur prédis une désolation générale; & la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre & de mocquerie pendant tout le jour. J'ai dit* en moi-même : *Je ne nommerai plus le Seigneur; & je ne parlerai plus en son nom* : car je ne suis point écouté, & la gloire du Seigneur est exposée : il vaut mieux que je garde le silence. *Mais en même temps il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant, qui s'est renfermé dans mes os; & je suis tombé dans la langueur, n'en pouvant plus supporter la violence.* Votre Esprit saint qui m'anime, est un

Voyez To. II. c. 24. To. IV. Liv. VI. c. 10.

v. 7.

CHAP. XIII.

feu qui s'élance comme malgré moi ; je me fents forcé de parler, & je ne puis me taire, quoique *j'entende de toutes parts les malédictions d'un grand nombre de personnes, qui me causent de la frayeur. Poursuivez-le*, disent-ils, *persécutons-le tous ensemble. Ceux même qui auparavant vivoient en paix avec moi, & qui étoient sans cesse à mes côtez, s'entredisent : Tâchons de le prendre en deffaut*, & de le convaincre d'avoir fait quelque fausse prédiction : *alors nous aurons l'avantage sur lui, & nous nous vengerons de lui.* Qu'un tel état est affligeant pour la nature ! Etre obligé de publier la vérité, & de soutenir les intérêts de Dieu ; & ne pouvoir le faire sans avoir à essuyer les contradictions, les insultes, les calomnies & les persécutions des hommes charnels, quelle épreuve pour la foiblesse humaine ! *Mais* qu'on est fort, quand on combat sous les ordres de Dieu, & à couvert du bouclier de la vérité même ! C'est-là ce qui rend le courage au Prophéte. Dieu vient de l'humilier par le sentiment de ses maux, & par la vûe de sa foiblesse : mais il le reléve bien-tôt après, en lui parlant au cœur, & lui faisant entendre qu'il marche lui-même à ses côtez pour le faire vaincre : *le*
v. 11 *Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible : c'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont, & ils n'auront point l'avantage sur moi : ils seront couverts de confusion : car ils ne réussiront point : leur opprobre sera éternel, & il ne s'effacera jamais. Et vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui pénétrez les reins & les cœurs, faites-moi voir, je vous prie, la vengeance que vous prendrez d'eux, parce que j'ai remis ma cause entre vos mains.* Puis ne pouvant retenir sa joie, il la fait éclatter par des

louanges & des actions de graces, auſquelles il invite tout le monde à prendre part. *Chantez des cantiques au Seigneur : louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'ame du pauvre de la main des méchants.* Et pourquoi l'a-t-il délivrée ? C'eſt que ce *pauvre*, deſtitué de tout ſecours au milieu de tant d'ennemis, s'eſt jetté entre ſes bras, & lui a abandonné la deffenſe de ſa cauſe : il n'a point voulu d'autre protecteur que Dieu : les mauvais deſſeins & les menaces des méchants ne l'ont ni intimidé, ni affoibli : il n'a point cherché de tempéraments avec le monde, pour ſe procurer du repos aux dépens de la vérité : il n'a penſé qu'à remplir ſon miniſtére, ſe remettant de tout le reſte à celui dont il exécutoit les ordres, & qui connoiſſoit ſon innocence.

CHAP. XIII.

v. 13.

CHAPITRE XIV.

Suite du régne de Joakim.

I. Reproches de Jérémie au peuple. Prochaine arrivée des Babyloniens en Judée. Asservissement des Juifs, & des peuples voisins, à cette puissance durant 70 ans. Jugement de Dieu sur Babylone après ce temps.

An du monde 3398.
Jer. 25. 1-12.

AU commencement de la quatriéme année du regne de Joakim, qui étoit la premiére de Nabuchodonosor roi de Babylone, le prophéte Jérémie addressa la parole à tout le peuple de Juda, & à tous les habitants de Jérusalem, & leur dit : Depuis la treiziéme année de Josias jusqu'à ce jour, il s'est passé vingt-trois ans : & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée avec soin & assiduité ; & vous ne m'avez point écouté. Le Seigneur n'a point cessé de vous envoyer les prophétes ses serviteurs, ni de vous exhorter à renoncer au déréglement de vos œuvres criminelles, vous assurant qu'il ne vous affligeroit point des maux dont il vous avoit menacez ; mais qu'il vous feroit habiter de siécle en siécle dans la terre qu'il vous a donnée. Cependant

vous ne l'avez point écouté : vous l'avez irrité au contraire par les œuvres de vos mains, pour attirer sur vous tous ces maux. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je vais prendre tous les peuples de l'Aquilon : je les envoierai avec Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur ; & je les ferai venir contre ce pays, contre ses habitants, & contre toutes les nations qui l'environnent : je les ferai passer au fil de l'épée : je les rendrai l'étonnement & la fable des hommes, & les réduirai à d'éternelles solitudes. Toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix années : & lorsque les soixante-dix années seront finies, je visiterai [dans ma colére] le roi de Babylone & son peuple : je jugerai la terre des Chaldéens, & je la réduirai à une éternelle solitude.

C'est ici un dernier avertissement que Dieu donne à son peuple, avant que de le frapper. Il leur remet devant les yeux les invitations tant de fois réitérées, & toujours inutiles, qu'il leur a faites de renoncer à leurs désordres ; & il leur déclare qu'il va incessamment livrer leur pays aux horreurs de la guerre, & les asservir, avec tous les peuples voisins, aux Babyloniens pendant 70 ans, après lesquels les Babyloniens eux-mêmes seront punis à leur tour.

[Depuis la treiziéme année de Josias jusqu'à ce

CHAP. XIV.

jour, il s'est passé ving-trois ans ; & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée avec soin & assiduité ; & vous ne m'avez point écouté.] Jéremie établi dans le ministere par la vocation divine, parlant par l'Esprit saint au peuple de Dieu, n'est point écouté. Il leur annonce la vérité depuis vingt-trois ans avec autant de zèle que d'assiduité, les pressant à temps & à contre-temps, reprenant, menaçant, suppliant, sans s'être jamais lassé de les instruire, ni de prier pour eux ; & il ne voit aucun fruit de ses longs travaux. Faut-il nous étonner après cela qu'il y ait dans le nouveau peuple des pasteurs pleins de lumiere, de charité & de zèle, à qui Dieu refuse la consolation de voir fructifier sa parole dans la portion du troupeau dont il leur a confié le soin ? Ils ne sont ni mieux appellez que Moïse, ni plus saints que Jéremie, ni plus zélez que les autres prophétes. Si leur ministere paroît stérile, comme celui de ces grands hommes ; qu'ils ne perdent point courage non plus qu'eux, & qu'ils continuent d'instruire & de prier, dans l'espérance qu'après qu'ils auront semé dans l'humiliation & dans les larmes, Dieu donnera à leurs successeurs la joie de recueillir une ample moisson, dont ils partageront avec eux les fruits dans la vie éternelle.

[*Je vais prendre tous les peuples de l'Aquilon*, c'est-à-dire, des pays situez au-delà de l'Euphrate : *je les envoierai avec Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur ; & je les ferai venir contre ce pays, contre ses habitants, & contre toutes les nations qui l'environnent.*] Expressions dignes de Dieu, & que je ne puis me lasser d'observer, par ce qu'elles nous rappellent à des vûes de vérité & de foi, dont les sens & le

langage humain conſpirent à nous détourner. Si les troupes de Nabuchodonoſor s'aſſemblent par ſes ordres, c'eſt Dieu même qui les appelle, & qui les fait marcher ſous les étendards de ce Prince par tout où ſa juſtice demande leur miniſtere : & ce puiſſant roi, qui porte par tout la terreur, le fer & le feu, n'eſt qu'un vil eſclave, qui exécute les volontez de ſon maître, pour châtier quelques-uns de ſes compagnons; & qui, après avoir fait ſa fonction, ſera lui-méme châtié par d'autres, que le ſouverain Maitre en aura chargez.

II. *Nabuchodonoſor entre en Judée. Conſternation des Juifs juſque-là trompez par leurs faux prophetes. Rechabites à Jéruſalem. Ils refuſent de boire du vin par reſpect pour la deffenſe de leur pere Jonadab. Jérémie confond les Juifs par cet exemple.*

Cette même année, Nabuchodonoſor ayant deffait à Charcamis près de l'Euphrate l'armée de Pharaon Nechao roi d'Egypte, entra en Judée ; & ſon arrivée répandit partout la frayeur & la conſternation. [Juſque là les faux prophétes avoient flatté les habitants de Jéruſalem de belles eſpérances.] Vous ne verrez point l'épée, leur diſoient-ils, & la famine ne ſera point parmi vous. Ils diſoient hardiment à ceux qui mépriſoient Dieu, Le Seigneur l'a dit, vous aurez la paix ; & à ceux qui marchoient dans la corruption de leur cœur, Il ne vous arrivera aucune

Jer. 46. 2.
Jer. 14. 13.
Jer. 23. 17.

CHAP. XLV.

vous donc jamais, & n'obéirez-vous jamais à mes paroles, dit le Seigneur? Jonadab a fait à ses enfants un commandement de ne point boire de vin: & ses paroles ont fait une telle impression sur eux, qu'ils n'en ont point bû jusqu'à cette heure, & qu'ils ont toujours obéi au commandement de leur pére. Et moi je vous ai parlé; je vous ai instruits sans relâche; & vous ne m'avez point obéi. Je vous ai envoyé les prophétes mes serviteurs, vous exhortant par eux à vous convertir; & vous n'avez point voulu m'écouter. C'est pourquoi je ferai tomber sur Juda & sur les habitants de Jérusalem tous les malheurs que j'ai prédit qui leur arriveroient. Mais la race de Jonadab fils de Rechab ne cessera point de produire des hommes qui serviront toujours en ma présence.

[*Les Réchabites, qui habitoient à la campagne sous des tentes,..... vinrent chercher un asyle dans Jérusalem.*] Les Réchabites avoient pour auteur de leur genre de vie Jonadab fils de Réchab, descendu de Jethro beau-pére de Moïse, de la race des Cinéens, qui suivirent les Israélites dans la Terre promise, & s'y établirent avec eux. Ce Jonadab vivoit sous le regne de Jehu, qui le traitoit avec beaucoup de distinction. Il engagea sa postérité à embrasser la regle austere qui est ici décrite, afin de lui faire imiter plus parfaitement la vie simple, frugale, & champêtre des saints Patriarches.

Voyez Liv. 6. ch. 28.

[*Dieu dit à Jérémie : Allez à la maison des Réchabites, ... & faites-les entrer dans la maison du Seigneur.*] Le pays de Juda est ravagé par les armées ennemies : les Juifs voient l'accomplissement d'une partie de ce qui leur a été tant de fois prédit : tout leur annonce de plus grands maux encore pour la suite : cependant ils ne donnent aucune marque de pénitence : au contraire, par un endurcissement de cœur qui tient du prodige, ils s'obstinent à invoquer les fausses divinitez, dont le culte sacrilege leur a attiré tous ces malheurs. La patience de Dieu néanmoins n'est pas encore épuisée. Le chemin vers sa miséricorde est toujours ouvert à ces prévaricateurs, s'ils reconnoissent leurs égarements ; & c'est pour les y porter, que Dieu se sert de l'exemple frappant des enfants de Réchab, qui habitent depuis peu au milieu d'eux.

[*Ne vous corrigerez-vous donc jamais, & n'obéirez-vous jamais à mes paroles, &c.* jusqu'à la fin.] Ces paroles de Dieu aux Juifs sont si claires, & confondent si puissamment leur indocilité, qu'elles n'ont besoin ni d'éclaircissement, ni de réflexion pour ce qui regarde ce peuple. Mais cet endroit du Prophéte est la matiere de deux réflexions importantes par rapport au peuple chrétien.

I. L'exemple des Réchabites, dont Dieu même fait l'éloge, justifie l'établissement des Ordres Religieux dans l'Eglise. Jonadab a prescrit à ses descendants un genre de vie austere, & des privations pénibles, ausquelles la Loi n'obligeoit personne, mais qui tendoient d'elles-mêmes à une plus exacte & plus parfaite observation de la Loi. A son exemple, des hommes remplis de l'Esprit de Dieu, qui n'avoient d'autre vûe que de conduire leurs enfants spiri-

CHAP. XIV.

tuels à la perfection chrétienne, leur ont imposé des regles particulieres, qui les séparent de la vie du monde, & qui les conduisent plus sûrement à l'observation des préceptes Evangéliques par la pratique des conseils. Il n'y a là rien qui ne soit non seulement très-permis, mais même très-louable selon Dieu : & c'est ce qu'un Protestant modéré & de bonne foi reconnoît, en expliquant cet endroit de Jérémie.

Grotius.

» Si un pére, dit-il, a pû ordonner ces pratiques à ses descendants, & s'ils sont louables de les avoir observées, pourquoi les Peres de l'Eglise n'auroient-ils pas pû prescrire certaines pratiques, lesquelles, quoique non nécessaires en elles-mêmes, sont néanmoins utiles selon la nature des temps & des lieux, soit pour éviter les occasions du mal, soit pour servir de soutiens à la vertu ?

II. Pouvons-nous lire, sans être couverts de confusion, les vifs reproches que Dieu fait ici aux Juifs, & la comparaison de leur opiniâtre désobéissance à sa parole, avec la docilité des Réchabites à celle d'un pur homme ? Un Religieux qui craint Dieu, se croit obligé d'observer dans les moindres choses la Regle de celui dont il est devenu l'enfant selon l'esprit par la profession religieuse. Et nous, mon Dieu, qui sommes vos enfants par le sacrement de la régénération ; nous à qui vous avez donné pour Regle votre sainte loi, & qui nous sommes engagez par des vœux solennels à la garder, nous la transgressons tous les jours sans scrupule. Vous nous parlez par vos Ecritures : vous nous instruisez par la voix de vos ministres : vous nous sollicitez à retourner à vous par les bons mouvements & les saints desirs que vous excitez dans nos cœurs : & nous refusons

de vous écouter. O Dieu plein de miséricorde, détournez de dessus nous les châtiments que merite une telle révolte : oubliez nos infidélitez passées : séparez-nous par votre grace de la multitude des prévaricateurs : donnez-nous des cœurs dociles, & nous vous obéirons : faites-nous aimer votre Loi, & nous l'accomplirons.

[*Mais la race de Jonadab fils de Réchab, ne cessera point de produire des hommes, qui serviront toujours en ma présence.*] A la lettre, qui *se tiendront*, ou *qui paroîtront* devant moi, comme des serviteurs devant leur maître. On croit que dans la suite, c'est-à-dire après le retour de la captivité, les Réchabites furent employez au service du Temple, & qu'ils y exercerent les fonctions de portiers, & même de chantres, sous les Lévites.

CHAPITRE XV.

Siége & prise de Jérusalem. Joakim chargé de fers, & relâché. Commencement de la captivité. Départ des Chaldéens. Prédictions de Jéremie écrites par Baruch, lûes au peuple, brûlées par Joakim, dictées de nouveau par le Prophéte.

An du monde 3398.

Dan. 1.

2. Par. 36.

LA même année, qui étoit la quatriéme de Joakim, vers le temps de l'autonne, Nabuchodonosor mit le siége devant Jérusalem. La place fut prise, malgré la force & la hauteur de ses murailles. Le Seigneur livra Joakim entre les mains du roi de Babylone avec une partie des vases de la maison de Dieu, que ce Prince emporta à Babylone, & qu'il mit dans le trésor du temple de son Dieu. Joakim fut mis dans les fers, pour être emmené à Babylone. [Mais Nabuchodonosor ayant changé de sentiment, lui rendit la liberté & la couronne, à condition qu'il lui demeureroit assujetti, & qu'il lui payeroit tribut. Il se contenta d'enlever plusieurs jeunes princes du sang royal, pour être emmenez à Babylone, & élevez dans son palais. De ce nombre fut Daniel, avec

Ananias, Misaël, & Azarias. C'est de ce point qu'on commence à compter les soixante-dix années de la captivité de Babylone.] CHAP. XV.

Joakim continua d'irriter le Seigneur par ses abominations, [malgré l'état humiliant où il étoit réduit.] Sur la fin de cette année, [après que l'armée de Nabuchodonosor se fut éloignée de Jérusalem,] le Seigneur parla à Jérémie, & lui dit : Prenez un livre, & écrivez-y toutes les paroles que je vous ai fait entendre contre Israel & contre Juda, depuis que j'ai commencé à vous parler sous le regne de Josias, jusqu'à ce jour; pour voir si, lorsqu'ils entendront tout ce que j'ai résolu de leur faire, ils quitteront leur voie criminelle, afin que je leur pardonne leur péché. Jérémie appella Baruch son disciple, & lui dicta toutes les paroles du Seigneur. Ensuite il lui dit : Je suis enfermé, & je ne puis aller à la maison du Seigneur. Allez-y donc avec ce livre à la main au jour du jeûne, où tous les habitants de Judá y viennent de leurs villes ; & lisez devant eux toutes les paroles du Seigneur, pour voir s'ils se prosterneront avec une humble priere devant le Seigneur, & si chacun reviendra de sa voie corrompue ; par ce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation, & dans sa fureur.

2. Par. 36. 8.

Jer. 36. 1.

CHAP. XV.

Jer. 45.

[Baruch troublé par la vûe de ce qu'i venoit d'écrire, & effrayé de la commission que son maître lui donnoit, dit :] Helas ! que je suis malheureux ! Le Seigneur m'a ajoûté douleur sur douleur : je me lasse à force de gémir ; & je ne trouve point de repos. Mais Jérémie lui dit : Voici ce que le Seigneur le Dieu d'Israel vous annonce, à vous, ô Baruch : Je m'en vais détruire ce que j'ai édifié, & arracher ce que j'ai planté : je ruinerai tout ce pays : & vous, [après cela,] vous desireriez pour vous-même quelque chose de grand & de distingué ? N'y pensez pas. Qu'il vous suffise qu'au milieu des maux dont j'accablerai les habitans de ce pays, je vous conserve la vie, comme je ferai, en quelque lieu que vous vous retiriez.

An du monde 3399.

La cinquiéme année de Joakim on publia au neuviéme mois un jeûne devant le Seigneur à tout le peuple de Jérusalem, & à tous ceux qui y étoient venus des villes de Juda : & Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie à la porte de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple.

Les Grands de la Cour, qui étoient assemblez au palais du Roi dans la chambre du trésor, en ayant été avertis, envoyérent dire à Baruch : Prenez le livre que vous avez lû devant le peuple, &

venez

venez ici. Il prit le livre, & les alla trouver. Asseyez-vous là, lui dirent-ils, & lisez ce livre devant nous. Baruch le lût; & lorsqu'ils eurent tout entendu, ils se regardérent les uns les autres avec étonnement, & dirent à Baruch : Il faut que nous donnions avis de tout ceci au Roi. Et ils l'interrogérent, en disant : Déclarez-nous comment vous avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie. Baruch répondit : Il me dictoit toutes ces paroles, comme s'il les eût lûes : & moi je les écrivois dans ce livre. Ils lui dirent ensuite : Allez, & tenez vous bien caché, vous & Jérémie ; & que personne ne sçache où vous serez. Puis ayant mis le livre en dépôt dans la chambre d'un des Secrétaires, ils allérent trouver le Roi, & lui rapportérent tout ce qu'ils avoient entendu. Le Roi envoya querir le livre; & on en fit la lecture devant lui, & devant tous les Grands qui l'environnoient. Le Roi habitoit dans son appartement d'hiver; & il y avoit devant lui un brasier ardent. Après qu'on eut lû trois ou quatre pages de ce livre, le Roi le coupa avec un canif, & le jetta au feu jusqu'à ce que tout le livre fût consumé. Trois de ses officiers vouloient l'en détourner: mais il ne les écouta point. Ainsi, ni ce

CHAP. XV.

CHAP. XV.

prince, ni tous ceux de sa Cour qui avoient entendu les paroles de ce livre, n'en furent point effrayez, & ils ne déchirérent point leurs vêtements. Le Roi même envoya des officiers pour arrêter Jérémie & Baruch : mais le Seigneur les cacha.

Après cela Dieu dit à Jérémie : Prenez un autre livre, & écrivez-y toutes les paroles qui étoient dans le premier, que le roi de Juda a brûlé. Et vous direz à Joakim roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant, Pourquoi avez-vous écrit & avez-vous publié que le roi de Babylone viendra certainement pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ? Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim roi de Juda : Il ne sortira point de lui de prince qui soit assis sur le thrône de David ; & son corps mort sera jetté pour être exposé au chaud pendant le jour, & à la gelée pendant la nuit. Je m'éleverai contre lui, contre sa race, contre ses serviteurs, & je punirai leurs iniquitez ; & je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem, & sur les hommes de Juda, tous les maux que je leur ai prédits, sans qu'ils aient voulu m'écouter. Jérémie prit donc un autre livre, & le donna à Baruch son Secrétaire, qui y écrivit tout

ce qui étoit dans le premier, ſelon que Jérémie le lui dictoit : & il y ajouta encore beaucoup d'autres choſes qui n'étoient pas dans le livre que Joakim avoit brûlé. CHAP. XV.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Nabuchodonoſor ſe contenta d'enlever pluſieurs jeunes princes du ſang royal, pour être emmenez à Babylone, & élevez dans ſon palais, &c.*] Ainſi s'accomplit la prédiction faite par Iſaie à Ezéchias plus de cent ans auparavant : *On prendra même de vos propres enfants, pour ſervir d'eunuques dans le palais du roi de Babylone.* V. ci-deſſ. ch. 2. & 2 Par. 32. 25.

[*Le Seigneur parla à Jérémie, & lui dit : Prenez un livre.*] A la lettre, *un volume, un rouleau où l'on écrit.* C'étoient pluſieurs feuilles couſues ou collées bout à bout qu'on rouloit autour d'un cylindre ou rouleau de bois. On n'écrivoit ordinairement que ſur un côté.

[*Ecrivez-y toutes les paroles que je vous ai fait entendre contre Iſrael & contre Juda, depuis que j'ai commencé à vous parler ſous le regne de Joſias, juſqu'à ce jour.*] Les Juifs ſe voyant délivrez de l'armée de Nabuchodonoſor, ſe flattoient qu'ils n'avoient plus rien à craindre. Quoique réduits dans un état d'humiliation & de ſervitude ſous un roi étranger, ils ſe conſoloient de leur diſgrace, dans la penſée, ou qu'ils en verroient bien tôt la fin, ou qu'au pis aller les choſes en demeureroient là. Tout ce que Jérémie leur avoit tant de fois répété des malheurs extrêmes qui devoient les accabler, fut mis en oubli ; & les déſordres continuerent.

Dieu commanda donc au Prophéte de mettre
CHAP. XV. par écrit tout ce qu'il avoit dit de vive voix depuis sa vocation sous le régne de Josias ; *pour voir*, dit le Seigneur, *si lorsqu'ils entendront tout ce que j'ai résolu de leur faire, ils quitteront leur voie criminelle, afin que je leur pardonne leur péché.* Il pouvoit écraser d'un seul coup ces pécheurs endurcis : mais il les punit par degrez, & à différentes reprises, & il entremêle cette lente punition d'exhortations à la pénitence. Il manifeste ainsi tout ensemble, & sa clémence, & l'équité de ses voies : sa clémence, en leur offrant jusqu'à la fin le pardon, s'ils renoncent au péché : l'équité de ses voies, en mettant de plus en plus au grand jour la dureté infléxible d'un peuple, que les châtiments éprouvez en partie, & en partie annoncez pour l'avenir, ne sçauroient rendre
Sag. 12. 1. meilleurs. » O Seigneur, s'écrie le Sage, que » votre Esprit est bon ! qu'il est plein de dou» ceur dans toute sa conduite ! C'est pour cela » que vous châtiez peu à peu ceux qui s'éga» rent ; que vous les avertissez des fautes qu'ils » font, & que vous les instruisez ; afin que se » séparant du mal, ils croient en vous. . . . Ce
v. 9. 10. » n'est pas que vous ne pûssiez les faire perir » tout d'un coup : mais exerçant sur eux vos » jugements par degrez, vous leur donniez » lieu de faire pénitence, quoique vous n'igno» rassiez pas qu'ils ne se corrigeroient jamais » de leurs pensées [corrompues.] Ces deux derniers versets s'entendent des Chananéens : mais on peut en faire une juste application aux Juifs du temps de Jérémie, puisqu'ils étoient coupables des mêmes crimes qui avoient causé la perte de ces peuples.

[*Je suis enfermé, & je ne puis aller à la mai-*

ſon du Seigneur.] Jérémie n'étoit ni en priſon, ni renfermé dans ſa maiſon. Les officiers que le Roi envoya pour le prendre, n'auroient pas eu de peine à le trouver. Il ſe tenoit caché, ou par l'ordre de Dieu, ou pour quelque raiſon de néceſſité que l'Ecriture n'exprime pas.

[*Au jour du jeûne, où tous les habitants de Juda viennent de leurs villes à la maiſon du Seigneur.*] Comme nous ſuppoſons avec de bons Interpretes, que Jérémie dicta à Baruch ſes prophéties après la priſe de Jéruſalem, & le départ des Chaldéens, c'eſt-à-dire à la fin de la quatriéme année de Joakim; on ne peut pas entendre ce jeûne de celui des Expiations, qui étoit paſſé, puiſqu'il tomboit au dixiéme jour du ſeptiéme mois appellé *Tiſri*, qui répondoit à la fin de Septembre, & au commencement d'Octobre. Il faut donc l'entendre du jeûne extraordinaire qu'on publia l'année d'après pour le neuviéme mois, qui étoit l'anniverſaire de la priſe de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. Ce fut ce jour là que Baruch eut ordre de lire ce livre au peuple de Juda, qui devoit venir en grand nombre à Jéruſalem.

[*Helas! que je ſuis malheureux! Le Seigneur m'a ajouté douleur ſur douleur, &c.* juſqu'à ces mots, *que vous vous retiriez.*] Baruch avoit vû plus d'une fois Jérémie en danger de perdre la liberté & la vie. La part qu'il avoit euë aux perſécutions ſuſcitées à ſon maître, lui avoit appris ce qu'il en coûte pour être fidelle à rendre témoignage à la vérité. Il ſe ſouvenoit qu'Urie avoit perdu la vie pour avoir prophétizé contre Jéruſalem; & il ſe voyoit chargé d'un miniſtere qui alloit l'expoſer au même traitement. Ces penſées affligeantes le jetterent dans une eſpece de découragement: il s'a-

CHAP. XV. Explic. des Rois.

bandonna à la triſteſſe & aux plaintes. Mais Dieu lui parlant par la bouche de Jérémie, lui fait ſentir combien il a tort de prétendre, que par un privilege particulier, il l'exempte ſeul des maux communs à tous ſes fréres, & qu'il lui faſſe paſſer la vie dans la tranquillité & le bonheur, pendant qu'il détruit, diſperſe, déſole tout ſon peuple, qu'il a favoriſé de tant de graces.

Baruch dans ce moment étoit un peu trop occupé de ſes propres maux, & trop peu des maux publics. Dieu par cet avis ſalutaire rectifie ſes ſentiments; & il nous apprend à nous-mêmes à être plus ſenſibles aux maux qui affligent l'Egliſe & la patrie, qu'à ceux que nous ſouffrons en particulier; par ce que nous n'avons rien de plus cher, comme citoyens, que les intérêts de la patrie; ni rien de plus précieux, comme chrétiens, que le bien de l'Egliſe.

[*Il me dictoit toutes ces paroles, comme s'il les eût lûes.*] On voit ici une image ſenſible de l'inſpiration des prophétes. Tout ce qu'ils devoient annoncer de la part de Dieu, juſqu'aux expreſſions mêmes, leur étoit dicté par le Saint-Eſprit, ſans qu'ils euſſent beſoin de chercher ce qu'ils devoient dire, ni le pouvoir d'y rien

Pſ. 44. ỳ. 2.

changer. *Ma langue*, dit le Pſalmiſte, *eſt comme la plume d'un écrivain qui écrit avec une grande rapidité.*

[*Après qu'on eut lû trois ou quatre pages de ce livre, le Roi le coupa avec un canif, & le jetta au feu.*] Fureur aveugle & impuiſſante! Le livre où ſont écrites les paroles de la Vérité, eſt conſumé par les flammes: mais la vérité eſt-elle anéantie? L'outrage qu'on lui fait la réduit-il au ſilence? Ceſſera-t-elle de

reprocher à Joakim ses impietés, par ce qu'il ne la peut souffrir ? & les decrets éternels du Tout-puissant ne sont-ils plus à craindre, par ce qu'un foible mortel ose s'en déclarer ennemi ? O Vérité, plus forte que la force de tous les hommes ! Vérité inaltérable jusque dans le moindre *iota* ! vous ne souffrez d'être condamnée au feu, que pour faire éclatter plus magnifiquement vôtre immutabilité, contre laquelle les plus violentes passions des hommes ne peuvent rien. CHAP. XV.

Quelle différence de cette dureté inflexible du fils, & de ce mépris insultant pour la parole du Seigneur, d'avec les religieuses dispositions du pére ! A la simple lecture du livre de la Loi trouvé dans le Temple, qui ne le menaçoit pas nommément, Josias se sentit le cœur pénétré d'une vive crainte, & attendri d'une intime componction ; & dans le transport de sa douleur, il déchira ses vêtements, fondit en larmes, s'humilia profondément devant le Seigneur justement irrité, & implora sa clémence par d'ardentes prieres. Joakim au contraire, à qui Dieu renouvelle par son prophéte les menaces de la Loi qui ont fait trembler Josias, entre en fureur, jette le livre au feu, & veut faire périr le prophéte. Quand on n'aime point la vérité, on n'est pas loin de la rejetter ; & quiconque rejette la vérité, est digne de persécuter ceux qui l'annoncent. Explic. des Rois.

[*Ni ce prince, ni tous ceux de sa Cour, qui avoient entendu les paroles de ce livre, n'en furent point effrayez, & ils ne déchirerent point leurs vêtements.*] Comment l'Ecriture peut-elle dire ici que les Grands de Juda ne furent point effrayez à la lecture des prédictions de

CHAP. XV.

Jérémie, puisqu'elle a dit plus haut qu'après l'avoir entendue, ils *s'entre-regarderent avec étonnement*, & avec frayeur ? Mais cette espece de contradiction ne surprend point, quand on vient à examiner les dispositions ordinaires des Grands. Ils sont susceptibles de quelques sentiments de respect, & même de frayeur, quand la vérité se dévoile à eux toute seule,& comme à l'écart. Mais devant l'éclat des rois de la terre, elle leur paroît foible, tandis que l'homme leur paroît fort. Ce que Joakim méprise, devient méprisable aux Grands de sa Cour. La colere du Roi, qui jette l'Ecrit de Jérémie dans le brasier, est ce qui paroît formidable ; & les menaces de la vérité ne semblent être qu'un vain son, qui se dissipe dans l'air.

Il y eut néanmoins trois de ses Officiers qui eurent assez de foi & de courage, pour lui remontrer qu'il ne devoit point brûler le livre : *contradixerunt Regi, ne combureret librum.* Mais ils ne furent point écoutez. Ceux-là firent du moins leur devoir ; & ils montrerent aux autres Courtisans ce qu'ils auroient dû faire, & ce qu'ils eussent fait sans doute avec succès. Ce jeune roi auroit eu peine à tenir contre le sentiment, les raisons, & les instances de tant de personnes. Mais leur silence l'affermit dans son injuste dessein, en lui persuadant qu'ils pensoient comme lui ; & eux, timides politiques, se crurent déchargez de l'obligation de parler, sous prétexte qu'ils le feroient inutilement.

[*Vous avez brûlé ce livre, en disant, Pourquoi avez-vous écrit, & avez-vous publié que le Roi de Babylone viendra certainement, pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ?*] Voilà le crime de Jérémie. Publier qu'un roi étranger viendra dé-

throner le ſucceſſeur de David, c'eſt, diſoit-on, faire une injure atroce à celui qui eſt aſſis ſur un thrône auquel l'éternité eſt promiſe. Dire que Babylone l'emportera ſur Jéruſalem, & ſe rendra la maîtreſſe du pays que Dieu protege, & que ce pays ſera déſolé, n'eſt-ce pas ſuppoſer que Dieu abandonnera ſon peuple, & ne ſera point fidelle à ſes promeſſes? De tels diſcours ſont également injurieux, & à la Majeſté royale, & à la Majeſté de Dieu même. CHAP. XV.

Ces prétextes pour perſécuter Jérémie, & brûler ſes Ecrits, ſont ſpécieux : mais dans la vérité rien n'eſt plus frivole. On entendoit mal les promeſſes touchant la durée éternelle du thrône de David; (nous en avons donné ailleurs le vrai ſens :) & l'on s'aveugloit volontairement, pour ne pas voir que Dieu ne garantiſſoit aux Juifs la poſſeſſion de la Terre promiſe, qu'à condition qu'ils lui demeureroient fidelles; & qu'au contraire il leur avoit déclaré par Moïſe qu'il les accableroit de maux, & les chaſſeroit de cette Terre, s'ils lui tournoient le dos. Cette menace avoit été exécutée ſur le royaume d'Iſrael : mais les Juifs n'en étoient point effrayez. Ils prétendoient qu'il n'y avoit pas de comparaiſon à faire entre eux & les dix Tribus; & ils ne pouvoient croire que Dieu voulût confondre avec des ſchiſmatiques & des adorateurs des veaux d'or, un peuple qui avoit conſervé la vraie Religion, le Temple, & le miniſtere Lévitique. Jérémie a combattu ce faux préjugé, & leur a proteſté que Dieu les traiteroit comme leurs freres les Iſraélites, & que ce Temple où ils mettoient leur confiance, ſeroit entierement ruiné. Il n'a point ceſſé de les en avertir : les événemens

To. IV. Liv. 5. ch. 3.

Ci-deſſus ch. 13. art. 1.

CHAP. XV.

ont commencé à justifier ses prédictions : le Roi de Babylone est venu : il a pillé le Temple, enlevé plusieurs captifs, mis tout le royaume sous le joug. Le Prophéte leur représente avec force de la part de Dieu ce qu'il ont à craindre pour l'avenir, s'ils ne retournent à lui. Mais ils n'en veulent rien croire : & les deux fidelles ministres par qui le Seigneur leur a fait entendre sa parole, sont recherchez par ordre du Roi Joakim, pour être punis comme des ennemis de Dieu & de l'Etat. Détournez de dessus nous, mon Dieu, un pareil aveuglement. Faites-nous entendre au fond du cœur que vous ne nous devez rien, & que vous pouvez nous ôter sans injustice ce que vous nous avez donné & conservé par grace. Nous avons le bonheur d'être dans la vraie religion : mais si votre miséricorde nous a fait un si grand don sans que nous l'eussions mérité; qu'il est à craindre, ô Dieu grand & terrible, que vôtre justice ne retire de nous la lumiere dont nous abusons depuis si long-temps ? En quoi étoient plus coupables que nous tant de peuples, qui ont perdu la foi qu'ils avoient reçue comme nous ?

an. 9. 5. 7. *A vous, Seigneur, est la justice, & à nous la confusion, parce que nous avons péché contre vous; nous avons commis l'iniquité; nous avons fait des actions impies; nous nous sommes révoltez, & détournez de la voie de vos préceptes.* Mais, ô Dieu plein de bonté, ne détournez pas vos regards de dessus nous : arrêtez par la puissance

er. 10. 24. de votre grace le cours de nos iniquitez : *châtiez-nous; mais que ce soit avec mesure, & non pas dans vôtre fureur, de peur que vous ne nous réduisiez au néant.*

[*Jérémie prit donc un autre livre, & le donna à Baruch son Secrétaire, qui y écrivit tout ce*

qui étoit dans le premier, selon que Jérémie le lui dictoit : & il y ajoûta encore beaucoup d'autres choses, qui n'étoient pas dans le livre que Joakim avoit brûlé.] Que gagne-t-on à combattre contre Dieu ? Et que peuvent les plus grands rois de la terre, pour empecher l'éxécution des decrets du Tout-puissant ? Joakim fait chercher Jérémie & Baruch : mais Dieu les met en sureté, & les prend sous sa sauve-garde. Il déchire & jette au feu des prophéties qui lui déplaisent : & Dieu les fait écrire de nouveau, & en ajoute beaucoup d'autres, qui seront infailliblement accomplies comme les premieres, au grand malheur de ce Prince & de ses sujets. *Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, & comme un marteau qui brise la pierre ?* La parole de ce grand Dieu condamnée au feu, devient elle-même un feu dévorant, dont les prévaricateurs éprouveront toute l'ardeur & l'activité ; qui les consumera par l'épée, la famine & la peste, & qui réduira en cendres la ville & le Temple de Jérusalem. Cette même parole qu'ils ont rejettée, sera pour ces endurcis & ces cœurs de pierre, un marteau qui tombera sur eux de tout son poids, & les écrasera. *Maintenant donc, ô rois,* dit Jesus-Christ, parlant par la bouche de son prophéte, *devenez sages : instruisez-vous, juges de la terre : servez le Seigneur avec crainte, & réjouissez-vous en lui avec tremblement : attachez-vous à sa Loi, de peur que le Seigneur ne s'irrite, & que vous ne périssiez en vous écartant de la voie droite.*

CH. X.

Jer. 23

Ps. 2. 12.

CHAPITRE XVI.

Fin de Joakim, & regne de Jéchonias.

I. Joakim se révolte de nouveau contre Nabuchodonosor. Son royaume ravagé par les troupes ennemis, & par la famine. Prière de Jérémie pour le peuple. Il n'est point exaucé. Triste fin de Joakim.

An du monde 3401. 4. Rois. 24. 1-4.

JOAKIM, après être demeuré assujetti à Nabuchodonosor pendant trois ans, se révolta contre lui. Le Seigneur envoya alors des troupes de Chaldée, de Syrie, du pays des Moabites & des Ammonites, pour exterminer Juda, comme il l'en avoit menacé par les prophétes ses serviteurs. Ceci arriva parce que le Seigneur voulut exécuter l'arrêt qu'il avoit prononcé contre Juda, & le rejetter de devant sa face, à cause de tous les crimes que Manassès avoit commis, & du sang innocent qu'il avoit répandu. Car il avoit rempli Jérusalem du sang des innocents. C'est pourquoi le Seigneur ne voulut point pardonner à son peuple.

[Les nations voisines du royaume de Juda continuérent d'y faire des ravages pendant les quatre derniéres années de Joakim.] La grande sécheresse qui sur-

vint, causa dans tout le pays une famine,
qui le réduisit à l'extrémité. Jéremie CHAP. XVI.
adressa à Dieu une humble priére, & de-
manda grace pour ce peuple, au milieu v. 7. 8. 9.
du quel le Seigneur habitoit, & qui por-
toit son nom, comme étant à lui. Le Sei- v. 11. 12.
gneur lui répondit : Ne me priez point
de faire grace à ce peuple. Lorsqu'ils jeû-
neront, je n'écouterai point leurs prieres :
ils auront beau m'offrir des holocaustes &
des dons ; je ne les recevrai point, par ce
que j'ai résolu de les exterminer par l'é-
pée, par la famine, & par la peste. Ah, v. 13.
Seigneur mon Dieu, reprit Jérémie, les
prophétes leur disent sans cesse : Vous ne
verrez point l'épée, & la famine ne sera
point parmi vous ; mais le Seigneur vous
donnera dans ce lieu une véritable paix.
Le Seigneur lui répondit : Ces prophétes v. 14.
prophétizent faussement en mon nom : je
ne les ai point envoyez, & je ne leur ai
point parlé : les prophéties qu'ils vous de-
bitent, sont des visions pleines de men-
songes : ils parlent en devinant : ils pu-
blient les illusions trompeuses de leur
cœur. C'est pourquoi ils périront eux-mê- v. 15.
mes par l'épée & par la famine : & les
corps morts de ceux à qui ils prophétizent,
seront jettez dans les rues de Jérusalem,
après avoir été consumez par la famine &
par l'épée.

CHAP. XVI.

[Jérémie percé jusqu'au fond du cœur à la vûe des miseres dont il étoit témoin, & de celles qui lui étoient montrées en esprit, fit de nouvelles instances auprès de
v. 19. Dieu, en faveur de son peuple.] Seigneur, lui dit-il, avez-vous donc entiérement rejetté Juda ? Sion est-elle devenue l'horreur de votre ame ? Pourquoi nous avez-vous frappez d'une plaie incurable ? Nous attendions la paix ; & la paix n'est point venue : nous espérions la guérison ; & nous voici dans le trouble. Seigneur nous reconnoissons nos impiétez, & l'iniquité de nos péres, par ce que nous avons péché contre vous. Pour la gloire de vôtre nom, ne nous rejettez point, & ne renversez pas le thrône de vôtre gloire. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, & ne la rendez pas inu-
Jer. 15. 1. tile. Le Seigneur lui dit : Quand Moïse & Samuel se présenteroient devant moi, afin d'intercéder pour ce peuple, mon cœur ne se tourneroit pas vers lui. Chassez-les de devant ma face, & qu'ils se retirent. S'ils vous disent, Où irons-nous ? vous leur répondrez, Voici ce que dit le Seigneur : Qui est destiné à la peste, aille à la peste ; qui doit périr par l'épée, périsse par l'épée ; qui doit mourir de faim, meure de faim ; qui doit aller en captivité, aille en captivité. J'en ferai périr un très-grand

nombre, & je disperserai les restes dans tous les royaumes de la terre, à cause de Manassès, & de tous les crimes qu'il a commis dans Jérusalem.

CHAP. XVI.

Joakim qui s'étoit rendu coupable de plusieurs crimes & abominations, mourut après un regne d'onze ans. Son corps fut privé de sépulture, & jetté à la voirie, selon la parole du Seigneur. Il eut pour successeur son fils Joachin, appellé aussi Jechonias, & Chonias. Le roi d'Egypte depuis ce temps-là ne sortit plus de son royaume, par ce que le roi de Babylone avoit emporté tout ce qui étoit au roi d'Egypte depuis le ruisseau qui borne l'Egypte jusqu'au fleuve d'Euphrate.

An du monde 3405. 2. Par. 36. 8. Jer. 22. 19. 7. 4. Rois. 24. 7.

[*Ceci arriva, par ce que le Seigneur voulut exécuter l'arrêt qu'il avoit prononcé contre Juda, & le rejetter de devant sa face, à cause de tous les crimes que Manassès avoit commis, &c.*] La révolte de Joakim, & les maux dont elle fut suivie, étoient la punition du mystere d'iniquité, qui avoit été consommé dans Juda sous Manassès, & auquel ce peuple continuoit de prendre part, malgré les menaces de Dieu, & les exhortations de ses prophétes. Voyez ce qui a été dit dans les Réflexions sur le Ch. XI.

[*Ne me priez point de faire grace à ce peuple, &c.*] Le temps de ma miséricorde est passé; & il ne me reste plus qu'à les traiter selon toute la rigueur de ma justice. Ils auront beau jeûner, prier, offrir des sacrifices : je serai ine-

CHAP. XVI. xorable. Je leur ai parlé long temps, sans qu'ils aient voulu m'écouter : je ne les écouterai pas non plus, lorsqu'ils m'invoqueront au milieu des maux dont je les accablerai. Ils m'ont méprisé : je les mépriserai à mon tour.

Tremblons à ces paroles. La miséricorde de Dieu est infinie : mais le temps de l'exercer a ses bornes, & les effets en sont mesurez par sa souveraine sagesse. Il y a un moment décisif, après lequel il n'y a plus de retour. Dieu se retire : & que peut alors devenir le pécheur laissé
Jean 8. 21. à lui-même, & à sa volonté dépravée? *Je m'en vais*, dit Jesus-Christ aux Juifs incrédules ; *& vous me chercherez, & vous mourrez dans votre péché.* On le cherche, mais inutilement, parce qu'on ne le cherche pas bien ; la grace de le bien chercher n'étant dûe à personne, & moins encore à ceux qui l'ont tant de fois méprisée.

[*Ah! Seigneur mon Dieu, les prophétes leur disent sans cesse, Vous ne verrez point l'épée, &c.*] Jérémie tâche d'excuser son peuple, en rejettant la faute sur les faux prophétes qui le séduisoient, & l'entretenoient dans l'impénitence, en le rassurant contre les menaces de Dieu, sans lui parler de conversion. Rien en effet n'étoit plus séduisant, que de voir d'un côté un homme seul annoncer des choses tristes & effrayantes, & de l'autre une multitude de gens qui se disoient prophétes comme lui, s'accorder à le contredire, à le décrier comme un ennemi de la Religion & de la patrie, en même temps qu'ils tenoient à ce peuple, comme de la part de Dieu, des discours flatteurs. Mais le Seigneur ne reçoit point cette excuse : & sa réponse donne clairement à entendre que, si les prophétes qui parlent sans sa mission, & qui débitent des mensonges, sont coupables ;

ceux qui les écoutent & qui les ſuivent ne ſont pas innocents, parce qu'ils ne les écoutent que par une ſuite de la corruption de leur cœur, ſecrétement ennemi de la vérité, & qui n'aime que ce qui le flatte. Ainſi Dieu prononce de nouveau l'arrêt de condamnation, & contre les prophétes ſéducteurs, & contre le peuple ſéduit. En vain Jérémie prêtant ſa voix à ce peuple malheureux, redouble ſes inſtances auprès de Dieu, & le conjure par les motifs les plus touchants de ſe laiſſer fléchir. Dieu lui déclare que l'interceſſion même de Moïſe & de Samuel ne pourroit lui faire révoquer ſon arrêt. Ces deux grands prophétes avoient toujours tendrement aimé leur nation ; & leurs prieres avoient déſarmé plus d'une fois la colere de Dieu. Jérémie ne doit donc pas s'étonner que Dieu lui refuſe ce qu'il demande pour les Juifs, puiſque leurs crimes ſont montez à un tel excès, qu'il n'exauceroit pas même en leur faveur ces deux fidelles ſerviteurs qu'il a tant aimez.

CHAP. XVI.

To. 2. c. 13. & 26. To. 3. liv. 4. c. 6. & 10.

[*Chaſſez-les de devant ma face, & qu'ils ſe retirent, &c.*] c'eſt-à-dire, déclarez-leur que je veux qu'ils ſoient chaſſez de Jéruſalem, & de ce Temple qui eſt le lieu de ma demeure ; & qu'ils s'en aillent chacun au genre de mort auquel l'arrêt de ma juſtice les a condamnez.

[*Joakim mourut après un regne d'onze ans. Son corps fut privé de ſépulture, & jetté à la voirie, &c.*] L'hiſtoire des Rois ne marque pas quel fut le genre de mort de ce Prince. M. Prideaux ſuppoſe que les nations voiſines, qui avoient ravagé ſes Etats pendant trois ans, s'étant réunies, l'aſſiégérent dans Jéruſalem ; & que l'ayant pris priſonnier, apparemment, dit-il, dans une ſortie qu'il fit pendant le ſiege, ils le tuerent à coups d'épée, & jetterent ſon

Hiſt. des Juifs, liv. 1.

corps sur le grand chemin hors des portes de
CHAP. XVI. Jérusalem. Il paroît difficile de concilier ce sentiment avec l'Ecriture, qui ne marque le second siege de Jérusalem que sous Jechonias;
Jer. 22. 19. & qui prédit que le corps de Joakim sera traîné & jetté hors des portes de cette ville, sans sépulture. Le texte semble supposer évidemment que ce Prince mourut dans Jérusalem : & l'on ne peut avancer le contraire sans preuve certaine. Je serois donc porté à croire que Joakim qui étoit devenu odieux à ses sujets pour ses injustices & ses violences, étant encore regardé comme la cause des miseres qu'ils souffroient depuis plus de trois ans, fut tué dans quelque sédition, & son corps traîné à la voirie par la populace. Cette conjecture s'accorde avec ce
v. 18. que Jérémie prédit, qu'*on ne le pleurera point, & qu'on ne plaindra point son sort.*

[*Le roi d'Egypte, depuis ce temps-là, ne sortit plus de son royaume, parce que le roi de Babylone avoit emporté tout ce qui étoit au roi d'Egypte, depuis le ruisseau qui borne l'Egypte, jusqu'au fleuve d'Euphrate.*] Comme les rois de Juda se flattoient de trouver dans les forces de l'Egypte une puissante protection contre les Babyloniens; Dieu leur ôta cette ressource, en rendant Nabuchodonosor maître de toutes les provinces situées depuis l'Euphrate jusqu'à la petite riviere qui sépare l'Egypte de la Palestine. Par là le roi d'Egypte se trouvoit resserré dans son ancien domaine, sans pouvoir entrer en Judée qu'avec de grandes difficultez, pour peu que les passages fussent gardez; par ce que ces deux pays ne tiennent l'un à l'autre que par une langue de terre entre la méditerrannée & la mer Rouge.

II. *Jechonias sur le thrône. Prédiction de Jérémie contre lui. Siége de Jérusalem. Misére extrême des habitants. Jechonias emmené captif avec une partie du peuple. Vases d'or du Temple emportez à Babylone.* CHAP. XVI.

Jechonias étoit âgé de huit ans lorsqu'il monta sur le thrône : & il régna trois mois & dix jours à Jérusalem. Il fit le mal devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que son pére. Jérémie Jer. 13. 18.
eut ordre de dire à lui & à la reine [sa mére :] Humiliez-vous ; asseyez-vous par terre dans la poussiere, [pour faire pénitence :] par ce que la couronne de vôtre gloire va tomber de vôtre tête : tout Juda va être transféré dans une terre étrangére. [Ce prince étant insensible aux avertissements du Prophéte, Dieu lui fit annoncer les malheurs qui alloient fondre sur lui.] Je jure par moi-même, dit le Seigneur, Jer. 22. 24-30.
que, quand vous seriez comme un anneau à ma main droite, je ne laisserois pas de vous en arracher. Je vous livrerai entre les mains de Nabuchodonosor roi de Babylone, & des Chaldéens. Je vous envoierai, vous & votre mére qui vous a mis au monde, dans une terre étrangére ; & vous y mourrez. Leur ame soupirera dans le desir de revenir en ce pays ; & néan-

CHAP. XVI.

moins ils n'y reviendront jamais. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera stérile, que rien ne lui réussira durant sa vie, & qu'il ne sortira point d'homme de sa race, qui soit assis sur le thrône de David, & qui ait la puissance souveraine sur Juda.

4. Rois. 24. 10. Cette même année, le roi Nabuchodonosor envoya ses Généraux pour faire le siége de Jérusalem. Tandis qu'ils la tenoient resserrée par une circonvallation, Nabuchodonosor y vint en personne avec un renfort de troupes, & fit battre la ville.

Baruch. 2. 2. 3. Dieu accabla les Juifs de si grand maux pendant ce siége, qu'on n'en avoit point encore vû de semblables ; jusques-là qu'un pére mangea la chair de son propre fils, & un autre la chair de sa propre fille ; selon ce qui étoit prédit dans la loi de Moïse. [Enfin la ville étant réduite aux

4. Rois. 24. 12. abois,] Jechonias en sortit, & alla se rendre au roi de Babylone, avec sa mére, ses officiers, ses généraux, & ses eunuques. Nabuchodonosor le reçut à discrétion, & le fit prisonnier. Il enleva tous les trésors de la maison du Seigneur, & du palais du Roi. Il brisa tous les vases d'or que Salomon avoit faits dans le temple du Seigneur. Les Chaldéens mirent

Baruc. 1. 2.

le feu à une partie de la ville. Le roi de Babylone fit prisonniers tous les plus considérables habitants de Jérusalem, tous les princes, tous les plus braves de l'armée au nombre de dix mille, avec les artisans, & les ouvriers en fer. Il transféra aussi à Babylone Jechonias, avec sa mére, ses femmes, ses eunuques, & les juges du pays; tous les plus vaillants hommes de Juda au nombre de sept mille, les artisans & les ouvriers en fer au nombre de mille, & tout ce qu'il y avoit de plus vaillant, & de plus aguerri. Il ne resta dans le pays que les plus pauvres. [Ezechiel & Mardochée furent du nombre des captifs, que Nabuchodonosor emmena avec Jechonias.]

CHAP. XVI.

4. Rois. 24. 14. 15. 16.

Esth. 11. 4.

[*Je jure par moi-même que, quand vous seriez comme un anneau à ma main droite, je ne laisserois pas de vous en arracher.*] Quand vous seriez, dit le Seigneur à Jechonias, aussi cher & aussi précieux qu'un anneau à cacheter qu'on porte au doigt, je ne vous épargnerois pas. Combien moins vous épargnerai-je, vous qui êtes aussi méprisable qu'*un pot de terre cassé, & un vaisseau qui n'est bon à rien ?*

Jer. 22. v. 28.

[*Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera stérile, &c.*] Jérémie a une grande nouvelle à annoncer; & la terre est appellée pour l'entendre : c'est la fin du regne temporel de la maison de David. Il l'a déja déclaré à Joakim : *Voici ce que dit le Seigneur*

Ch. XV. ci-dessus.

CHAP. XVI. *contre Joakim roi de Juda : Il ne sortira point de lui de Prince, qui soit assis sur le thrône de David.* Il répete ici la même chose, parlant à Jechonias : *Ecrivez, dit le Seigneur, que cet homme sera stérile, ... & qu'il ne sortira point d'homme de sa race, qui soit assis sur le thrône de David, & qui ait la puissance souveraine sur Juda.* Cet evénement si clairement prédit, & si peu attendu des Juifs, nous sert à découvrir le vrai sens des promesses.

liv. V. c. 3. 2. Rois. 7. 16. 1. Par. 17. 12. 14. Dieu avoit promis à David que sa maison subsisteroit à jamais, & que son thrône seroit éternel. Cependant voici un oracle qui dégrade pour toujours les descendants de ce Prince; & l'histoire en verifie l'accomplissement. La postérité de Joakim & de Jechonias n'a point occupé le thrône de David. Ce dernier n'a régné que trois mois ; & Mathanias son successeur, & le dernier des rois de Juda, étoit son oncle. En ce sens, le Prophéte prédit qu'il sera stérile, non d'une stérilité absolue : car il aura plusieurs enfants dans sa captivité : mais il sera stérile par rapport à une lignée de rois. Zorobabel son petit fils marchera à la tête des Juifs affranchis de la captivité de Babylone. Il présidera au rétablissement de la ville & du Temple de Jérusalem : & au lieu que Jechonias son ayeul est rejetté comme un vase brisé Agg. 2. 24. & inutile, Zorobabel sera dans la main de Dieu qui l'a choisi, comme son sceau & son cachet. Mais ni lui, ni aucun de ses descendants, ne prendra le titre de roi : aucun n'aura le pouvoir souverain dans sa nation ; parce qu'il faut que la parole de Dieu soit accomplie.

Au reste l'accomplissement de cette parole ne donne aucune atteinte à la promesse de

Dieu touchant la durée éternelle du thrône de David. L'une & l'autre ont une exacte vérité, mais dans deux ordres très-différents, qu'il faut soigneusement distinguer, pour n'y être pas trompé, comme les Juifs, en les confondant. La grandeur temporelle des descendants de David dépendoit de leur fidélité à observer la Loi de Dieu. S'ils eussent eu la vertu de ce saint roi, le sceptre auroit passé de main en main, par une succession non interrompue, depuis lui jusqu'au Messie, qui devoit régner éternellement. On l'a fait voir ailleurs par les Psaumes 88. & 131. Leur obstination dans le crime, & la consommation du mystere d'iniquité, obligerent Dieu de les rejetter, après les avoir long-temps soufferts avec une patience étonnante; & le thrône visible de David fut enfin renversé, sans espérance d'être jamais rétabli. Liv. v. c. 5.

Mais Dieu n'a pas pour cela oublié ni négligé sa promesse. Le même prophéte qui prononce à Jechonias l'arrêt irrévocable de sa destitution, & de la dégradation de sa postérité, s'éleve aussi-tôt après au regne spirituel & éternel du Messie fils de David; montrant par là que l'éclat extérieur & passager de la maison de ce roi, n'étoit le véritable objet ni de la promesse divine, ni de l'espérance de celui à qui elle étoit faite. *Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste : un roi régnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, & qui rendra justice sur la terre. Dans les jours de son regne Juda sera sauvé; Israel habitera en assurance; & voici le nom qu'ils donneront à ce Roi : Le Seigneur * qui est notre Justice.* La plus-part des rois successeurs de David ont été de mauvais pasteurs, qui ont dissipé & fait périr Jer. 23. 5. 6.

* *Jehovah.*

CHAP. XVI. le troupeau ; & des prévaricateurs, qui par leur pernicieux exemple ont porté le peuple de Dieu au péché. Mais ce précieux germe, que Dieu suscitera à David, ne régnera que pour le salut de ses sujets, en les rendant justes de cette justice dont il est la source, parce qu'il est l'Etre suprême, & l'Eternel. C'est cet heureux regne, que l'Ange Gabriel annonça depuis à la sainte Vierge en ces termes : *Vous deviendrez enceinte, & vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jesus. Il sera grand, & sera appellé le Fils du Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le thrône de David son pére : il régnera éternellement sur la maison de Jacob ; & son regne n'aura point de fin.*

Luc. 1. 31. 32. 33.

Mais il falloit, selon les desseins de la divine Sagesse, qu'il y eût un long intervalle entre l'ombre & la réalité, je veux dire entre le regne temporel de David & de ses descendants, & le regne spirituel du Messie. Il falloit même que la maison de David tombât aux yeux des hommes dans un obscurcissement, qui effaçât presque le souvenir de son ancienne splendeur; afin qu'ils fussent plus disposez à recevoir & à suivre un Roi qui n'auroit rien de la magnificence des princes de la terre ; qui ne paroîtroit grand que par sa bonté, sa douceur, & une multitude de miracles bien-faisants ; qui ne proposeroit point à ses sujets d'autres ennemis à combattre que leurs passions, ni d'autres avantages à desirer que les biens spirituels & invisibles.

CHAPITRE

CHAPITRE XVII.

Commencements du regne de Sédécias.

I. *Serment de Sédecias à Nabuchodonosor. Impiété & endurcissement de ce prince, & de ses sujets, à l'épreuve de tous les avertissements du Seigneur.*

NABUCHODONOSOR choisit un Prince de la race royale, pour l'établir roi de Juda & de Jérusalem. C'étoit Mathanias, fils de Josias, & frere de Joakim. Il fit avec lui un traité, lui fit jurer fidélité au nom de Dieu, & changea son nom en celui de Sédécias, [qui signifie Justice de Dieu.] Il abbaissa & affoiblit autant qu'il pût, le royaume de ce Prince, afin qu'il observât les conditions qu'il lui avoit prescrites.

An du monde 3405. 4. Rois. 24. 17. 2. Par. 36. 10. 13. Ezech. 17. 14. Ezech. 17. 14.

Sédécias avoit vingt-un ans, lorsqu'il commença à régner; & il régna onze ans à Jérusalem. Il se rendit criminel aux yeux du Seigneur son Dieu, imitant en tout l'impiété de Joakim, par ce que la colere du Seigneur étoit allumée contre Jérusalem, & contre Juda, & qu'il étoit sur le point de les rejetter loin de sa face. Sédécias ne s'humilia point devant le prophéte

4. Rois. 24. 19. 20. Jer. 52. 2. 8. 2. Par. 36. 12. 13.

CHAP. XVII.

Jérémie, qui lui parloit de la part du Seigneur; & il endurcit sa tête & son cœur, pour ne point retourner au Seigneur le
v. 14. 15. 16. Dieu d'Israel. Tous les princes des Prêtres mêmes, & le peuple, s'abandonnérent à toutes les abominations des Gentils, & profanérent la Maison que le Seigneur s'étoit consacrée à Jérusalem. Cependant le Seigneur le Dieu de leurs péres, touché de compassion pour son peuple, & pour le temple où il habitoit, leur parloit encore par ses serviteurs, & ne cessoit de leur donner des avertissements. Mais ils se moquoient de ceux qu'il leur envoyoit : ils méprisoient ses paroles, & traitoient indignement ses prophétes ; jusqu'à ce qu'enfin la fureur du Seigneur éclatta contre son peuple, & le mal fut sans reméde.

[*Nabuchodonosor choisit un Prince de la race royale, pour l'établir roi de Juda & de Jérusalem, &c.*] Le roi de Babylone, en bon politique, auroit dû exclurre du thrône de Juda les princes de la maison royale, sur lesquels il ne pouvoit compter, après l'épreuve qu'il en avoit faite en la personne des deux derniers rois. Mais Dieu, qui avoit promis à David que, tant que son thrône subsisteroit, il seroit rempli par ses descendants, ne permit pas que ce roi pensât à y placer un étranger, comme son intérêt le demandoit. Il se contenta d'exiger du nouveau roi le serment de fidélité au nom de Dieu : & pour le faire souvenir de ce qu'il avoit à crain-

dre, s'il venoit à le violer ; il changea ſon nom de *Mathanias* en celui de *Sédécias*, qui ſignifie *Juſtice de Dieu :* & il crut que l'affoibliſſant autant qu'il pouvoit, il le mettroit hors d'état de ſe révolter, comme avoient fait ſon frere & ſon neveu.

[*Sédécias ſe rendit criminel aux yeux du Seigneur, imitant en tout l'impiété de Joakim ; parce que la colere du Seigneur étoit allumée contre Jéruſalem, & contre Juda, & qu'il étoit ſur le point de les rejetter loin de ſa face, &c.* juſqu'à la fin.] Après tout ce qu'on a vû dans les Chapitres précédents, on eſt ſurpris au dernier point d'un endurciſſement ſi opiniâtre dans le roi, les prêtres, & le peuple de Jéruſalem. Dieu leur parle ; & ils mepriſent ſa parole, & traitent indignement ſes prophétes. Il les avertit ; & ils s'en moquent. Il les frappe à coups redoublez ; & ils en deviennent plus méchants. C'eſt, dit l'Ecriture, *parce que la colere du Seigneur étoit allumée contre Jéruſalem, & contre Juda, & qu'il étoit ſur le point de les rejetter loin de ſa face :* non que la colere de Dieu contre Sédécias & ſes ſujets, fût la cauſe de leur obſtination dans le crime;mais parce que Dieu, par un juſte jugement que méritoient leurs iniquitez précédentes, les abandonnant à la malice & à la dureté de leurs cœurs, rien ne pouvoit plus les rappeller à lui. Ils n'étoient touchez ni des avertiſſements les plus preſſants, ni des menaces les plus effrayantes, ni des plus ſéveres châtiments : & cette inſenſibilité devenant une ſource de nouveaux crimes, qui ſollicitoient contre eux la Juſtice divine, mit enfin le comble à leur meſure ; *& le mal*, dit l'Ecriture, *fut ſans remede.* Voyez ce qui a été dit ailleurs ſur cette parole, *Les enfants*

To. III. Liv. 4. ch. 2.

CHAP. XVII. *d'Heli n'écouterent point la voix de leur pére ; parce que le Seigneur vouloit les perdre.*

II. Promesses de Dieu aux captifs de Babylone : menaces terribles contre ceux qui sont restez en Judée, ou réfugiez en Egypte.

Jer. 24. Après que Nabuchodonosor eut transporté Jechonias à Babylone avec les plus considérables d'entre les Juifs, le Seigneur montra en vision à Jérémie deux paniers placez devant le Temple, dont l'un étoit plein d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire celles de la premiere saison ; & l'autre de figues très-mauvaises, dont on ne pouvoit manger. Le Seigneur lui parla ensuite, & lui dit : Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyez hors de ce lieu, & qui ont été transférez de Juda dans le pays des Chaldéens. Je les regarderai d'un œil favorable, & je les ramenerai dans ce pays : je les édifierai, & je ne les détruirai point : je les planterai, & je ne les arracherai point. Je leur donnerai un cœur docile, afin qu'ils me connoissent, & qu'il sçachent que je suis le Seigneur : ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, parce qu'ils retourneront à moi de tout leur cœur. Et comme vous voyez ces méchantes figues, dont on ne peut manger

parce qu'elles ne valent rien ; ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias roi de Juda, ses Princes, & ceux de Jérusalem qui sont restez dans cette ville, ou qui se sont retirez en Egypte. Je ferai qu'ils seront tourmentez, qu'ils seront affligez dans tous les royaumes de la terre, & qu'ils deviendront l'opprobre & le jouet, la fable & la malédiction des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassez. J'envoierai contre eux l'épée, la famine & la mortalité, jusqu'à ce qu'ils soient exterminez de la terre que je leur avois donnée, & à leurs péres.

CHAP. XVII.

APRE's que Jechonias eut été emmené captif à Babylone, il n'y avoit personne qui ne plaignît le sort de ce prince, & des autres Juifs qui avoient été transportez avec lui dans un pays étranger & ennemi. Au contraire on estimoit heureux ceux que Nabuchodonosor avoit laissez dans leur patrie en possession de leurs biens, avec la consolation de pouvoir faire publiquement dans le Temple du Seigneur l'exercice de la vraie religion. Mais Dieu fit connoître à Jérémie dans une vision, qu'il en falloit juger tout autrement.

[*Le Seigneur montra en vision à Jérémie deux paniers placez devant le Temple, dont l'un étoit plein d'excellentes figues, ... & l'autre de figues très-mauvaises, dont on ne pouvoit manger.*] Les Israélites devoient offrir à Dieu les prémices de leurs fruits. Ces offrandes étoient mises entre les mains des prêtres, qui les présentoient

Deut. 26. 1-10.

au nom du peuple devant l'autel du Seigneur.

CHAP. XVII.

[*Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes, &c.* jusqu'à la fin.] Dieu lui-même explique au Prophéte le mystere caché sous cet emblême. Les excellentes figues, qu'il reçoit comme une offrande très-agréable, désignent la partie du peuple de Juda captive à Babylone: & les mauvaises figues, qu'il rejette avec horreur comme un présent indigne de lui, sont le roi Sédécias, & les Juifs qui sont demeurez à Jérusalem, & ceux qui se sont retirez en Egypte.

Ainsi voilà dans le peuple de Dieu une distinction à laquelle on ne s'attendoit pas. La portion de ce peuple que Dieu chasse de sa présence, est celle à laquelle il prépare des bénédictions abondantes: & l'autre qu'il laisse encore en possession de la terre qu'il a donnée à ses péres, est frappée d'anathême. Les premiers sont en exil, où l'ordre de Dieu les a envoyez. Ils se soumettent à cet ordre, & acceptent l'état humiliant où ils sont réduits, comme une juste punition de leurs crimes; gémissant au reste de se voir éloignez de leur patrie, & d'habiter au milieu d'un pays idolâtre, où Dieu est inconnu. Ceux au contraire qui sont demeurez à Jérusalem, s'y regardent comme dans un lieu de stabilité; & continuant de faire un monstrueux mélange du culte de Dieu & des idoles, des cérémonies extérieures prescrites par la Loi, & des vices que la Loi condamne; ils se flattent que, parce qu'ils sont en possession de la vraie religion, ils jouiront, sans se convertir, de l'effet des promesses de Dieu faites à leur péres. C'est cette portion de son peuple que Dieu rejette, & dont il se déclare l'ennemi. Il fera périr les uns par l'épée,

la famine & la peſte : il chaſſera les autres de la Terre promiſe, & les diſperſera dans tous les royaumes du monde, où ils deviendront l'opprobre & le jouet, la fable & la malédiction des hommes.

Mais les promeſſes conſolantes ſont pour les captifs de Babylone. C'eſt dans cette branche que coulera déſormais la ſeve des bénédictions du ciel, qui la rendra fertile en bons fruits, tandis que l'autre ſera deſſéchée, ou ne portera que des figues ameres. *Je traiterai bien*, dit le Seigneur, *ceux que j'ai envoyez hors de ce lieu*, *& qui ont été transférez de Juda dans le pays des Chaldéens*. En effet, quoique les promeſſes regardent principalement leurs enfants, & leurs petits fils, qui repeuplerent la Judée ; il eſt vrai néanmoins qu'ils eurent eux-mêmes quelque part aux bénédictions temporelles. Daniel & ſes trois amis furent comblez de gloire, & élevez à de hautes dignitez. Jechonias fut tiré de priſon par Evilmérodach. On voit par l'hiſtoire de Suſanne que les Juifs emmenez avec Jechonias étoient traitez doucement par les Chaldéens. Ils avoient des juges de leur nation : ils jouiſſoient de la liberté d'obſerver leurs loix : ils pouvoient ſe faire des établiſſements, & bâtir des maiſons. C'étoient autant de preuves de la protection de Dieu ſur cette branche de ſon peuple.

Je les regarderai d'un œil favorable, & je les raménerai dans ce pays : je les édifierai, & je ne les détruirai point : je les planterai, & je ne les arracherai point. Nous verrons cette promeſſe s'accomplir dans un ſens charnel par le retour des captifs de Babylone, au bout de ſoixante-dix ans. La Terre promiſe fut rendue à la portion du peuple de Dieu, qui en avoit été dé-

pouillée; & cette même Terre fut enlevée pour toujours à ceux qui avoient voulu s'y maintenir contre l'ordre de Dieu.

CHAP. XVII.

Je leur donnerai un cœur docile à ma parole : & ils marcheront à sa lumiere. Jusqu'ici ils ne m'ont pas connu. Ils ont crû pouvoir partager leur culte entre moi & les fausses divinitez : mais ils seront alors détrompez d'une erreur si grossiere ; & ils sçauront que je suis l'Eternel, qui mérite seul d'être adoré.

Ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, parce qu'ils retourneront à moi de tout leur cœur. Cette magnifique promesse appliquée aux captifs de Babylone, signifie, selon ce que nous apprend l'histoire sainte, que cette portion de la nation Juive, qui retournera dans la Terre promise, sera sous la garde & la protection de Dieu, comme son peuple & son héritage, parce que leur attachement au culte du seul Dieu véritable, sera sincere & solide, & qu'ils auront une horreur extrême de l'idolatrie, à laquelle auparavant ils avoient un penchant si violent. Voyez la Réflexion sur des paroles semblables de l'Ecriture dans l'histoire d'Asa, 10. IV. Liv. 6. ch. 6.

Mais le sens qu'on vient de donner à la promesse divine, est si fort au-dessous de la grandeur & de la force des expressions, qu'il nous avertit d'en chercher un autre plus juste, plus digne de l'Esprit de vérité, & plus intéressant pour nous : & c'est ce que nous ferons dans le Livre suivant, chap. 6. art. 3.

III. *Lettre de Jérémie aux captifs. Promesses de retour après 70 ans. Menaces au roi & aux habitants de Jérusalem. Justice de Dieu sur deux faux prophétes. Lettre de Semeias contre Jérémie, qui prédit qu'il en sera puni.* CHAP. XVII.

Les Juifs que Nabuchodonosor avoit emmenez captifs à Babylone, avoient parmi eux des faux prophétes, [qui les trompoient par la promesse d'un prompt retour dans leur patrie.] Jérémie se servant de l'occasion de deux deputez que le roi Sédécias envoyoit vers Nabuchodonosor, écrivit une lettre aux anciens d'entre les captifs, aux prêtres, & à tout le peuple, que Nabuchodonosor avoit transportez de Jérusalem à Babylone. Elle étoit conçûe en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel, à tous les captifs que j'ai transférez à Babylone : Bâtissez des maisons, & habitez-les : plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits : épousez des femmes, & ayez-en des fils & des filles : mariez vos fils & vos filles, afin qu'il en naisse des enfants, & que vôtre race se multiplie au lieu où vous êtes ; & ne laissez pas diminuer votre nombre : intéressez-vous à la prospérité * de la ville à laquelle je vous ai transférez, & priez le Seigneur pour elle ; parce que votre bon-

Jer. 29. 1. 9. 21.
v. 3.
v. 3.
v. 4-14.
Lett. à la paix

CHAP. XVII. heur se trouvera dans le sien. Ne vous laissez point séduire par vos prophétes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins ; & n'ayez point d'égard aux songes qu'ils ont selon vos desirs ; parce qu'ils vous prophétizent faussement en mon nom : ce n'est pas moi qui les ai envoyez, dit le Seigneur. Car voici ce que dit le Seigneur : Après que les soixante & dix ans [de vôtre séjour] à Babylone seront accomplis, je vous visiterai, & j'exécuterai la promesse que je vous ai faite de vous ramener en ce pays-ci. Car je sçai les pensées que j'ai sur vous, qui sont des pensées de paix, & non d'affliction, pour vous accorder la fin [de vos maux,] & les biens que vous attendez. Alors vous m'invoquerez, & vous retournerez : vous me prierez, & je vous exaucerai : vous me chercherez, & vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout vôtre cœur ; & je ramènerai vos captifs de tous les lieux où je vous avois chassez.

v. 16-19. Mais voici ce que dit le Seigneur au roi qui est assis sur le thrône de David, & à tout le peuple qui habite dans cette ville [de Jérusalem,] à vos freres qui n'ont point été emmenez avec vous : J'envoierai contre eux l'épée, la famine, & la mortalité : je les poursuivrai avec [ces fleaux de ma colere :] je les accablerai de

maux, & je les rendrai l'objet des insultes & de la malédiction de tous les peuples; parce qu'ils n'ont point écouté mes paroles, que je leur ai fait annoncer par mes serviteurs. CHAP. XVII.

Ecoutez donc la parole du Seigneur, vous tous, que j'ai envoyez de Jérusalem à Babylone : voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel, touchant Achab & Sédécias, qui vous prophétizent faussement en mon nom : je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor; & il les fera mourir devant vos yeux: & tous ceux qui ont été transférez de Juda à Babylone, se serviront de leur nom, lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur te traite comme il traita Sédécias & Achab, que le roi de Babylone fit bruler à petit feu. Ils périront ainsi, parce qu'ils ont commis des infamies dans Israel, qu'ils ont corrompu les femmes de leur prochain, & qu'ils ont parlé faussement en mon nom en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire. C'est moi-même, dit le Seigneur, qui serai & le juge & le témoin. v. 20-23.

[Peu de temps après que cette lettre eut été rendue aux captifs de Babylone,] un [faux prophéte] nommé Semeias, écrivit de là en son nom une lettre à tout v. 24-32.

CHAP. XVII.

le peuple qui étoit à Jérusalem, & à tous les Prêtres, & particuliérement à Sophonie le Pontife. Le Seigneur, lui disoit il, vous a établi Pontife, comme il établit autrefois le Grand-prêtre Joïada, afin que vous veilliez sur ce qui se passe dans la maison du Seigneur, & que prenant autorité sur tout enthousiaste qui se mêle de prophétizer, vous le fassiez mettre dans les fers, & en prison. Pourquoi donc n'avez-vous pas repris Jérémie, qui fait le prophéte parmi vous, & qui a écrit à Babylone en ces termes : Vous ne reviendrez de long-temps : ainsi bâtissez des maisons, & demeurez-y ; plantez des jardins, & mangez-en le fruit ? Sophonie ayant lû cette lettre devant Jérémie, le Seigneur fit entendre sa parole au Prophéte, & lui dit : Ecrivez à tous ceux qui ont été transférez à Babylone : Voici ce que dit le Seigneur : Parce que Semeias vous a prophétizé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous ; & qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge ; je visiterai [dans ma colere] Semeias & sa postérité : aucun de ses descendants n'habitera au milieu du peuple, ni ne verra le bien que je dois faire à mon peuple, parce qu'il a prononcé des paroles de révolte contre le Seigneur.

[*Les Juifs que Nabuchodonosor avoit emmenez captifs, avoient parmi eux des faux prophétes,* qui les trompoient par la promesse d'un prompt retour dans leur patrie, &c.] Les bénédictions de Dieu promises au corps des captifs, n'étoient pas pour tous les membres de ce corps sans exception. Il falloit, pour y avoir part, entrer dans les desseins de Dieu, se soumettre à sa conduite, & recevoir en esprit de pénitence les maux attachez à leur état. C'est ce que ces Juifs ne comprenoient pas encore; & ceux qui se donnoient pour prophétes, au lieu de leur suggérer ces vûes salutaires, ne cherchoient qu'à leur faire illusion. On ne leur faisoit point sentir la grandeur de leurs iniquitez, ni la justice de l'arrêt qui s'exécutoit sur eux: on ne les instruisoit pas de la nécessité de retourner à Dieu de tout leur cœur, pour appaiser sa colere: mais on les amusoit de belles espérances; & on leur promettoit de la part de Dieu que bientôt ils seroient rendus à leur patrie.

Jérémie prenant occasion d'un voyage que firent à Babylone des députez de Sédécias, écrivit à tous les Juifs de la captivité, une lettre, où il leur marque ce qu'ils doivent faire dans la situation où Dieu les a mis; les avertit de ne se point laisser séduire par les faux prophétes qui étoient parmi eux; & leur découvre les desseins de miséricorde que Dieu avoit sur eux, après que les 70 ans de leur captivité seroient expirez.

[*Bâtissez des maisons, & habitez-les: plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits: épousez des femmes, & ayez-en des fils & des filles, ... que votre race se multiplie au lieu où vous êtes; & ne laissez pas diminuer vôtre nom-*

CHAP. XVII.

bre.] Il vous est également dangereux de vous laisser aller à la tristesse & à l'ennui, & de vous repaître d'espérances chimériques. L'un & l'autre vous conduiront à l'oisiveté ; & Dieu qui vous veut dans la captivité, veut aussi que vous travailliez à vous rendre utile cet état humiliant. Il durera long-temps. Bâtissez donc, plantez, pourvoyez à tous les besoins de la vie : multipliez votre race par des mariages, afin que vos enfants recueillent un jour les bénédictions du rétablissement général. Il est juste de vous affliger sur la désolation de Sion : mais il faut que cette amertume soit tempérée par des consolations proportionnées à vôtre état, & qu'en attendant l'effet des promesses, vous demeuriez dans l'ordre de Dieu.

[*Intéressez-vous à la prospérité de la ville à laquelle je vous ai transférez, & priez le Seigneur pour elle ; parce que vôtre bonheur se trouvera dans le sien.*] Quoi qu'exilez, & dans un pays ennemi, vivez-y tranquilles, & soumis au gouvernement : ne troublez point l'ordre public : contribuez au contraire de tout vôtre pouvoir au bien & au repos de l'Etat, d'où dépend vôtre propre bonheur : sur tout offrez vos prieres à Dieu pour le roi Nabuchodonosor, pour ses enfants, & pour tout son royaume. Si l'on veut vous engager à prendre part à l'idolatrie, ou à violer en quoi que ce soit la Loi de Dieu ; gardez-vous bien de vous y laisser aller. Souffrez tout, & la mort même, plutôt que de désobéir à votre Créateur, & au Roi des rois : mais hors cela, obéissez en tout aux Puissances qui vous gouvernent : & montrez que l'Etat n'a point de meilleurs citoyens que les fidelles serviteurs du vrai Dieu.

Ce peu de paroles de Jérémie dit tout à quiconque a des oreilles & un cœur docile. Les captifs de Babylone étoient ſous la domination d'un Prince étranger & idolâtre. Mais la Providence les lui ayant aſſujettis, ils devoient lui être ſoumis & fidelles, non par la crainte du châtiment, mais par principe de conſcience ; puiſque le Prophéte veut qu'ils s'intéreſſent au bien de ſon Etat, qu'ils le deſirent du fond du cœur, & qu'ils le demandent à Dieu. Rien donc ne peut nous diſpenſer de nos devoirs envers les Puiſſances établies de Dieu, ni leur injuſtice, ni les mauvais traitements qu'on en reçoit, ni la différence de religion. Se révolter ſous quelque prétexte que ce ſoit, prendre les armes, exciter les autres au murmure, à la déſobéiſſance, à la révolte ; c'eſt un attentat que la doctrine des Prophétes, de Jeſus-Chriſt & des Apôtres, & l'exemple des premiers chrétiens condamnent ſans reſtriction.

[*Ne vous laiſſez point ſéduire par vos prophétes qui ſont au milieu de vous, ni par vos devins ; & n'ayez point d'égard aux ſonges qu'ils ont ſelon vos deſirs ; parce qu'ils vous prophétizent fauſſement en mon nom : ce n'eſt pas moi qui les ai envoyez, dit le Seigneur.*] Il y avoit à Jéruſalem des faux prophétes ; nous l'avons vû : &, ce qui eſt étonnant, il y en avoit à Babylone au milieu des captifs, c'eſt-à-dire dans cette portion réſervée par grace pour recevoir les bénédictions promiſes. Ces prophétes, ſoit à Jéruſalem, ſoit à Babylone, étoient *au milieu* du peuple de Dieu, & tâchoient de le ſéduire par leurs menſonges, contrediſant les vrais prophétes du Seigneur, & les décriant auprès des Grands & du peuple. Les uns & les autres ſe

CHAP. XVII.

disoient envoyez & inspirez de Dieu : mais c'étoient presque toujours les prophétes séducteurs que le grand nombre écoutoit, parce qu'ils leur parloient *selon leurs desirs*; & qu'ils accommodoient leurs discours & leurs prétendues révélations au goût de la multitude.

Il en est ainsi dans tous les temps. Il y a toujours eu des prédicateurs de la vérité, & des prédicateurs du mensonge. Dieu, par un juste jugement, permet que, dans la vraie Religion, & dans la société du peuple élû, le démon oppose une œuvre de ténébres, de mensonge & d'iniquité, à l'œuvre de lumiere, de vérité & de justice, que le Saint-Esprit opere pour le salut des hommes. Il permet que ces deux œuvres marchent & s'avancent, pour ainsi dire, de compagnie : & c'est ce qui sert à discerner les vrais enfants de Dieu, d'avec ceux qui n'en ont que le nom, ou qui ne le sont que pour un
1. Cor. 11.19. temps. *Il faut*, dit S. Paul, *qu'il y ait des heréfies* [*parmi* * *vous*,] *afin qu'on découvre par-là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.*

* Selon le Grec.

Heureux donc qui se garde de la séduction du mensonge, & qui n'écoute que la voix de la vérité. Heureux qui sçait faire le discernement des vrais & des faux prophétes. Car plusieurs y sont trompez; & c'est toujours par leur faute. Dieu dit ici : *Ne vous laissez point séduire par vos prophétes, qui sont au milieu de vous, ... par ce qu'ils vous prophétizent faussement en mon nom.* Et Jesus-Christ a dit depuis
Mat. 7. 15. à ses disciples : *Gardez-vous des faux prophétes, qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, & qui au dedans sont des loups ravissants.* Il y a donc en tout temps des moyens d'éviter la séduction, & par conséquent des marques ausquelles on peut reconnoître si ceux qui parlent

comme de la part de Dieu, ſont les organes de l'Eſprit de vérité, ou de l'eſprit de menſonge. CHAP. XVII.

Du diſcernement des faux prophétes au temps de l'ancienne Loi.

I. Dieu donne cette regle aux Iſraélites au ſujet de ceux qui prophétizent : » Si un prophéte » corrompu par ſon orgueil entreprend de parler en mon nom, & de dire des choſes que » je ne lui ai point commandé de dire, ou s'il » parle au nom des dieux étrangers ; il ſera » puni de mort. Que ſi vous dites ſecrétement » en vous-mémes, Comment puis-je diſcerner » une parole que le Seigneur n'a point dite ? » voici le ſigne que vous aurez pour le connoître : ſi ce que ce prophéte a prédit au » nom du Seigneur n'arrive point ; c'eſt une » marque que ce n'étoit point le Seigneur qui » l'avoit dit, mais que ce prophéte l'avoit inventé par l'orgueil & l'enflûre de ſon eſprit : » c'eſt pourquoi vous n'aurez aucun reſpect » pour ce prophéte. Suivant cette regle, tout homme ſe diſant prophéte, & parlant au nom du Seigneur, eſt convaincu d'être un faux prophéte, ſi ce qu'il prédit devoir arriver, n'arrive point. Il ne doit point être écouté, parce qu'il a parlé par ſon propre eſprit, & non par l'Eſprit de Dieu. Deut. 18. 20. 21. 22.

Mais un autre, dont la prédiction ſe trouveroit véritable, & confirmée par l'événement, devroit-il dès-là être écouté & reſpecté comme un prophéte du Seigneur ? Moïſe donne là deſſus une regle, dont nous avons traité ailleurs ; c'eſt que ce prophéte même, quoiqu'inſpiré de Dieu pour prédire ce qui eſt arrivé, To. 2. c. 34. Deut. 13. 1. 2. 3.

CHAP. XVII. ne mérite pas qu'on l'écoute, s'il entreprend de détourner le peuple Hebreu du culte du vrai Dieu, & de le porter à l'idolatrie. Comme Jérémie ne prêchoit que pour ramener les Juifs à la pratique de la Loi divine, & qu'il ne reproche point aux prophétes de son temps de prêcher ouvertement l'idolatrie ; cette seconde regle n'a pas lieu ici, & nous nous renfermons dans la premiere, qui devoit apprendre aux Juifs à juger des vrais & des faux prophétes par la vérité ou la fausseté de leurs prédictions.

Transportons-nous donc au temps de Jérémie, & jugeons par cette regle, qui l'on devoit écouter, de lui, ou des prophétes qui le contredisoient.

Ceux-ci rassuroient le peuple, tantôt en promettant que les ennemis ne viendroient point, tantôt en parlant d'une prompte délivrance, quand ils ne pouvoient dissimuler les maux publics arrivez contre leur attente, & contre leur parole.

Jérémie au contraire se présentoit avec le grand caractere des vrais prophétes, qui est d'être trouvez fidelles dans tout ce qu'ils dévoilent de l'avenir. Il avoit prédit l'arrivée des Babyloniens en Judée. Il avoit déclaré que Sellum ou Joachaz seroit emmené captif en Egypte, & qu'il ne reviendroit pas ; que Joakim mourroit, & que son corps seroit privé de sépulture, comme une bête morte. Dans le chapitre suivant il prédira au faux prophéte Hananias qu'il mourra dans le cours de la même année ; & cela arrivera deux mois après. L'accomplissement de ces prédictions étoit pour tous les esprits non prévenus, un sûr garant des autres evénements prédits, qu'on ne voyoit pas encore, mais ausquels ceux qu'on

éprouvoit, préparoient évidemment. A cette marque, les Juifs pouvoient-ils ne pas reconnoître les faux prophétes qui vouloient les séduire ? & Jérémie au contraire ne devoit-il pas être tenu pour un prophéte inspiré de Dieu, & dépositaire de sa parole ?

II. Les prophéties de Jérémie s'accordoient parfaitement avec les Ecritures ; & c'est un second caractere qui le distinguoit de ses contradicteurs. Tout Juif attentif & de bonne foi, se convainquoit par ses propres yeux, que ce prophéte ne faisoit que copier les prédictions de Moïse dans le Lévitique & dans le Deutéronome. Ce saint Législateur avoit prévû les iniquitez d'Israel, & la captivité qui devoit en être le châtiment. Il avoit aussi prédit que ce peuple, dans sa dispersion & sa servitude, s'humilieroit, & invoqueroit le Seigneur, & que le Seigneur fléchi par sa pénitence, raméneroit les captifs dans leur patrie. C'est ce que Jérémie annonçoit : & cette conformité montroit qu'il étoit rempli de l'esprit de Moïse, & qu'il jugeoit du temps où l'on se trouvoit par la lumiere de ce même esprit, dont on n'appercevoit aucune trace dans les faux prophétes.

Levit. 26. v. 31. 32. 33. 40. 41. 42. Deut. 29. v. 26. 27. 28. c. 30. v. 1. 2. 3.

III. Les mœurs sont un troisiéme caractére, par où l'on distingue les faux prophétes des véritables. Achab & Sédécias, qui prophétizoient faussement au nom de Dieu, étoient coupables de crimes infames : & Dieu les en punit par le ministére de Nabuchodonosor, qui les fit brûler à petit feu. Les faux prophétes de Jérusalem n'étoient pas plus réglez dans leurs mœurs. Ils avoient l'art de cacher leurs désordres : mais le Seigneur déclare qu'il voit les adultéres & les crimes horribles qu'ils

CHAP. XVII.

commettent. *Le prophéte & le prêtre*, dit-il encore, *se sont corrompus ; & j'ai trouvé dans ma maison les maux qu'ils ont faits.*

Jer. 23. 14. 11. Dans Jéremie, & dans les fidelles interprétes de la vérité, la sainteté des mœurs reléve & confirme la sainteté des discours : mais ceux qui ont assez peu de crainte de Dieu, pour oser debiter sous un nom si saint les pensées de leur propre esprit, & faire rendre au mensonge l'hommage qui n'est dû qu'à la vérité ; ceux-là sont certainement, ou scandaleux ou hypocrites. Mais s'ils sont hypocrites, ils ne peuvent demeurer long-tems cachez ; & Dieu tôt ou tard expose au grand jour la corruption de leur cœur, & la perversité de leurs voies.

IV. Enfin un dernier caractére, qui distingue les vrais prophétes des séducteurs, est un zéle ardent, & une fidélité constante à annoncer aux hommes la loi de Dieu ; à les rappeller continuellement à cette régle, à exhorter, à reprendre, à conjurer les pécheurs, à leur proposer les motifs les plus pressants, pour les porter à la pénitence, & à leur donner les avis qui peuvent les conduire à une véritable conversion. C'est ce qu'on a vû jusqu'ici dans tous les prophétes dont nous avons cité les paroles, & sur-tout dans Jéremie.

Il n'en est pas ainsi des faux prophétes. Leur dessein n'est pas de convertir les hommes, mais de leur plaire. *Ils disent hardiment à ceux* Jer. 23. 17. *qui me méprisent*, dit le Seigneur, *Vous aurez la paix ; le Seigneur l'a dit : & à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur,*
℣. 14. *Il ne vous arrivera point de mal. Ils ont fortifié les mains des méchants, pour empêcher que*

les hommes ne se convertissent du déréglement de leur vie.

Ezéchiel, qui prophétizoit à Babylone, en même-temps que Jérémie à Jérusalem, s'éléve avec encore plus de force contre ces prophétes qui flattoient les pécheurs. « Voici ce » que dit le Seigneur nôtre Dieu : Malheur » aux prophétes insensez, qui suivent leur pro- » pre esprit, & qui ne voient rien..... Ils » n'ont que des visions vaines, & ne prophé- » tizent que le mensonge. Ils disent, Le Sei- » gneur a dit ceci, quoique le Seigneur ne » les ait point envoyez; & ils inspirent [aux » hommes] une [fausse] confiance, en per- » sistant à assurer ce qu'ils ont dit..... Ils » ont séduit mon peuple, en lui annonçant » la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix. » Ils ont mis à la muraille que mon peuple » bâtissoit, un enduit de boue sans liaison. La » muraille tombera, & vous serez envelop- » pez dans sa ruine. » Ce langage figuré s'entend aisément. Enduire d'un mauvais crépi une muraille mal bâtie, au lieu de l'abbattre, & d'en bâtir une meilleure; c'est flatter le pécheur par de vaines promesses; c'est, par une fausse indulgence, l'entretenir dans ses désordres, & dans une funeste sécurité, qui causera la perte & du pécheur séduit, & du prophéte séducteur. Ezéchiel continue : « Mal- » heur à vous, qui préparez des coussinets, » pour les mettre sous les coudes; qui faites » des oreillers, pour en appuyer la tête des » personnes de tout âge, dans le dessein de » surprendre les ames; & qui, après avoir sur- » pris les ames de mon peuple, leur assurez » qu'elles sont vivantes. Ils ont déshonoré ma » vérité parmi mon peuple, pour une poi-

Ezéch. 13. 3.
v. 6.
v. 10.
v. 14.
v. 18.

CHAP. XVII. » gnée d'orge, & pour un morceau de pain,
» en tuant les ames qui n'étoient point mor-
» tes; en donnant la vie à celles qui n'étoient
» point vivantes; & séduisant ainsi par leurs
v. 21. » mensonges la crédulité de mon peuple. C'est
» pourquoi, dit le Seigneur, je délivrerai
» mon peuple d'entre vos mains; & il ne sera
» plus à l'avenir en proie à votre avarice; &
» vous sçaurez que c'est moi qui suis le Sei-
» gneur, [lorsque je vous aurai rendu tout
» le mal que vous avez fait.] Car vous avez
» affligé le cœur du juste par vos mensonges,
» lorsque je ne l'avois point attristé moi-mê-
» me; & vous avez fortifié les mains de l'im-
» pie, [en le rassurant contre mes menaces,
» & contre la crainte de mes jugements;]
» pour l'empêcher de revenir de sa voie mau-
» vaise & corrompue, & de trouver la vie,
» [en faisant ma volonté.»] D'un côté ces prophétes, esclaves d'un vil intérêt, n'avoient que des paroles de complaisance & de flatterie pour les plus grands pécheurs : de l'autre, ennemis de la vérité, ils affligeoient le cœur des justes & des amis de Dieu, tels que Jérémie, qu'ils persécutoient à outrance, parce qu'il ne parloit pas comme eux. Nous les avons vû soulever le peuple contre lui, & demander sa mort. Sans une protection visible de Dieu, ce saint prophéte auroit été sacrifié à leur haine meurtriere. Maintenant, un Semeias, faux prophéte à Babylone, a la hardiesse d'écrire à Jérusalem, pour demander que Jérémie soit puni comme un enthousiaste & un imposteur; & il reprend le pontife Sophonie avec un ton d'autorité, de ce qu'il ne l'a point fait mettre dans les fers, & enfermer dans une prison.

Certainement, les cœurs droits, & qui cher-

choient la vérité de bonne foi, ne pouvoient ſe tromper dans le diſcernement de ces deux ſortes de prophétes, dont les caractéres étoient ſi oppoſez, & ſi bien marquez. Si le plus grand nombre des Juifs s'y eſt mépris, c'eſt qu'ils n'aimoient point la vérité, & qu'ils lui préféroient le menſonge. *Car ce peuple*, diſoit Iſaïe, *eſt toujours rebelle : ce ſont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu ; qui diſent aux voyants, Ne voyez point ; & à ceux qui ont des viſions, N'ayez point de viſions d'une juſtice* ſi ſévére : *dites-nous des choſes qui nous agréent ; n'ayez que des viſions pleines de menſonge : éloignez-nous de la voie* droite : *détournez-nous du Sentier* étroit : *Ceſſez de nous faire enviſager le Saint d'Iſrael.*

CHAP. XVII.

Iſa. 30. 9.

Du diſcernement des faux prophétes au temps de la nouvelle Loi.

Jeſus-Chriſt, en avertiſſant ſes diſciples de ſe garder des faux prophétes, leur donne clairement à entendre qu'il y en aura dans le temps de la nouvelle Loi, comme il y en a eu dans l'ancienne : & ces faux prophétes ſeront d'autant plus dangereux, qu'étant au dedans de vrais loups, & des loups raviſſants & cruels, ils auront néanmoins l'adreſſe de ſe déguiſer ſous la peau de brebis, c'eſt-à-dire ſous un extérieur compoſé, qui n'annoncera que la charité & la douceur.

Les faux prophétes de l'ancien Teſtament étoient des hommes qui ſe donnoient fauſſement pour inſpirez de Dieu, chargez par une vocation particuliére, d'annoncer aux hommes ſes volontez, & éclairez de ſa lumiére pour connoître & prédire l'avenir.

CHAP. XVII.

Ceux du nouveau Testament sont 1°. ceux qui prétendent, comme Luther & Calvin, être envoyez de Dieu extraordinairement, pour agir & parler dans l'Eglise avec autorité, sans prouver leur mission extraordinaire par les miracles : 2°. tous ceux en général qui enseignent, en ce qui regarde la foi & les mœurs, une doctrine nouvelle, différente de celle que l'Eglise a puisée dans l'Ecriture & dans la Tradition : tels sont les hérétiques, & tous ceux qui corrompent ou altérent, en quelque maniére que ce soit, la doctrine que l'Eglise a reçûe de Jesus-Christ par le canal de la prédication apostolique. C'est de ces faux prophétes que parle S. Paul aux Evêques & aux Prétres de l'Eglise d'Asie, faisant évidemment allusion aux paroles de Jesus-Christ. *Je sçai,* dit-il, *qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront pas le troupeau ; & que d'entre vous-mêmes, il s'élevera des gens qui publieront une doctrine corrompue, afin d'attirer des disciples après eux.*

Act. 20. 29. 30.

Jesus-Christ ne se contente pas de nous avertir d'être sur nos gardes. Il nous donne encore une régle, pour connoître les loups, qui se présentent à nous sous des peaux de brebis. *Vous les reconnoîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi, tout arbre qui est bon, porte de bons fruits ; & tout arbre qui est mauvais, porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en produire de bons ..... C'est donc à leurs fruits que vous les reconnoîtrez.* Voilà la régle pour discerner les faux prophétes dont on doit se donner de garde, d'avec les vrais prophétes qu'il faut écouter. Ceux-ci portent de bons

Mat. 7. 16.

fruit

fruits : les autres en portent de mauvais. CHAP. XVII.

Or les bons fruits ne sont ni les beaux discours; ni les dehors de la vertu, comme une vie réglée, des aumônes & autres bonnes œuvres; ni une exactitude scrupuleuse dans les moindres choses; ni même une certaine ardeur de zéle pour ce qu'on regarde comme les intérêts de Dieu & de la Religion. Toutes ces choses sont la peau de la brebis, sous laquelle un loup peut se déguiser : ce sont les feuilles de l'arbre, qui peuvent couvrir de fort mauvais fruits. Les Scribes & les Pharisiens, que Jesus-Christ a ici premiérement en vûe, avoient ces feuilles; & néanmoins ils étoient de mauvais arbres, des faux prophétes, & des corrupteurs de la Loi de Dieu. La peau de brebis dont ils étoient vétus, cachoit des loups ravissants, ennemis de la vérité, persécuteurs & calomniateurs de Jesus-Christ, interprétes malins de ses paroles, & de ses œuvres divines, & enfin ses meurtriers.

Il falloit donc, pour ne s'y pas tromper, les étudier, & examiner leurs fruits, c'est-à-dire leur doctrine, & leur conduite.

1°. Leur doctrine, qui substituoit à la Loi divine des traditions & des ordonnances humaines; qui la détournant de son vrai sens par des interprétations & des additions arbitraires, autorisoit la haine des ennemis, & la vengeance des injures, & ruinoit les principaux commandements, comme ceux de l'amour du prochain, de la fidélité à accomplir les serments, & des devoirs des enfants envers leurs péres & méres.

Mat. 15.
Mat. 5. 43.
Mat. 23. &c.

2°. Leur conduite, & l'esprit dont ils étoient animez.

Ils aimoient à avoir les premiéres places Mat. 23.

dans les festins, & dans les Synagogues ; à
CHAP. XVII. être saluez dans les places publiques, & à être
appellez Maîtres par les hommes.

Mat. 23. 5. Ils faisoient toutes leurs actions pour se donner en spectacle aux hommes, affectant de porter les paroles de la Loi écrites sur de larges bandes de parchemin ; de faire leurs aumônes en public, & avec grand bruit ; de prier dans les Synagogues, & aux coins des places ; de paroître avec un visage pâle & deffait lorsqu'ils jeûnoient.

Mat. 6. 2. 5. 16.

Luc. 11. 39. Au dehors tout étoit réglé ; c'est ce que Jesus-Christ appelle *nettoyer le dehors de la couppe & du plat :* mais au dedans ils étoient pleins d'hypocrisie, de rapine, & d'iniquité ; dévorant les maisons des veuves à la faveur de leurs longues prieres, qui leur donnoient la réputation d'une éminente sainteté.

Mat. 23. 28. 14.

Mat. 23. 23. Luc. 11. 42. Ils payoient exactement la dixme des moindres herbes, tandis qu'ils négligeoient la justice, la miséricorde, la foi, l'amour de Dieu.

Jean 18. 28. Ils n'oserent entrer dans le palais de Pilate, qui étoit Gentil, de peur de contracter quelque impureté extérieure, qui les empêchât de manger la Pâque ; tandis qu'ils ne craignoient point de souiller leur conscience, en sollicitant par les voies les plus iniques la condamnation de l'Innocent & du Juste.

Luc. 11 52. Ils se saisissoient de la clef de la science des loix divines, ne voulant pas que personne y entrât sinon par eux, c'est-à-dire, que d'autres qu'eux fussent consultez & écoutez ; & néanmoins ils n'entroient pas eux-mêmes dans ce sanctuaire, & ils en fermoient l'entrée à ceux qui se présentoient, soit parce qu'ils leur en déroboient la connoissance, par la crainte qu'ils n'y devinssent plus habiles qu'eux,

ſoit parce qu'en leur expliquant la Loi, ils leur communiquoient leurs erreurs. Ainſi ils fermoient aux hommes le royaume du ciel, où ils étoient chargez de les conduire : ils n'y entroient pas eux-mêmes, & n'y laiſſoient pas entrer ceux qui le deſiroient, parce qu'ils ne leur en apprenoient pas le vrai chemin.

CHAP. XVII.

Mat. 23. 13.

Ils parcouroient la terre & la mer, pour faire des proſélytes, c'eſt-à-dire amener des Gentils à la vraie religion : & après qu'ils les avoient convertis, *ils les rendoient*, dit J. C. *dignes de l'enfer deux fois plus qu'eux* : 1°. parce qu'en leur laiſſant tous les vices de leur premier état, ils les rendoient encore imitateurs de leur hypocriſie : 2°. parce que les diſciples des mauvais maîtres deviennent ſouvent pires que leurs Maîtres mêmes.

Mat. 23. 15.

Que l'on compare avec Jeſus-Chriſt tous ces faux zélez, qui formoient une contradiction perpétuelle à ſa doctrine & à ſes miracles, & qui s'efforçoient de détourner le peuple de croire en lui, prétendant que c'étoit eux, & non pas Jeſus, qu'il falloit écouter. Qu'on juge des arbres par leurs fruits, & qu'on diſe qui, des Phariſiens ou de Jeſus-Chriſt, avoit les caractéres des faux prophétes. D'un côté, une conduite ſimple, ouverte, déſintéreſſée, des inſtructions pleines de lumiére & de vérité, qui rapportent tout à la religion du cœur, & à la réformation intérieure de l'homme : une vie auſſi pure que la doctrine, où tout eſt réglé par la volonté de Dieu ; où tout ne reſpire que charité, zéle, douceur, patience, humilité. De l'autre, un eſprit d'orgueil, de domination, d'avarice, d'envie, de malignité, d'hypocriſie ; qui fait ſervir à ſes vûes criminelles, la Loi de

CHAP. XVII.

Dieu, la Religion, & la priére ; qui poursuit jusqu'au sang la plus parfaite vertu dans la personne de Jesus-Christ, dès qu'il la regarde comme un obstacle à ses desseins. Quel est le cœur droit qui s'y trompe, & qui ne discerne par ces fruits le bon & le mauvais arbre ?

C'est à de semblables marques que Jesus-Christ nous a appris à reconnoître les faux prophétes qui paroîtront jusqu'à la fin du monde. Leurs fruits sont 1°. leur doctrine : 2° leurs œuvres, leur conduite, leur esprit : 3°. les effets ou les suites, soit de la doctrine qu'ils enseignent, soit de la conduite qu'ils tiennent.

I. Leur doctrine examinée à la lumiére de l'Ecriture, de la Tradition, de la foi vivante des Eglises, est convaincue de nouveauté : & dès-là elle est un mauvais fruit : ceux qui l'enseignent, & qui refusent d'écouter la voix de l'Eglise, & de croire les véritez annoncées par l'autorité de la chaire de Jesus-Christ, sont des faux prophétes, & comme S. Jean
1. Joan. v. 7. les appelle, des *séducteurs* & des *Antechrists*. Tels sont les hérétiques, & tous ceux qui ne demeurent point dans la doctrine de Jesus-Christ, mais qui s'en écartent par des opinions nouvelles, & par des inventions de leur pro-
1. Joan. 4. 1. pre esprit. *Mes bien-aimez*, dit S. Jean, *ne croyez pas à tout esprit* ; c'est-à-dire à tout homme qui se méle d'enseigner, & qui vous parle comme de la part de Dieu : *mais éprouvez si les esprits sont de Dieu. Car il est venu beaucoup de faux prophétes dans le monde . . . . . . Ce-*
v. 6. *lui qui connoît Dieu, nous écoute : celui qui n'est pas de Dieu, ne nous écoute point. C'est à cela que nous reconnoissons l'esprit de vérité, & l'esprit d'erreur.* Voilà la régle. Quiconque croit

& enseigne ce qui a été enseigné par les Apôtres, & par leurs successeurs, jusqu'à nos jours, est de Dieu : il est éclairé de l'esprit de vérité. Mais celui qui ne s'attache point à la doctrine Apostolique, n'est pas de Dieu : il est possédé de l'esprit d'erreur. CHAP. XVII.

II. On reconnoît encore les faux prophétes, en examinant leurs œuvres, c'est-à-dire le corps de leurs actions, leur conduite, & l'esprit qui l'anime. *Un bon arbre*, dit Jesus-Christ, *ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en produire de bons.* Quoi qu'il puisse arriver qu'un méchant homme enseigne une doctrine irrépréhensible ; il est certain néanmoins que celui que Dieu a suscité pour être le prophéte de son peuple, & qu'il a rempli de son Esprit pour enseigner aux hommes la voie de la vérité, fait voir qu'il est un bon arbre par les fruits qu'il produit, c'est-à-dire par des œuvres de lumiére, par une conduite formée sur les régles de l'Evangile, & où rien ne se dément. Tout porte en lui le caractére d'une charité vraiement chrétienne, d'une sincére humilité, d'un tendre amour pour l'Eglise ; & d'un profond respect pour l'autorité de ses Pasteurs. Au contraire, un docteur de l'erreur & du mensonge, produit des œuvres de ténébres : quoi qu'il fasse, il ne peut si bien se déguiser, qu'il ne laisse échapper souvent au dehors certains traits, qui découvrent son orgueil, & la corruption de son cœur.

S. Paul avertit son disciple Timothée qu'il viendra des temps fâcheux, où il y aura *des hommes méchants, & des imposteurs, qui séduiront les autres, étant eux-mêmes séduits* : & il fait d'eux une peinture qui ressemble à celle que l'Evangile fait des Scribes & des Phari- 2. Tim. 3. v. 13.

siens, afin qu'on les reconnoisse à ces fruits; & qu'on se donne de garde de la séduction.

CHAP. XVII.

v. 2.

« Ce seront, dit-il, des hommes pleins de » l'amour d'eux-mêmes, avares, fiers, superbes, médisants, désobéissants à leurs péres » & à leurs méres, ingrats, impies, dénaturez, » sans foi & sans parole, calomniateurs, intempérants, inhumains, ennemis des gens » de bien, traîtres, insolents, enflez d'orgueil, ayant plus d'amour pour la volupté » que pour Dieu; qui auront une apparence de » piété, mais qui en ruineront la vérité & » l'esprit..... Il y en a parmi eux qui s'insinuent dans les maisons, & qui traînent après » eux comme captives des femmes chargées » de péchez, & possédées de diverses passions; » lesquelles apprennent toujours, sans jamais » parvenir à connoître la vérité.

On retrouve donc dans les faux prophétes, & dans les novateurs de tous les temps, qui combattent la doctrine de l'Eglise, le même esprit qui animoit les Pharisiens, ennemis de la personne de Jesus-Christ. Quiconque jugeoit des Pharisiens par ces fruits, les reconnoissoit pour ce qu'ils étoient. Il en est de même de ceux qui leur ressemblent. On en sera convaincu, si l'on étudie de bonne foi l'esprit & la conduite des chefs de secte, & des novateurs, qui ont paru depuis les Apôtres. Il n'est pas nécessaire que chacun d'eux réunisse en soi tous les traits marquez par Jesus-Christ & par S. Paul : c'est assez qu'il en ait quelques-uns, qui le rendent reconnoissable, & qui donnent à tout homme attentif un juste sujet de se deffier de lui comme d'un séducteur.

III. Enfin, les effets ou les suites, soit de

leur doctrine, soit de leur conduite, sont une autre espéce de fruit, à quoi l'on reconnoit les faux prophétes. Combien de troubles au temps de l'Arianisme! Combien de bouleversements, de violences, de persécutions, d'exils, d'emprisonnements, dont les chefs de cette hérésie étoient la seule cause par leurs calomnies, & par l'abus qu'ils faisoient de la confiance des Empereurs! Des fruits si amers pouvoient-ils venir d'un bon arbre? Des Evêques & des Prêtres, qui se portoient à des excès si criants, étoient-ils attachez à la doctrine de la vérité, & animez de l'esprit de charité? Un saint Athanase & tant d'autres saints Pasteurs, chassez de leurs Siéges, & réduits à chercher leur sureté dans les deserts parmi les bêtes farouches, leurs Eglises envahies & ravagées par des intrus, qui laissoient mourir de faim les brebis, ou qui les tuoient par leur vie scandaleuse; n'étoient-ce pas là autant de marques ausquelles on reconnoissoit les loups & les faux prophétes?

A quoi ont abouti les dogmes & la prétendue réforme de Luther, & des autres hérésiarques de ces derniers siécles, sinon au mépris de l'autorité des Pasteurs établis par le Saint-Esprit pour gouverner l'Eglise de Dieu, à l'interprétation arbitraire des Ecritures, au renversement de l'ordre hierarchique, au schisme, au libertinage, & à des guerres sanglantes qui ont désolé la France & l'Allemagne? Qu'on juge par-là si ces réformateurs étoient des Prophétes suscitez de Dieu pour travailler à son œuvre.

Qu'on juge par la même régle, d'un Confesseur, & d'un directeur de conscience. Voit-on ceux qui se mettent sous sa conduite, en-

CHAP. XVII.

trer dans les voies de la pénitence, mener une vie chrétienne, s'appliquer sérieusement à réformer l'homme intérieur, à s'avancer dans la piété, à croitre en humilité? Ce directeur est sûrement un vrai prophéte, & un bon arbre : on le reconnoit à ses fruits. S'il se contente de conduire ses pénitents à une piété extérieure & superficielle : s'il les pousse à la Table sacrée, avant que de les avoir éprouvez : si leur vie est un cercle continuel de confessions, de communions, & de rechûtes : s'il leur accorde l'absolution dans les cas où les Conciles & S. Charles ordonnent expressément de la refuser : enfin, si par un excès de mollesse, & contre la régle prescrite par le Concile de Trente, il impose pour de grands péchez, des satisfactions si légéres, qu'elles anéantissent un des caractéres essentiels, qui, selon le même Concile, distinguent le Sacrement de Pénitence de celui du Bapteme; les Conciles de Châlons* sur Saone & de Paris* lui appliquent les paroles de Dieu dans Ezéchiel : *Ma main sera sur les prophétes, qui séduisent mon peuple, en lui annonçant la paix lorsqu'il n'y a point de paix ;..... qui préparent des coussinets pour les mettre sous toutes les aisselles ; & qui font des oreillers pour en appuyer la tête des personnes de toute grandeur, afin de surprendre les ames.*

Sess. 14. c. 8.
Sess. 6. c. 14.
Sess. 14. c. 2.
*en 813.
*en 829.
Ezéch. 13. 10. & 18.

Ces régles de discernement, que je viens de proposer, sont certaines : mais il n'y a que les cœurs purs & droits, qui apperçoivent cette lumiere, & qui en fassent usage dans les occasions. Un chrétien, à qui Dieu a donné un tel cœur, qui le cherche avec simplicité, qui tient à sa vérité par un amour sincére, désintéressé, persévérant, ne sera point séduit

par les faux prophétes : il reconnoîtra par tout ces *hommes corrompus dans l'eſprit, & perver-* CHAP.
tis dans la foi. Celui dont le cœur eſt partagé, XVII.
y ſera trompé : & ce ſera toujours par ſa faute. L'erreur de l'eſprit eſt la juſte peine de la corruption du cœur. On eſt indigne de connoître la vérité, quand on ne l'aime point ; & l'on mérite d'être abandonné à ſes ténébres, quand on ne cherche point la lumiere avec la ſimplicité d'un cœur, qui ne deſire de la voir que pour la ſuivre.

[*Après que les ſoixante-dix ans de* votre ſéjour *à Babylone*, &c, juſqu'à ces mots, *où je vous avois chaſſez.*] Cette promeſſe eſt la même que celle de l'article précédent. Nous en donnerons le vrai ſens dans la ſuite.

CHAPITRE XVIII.

Seconde année de Sédécias. Jérémie envoie des chaînes aux Princes voisins de la Judée. Point de sureté ni de paix que pour ceux qui seront soumis à Nabuchodonosor. Il tâche de désabuser Sédécias & les Juifs des promesses flatteuses de leurs faux prophétes. Hananias le contredit, & meurt.

An du monde 3406. Jer. 27.

PLUSIEURS Princes voisins de la Judée ayant envoyé des Ambassadeurs à Sédécias, le Seigneur dit à Jérémie: Faites-vous des liens & des jougs : (1) mettez-en un à votre cou, & envoyez les autres au roi d'Idumée, au roi des Moabites, au roi des Ammonites, au roi de Tyr, & au roi de Sidon, par les Ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécias roi de Juda : & vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des Armées, le Dieu

(1) Un joug est une piéce de bois qu'on attache sur la tête d'un bœuf, pour le faire travailler; comme on met un colier à un cheval, pour la même fin.

d'Israel : C'est moi qui par ma grande puissance, & par sa force de mon bras, ai créé la terre, & les hommes & les bêtes qui sont sur sa surface ; & je la donne à qui il me plaît. Je donne donc aujourd'hui tous ces pays à Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur. Tous les peuples lui seront soumis, à lui, à son fils, & au fils de son fils, jusqu'à ce que le temps de [la fin de] ce royaume soit venu. Que si quelques peuples, & quelques royaumes ne veulent pas se soumettre à Nabuchodonosor, & baisser le cou sous le joug de ce roi ; je les visiterai par l'épée, par la famine & par la peste, jusqu'à ce que je les aie consumez par la main de Nabuchodonosor. Quant au peuple qui voudra bien subir le joug, je le laisserai en paix dans sa terre, dit le Seigneur : il la cultivera, & y habitera.

Le Prophéte parla de la même maniére à Sédécias. Il le conjura de demeurer assujetti au roi de Babylone, & de ne point écouter les avis contraires que lui donnoient de faux prophétes, qui n'avoient pas mission du Seigneur pour lui parler.

Ces imposteurs trompoient encore les prêtres & le peuple, en leur disant que les vases de la maison du Seigneur seroient bientôt rapportez de Babylone. Jérémie leur déclara de la part du Seigneur qu'on

CHAP. XVIII.

leur debitoit des mensonges; que Nabuchodonosor, loin de restituer les vases qu'il avoit enlevez, emporteroit encore à Babylone tous ceux qu'il avoit laissez dans le Temple; & qu'ils y demeureroient jusqu'à ce qu'il plût au Seigneur de les faire rapporter à Jérusalem.

Jer. 28. Peu de tems après (2) un faux Prophéte de Gabaon, nommé Hananias, parla à Jérémie dans la maison du Seigneur en présence des Prêtres & du peuple, & lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : J'ai brisé le joug du roi de Babylone. Encore deux ans, & je ferai rapporter ici tous les vases de la maison du Seigneur : je ferai revenir le roi Jéchonias, & tous les captifs de Juda : car je briserai le joug du roi de Babylone. Jérémie lui répondit : Ainsi soit-il; & que le Seigneur accomplisse la prédiction que vous venez de faire : écoutez néanmoins ce que je vais vous dire devant tout ce peuple. Quand les prophétes qui nous ont précédé vous & moi dans les siécles passez, ont prédit à plusieurs provinces & à de grands royaumes, les guerres, la famine, & la peste; si quelque autre prédisoit la paix & la

(2) Au cinquiéme mois de la même année; ℣. 1. du ch. 28.

prospérité, il n'étoit reconnu pour un prophéte envoyé du Seigneur, que lorsque sa prophétie étoit accomplie.

Alors Hananias ôta du cou de Jérémie le joug qu'il portoit; & l'ayant rompu, il dit en présence de tout le peuple: Voici ce que dit le Seigneur: C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug du roi de Babylone, & que j'en délivrerai tous les peuples. Comme Jérémie s'en alloit, le Seigneur lui commanda de dire à Hananias: Vous avez brisé un joug de bois: mais vous vous en êtes fait un de fer. Car le Seigneur a mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor: & certainement ils lui seront assujettis. Et Jérémie ajouta: Ecoutez-moi, Hananias. Le Seigneur ne vous a point envoyé; & vous, vous avez fait prendre confiance à ce peuple dans le mensonge. C'est pourquoi le Seigneur vous exterminera de dessus la terre, & vous mourrez cette année même, parce que vous avez tenu des discours séditieux contre le Seigneur. En effet Hananias mourut deux mois (3) après.

---

(3) Au septiéme mois, comme le dit l'Ecriture au dernier verset du ch. 28.

CHAP. XVIII.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Plusieurs Princes voisins de la Judée ayant envoyé des Ambassadeurs à Sédécias, le Seigneur dit à Jérémie : Faites-vous des liens & des jougs ; & mettez-en un à votre cou, & envoyez les autres au roi d'Idumée, &c.*] Ces Ambassadeurs étoient venus en apparence pour complimenter Sédécias sur son avénement à la couronne ; mais en effet pour traiter secrétement d'une ligue contre le roi de Babylone. Dieu leur annonce par son prophéte que leurs complots sont vains, & qu'il faut qu'ils soient tous assujettis à ce Monarque.

[*C'est moi, dit le Seigneur, qui par ma grande puissance..... ai créé la terre, ... & je la donne à qui il me plaît.*] Que de grandeur dans ces paroles! Tout est à Dieu, parce que tout est son ouvrage. Rois & peuples, tous sont également assujettis à son souverain domaine. Il partage la terre en différentes portions ; & il établit sur chacune qui il lui plaît, pour la gouverner de sa part autant de temps qu'il juge à propos. Les plus grands potentats ne sont que ce qu'il les a faits. Les peuples n'ont pour maîtres que ceux qu'il leur donne, ou dans sa colére, ou dans sa miséricorde.

[*Je donne donc aujourd'hui tous ces pays à Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur.*] Vous vous flattez en vain de résister à Nabuchodonosor. Tous vos efforts ne changeront rien dans mes ordres, dont ce Prince n'est que l'exécuteur. C'est moi qui marche à la tête ses armées, qui préside à ses conseils, qui ire la prudence aux chefs, & le courage

aux ſoldats. Il faut que vous lui ſoyez ſoumis, vous & vos peuples : je l'ai réſolu. Si vous refuſez de ſubir le joug, vous ne gagnerez rien, que de rendre vôtre eſclavage plus dur, & vôtre condition plus miſérable.

[*Tous les peuples lui ſeront ſoumis, à lui, à ſon fils, & au fils de ſon fils, juſqu'à ce que le temps* de la fin *de ce royaume ſoit venu.*] La ſuite de l'hiſtoire vérifiera toutes ces prédictions. L'empire Babylonien finira par la mort de Balthaſar, petit-fils de Nabuchodonoſor ; & cette grande puiſſance paſſera aux Médes & aux Perſes.

[*Un faux prophéte nommé Hananias, parla à Jérémie dans la maiſon du Seigneur, en préſence des prêtres & du peuple, &c.* juſqu'à la fin.] Voici un faux prophéte, qui contredit Jérémie devant tout le peuple, & dans le lieu ſaint, avec une confiance capable d'en impoſer à ceux qui l'écoutoient. Jérémie portoit à ſon cou un joug, ſelon l'ordre qu'il en avoit reçû de Dieu. Cette action prophétique annonçoit aux Juifs & à tous les autres peuples du voiſinage, l'état de ſervitude où ils alloient tomber. Hananias, contrefaiſant l'homme inſpiré, aſſure au contraire que Dieu va briſer le joug du roi de Babylone ; que dans deux ans il fera rapporter les vaſes du Temple ; & qu'il raménera dans leur patrie Jéchonias, & tous les captifs de Juda. A cela le prophéte répond modeſtement : *Amen,* ou *Ainſi ſoit-il : que le Seigneur accompliſſe la prédiction que vous venez de faire.* Je prédis de grands malheurs ; & vous promettez des proſpéritez. Si vous dites vrai, à la bonne heure : mais ſouvenez-vous que de tout temps, c'eſt par les événements, & non par les diſcours, qu'on a jugé de quel côté

CHAP. XIX.

Il annonce que Dieu ſuſcitera de l'A-
quilon une multitude de peuples réunis
Ch. 50. 9. enſemble ; qu'il les ſera marcher contre
Babylone ; qu'ils l'aſſiégeront & la pren-
dront ; qu'elle ſera entiérement déſolée,
v. 12. 13. & deviendra l'objet de l'étonnement &
des inſultes de tous ceux qui la verront.
v. 14. Attaquez Babylone de tous côtez : le jour
de la vengeance du Seigneur eſt venu :
v. 15. traitez-là comme elle a traité les autres.
v. 21. Marchez, dit le Seigneur, contre cette
terre, où la révolte contre moi eſt à ſon
comble : marchez contre elle, & contre
ſes habitants : tuez, exterminez leurs en-
fants ; & faites tout ſelon l'ordre que je
vous ai donné. Rendez-lui ce que ſes œu-
v. 29. vres ont mérité : traitez-la ſelon tous les
crimes qu'elle a commis, parce qu'elle
s'eſt élevée contre le Seigneur, contre
Ch. 51. 49. le Saint d'Iſrael. Comme Babylone a fait
un carnage d'hommes dans Iſrael, ainſi
il ſe fera un carnage des enfants de Baby-
v. 58. lone dans tout le pays. Ces larges mu-
railles de Babylone ſeront ſappées par les
fondements, & renverſées par terre : ſes
portes ſi hautes ſeront brûlées ; & les tra-
vaux de tant de peuples & de nations,
qui ont coûté tant de fatigues, ſeront ré-
duits au néant, & conſumez par les
flammes.

50. 17. 18. 19. Iſrael eſt comme une brebis égarée : les

lions l'ont chaſſé de ſon pays : le roi d'Aſſur l'a dévoré le premier ; & Nabuchoſor roi de Babylone, qui eſt ſon dernier ennemi, lui a briſé tous les os. C'eſt pourquoi, dit le Seigneur, je vais viſiter dans ma colére le roi de Babylone, & ſon pays, comme j'ai viſité le roi d'Aſſur. Je ramènerai Iſrael dans le lieu de ſa demeure : il rentrera dans ſes paturages du Carmel & de Baſan, & ſon ame ſe raſſaſiera ſur la montagne d'Ephraïm, & en Galaad. En ces jours-là, & en ce tems-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Iſrael, & elle ne ſera plus ; les péchez de Juda, & ils ne ſe trouveront point, parce que je me rendrai favorable à ceux que je me ſerai réſervez.

CHAP. XIX.

Jérémie donna à Saraias ce livre où étoient écrits tous les maux qui devoient tomber ſur Babylone, & lui dit : Lorſque vous ſerez arrivé à Babylone, que vous aurez vû [les captifs,] & que vous aurez lû toutes les paroles de ce livre, vous direz, C'eſt vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre, en ſorte qu'il n'y ait ni homme ni bête qui y habite, & qu'il ſoit réduit en une éternelle ſolitude. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre, vous le jetterez au milieu de l'Euphrate, & vous direz, C'eſt Ch. 51. 60.

CHAP. XIX.

ainsi que Babylone sera submergée : elle ne se relevera jamais du malheur que je vais faire tomber sur elle.

DANS le Chapitre XIV. Jéremie, après avoir prédit aux habitants de Jérusalem, & au peuple de Juda, qu'en punition de leurs péchez ils seroient asservis au roi de Babylone pendant soixante-dix ans, leur a annoncé que les Babyloniens éprouveroient à leur tour la vengeance divine. Ici il adresse aux captifs de Babylone une prophétie, où il décrit les malheurs extrêmes, & la totale ruine, dont Dieu punira l'orgueil & l'impiété de Babylone, & les maux qu'elle a faits à son peuple. Il y joint, pour la consolation des captifs, de nouvelles assurances d'un heureux retour dans leur patrie, tandis que Babylone leur ennemie sera renversée d'un coup dont elle ne se relevera jamais.

Il n'est pas encore temps de comparer cette prophétie avec l'événement. Nous le ferons, quand l'histoire nous aura conduits à la prise de Babylone par Cyrus. Contentons-nous de remarquer deux choses.

I. Quand Jérémie publioit dans Jérusalem que cette ville & tout le royaume alloient tomber sous la puissance des Babyloniens, les faux prophétes & les incrédules l'accusoient d'être ennemi de la patrie, & ami caché des Babyloniens; d'anéantir les promesses de Dieu, & d'ébranler ainsi les fondements de la Religion. Mais ce prophéte unissoit tous les devoirs, & toutes les veritez. Il aimoit tendrement son peuple; il n'entretenoit aucune liaison avec les ennemis de l'Etat; & il avoit une ferme

foi aux promesses. S'il tonnoit contre la perfidie de Jérusalem envers son Dieu, c'étoit pour la porter à la pénitence. S'il lui prédisoit des malheurs, c'étoit afin qu'elle les évitât, en cessant d'irriter le Seigneur. Il lui devoit la vérité : eh! quelle autre raison que le devoir pouvoit le porter à annoncer à ses fréres des choses tristes & affligeantes, qui ne lui attiroient à lui-même que de mauvais traitements ? Mais en prédisant la désolation de Jérusalem, il annonce avec encore plus de force le terrible exemple que Dieu a résolu de faire de Babylone. Ces deux villes éprouveront tour à tour la sévérité de ses jugements, mais d'une maniére bien différente. Jérusalem sera détruite, & son peuple captif, parce qu'ils ont péché : car les promesses de Dieu ne sont pas incompatibles avec les malheurs prédits par Moïse. Mais ces promesses revivront, lorsque la justice divine sera satisfaite : les captifs recouvreront la liberté ; Jérusalem & le Temple seront rebâtis, & la Judée repeuplée. Babylone au contraire est élevée aujourd'hui à une haute puissance par une suite de prospéritez : mais un jour, cette puissance dont elle abuse, finira par une ruine soudaine, dont le fracas étonnera l'Univers.

Ces prédictions & leur accomplissement sont pour nous. Apprenons de là à regarder les maux de l'Eglise dans leur véritable point de vûe, & à nous en affliger sans perdre courage. Nos péchez en sont la cause ; & il est juste qu'ils soient punis : mais notre pénitence peut désarmer la colére de Dieu. Jérusalem est dans l'humiliation : mais jamais elle ne sera abandonnée. Dieu n'oubliera point les promesses qu'il lui a faites. Elle est maintenant captive

CHAP. XIX.

& dans les pleurs, au milieu de Babylone enivrée de ses vaines joies. Mais un jour elle sera mise en liberté, & retournera, comblée de consolations, dans sa patrie qui est le ciel; tandis que Babylone son ennemie sera *livrée aux tourments & aux douleurs, à proportion de ce qu'elle s'éléve dans son orgueil, & de ce qu'elle se plonge dans les délices.* Apoc. 18. 7.

II. Jérémie, pour montrer par une action frappante dans quel abîme de maux cette ville orgueilleuse sera plongée, dit à Saraias : *Lorsque vous aurez lû toutes les paroles de ce livre, vous direz : C'est vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre, ensorte qu'il n'y ait ni homme ni bête qui y habite, & qu'il soit réduit en une éternelle solitude.* Après avoir adoré de la sorte la parole vivante & efficace du Seigneur; *vous lierez ce livre à une pierre, vous le jetterez au milieu de l'Euphrate, & vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée : elle ne se relevra jamais, &c.* Babylone aura donc le sort du monde pécheur, qui fut noyé dans le déluge; & de Pharaon qui tomba comme une masse de plomb au fond des eaux. Les anciennes merveilles reparoîtront, & Dieu se reconciliera avec son peuple, en le tirant de la servitude avec un bras fort & étendu. Il est vrai que Babylone prise par Cyrus n'a point été à la lettre engloutie par les eaux : mais les malheurs qu'elle a éprouvez successivement, l'ont enfin réduite en un affreux desert, jusqu'à ne laisser aucune trace par où l'on puisse reconnoître le lieu qu'elle occupoit, non plus que si elle eût été précipitée au fond de la mer. Exod. 15. 10.

Cette même image se retrouve dans l'Apocalypse, où un *Ange fort*, pour représenter la

dernière condamnation du monde réprouvé,
» leve en haut une pierre semblable à une CHAP. XIX.
» grande meule de moulin, & la jette dans
» la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone, Apoc. 18. 21.
» cette grande ville, sera précipitée avec im-
» pétuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera plus. »

II. *Baruch lit la prophétie aux captifs. Ils confessent leurs péchez, & donnent des marques de pénitence, & de soumission à l'ordre de Dieu, qui les afflige en punition de leurs crimes.*

[Baruch disciple de Jérémie accompagna Saraias son frére dans son voyage An du monde 3409. de Babylone; & ce fut lui qui fit au roi Jéchonias, & aux captifs assemblez, la Bar. 1. 3. lecture de la prophétie de Jérémie.] Ils en furent touchez jusqu'aux larmes. Ils v. 5-13. jeûnérent & priérent devant le Seigneur; & ayant fait une somme d'argent de ce que chacun d'eux put donner, ils l'envoyérent à Jérusalem par Baruch, & firent dire au Grand-Prêtre, & aux habitants de Jérusalem : Nous vous envoyons de l'argent : achetez-en des victimes & des offrandes pour l'autel du Seigneur notre Dieu; & priez pour la conservation & la longue vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, & de Balthasar son [petit] fils. Demandez au Seigneur qu'il nous donne la force, & qu'il éclaire nos yeux, afin que nous vivions sous l'ombre de Nabuchodonosor, & de Balthasar son

CHAP. XIX.

[petit] fils, que nous les servions long-
temps, & que nous trouvions grace de-
vant eux. Priez aussi le Seigneur nôtre
Dieu pour nous, parce que nous avons
péché contre lui, & que son indigna-
tion & sa colére ne s'est point détour-
née de nous jusqu'à ce jour.

[Dans cette lettre, que Baruch écri-
vit à leur priére & en leur nom aux ha-
v. 15. bitants de Jérusalem,] ils rendent gloire
à la justice du Seigneur, qui les châtie;
& ils reconnoissent qu'à eux appartient
la honte & la confusion qui leur couvre
le visage; que c'est-là tout ce qu'ils mé-
v. 16. ritent, eux, leurs rois, leurs princes, leurs
prêtres, leurs prophétes, & leurs péres,
parce qu'ils n'ont point écouté la voix
du Seigneur, pour marcher selon ses pré-
v. 18. 19. ceptes. Depuis le jour, disent-ils, qu'il
a tiré nos péres du pays d'Egypte, jus-
qu'à ce jour, nous avons été rebelles au
v. 28. Seigneur notre Dieu. C'est pourquoi nous
avons été accablez de plusieurs maux, &
des malédictions que le Seigneur avoit
v. 21. prononcées par Moïse son serviteur. Nous
n'avons point écouté la voix du Seigneur
notre Dieu, selon que nous y exhor-
toient toutes les paroles des prophétes
v. 22. qu'il nous a envoyez. Chacun de nous
s'est laissé aller au sens corrompu & à la
malignité de son cœur, pour servir des
dieux

dieux étrangers, & pour commettre le
mal devant les yeux du Seigneur notre CHAP. XIX.
Dieu. C'eſt pourquoi tous les maux que ch. 2. v. 7.
le Seigneur nous avoit prédits, ſont ve- v. 27.
nus fondre ſur nous : & en tout cela, v. 8.
Seigneur notre Dieu, vous nous avez
traitez ſelon toute votre bonté, & ſelon
votre grande miſéricorde. Cependant
nous n'avons point préſenté nos priéres
devant la face du Seigneur notre Dieu,
afin que chacun de nous ſe retirât de ſa
voie corrompue. Maintenant, Seigneur v. 11. 12.
Dieu d'Iſrael, nous confeſſons que nous
avons péché : nous avons fait des actions
impies : nous avons commis l'iniquité
contre vos juſtes ordonnances. Exaucez- v. 14.
nous, Seigneur, délivrez-nous pour l'a-
mour de vous-même; & faites-nous
trouver grace devant ceux qui nous ont
emmenez hors de notre pays; afin que
toute la terre ſçache que vous êtes le Sei- v. 15.
gneur notre Dieu, & que ce n'eſt pas en
vain qu'Iſrael & toute ſa race a porté le
nom de votre peuple. Seigneur, jettez v. 16.
les yeux ſur nous de votre demeure ſain-
te : abbaiſſez votre oreille, & exaucez-
nous : ouvrez vos yeux, & voyez; parce v. 17.
que ce ne ſont point les morts qui ſont
ſous la terre, dont l'eſprit a été ſéparé
de leurs entrailles, qui rendront l'honneur
& la gloire à la juſtice du Seigneur : mais v. 18.

CHAP. XIX. c'eſt l'ame qui eſt triſte à cauſe de la grandeur du mal [qu'elle a fait ;] qui marche toute courbée, & toute abbattue, dont les yeux ſont dans la langueur & la défaillance ; c'eſt l'ame, [dis-je,] qui eſt pauvre & preſſée de la faim, qui vous rendra, Seigneur, la gloire & [la louan-
c. 3. v. 1. ge de] la juſtice. Maintenant donc, Seigneur tout-puiſſant, Dieu d'Iſrael, l'ame dans la douleur qui la preſſe, & l'eſprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers
v. 2. vous. Ecoutez, Seigneur, & ayez compaſſion de nous, parce que vous êtes un Dieu compatiſſant : faites-nous miſéricorde, parce que nous avons péché en
v. 3. votre préſence. Vous qui ſubſiſtez éternellement dans une paix ſouveraine, ſouffrirez-vous que nous périſſions ſans reſ-
v. 5. ſource ? Seigneur tout-puiſſant, Dieu d'Iſrael, ne vous ſouvenez-plus des iniquitez de nos péres : mais ſouvenez-vous plutôt en ce temps-ci de votre main
v. 6. [toute-puiſſante,] & de votre [ſaint] nom ; parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que nous vous louerons,
v. 7. Seigneur : car c'eſt pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre nom, & que nous publiions vos louanges dans notre captivité.

c. 1. v. 14. Cette lettre fut envoyée à Jeruſalem,

pour être lûe publiquement dans le temple du Seigneur, au jour solennel, & au jour favorable.

CET article repréſente les ſentiments de pénitence, dont Jéchonias & pluſieurs des captifs furent touchez à la lecture de la prophétie de Jérémie ſur le ſort de Babylone. Ainſi commençoit à s'accomplir la parole que le Seigneur avoit donnée par ſon prophéte, de répandre ſes bénédictions ſur cette partie de ſon peuple, tandis que l'autre, qui étoit encore à Jéruſalem, demeuroit ſujette à la malédiction à cauſe de ſon impénitence. On voit en effet dans les paroles pleines d'onction, que le prophéte employe pour exprimer les diſpoſitions de ces captifs, tous les caractéres d'un retour ſincére vers Dieu, & d'une véritable pénitence. Ils s'humilient devant Dieu dans les larmes, les jeûnes & les prieres : ils reconnoiſſent humblement, & confeſſent ſans déguiſement leurs iniquitez : ils avouent avec confuſion que depuis la ſortie d'Egypte ils ont été ſourds à la voix de Dieu, infidelles à ſa loi, ingrats envers ſes bienfaits, indociles aux avertiſſements de ſes prophétes; que tous ces excès leur ont attiré les terribles fléaux dont ils avoient été menacez; qu'en cela Dieu les a traitez ſelon ſa grande miſéricorde, puiſqu'il ne les châtioit que pour les rappeller à lui; mais qu'eux, endurcis dans le mal, ne ſe ſont pas mis en peine de demander à Dieu la converſion de leur cœur. Maintenant qu'il les a pénétrez de ſa crainte, & touchez d'une vive componction, ils le ſupplient de ne les point laiſſer périr ſans reſſource; mais d'avoir pitié de leur miſére, & de les exaucer pour l'amour de lui-même,

CHAP. XIX.

& pour la gloire de son saint Nom. Car ils ne lui présentent point d'autre motif de leur pardonner, n'ayant ni dans leurs propres œuvres, ni dans celles de leurs péres, criminels comme eux, aucun sujet de se flatter que leur priére sera exaucée.

Ce qu'ils ajoutent pour engager le Seigneur par l'intérêt de sa gloire à leur faire miséricorde, mérite quelque attention. *Ce ne sont point*, disent-ils, *les morts qui sont sous la terre, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur : mais c'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal* qu'elle a fait; *qui marche toute courbée & toute abbatue; dont les yeux sont dans la langueur & la défaillance; c'est l'ame qui est pauvre & pressée de la faim, qui vous rendra, Seigneur, la gloire & la louange*

V. ci-dessus ch. 1.

de la justice. C'est la même pensée qu'on a déja observée ailleurs, en parlant de la crainte de la mort, & du desir de la vie, qui paroissent dans plusieurs Saints de l'Ancien Testament. Dieu n'étoit connu que chez les Israélites : eux seuls pouvoient publier sur la terre les merveilles de sa puissance. Mais ce ne sont point les morts qui lui rendent ce de-

Isa. 38. 18. 19.

voir : *car l'enfer*, dit Ezéchias, *ne chantera point vos louanges, & la mort ne vous bénira point : ceux qui descendent dans la fosse n'espérent point en la vérité de vos promesses : c'est celui qui vit*, Seigneur, *c'est celui qui vit, qui vous louera ..... le pére fera connoître à ses enfants quelle est votre fidélité.* Si donc Dieu laisse périr le seul de tous les peuples qui peut le faire connoître aux autres nations, que deviendra la gloire de son nom? Mais ce qui fait éclatter aux yeux de l'Univers la grandeur de Dieu,

sa justice & sa miséricorde, c'est la conversion des pécheurs, & les preuves qu'ils en donnent par les larmes, les jeûnes, & les humiliations de la pénitence. Quand après cela Dieu leur fait grace, & qu'au lieu de les exterminer, comme ils le méritent, il se réconcilie avec eux; il n'y a personne qui ne se sente porté à admirer sa bonté & à lui en rendre gloire.

CHAP. XIX.

Mais que ces paroles ont un sens plus élevé dans la bouche des Chrétiens, qui implorent la miséricorde de Dieu, & qui lui demandent l'esprit de pénitence ! » Quelle gloire peuvent vous rendre, Seigneur, ceux » qui demeurent dans la mort du péché, & » qui n'ont aucune part à l'esprit de charité » qui est leur vie ? Il n'y a qu'une ame qui » commence à revivre par la pénitence ; une » ame pénétrée de la douleur de ses fautes, » dont le nombre & le poids l'accablent ; con- » vaincue de sa foiblesse & de son impuissan- » ce au milieu des périls & des ennemis qui » l'environent; une ame qui leve à tout moment » vers vous ses yeux languissants & malades, » pour implorer votre secours; une ame pres- » sée par la faim & la soif de la vraie justice, » dont elle sçait qu'elle est indigne, mais qu'el- » le peut obtenir par une humble & persévé- » rante priere : il n'y a qu'une ame ainsi affli- » gée, qui vous rende, Seigneur, un véritable » culte, qui vous adore & vous glorifie d'une » maniére digne de votre sainteté. »

Il en est de même de toute la priere. C'est moins pour les Juifs de son temps que pour nous, que le Prophéte l'a dressée; & le Saint-Esprit qui conduisoit sa plume, en a tellement mesuré toutes les paroles, que, si les Juifs

CHAP. XX.

exilez & captifs en sont l'objet immédiat, les Chrétiens qui ont eu le malheur d'offenser Dieu, & ceux qui gémissent sur les maux publics de l'Eglise, y trouvent un excellent modéle des sentiments dont ils doivent être pénétrez.

CHAPITRE XX.

Cinquiéme année de Sédecias.

I. Vocation d'Ezechiel. Dieu lui fait voir sa Majesté sous des images sensibles. Il l'envoie annoncer sa parole aux captifs de Babylone. Sentinelle.

An du monde 3409.

IL y avoit parmi les captifs qui avoient été emmenez à Babylone avec Jechonias roi de Juda, un Prêtre nommé Ezechiel, à qui le Seigneur fit entendre sa parole la cinquiéme année du regne de Sédécias. Lorsqu'il étoit au milieu des captifs près de la riviere de Chobar (*a*), les cieux furent ouverts, & il eut une vision, où le Seigneur lui montra une image de sa gloi-

Ezech. 1.

(*a*) C'étoit apparemment une des principales branches de l'Euphrate. Ce fleuve avoit été divisé en divers canaux, soit pour prévenir les inondations, soit pour arroser les environs de Babylone.

CHAP. XX.

re. C'étoit un feu environné d'un nuage
épais, d'où sortoient des éclairs. Au mi-
lieu de ce feu étoient quatre animaux ou
cherubins étincelants ; & auprès d'eux
quatre rouës, qui suivoient tous leurs mou-
vements. Au dessus de leur tête s'élevoit
un firmament, comme un crystal très-
brillant, où l'on voyoit un thrône : celui
qui y étoit assis, ressembloit à un homme,
& étoit tout rayonnant de lumiere. A la
vûe de ces objets, Ezechiel se jetta le Ch. 2. 1.
visage contre terre : & il entendit une
voix qui lui dit : Fils de l'homme, levez- v. 3.
vous sur vos pieds, & je vous parlerai.
En même temps, l'Esprit entra en lui, &
lui dit : Fils de l'homme, je vous envoie
aux enfants d'Israel, à ce peuple apostat, &
à ces rebelles, qui m'ont tourné le dos,
& qui ont, aussi bien que leurs péres, vio-
lé l'alliance que j'avois faite avec eux.
Ceux vers qui je vous envoie, ont un v. 4.
front dur, & un cœur indomptable : ce
sont des incrédules & des rebelles ; & vous
habitez au milieu des scorpions. Mais ne v. 6.
craignez point leurs paroles, & que leurs
visages ne vous fassent point de peur : Vous v. 7.
leur porterez donc mes paroles, pour voir
s'ils écouteront : car ce peuple ne cesse de
m'irriter. Pour vous, fils de l'homme, v. 8.
rendez-vous docile à tout ce que je vous
dis, & ne m'irritez pas vous-même, com-

CHAP. XX. me fait ce peuple. Ouvrez la bouche, & mangez ce que je vous donne. En même
v. 9. temps le prophéte vit une main, qui s'avançoit vers lui, tenant un livre roulé. Elle étendit devant lui ce livre, qui étoit écrit dedans & dehors : & l'on y avoit écrit des plaintes lugubres, des gémissements,
Ch. 3. 5. & des malédictions. Le Seigneur lui dit : Mangez ce livre, & allez parler à la maison d'Israel. Que votre ventre se nourrisse de ce livre que je vous donne, & que vos entrailles en soient remplies. Il le mangea ; & ce livre fut doux à sa bouche
v. 4. comme le miel. Allez, lui dit le Seigneur,
v. 7. parlez de ma part à la maison d'Israel. Elle a un front d'airain, & un cœur endurci : mais j'ai rendu votre visage plus ferme que leur visage, & votre front plus dur
v. 8. que leur front. Allez trouver les enfants de votre peuple, qui ont été emmenez
v. 11. captifs ; & dites-leur, Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu ; pour voir s'ils écouteront, & s'ils cesseront de m'offenser. A
v. 12. l'instant, l'Esprit se saisit de lui ; & la main de Dieu agissant sur lui avec force, il s'en alla plein d'amertume au lieu où étoient les captifs, & demeura là sept jours au milieu d'eux, pénétré d'affliction.

Après quoi le Seigneur lui dit : Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israel. Vous écouterez la

parole de ma bouche, & vous leur annoncerez ce que vous aurez appris de moi. Si, lorſque je dirai à l'impie, Vous ſerez puni de mort, vous ne l'avertiſſez pas; ſi vous ne parlez pas à cet impie, afin qu'il ſe détourne de la voie de ſon impiété, & qu'il vive; l'impie mourra dans ſon iniquité: mais je vous redemanderai ſon ſang. Que ſi vous avertiſſez l'impie, & qu'il ne ſe convertiſſe point de ſon impiété, & de la voie où elle l'a engagé; il mourra dans ſon iniquité: mais pour vous, vous aurez délivré votre ame. Que ſi le juſte abandonne ſa juſtice, & s'il commet l'iniquité; je mettrai devant lui une pierre d'achoppement, & il mourra, parce que vous ne l'avez point averti: il mourra dans ſon péché, & la mémoire de toutes les actions de juſtice qu'il avoit faites ſera effacée; mais je vous redemanderai ſon ſang. Que ſi vous avertiſſez le juſte de ne point pécher, & qu'en effet il ne péche point; il vivra certainement, parce que vous l'aurez averti; & vous aurez ainſi délivré votre ame.

CHAP. XX.

LE zèle, non plus que le miniſtere de Jérémie, n'étoit pas renfermé dans Jéruſalem, ni dans la Judée. Il embraſſoit tous les enfants de ſon peuple, quelque part qu'ils fuſſent. En même tems que ſa voix tonnoit à Jéruſalem con-

me fait ce peuple ... vous donne ... qui s'a-
mangez ce que je vous donne ... une main , qui s'a-
CHAP. XX. temps le prophéte vit une main , qui s'a-
vançoit vers lui , tenant un livre roulé.
v. 9. Elle étendit devant lui ce livre, qui étoit
écrit dedans & dehors : & l'on y avoit écrit
des plaintes lugubres , des gémissements,
& des malédictions. Le Seigneur lui dit :
v. 1. 2. 3. Mangez ce livre , & allez parler à la mai-
son d'Israel. Que votre ventre se nour-
risse de ce livre que je vous donne , & que
vos entrailles en soient remplies. Il le
mangea ; & ce livre fut doux à sa bouch[e]
comme le miel. Allez , lui dit le Seigneu[r]
parlez de ma part à la maison d'Israel. E[...]
v. 4. a un front d'airain , & un cœur endur[ci]
v. 7. mais j'ai rendu votre visage plus fe[rme]
que leur visage , & votre front plus
que leur front. Allez trouver les en[fants]
v. 11. de votre peuple , qui ont été emm[enés]
captifs ; & dites-leur , Voici ce qu[e dit le]
v. 14. Seigneur notre Dieu , pour voir s'il[s]
tenant , & s'ils cesseront de m'o[ffenser]
l'instant l'Esprit le ...
v. 15. main de Dieu ...
il s'en alla ...
étoient ...
jours ...

CHAP. XX.

tre les prévaricateurs, ses lettres consoloient les captifs de Babylone, & leur apprenoient l'usage qu'ils devoient faire de l'état d'humiliation où la justice divine les avoit réduits. Nous venons de voir les effets de ces salutaires instructions.

Mais la foiblesse des captifs pénitents avoit besoin d'être soutenue par un secours plus présent & plus assidu, contre les mauvais exemples de plusieurs d'entre eux, & contre la seduction des faux prophétes. Dieu donc, qui avoit sur cette portion de son peuple des vûes de miséricorde, suscita dans la Chaldée un nouveau prophéte, nommé Ezechiel, de la race sacerdotale, qui avoit été emmené captif avec le roi Jechonias.

[*Lorsqu'Ezechiel étoit au milieu des captifs, &c.*] Qu'il étoit triste pour ce saint homme, d'habiter au milieu d'une multitude d'incrédules & de méchants, que Dieu lui-même compare à des scorpions! Mais ni lui, ni Jérémie ne penserent jamais à s'en séparer. Nous verrons même Jérémie accompagner jusqu'en Egypte les malheureux restes de Juda, quoiqu'ils y allassent contre son avis. Les Saints n'abandonnent jamais la société du peuple de Dieu. Ils se tiennent unis à ce corps, quoique malade, & chargé de péchez & de miséres. Ils ne différent de ceux qui les environnent, que par la pureté de leurs sentiments & de leur conduite. Excepté ce point, ils prennent part à tout ce qui regarde Israel, à son humiliation, à sa douleur, à sa dure captivité. Ils en gémissent, & en desirent la fin: ils la demandent à Dieu par d'humbles & ferventes prieres: mais ils l'attendent avec patience; & l'amour vif & tendre qu'ils ont pour cette société dont

ils sont membres, les porte, comme nos deux saints prophétes, à donner à leur fréres, chacun selon sa vocation & son pouvoir, tous les secours que demande l'état déplorable où ils les voient réduits. CHAP. XX.

[*Les cieux lui furent ouverts, & il eut une vision, où le Seigneur lui montra une image de sa gloire &c.* jusqu'à ces mots, *tout rayonnant de lumiere.*] Dieu, pour inspirer à Ezechiel un profond respect pour sa Majesté infinie, & le disposer à recevoir avec une soumission parfaite les ordres dont il va le charger, lui montre l'éclat de sa gloire sous des images sensibles. Nous n'avons rapporté qu'en abbrégé cette premiere vision, où il y a plusieurs choses difficiles à expliquer : & nous nous arrêtons simplement au point capital, qui est l'apparition de Dieu à ce prophéte sous une forme humaine, au milieu des feux & des éclairs. Il étoit autrefois descendu sur la montagne de Sinaï parmi les feux, pour donner sa Loi au peuple Hebreu. Mais il ne s'étoit laissé voir sous aucune forme corporelle, à cause du penchant que ce peuple avoit à l'idolatrie. Il vouloit leur apprendre que la Divinité étant un pur esprit, c'est une erreur grossiere de prétendre la représenter par des images corporelles, que l'art & l'industrie des hommes expose aux yeux par la peinture & la sculpture : c'est la raison que Moïse lui-même en apporte.

Exod. 19. 16 & 18.
Deut. 4. 15 &c.
Act. 17. 29.
Deut. ibid.
V. art. 17. 29

Ici Dieu apparoît à son prophéte sous l'image d'un homme. Il s'étoit montré ainsi à Isaïe, & se fera voir de même à Daniel, & à S. Jean dans l'Apocalypse. Ainsi ce Dieu invisible de sa nature, se rendoit quelquefois visible aux hommes, & sur tout aux patriarches & aux prophétes, sous une forme semblable à

Isa. 6. 1.
Dan. 7. 9.
Apoc. 4. 2.

CHAP. XX.

la leur : & ces apparitions étoient comme le prélude du grand mystere, qui devoit un jour exposer aux yeux des hommes la Divinité revêtue de leur nature, habitant au milieu d'eux, & devenue accessible par cette voie à leurs esprits & à leurs cœurs.

[*A la vûe de ces objets, Ezechiel se jetta le visage contre terre, &c.* jusqu'à ces mots, *ne cesse de m'irriter.*] L'appareil effrayant, avec lequel Dieu se montre à Ezechiel, répond parfaitement aux jugements terribles qu'il va exercer sur son peuple, & au ministere de ce prophéte, qui sera chargé de les annoncer. Ce spectacle le glace d'effroi : il se prosterne le visage contre terre, ne pouvant soutenir la vûe d'une si redoutable Majesté. Mais la voix de Dieu le rassure ; & son Esprit le charge d'aller parler de sa part aux enfants d'Israel, qu'il traite d'apostats, de rebelles, d'infracteurs de son alliance, de cœurs endurcis & indomptables, qui ne cessent de l'irriter. Sa bonté néanmoins est si grande, qu'il veut bien encore faire une derniere tentative pour les rappeller à lui par la crainte des malheurs qu'il est près de faire fondre sur eux.

La mission du prophéte ne se borne donc pas, comme on le pourroit croire, aux captifs de Babylone. Elle s'étend à tous les autres Juifs, qui étoient à Jérusalem, & dans la Judée : car ses prophéties n'intéressoient pas moins les uns que les autres ; & S. Jerôme témoigne qu'on les envoyoit à Jérusalem, comme celles de Jérémie à Babylone ; afin que l'union & la parfaite conformité des prédictions, que faisoient en même temps & sur les mêmes sujets deux hommes si éloignez l'un de l'autre, fût pour tout le monde une preuve cer-

Hier. in Ezech. c. 12. ℣. 7.

taine qu'ils parloient tout deux par l'Esprit de Dieu.

Ainsi, la peinture des mauvaises dispositions de ceux à qui Ezechiel est envoyé, regarde le gros de la nation, & non pas les seuls captifs de Babylone. Ces captifs n'étoient pas tous fidelles : mais c'étoit parmi eux principalement, que se trouvoient les Israélites dociles à Dieu, & qui devoient faire un jour refleurir le peuple entier : au lieu que la portion d'Israélites qui subsistoient en Judée, devoit de jour en jour devenir plus mauvaise, selon la vision de Jérémie rapportée plus haut. Il faut donc entendre principalement de cette derniere branche de la Nation, ce qui est dit de la dureté & du front infléxible des Israélites.

[*Ouvrez la bouche, & mangez ce que je vous donne. En même tems le prophéte vit une main, qui s'avançoit vers lui, tenant un livre roulé, &c.* jusqu'à ces mots, *pénétré d'affliction.*] Souvenons-nous que les livres de ce temps-là étoient deux ou plusieurs feuilles collées ensemble bout à bout, quelquefois écrites des deux côtez, & qu'on rouloit souvent autour d'un cylindre de bois. Cela s'appelloit *volume*, d'un verbe Latin qui signifie *rouler.*

Le livre que Dieu commande au Prophéte de manger, est un symbole qui lui fait entendre qu'il doit se nourrir & se fortifier intérieurement par la méditation de la parole divine, avant que d'aller l'annoncer aux autres. Ce livre est doux à sa bouche comme le miel : car toutes les douceurs imaginables qu'on peut goûter dans la jouissance des créatures, ne sont rien au prix de celles dont un cœur qui aime Dieu se sent pénétré, en lisant & en méditant

CHAP. XX.

sa parole. * *J'ai trouvé vos paroles*, dit Jérémie, *& je m'en suis nourri ; & votre parole est devenue la joie & les délices de mon cœur.* Mais les *plaintes lugubres*, les *gémissements*, & les *malédictions*, dont ce livre étoit rempli, n'avoient rien que d'amer à la nature : & des véritez si tristes alloient attirer des contradictions bien affligeantes à celui qui étoit chargé de les publier. Aussi Ezechiel ajoute-t-il qu'un moment après, l'Esprit s'étant saisi de lui, il s'en alla plein d'amertume vers les captifs, & qu'il demeura pendant sept jours au milieu d'eux, le cœur pénétré d'affliction. C'est ainsi que dans l'Apocalypse, S. Jean ayant reçu de la main de l'Ange un livre qu'on lui commanda de manger, ce livre étoit *dans sa bouche doux comme du miel : mais quand il l'eut avalé, il lui causa de l'amertume dans le ventre.*

* Jer. 15. 16.

Apoc. 10. 10.

Le Saint-Esprit nous montre sous ces emblêmes deux effets de la parole de Dieu dans celui qui s'en nourrit, & qui a le bonheur de la goûter. Plus il la médite, & plus il y trouve de douceur & de consolation. Mais cette nourriture, en s'incorporant à l'homme, rencontre dans la suite un peuple d'ennemis dans l'homme même. Une foule de passions injustes combattent contre la sainteté de la parole reçue & mangée. Il se fait un déchirement intérieur, & les entrailles sont pénétrées d'amertume.

Ces contradictions intérieures ne sont pas seules, sur tout dans un ministre des choses saintes, qui enseigne la voie de Dieu dans la vérité, & qui est, comme un prophéte le dit lui-même, *rempli par l'Esprit du Seigneur, de force, de justice & de courage, pour annoncer à Jacob son crime, & à Israel son iniquité.* On ne

Mich. 3. 8.

dit pas impunément la vérité à ceux qui en ſont les ennemis. Mais quiconque fait de la parole de Dieu ſa nourriture & ſes délices, y trouvera, comme Ezechiel, un principe de force & de courage au milieu des amertumes, je veux dire des tentations & des épreuves, des perſécutions & des traverſes, qui ne manquent jamais à ceux qui veulent pratiquer cette divine parole, ni à ceux qui la prêchent avec une ſainte liberté.

[*Fils de l'homme, je vous ai donné pour ſentinelle à la maiſon d'Iſrael. Vous écouterez la parole de ma bouche, & vous leur annoncerez ce que vous aurez appris de moi.*] Tout ce qui ſe paſſe ici à l'égard d'Ezechiel, eſt une inſtruction lumineuſe que le Saint-Eſprit nous donne, & ſur la maniere dont on doit entrer dans le miniſtere ſacré, & ſur les devoirs attachez à ce miniſtere. 1°. Perſonne ne doit y entrer que par la volonté de Dieu, & par une vocation bien marquée. Un des reproches que Dieu fait ſouvent aux faux prophétes, c'eſt qu'ils ſont entrez dans le miniſtere ſans ſa miſſion. *Je n'ai point envoyé ces prophétes, & ils couroient d'eux-mêmes.* 2°. Celui que Dieu appelle, doit ſe nourrir de ſa parole par la lecture & la méditation des livres ſaints. 3°. Il a beſoin de l'eſprit de lumiere & de force, qui vient de Dieu ſeul, pour annoncer la vérité aux pécheurs avec un zèle infatigable, & un courage intrépide. 4°. Il doit être bien perſuadé que ſon ſalut dépend abſolument de ſa docilité à écouter Dieu, & de ſa fidélité à prêcher ſa parole. C'eſt cette derniere vérité que Dieu fait entendre au Prophéte par la comparaiſon d'une ſentinelle. Il ne fait qu'indiquer ici cette comparaiſon : mais il l'expoſe en un autre endroit

Jer. 23. 21.

CHAP. XX.

d'une maniere qui ne laisse rien à suppléer pour l'entendre parfaitement. » Fils de l'homme, lorsque j'aurai fait venir l'épée * dans » un pays, & que les habitans du pays auront » établi un des derniers d'entre eux pour leur » servir de sentinelle ; si cet homme voyant » approcher l'épée, sonne de la trompette » pour en avertir les habitants ; celui qui ayant » entendu le son de la trompette, ne se sera » pas tenu sur ses gardes, & aura été tué par » l'épée, sera seul coupable de sa mort, quel » qu'il puisse être. Il a entendu le son de la » trompette, & il ne s'est pas tenu sur ses » gardes : c'est lui seul qui est coupable de » sa mort. Mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa vie. Que si la sentinelle » voyant venir l'épée, ne sonne pas de la » trompette, & que quelques-uns des habitants n'étant point sur leurs gardes, soient » tuez par l'épée ; ils périront à la vérité à » cause de leurs péchez ; mais néanmoins je » redemanderai leur sang à la sentinelle. » Vous êtes, fils de l'homme, celui que j'ai » établi pour servir de sentinelle à la maison » d'Israel.

* c. d. des troupes ennemies.

Ezech, 33. 1.

[*Si, lorsque je dirai à l'impie, vous serez puni de mort, vous ne l'avertissez pas, &c.* jusqu'à la fin.] Le lecteur n'a pas besoin qu'on lui présente aucune réflexion sur cet endroit. Il apperçoit de lui-même quelle sera la rigueur du jugement de Dieu contre les Pasteurs, ou ignorants ou négligents, à qui l'on peut appliquer ce reproche du prophéte Isaïe : » Les sentinelles d'Israel sont des aveugles : ils sont tous » dans l'ignorance : ce sont des chiens » muets, qui ne sçauroient aboyer, qui » ne voient que de vains fantômes, qui n'ai-

Isa. 56. 10.

» ment qu'à dormir : ce sont des chiens insa- » tiables : les pasteurs mêmes sont sans intel- » ligence : chacun d'eux suit sa voie : chacun, » depuis le plus grand jusqu'au plus petit, » cherche ses intérets.

CHAP. XX.

Si le juste abandonne sa justice, & s'il commet l'iniquité ; je mettrai devant lui une pierre d'achoppement, & il mourra : c. d. je punirai ses premiers péchez, en permettant qu'il soit exposé à quelque tentation violente & imprévûe, qui sera pour lui une pierre d'achoppement, & qui le fera tomber d'une chûte plus mortelle. Voyez ce qui a été dit au sujet du péché de David, Liv. V. ch. 5.

II. *Ezechiel prophétize par des actions le siége de Jérusalem, & les maux extrêmes qui en seront les suites. Promesses consolantes d'un reste qui se convertira. La fin est proche, & la Judée sera tout à coup accablée de maux.*

Le Seigneur ayant fait sortir Ezechiel dans la campagne, lui apparut dans sa gloire, comme la premiere fois, & lui dit : Fils de l'homme, allez vous enfermer dans votre maison : qu'on vous y lie avec des chaînes, & n'en sortez point. J'attacherai vôtre langue à vôtre palais, & vous deviendrez muet : vous ne serez plus pour eux un homme chargé de les reprendre, parce qu'ils ne cessent de m'irriter. Mais lorsque je vous aurai parlé, je vous ouvrirai la bouche, & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur notre

Ezech. 3. 24.

CHAP. XX.

Dieu : Que celui qui écoute, écoute : que celui qui ne veut point écouter, n'écoute pas : car ce sont des rebelles.

Ch. 4. 1. 2. 3. Pour vous, fils de l'homme, prenez une grande brique (*a*) : mettez-la devant vous, & tracez-y le plan de Jérusalem : représentez le siége de cette ville, des forts, des levées de terre, une armée qui l'environne, & des béliers autour de ses murs. Prenez aussi une plaque de fer, que vous mettrez comme un mur de fer entre vous & la ville : puis regardez la ville d'un visage ferme : elle sera assiégée, & vous l'assiégerez : ce sera là un signe pour la maison d'Israel.

v. 4-7. Couchez-vous sur le côté gauche pendant trois cents quatre-vingt-dix jours, pour autant d'années des iniquitez de la maison d'Israel. Vous porterez leurs iniquitez pendant tout le temps que vous serez couché sur ce côté-là. Ensuite vous vous coucherez sur le côté droit, & vous porterez l'iniquité de Juda pendant quarante jours : c'est un jour que je vous donne pour chaque année. Vous regarderez fixement le siége de Jérusalem : vôtre bras sera étendu, & vous prophétizerez contre elle.

(*a*) Il y avoit des briques qui avoient jusqu'à deux pieds de long sur un pied de large.

CHAP. XX.

Prenez du bled, de l'orge, des féves, des lentilles, du millet, & de la véce, & faites-en du pain pour le temps que vous serez couché sur le côté. Ce que vous en mangerez chaque jour sera du poids de vingt * sicles. Vous boirez aussi de l'eau par mesure, la sixiéme partie d'un * hin. Ce que vous mangerez sera comme un pain d'orge cuit sous la cendre. Vous mettrez devant eux de la fiente de bœuf sous ce pain, pour le faire cuire. C'est ainsi que les enfants d'Israel mangeront leur pain tout souillé parmi les nations vers lesquelles je les chasserai. Le Seigneur dit encore : Je vais briser dans Jérusalem la force du pain. Ils mangeront le pain au poids, & dans la frayeur ; & ils boiront l'eau par mesure, & dans une grande affliction d'esprit ; en sorte qu'à la fin, n'ayant plus ni pain ni eau, ils tomberont sur les bras les uns des autres, & sécheront de faim dans leurs iniquités.

v. 9-11.

* Environ dix onces.

* Près de trois demi-setiers.

v. 15.

v. 16. 17.

Le Seigneur dit à Ezechiel : Fils de l'homme, prenez un rasoir bien affilé : rasez-vous les cheveux & la barbe : prenez ensuite un poids & une balance, & faites-en trois parts égales. Vous en brûlerez un tiers au milieu du plan de la ville, à mesure que le temps du siége s'avancera. Vous couperez le second tiers avec une épée autour de la ville ; & vous jetterez au vent les poils

Ch. 5. 1.

CHAP. XX. du tiers qui restera ; & je les poursuivrai l'épée à la main. Vous en réserverez néanmoins quelque peu, que vous lierez au bord de vôtre manteau. Vous tirerez encore quelques-uns de ceux-ci, & vous les jetterez au milieu du feu, d'où il sortira une flamme, qui se répandra sur toute la maison d'Israel.

℣. 5-12. Voici ce que dit le Seigneur nôtre Dieu : C'est-là cette Jérusalem, que j'avois établie au milieu des nations. Elle est devenue plus impie que les nations mêmes qui l'environnent. C'est pourquoi, dit le Seigneur, j'exercerai mes jugements au milieu de toi, à la vûe des nations. Tu as profané mon sanctuaire par tes crimes & tes abominations : & moi je te réduirai en poudre, sans être touché d'aucune pitié. Le tiers de tes habitants mourra de peste, ou sera consumé par la faim. Un autre tiers périra par l'épée autour de tes murs. Je disperserai de toutes parts le tiers qui sera resté, & je les poursuivrai l'épée à la main.

Dieu commanda à Ezechiel d'annoncer aussi ses jugements à tout le pays de Juda.
Ch. 6. 3-7. Je vais faire tomber l'épée sur vous, dit le Seigneur : je détruirai vos hauts lieux ; j'abbattrai vos autels ; je briserai vos statues, & je vous ferai tomber morts devant vos idoles. Vos villes seront deser-

tes, & vos ouvrages périront. Il se fera un carnage d'hommes au milieu de vous, & vous sçaurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Je m'en réserverai [néanmoins] quelques-uns parmi vous, qui auront échappé à l'épée des nations, lorsque je vous aurai dispersez parmi les peuples. Et ceux d'entre vous qui auront été délivrez, se souviendront de moi parmi les nations, où ils auront été emmenez captifs; parce que je briserai leur cœur qui étoit tombé dans la fornication en se retirant de moi; [& que je rendrai chastes] leurs yeux qui étoient corrompus par la fornication en se prostituant aux idoles: & ils se déplairont à eux-mêmes à cause des maux qu'ils auront faits dans toutes les abominations où ils sont tombez. Ils sçauront alors que c'est moi qui suis le Seigneur, & que ma parole n'a pas été vaine, lorsque j'ai prédit que je leur ferois ces maux.

CHAP. XX.

Le Seigneur lui dit encore: Ecoutez, Ch. 7. v. 2.
fils de l'homme ce que dit le Seigneur:
Une ruine entiére menace la terre d'Is-
rael: La fin vient, la fin est proche; elle v. 6.
s'avance; la voilà qui vient. Les maux fon- v. 25-27.
dront sur eux tout d'un coup: ils chercheront alors la paix, & ils ne la trouveront point. Ils verront venir épouvante sur épouvante; & les bruits [affligeants] succéderont l'un à l'autre. Ils cherche-

CHAP. XX.

ront quelque viſion [favorable] d'un prophéte : la Loi ne ſera plus dans la bouche des prêtres, ni le conſeil dans les anciens. Le roi ſera dans les larmes : le prince ſera accablé de triſteſſe, & les mains du peuple trembleront de frayeur. Je les traiterai ſelon leurs œuvres ; & ils ſçauront que je ſuis le Seigneur.

APRE's que Dieu a mis le ſceau à la vocation du prophéte, pour reprendre les pécheurs, & pour ſoutenir les juſtes ; il le méne à l'écart dans la campagne ; & ſe montrant une ſeconde fois à lui dans ſa gloire, il lui marque en détail diverſes actions ſymboliques, par leſquelles il doit exprimer dans ſa perſonne, tantôt les miſeres de ſon peuple, & tantôt les ſentiments de Dieu à l'égard de ce même peuple.

Les chaînes dont il ſera chargé, étant enfermé dans ſa maiſon, figurent la captivité des Juifs.

Il deviendra muet, pour repréſenter le ſilence de Dieu à l'égard de ces pécheurs obſtinez & indomptables, qui ont tant de fois mépriſé ſes avertiſſements, & ſes reproches.

La parole lui ſera rendue : mais le peu qu'il dira aux Juifs, ſera pour eux un ſigne de la colere de Dieu, plus terrible encore que ſon ſilence. *Que celui qui écoute, écoute : que celui qui ne veut point écouter n'écoute pas* : comme s'il diſoit, S'ils écoutent, à la bonne heure : s'ils n'écoutent pas, tant pis pour eux. Il ſemble que Dieu, indigné de leur endurciſſement, ſoit devenu déſormais indifférent à l'égard de leur correction.

Vient ensuite le siége de Jérusalem figuré sur une brique. C'est Ezechiel qui forme ce siége. Il met entre lui & la ville une plaque de fer, pour avertir qu'il y a un mur de séparation entre Dieu & Jérusalem criminelle; que Dieu retiré dans le secret de son sanctuaire, refusera aux Juifs l'assistance de sa protection; qu'il abandonnera la cité même qu'il avoit comblée de biens, & que ses regards sur elle se changeront en des regards d'indignation & de colere. C'est ce qui est prophétizé par ce visage ferme & sévere, avec lequel Ezechiel doit regarder la ville.

La situation gênante & très-pénible, où le prophéte demeure pendant 390 jours, couché sur le côté gauche, & ensuite sur le côté droit durant 40 jours, est pour figurer la patience avec laquelle Dieu a supporté pendant le même nombre d'années les prévarications des dix Tribus depuis l'apostasie de Jeroboam, jusqu'à l'entiere désolation du pays d'Israel par Nabuzardan; & celles de Juda depuis la treiziéme année de Josias, où Jérémie commença à prophétizer, jusqu'à la ruine de Jérusalem.

An du monde 3420.
V. Prid. to. 1. liv. 2. p. 194.

Il est ordonné à Ezechiel d'observer un jeûne fort rigoureux durant ces 430 jours, réduit à une très petite quantite de mauvais pain & d'eau chaque jour, afin de signifier l'extrême famine, qui alloit désoler Jérusalem, & la misere que devoit souffrir le reste du peuple dans sa dispersion, par la dureté de ses maîtres.

Enfin par le nouvel emblême des cheveux & de la barbe d'Ezechiel, Dieu figure les différents malheurs dont il affligera Jérusalem & la Judée. Lui-même a expliqué ce symbole. Mais ici, comme chez les autres prophétes, les plus effrayantes menaces sont tempérées par

CHAP. XX.

Exp. des Rois. to. 5. p. 276.

des promesses consolantes. Ezechiel a ordre de réserver quelque peu de cheveux, & de les lier au bord de son manteau. En punissant l'ingratitude & la perfidie des Juifs, Dieu n'oubliera point les promesses qu'il a faites à Abraham, & qu'il a renouvellées aux captifs de Babylone : sa fidélité immuable mettra des bornes aux rigueurs de sa justice. Elle s'engage à tenir en réserve un petit nombre de ces exilez sous sa protection toute-puissante, pour les rendre un jour les restaurateurs zélez de la Religion & de l'Etat, après avoir amolli la dureté de leurs cœurs adulteres, & les avoir convertis par une sincere componction.

Il y a quelque difficulté sur ce qui est dit, que des cheveux mis en reserve, & liez au bord de son manteau, Ezechiel en prendra un peu, qu'il jettera dans le feu, & qui y brûleront. Mais la suite de l'histoire éclaircira ce point, comme nous le remarquerons en son lieu.

CHAPITRE XXI.

Sixiéme année de Sédécias.

I. Viſion d'Ezechiel, où Dieu lui montre les abominations qui ſe commettent dans le Temple de Jeruſalem. Maſſacre des habitants. Marque du Tau ſur le front. Promeſſes conſolantes.

LA ſixiéme année du régne de Sédécias, comme Ezechiel étoit aſſis dans ſa maiſon, au milieu des Anciens de Juda, qui l'étoient venus trouver; il fut tranſporté en eſprit dans le Temple de Jeruſalem, où il vit la gloire du Seigneur, telle qu'elle lui avoit été repréſentée dans la premiére viſion. Le Seigneur lui fit voir les différentes ſortes d'idolatries, que les Juifs de tout âge, de tout ſexe, de toute condition, commettoient dans ſa maiſon. Une idole étoit placée dans le parvis intérieur : les Anciens du peuple offroient de l'encens à des figures de reptiles, & de toutes ſortes d'animaux : les femmes honoroient par leurs larmes une fauſſe divinité : les Prêtres eux-mêmes, entre le veſtibule du Temple & l'autel des holocauſtes, tournoient le dos au lieu Saint, & le viſage à l'orient; & ils ado-

An du monde 3410.
Ezech. 8.

CHAP. XXI. roient le ſoleil levant. Dieu dit au Prophéte qu'il alloit faire juſtice de tant d'abominations : & dans le moment parurent

Ch. 9. 2-7. ſix hommes, qui avoient chacun à la main un inſtrument de mort. Il y en avoit un ſeptiéme au milieu d'eux, qui étoit vétu d'une robbe de fin lin, & qui avoit une écritoire à ſa ceinture. Alors la gloire du Dieu d'Iſrael s'étant placée à la porte du Temple, il appella celui qui étoit vétu de lin, & lui dit : Paſſez au travers de Jéruſalem, & marquez d'un *Tau* le front des hommes qui gémiſſent, & qui ſont dans la douleur à cauſe de toutes les abominations qui ſe commettent au milieu d'elle. Et il dit aux autres : Suivez-le, & paſſant au travers de la ville, tuez ſans pitié, vieillards, jeunes hommes, jeunes filles, femmes, & enfants ; tuez tout, & qu'aucun n'échappe. Mais n'approchez point de ceux qui ſont marquez d'un Tau. Commencez par mon ſanctuaire. Ils commencerent le carnage par ceux qui étoient dans le Temple : de-là ils ſe répandirent dans la ville, & firent main baſſe ſur ſes habitants.

v. 8-11. Pendant ce maſſacre, Ezechiel ſe jetta le viſage contre terre, & cria : Hélas, hélas, Seigneur mon Dieu, perdrez-vous tout ce qui reſte d'Iſrael, en répandant ainſi votre fureur ſur Jéruſalem ? Le Seigneur

lui répondit : L'iniquité d'Iſrael & de Juda eſt montée aux derniers excès : la terre eſt toute couverte de ſang : la ville eſt remplie de gens qui m'ont quitté, parce qu'ils ont dit : Le Seigneur a abandonné cette terre, le Seigneur ne nous voit point. C'eſt pourquoi je n'aurai aucune pitié d'eux, & je ferai tomber ſur leurs têtes les maux qu'ils méritent. CHAP. XXI.

Celui qui étoit vêtu de lin étant revenu, dit : J'ai fait ce que vous m'avez commandé. Prenez, lui dit le Seigneur, au milieu des rouës & des Chérubins, plein votre main de charbons de feu, & répandez-les ſur la ville. Ce qui fut exécuté. Ch. 10. 2. 6. 7.

L'Eſprit éleva enſuite le Prophéte, & le tranſporta à la porte orientale du Temple, où étoit la gloire du Seigneur. Il y avoit-là vingt-cinq des principaux de la ville. L'Eſprit lui dit : Fils de l'homme, ceux que vous voyez, ont des penſées d'iniquité, & forment de pernicieux deſſeins dans cette ville. Nos maiſons, diſent-ils, ne ſont-elles pas bâties depuis long-tems? C'eſt pourquoi, fils de l'homme, prophétizez ſur leur ſujet, prophétizez & dites-leur : voici ce que dit le Seigneur : J'entends ce que vous dites, maiſon d'Iſrael, & je connois les penſées de votre cœur. Vous avez tué un grand nombre de perſonnes dans cette ville, & vous avez rempli Ch. 11. 1. 15.

CHAP. XXI.

ses rues de corps morts. C'est pourquoi je vous chasserai du milieu de cette ville. Vous craignez l'épée ; & je ferai tomber l'épée sur vous : je vous chasserai de cette ville ; je vous livrerai entre les mains des étrangers, & j'exercerai sur vous les jugemens [les plus rigoureux.] Vous périrez par l'épée, & je vous jugerai dans les confins d'Israel, parce que vous n'avez point marché dans la voie de mes préceptes, mais que vous avez suivi les coutumes des nations qui vous environnent. Comme il parloit, un d'entr'eux nommé Pheltias, fut frappé de mort. Le Prophéte en fut saisi : & étant tombé le visage contre terre, il cria : Hélas, hélas, Seigneur, acheverez-vous donc de perdre ce qui reste d'Israel ? Le Seigneur lui répondit : Fils de l'homme, vos freres, vos [véritables] freres, vos proches, & toute la maison d'Israel, ce sont tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Allez-vous-en bien loin du Seigneur : c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Quoique je les aie envoyez si loin parmi les nations, & que je les aie dispersez en divers pays ; je ne laisserai pas de sanctifier leur petit nombre dans les pays où ils sont allez. Dites-leur donc, Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ras-

ſemblerai du milieu des peuples ; je vous réunirai des pays où vous avez été diſperſez, & je vous donnerai encore la terre d'Iſrael. Ils y entreront de nouveau, & ils ôteront du milieu d'elle tous les ſcandales, & toutes les abominations. Je leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un eſprit nouveau : j'ôterai de leur chair le cœur de pierre ; & je leur donnerai un cœur de chair ; afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes ; qu'ils gardent & exécutent mes ordonnances ; qu'ils ſoient mon peuple, & que je ſois leur Dieu.

Alors la gloire du Seigneur s'éleva du milieu de la ville ſur les Chérubins, & alla s'arrêter ſur la montagne, qui eſt à l'orient de la ville.

Après ces viſions Ezechiel fut ramené en eſprit dans la Chaldée vers le peuple qui étoit captif ; & il raconta au peuple captif tout ce que le Seigneur lui avoit fait voir.

[*Comme Ezechiel étoit aſſis dans ſa maiſon au milieu des Anciens de Juda, il fut tranſporté en eſprit dans le Temple de Jéruſalem &c.* juſqu'à ces mots, *ils adoroient le ſoleil levant.*] Dieu avoit révélé au prophéte, & lui avoit fait exprimer par des images ſenſibles, les maux que ſa juſtice préparoit aux Juifs de Jéruſalem. Afin que les captifs ne fuſſent pas tentez de prendre ces triſtes prédictions pour de vaines menaces,

CHAP. XXI.

il s'attache à les convaincre de l'énormité des crimes que ce peuple commettoit, & des indignes outrages qu'il faisoit à son Créateur. Il conduit son prophéte en esprit dans le Temple de Jérusalem, & lui montre dans le détail les différentes sortes d'idolatries qui souilloient la sainteté de ce lieu; afin qu'il en rende compte aux compagnons de sa captivité, & que ceux d'entre eux à qui il reste quelques sentiments de religion, jugent eux-mêmes si Dieu peut souffrir de telles abominations, sans éclatter contre les coupables. Il n'est point parlé ici de la corruption des mœurs. On n'insiste pas même sur les cultes superstitieux & idolâtres des hauts lieux, & des bois profanes. Toutes ces choses entroient dans l'œuvre du mystere d'iniquité: mais ce que Dieu fait voir au prophéte, en est le comble: c'est le Temple même devenu le siége de l'idolatrie.

On avoit vû dès le temps de Salomon des temples érigez aux faux dieux: mais le Temple du vrai Dieu demeuroit au moins dans son intégrité; & l'on n'y voyoit point de changement, ni dans l'ordre des sacrifices, ni dans toutes les parties du culte qu'on y rendoit à Dieu. Insensiblement l'impiété cherche à s'y introduire. Achaz commence par changer la forme de l'autel des holocaustes, & il aime mieux mettre à la place une forme d'autel dont il a vû le modéle à Damas. Non content de cette premiere entreprise, il s'avance jusqu'à faire fermer les portes de la maison de Dieu, & à faire bâtir des autels au coin des rues de Jérusalem. Cet excès étoit grand: néanmoins les idoles étoient encore hors du Temple. Manassès les y plaça enfin, & profana le sanctuaire d'une maniere déplorable. Il est vrai que Josias rétablit la maison du Seigneur dans son premier éclat: mais les im-

piétez des régnes précédents avoient jetté de si profondes racines, qu'elles reprirent bientôt le dessus sous les enfants de ce saint roi. Le Temple est de nouveau infecté d'idolatrie : tous les ordres du peuple de Dieu, jusqu'aux ministres du sanctuaire, prennent part à la prévarication. Quel scandale pour les foibles ! Quel péril de séduction pour tous ceux qui viennent adorer Dieu dans son Temple !

En réunissant avec ce que Dieu montre ici à Ezechiel, la peinture que Jérémie a faite des désordres de Jérusalem sous les derniers rois depuis Manassès, on est effrayé de l'excès de perversité & d'aveuglement où en étoit venue cette malheureuse ville, souillée de crimes, plongée dans l'idolatrie, persécutrice des prophétes & des serviteurs de Dieu, frappée de malediction, & condamnée à périr misérablement par l'épée de l'ange exterminateur. Il n'y avoit d'exceptés qu'une poignée de fidelles Israélites, qu'Ezechiel vient de nous montrer portant la marque salutaire du *Tau*. La corruption avoit gagné tous les ordres, depuis le souverain jusqu'au dernier de ses sujets. *Allez*, disoit le Seigneur à Jérémie, *dans les rues de Jérusalem : voyez & considérez : cherchez dans ses places si vous y trouverez un homme qui agisse selon la justice, & qui cherche la vérité.* Il y en avoit sans doute, comme il paroît par Ezechiel ; & ceux-là gémissoient & étoient dans la douleur, en voyant les abominations qui se commettoient dans Jérusalem. Mais ils étoient en petit nombre. Le reste étoit une multitude de cœurs endurcis, qui avoient conjuré tous ensemble contre Dieu, pour l'irriter par leurs crimes. » Vous » les avez frappez, dit Jérémie parlant à Dieu, » & ils ne l'ont point senti : vous les avez brisez » de coups ; & ils n'ont point voulu se sou-

Jer. 5. 1.

v. 3.

CHAP. XXI.

» mettre au châtiment : ils ont rendu leur front » plus dur que la pierre, & ils n'ont point voulu » revenir à vous. Pour moi je disois : Il n'y a » peut-être que ces pauvres qui sont sans sa- » gesse, parce qu'ils ignorent la voie du Sei- » gneur, & les ordonnances de leur Dieu. » J'irai donc trouver les Grands, & je leur par- » lerai : car pour eux, ils connoissent la voie » du Seigneur, & les ordonnances de leur » Dieu. Mais ceux-là même ont tous ensemble » avec encore plus de hardiesse brisé le joug du » Seigneur, & rompu ses liens. »

En quoi Babylone étoit-elle plus criminelle que Jérusalem ? Ne doit-on pas dire au contraire que Jérusalem, dans le très-grand nombre de ses habitants, étoit une vraie Babylone, & plus abominable aux yeux de la Vérité que la Babylone de Chaldée, qui n'avoit ni la connoissance du vrai Dieu, ni la lumiere de sa loi ? Cependant Jérusalem étoit toujours la ville sainte, & la Cité du vrai Dieu ; ce qu'on ne pouvoit pas dire de Babylone. Elle étoit dépositaire des saintes Ecritures, & en possession du culte que Dieu lui-même avoit réglé & prescrit à son peuple. Le Temple, pour être profané, ne cessoit pas d'être la maison du sacrifice & de la priere, & le lieu où résidoit la gloire du Dieu d'Israel. Tant qu'il subsistoit, c'étoit un devoir d'y aller, & d'y faire les actes de religion ordonnez par la Loi. C'en étoit un autre de ne prendre aucune part à l'iniquité ; de résister au torrent du mauvais exemple ; & de déplorer avec une douleur amére les désordres ausquels on ne pouvoit remédier. En ce sens-là on devoit se séparer de la multitude des prévaricateurs. Mais il n'étoit pas permis de se retirer des assemblées légitimes à cause des excès que l'on [con]damnoit. Combien moins l'étoit-il d'élever

autel contre autel, d'usurper les fonctions sacerdotales, de fouler aux pieds l'autorité légitime du Grand-prêtre, & des enfants d'Aaron, pour établir un nouveau ministere, sous prétexte de l'indignité des ministres instituez par la Loi ? CHAP. XXI.

Les prophétes & les justes de tous les temps ont suivi ces régles. Aucun d'eux n'a séparé des devoirs, qui doivent toujours être unis; je veux dire la fidélité à la loi divine, & l'attachement inviolable à l'unité. De combien d'abus, d'erreurs, de fausses interprétations de la Loi, de pratiques superstitieuses, la vraie religion étoit-elle défigurée au temps de Jesus-Christ ? Avec quelle force ce divin Sauveur s'élevoit-il en toute occasion contre les désordres, & contre ceux qui les autorisoient ! Cependant il respecta toujours, & il apprit à ceux qui l'écoutoient, à respecter le ministere & l'autorité des enfants d'Aaron, dont les chefs étoient connus pour être des Sadducéens, c'est-à-dire, des impies qui ne croyoient rien. Il alloit célébrer les fêtes à Jérusalem, & il prioit dans le Temple avec les autres : il envoyoit les lépreux aux Prêtres : il payoit la capitation imposée selon la Loi pour l'entretien du Temple & du culte divin : jamais il ne fit aucune action qui approchât le moins du monde du schisme.

Personne n'ignore que la Synagogue, Jérusalem, & le Temple étoient des figures de l'Eglise. Que nos freres, qui sont séparez de nous par le schisme, comparent donc avec la conduite de notre divin Maître celle des chefs de leur prétendue réforme : & qu'ils jugent si c'est l'Esprit de Dieu, & l'exemple de Jesus-Christ, qui leur ont appris à chercher dans le schisme & la révolte, dans le renversement de toute subordination, & dans l'usurpation du Voyez liv. ch. 2. 3.

CHAP. XXI.

ministere sacré, le remede aux maux de l'Eglise. L'Unité est-elle donc moins inviolable dans la vérité figurée, que dans la figure ? Les abus & les désordres du siécle de Luther & de Calvin, étoient-ils plus criants que ceux du temps des derniers rois de Juda ? Pourquoi donc ces réformateurs ont-ils pris pour les corriger, une voie toute contraire à celle des prophétes & des hommes de Dieu ? Il falloit déplorer, comme ces saints, les maux de l'Eglise, appaiser la colere de Dieu par la pénitence, réveiller par des écrits & des discours pleins de la lumiere de la vérité, & de l'onction de la charité, les sentinelles d'Israel endormies : il falloit être prêts à souffrir les exils, les prisons, & la mort même, s'il étoit nécessaire, pour la cause de Dieu, en demeurant toujours attachez à l'Unité, & soumis à l'autorité. Mais ils ont déchiré cruellement le sein de leur mére, & lui ont arraché plusieurs de ses membres, sous prétexte de vouloir guérir ses ulceres. Au lieu de l'huile & du vin de la charité, de la patience & de la douceur, ils ont appliqué sur ses maux le fer & le feu de la révolte ; & le reméde même est devenu un mal incurable à tout autre qu'à une main toute-puissante. Faites-la sentir, ô mon Dieu, cette main toute-puissante, à tant de brebis égarées, que le malheur de leur naissance a entraînées dans le schisme : ramenez-les dans la bergerie de votre Eglise, afin que d'un même cœur & d'une même bouche nous vous rendions gloire tous ensemble par Jesus-Christ notre Seigneur.

[*Dieu dit au Prophéte qu'il alloit faire justice de tant d'abominations &c.* jusqu'à ces mots, *sur ses habitants.*] Dieu va tirer vengeance des crimes de Jérusalem ; & les ministres de sa justice sont tout prêts à exécuter ses ordres. Il

ſeur eſt commandé de tuer tout, en commençant par le ſanctuaire du Seigneur, c'eſt-à-dire, par les miniſtres des autels, parce qu'il eſt juſte que la punition tombe principalement ſur ceux qui étant obligez d'édifier le peuple par la ſainteté de leur vie, & par la pureté de leur culte, l'ont ſcandaliſé par leurs vices & leur impiété. CHAP. XXI.

Mais au milieu de ce carnage, qui fera périr la multitude des impies, le petit nombre des juſtes que Dieu s'eſt réſervez par miſéricorde, ſera ſauvé par la vertu du ſigne qu'ils porteront ſur le front. Ces fidelles Iſraélites *gemiſſent à la vûe des abominations qui ſe commettent* dans Jéruſalem. Ils ſont donc très oppoſez à ces déſordres : ils les déteſtent : ils en font l'objet de leurs larmes devant Dieu. Mais ils ne ſe contentent pas de s'affliger en ſilence : *ils s'écrient en gémiſſant* [ſelon la ſignification du mot hebreu;] & dans toutes les occaſions que Dieu en fait naître, leur douleur s'exprime par des plaintes vives & modeſtes ſur le mépris où eſt tombée la loi divine, & ſur les plaies mortelles qu'on fait à la Religion. Ce ſont-là ceux que Dieu ſauve de l'épée des anges exterminateurs, comme il avoit autrefois préſervé de la mort les Iſraélites, dont les portes étoient marquées du ſang de l'agneau; & comme dans l'Apocalypſe un Ange ordonne de ſa part qu'avant qu'on faſſe aucun mal à la terre & à la mer, les ſerviteurs de Dieu ſoient marquez au front, pour n'être point confondus avec les prévaricateurs qui doivent être immolez à ſa colere.

La marque du ſalut eſt un TAU, la derniere lettre de l'Alphabeth Hebreu, laquelle répond au T des Grecs & des Latins: & ce Tau, ſelon la maniere dont on écrivoit au temps d'Ezechiel, avoit la figure d'une croix : ſymbole admirable de la croix de Jeſus-Chriſt. Ce ſigne ſalutaire Apoc. 7. 3.

CHAP. XXI.

imprimé dans le Baptême ſur le front du chrétien, le préſerve de la colere divine par la foi en celui qui a porté nos péchez dans ſon corps ſur la croix. Quiconque ne porte point la marque du *Tau*, périra par l'épée vengereſſe.

[*Pendant ce maſſacre, Ezechiel ſe jetta le viſage contre terre, & cria : Hélas ! hélas, Seigneur mon Dieu, perdrez-vous tout ce qui reſte d'Iſrael, en répandant ainſi votre fureur ſur Jéruſalem ?*] Le prophéte effrayé de cet horrible carnage, ſe proſterne, & demande grace pour les reſtes d'Iſrael. Il appelle ainſi Jéruſalem & la Judée, parce qu'en l'état où elles étoient réduites après tant de pertes, ce n'étoient plus que de miſérables reſtes de la maiſon de Jacob. Quoi donc, Seigneur, êtes-vous réſolu d'éteindre cette foible étincelle ! Eh, que deviendra votre alliance ? Comment s'accompliront vos promeſſes ? Ce prophéte connoît parfaitement la juſtice des jugements de Dieu ſur ſon peuple. Sa charité néanmoins ne peut voir périr ſes freres & ſes concitoyens, ſans avoir le cœur déchiré. Tel eſt le caractere des ſaints Miniſtres du Seigneur : ils haïſſent & déteſtent les péchez, mais ils aiment les perſonnes ; & dans le temps même qu'ils invectivent avec plus de force contre les crimes, ils ſollicitent auprès de Dieu par d'ardentes prieres la grace des criminels.

Dieu lui répond que *l'iniquité d'Iſrael & de Juda eſt montée à un excès*, qui demande que ſa juſtice faſſe un exemple. *La terre eſt toute couverte de ſang:* les injuſtices & les violences s'exercent de toutes parts : les pauvres & les foibles ſont opprimez : les innocents ſont perſécutez & mis à mort. La ville eſt remplie de gens qui ont quitté Dieu, juſqu'à dépouiller tout ſentiment de religion. *Le Seigneur*, diſent-ils ; *a abandonné cette terre : il ne voit pas* ce qui s'y

passe : tout ce qu'on nous dit de son attention sur toutes nos voies, & de la sévérité de ses jugements, n'est bon que pour faire peur aux petits esprits. Ainsi ces impies faisant de la Divinité un Etre oisif & indolent, se persuadoient qu'ils n'avoient rien à craindre, en se livrant à leurs penchants. Quand une fois de si pernicieux principes ont trouvé entrée dans les esprits, à quels excès de déréglements & de malheurs ne doit-on pas s'attendre ?

[*Prenez plein votre main de charbons de feu, & répandez-les sur la ville.*] C'étoit pour faire entendre qu'après les miseres d'un long siége, & la mort d'un grand nombre de ses habitants, Jérusalem & son temple seroient brûlez.

[*Fils de l'homme, ceux que vous voyez ont des pensées d'iniquité, & forment de pernicieux desseins dans cette ville.*] Ces vingt-cinq d'entre les principaux citoyens de Jérusalem sont montrez au prophéte dans une assemblée, où ils délibérent des moyens d'exécuter leurs injustes desseins pour l'oppression des pauvres & des foibles : car c'étoit, comme on l'a vû, un des grands désordres de Jérusalem. Jérémie, depuis long-temps, ne cessoit de les menacer de la vengeance divine, & de leur prédire la ruine de cette ville, la mort violente de plusieurs de ses habitants, & la dispersion des autres. Ces discours les troubloient dans certains moments : car ne pensant qu'à jouir de la vie, de leurs richesses, & de leurs établissements, ils n'aimoient point à entendre parler ni de mort, ni de pertes de biens, ni d'exil. Mais ne voulant pas non plus changer de conduite, ils se persuadoient que toutes ces menaces seroient sans effet. Ce n'est pas d'aujourd'hui, disoient-ils, que nos maisons sont bâties. Depuis qu'on nous prêche qu'elles vont être ruinées, elles ne laissent pas

CHAP. XXI.

de subsister, & nous de les habiter tranquillement : nous y mourrons en paix, comme nos péres y sont morts. Dieu donc leur déclare de nouveau qu'ils seront chassez de leurs maisons, & qu'ils périront par l'épée sur les confins du pays d'Israel. La mort dont est frappé subitement un des vingt-cinq, est donnée en signe de la certitude de sa parole ; & nous en verrons l'accomplissement à la lettre après la prise de Jérusalem, lorsque Nabuchodonosor fera mourir à Reblatha au pays d'Emath les plus qualifiez d'entre les Juifs.

Ezechiel frappé de la mort subite de Pheltias, & craignant que tous les autres n'eussent le même sort, s'écria de nouveau : *Hélas, Seigneur, hélas ! ferez-vous donc périr les restes d'Israel ?* Votre épée frappera-t-elle toujours ? Faut-il que j'aie la douleur de voir périr ainsi mes freres, que j'aime tendrement, & qui vous sont chers à vous-même, ô mon Dieu, à cause de leurs péres ?

La réponse du Seigneur est bien digne d'attention. *Fils de l'homme, vos freres, vos* véritables *freres, vos proches, & toute la maison d'Israel, ce sont tous ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit, Allez-vous-en bien loin du Seigneur ; c'est à nous que la terre a été donnée pour la posséder.* Vous pleurez la perte de vos freres qui sont à Jérusalem, & qui y ont encore des maisons, des richesses, des dignitez. Vous êtes presque inconsolable de voir la décadence de cette portion de mon peuple, & les traits de ma colere tomber sur elle. Mais tournez vos regards vers cette autre portion d'Israel, qui est bannie, & assujettie sous un joug étranger. Son état n'a rien au dehors que d'affligeant. Et néanmoins ce sera cette branche de mon peuple, qui prospérera, qui en perpétuera la durée,

qui recueillera les bénédictions. Ce sont-là *vos freres, oui vos* véritables *freres, la maison d'Israel* à laquelle vous devez vous attacher. On méprise ces captifs, & *les habitants de Jérusalem leur ont dit : Allez-vous-en bien loin du Seigneur ; c'est à nous que cette terre a été donnée pour la posséder.* Ceux qui méritent le plus justement d'être chassez de l'héritage des Patriarches, prétendent y être établis pour toujours. Ceux qui profanent Jérusalem, le Temple, les sacrifices, & tout ce que la Religion a de plus auguste ; croient avoir un droit imprescriptible à tous ces avantages. La situation de vos freres qui en sont privez, leur paroît le comble de la misere. Cet état d'humiliation & de pénitence est même, selon eux, une marque que j'ai réprouvé cette partie de mon peuple. *Allez-vous-en bien loin du Seigneur.* C'est ainsi qu'on traite ceux qui m'ont obéi, en entrant dans la voie dure, mais salutaire, de la captivité. Mais ma *gloire*, en abandonnant par degrez les perfides habitants de Jérusalem, ira consoler ceux qui gémissent au bord des fleuves de Babylone. Je les dédommagerai de l'extérieur de la Religion, dont ils sont privez ; & ma grace *sanctifiera leur petit nombre* dans les lieux où ils sont exilez.

CHAP. XXI.

[*Je vous rassemblerai du milieu des peuples &c.* jusqu'à ces mots, *& que je sois leur Dieu.*] C'est ici la même promesse pour le fonds, mais exprimée en termes encore plus magnifiques, que celle qui est dans Jérémie, rapportée ci-dessus au Chap. XVII. art. II. Le sens immédiat est le même par rapport aux Juifs rétablis dans leur pays après la captivité : & la lettre même nous avertit dans Ezechiel, comme dans Jérémie, qu'elle en enferme un autre plus sublime, qu'on exposera dans la suite.

[*Alors la gloire du Seigneur s'éleva du milieu*

CHAP. XXI. *de la ville sur les Chérubins, & alla s'arrêter sur la montagne qui est à l'orient de la ville.*] Voilà Jérusalem abandonnée. Dieu, qui étoit sorti du Temple, sort aussi de la ville, comme pour marquer qu'il n'y prend plus d'interêt, & qu'elle n'a plus de protection à attendre de lui. Mais néanmoins il ne la perd pas de vûe. Sa *gloire* ne s'en éloigne pas sans retour. Elle s'arrête sur la montagne des Oliviers, d'où elle reviendra après la captivité, & rentrera dans le Temple par la même porte orientale qui l'en a vû sortir. C'est cet heureux retour qu'Ezechiel prédit expressément au Chap. XLIII. de sa prophétie.

℣. 1. 2. 3. 4.

II. Ezechiel figure par ses actions la captivité des Juifs de Jérusalem, & celle de Sédécias. On se rassure par la persuasion que ces maux sont ou imaginaires, ou fort éloignez. On écoute le Prophéte, sans profiter de ce qu'il dit. Menaces contre ceux qui consultent de mauvaise foi.

Ezech. 12. ℣. 14.

Le Seigneur dit un jour à Ezechiel: Fils de l'homme, vous habitez au milieu d'un peuple rebelle. Ils ont des yeux pour voir, & ne voient point, des oreilles pour entendre, & n'entendent point; parce que c'est un peuple rebelle. Vous donc, fils de l'homme, délogez devant eux, comme un homme qui quitte son pays; pour voir s'ils y feront attention. Vous transporterez hors de chez vous en plein jour tous vos meubles, comme un homme qui déloge de chez lui pour aller demeurer ailleurs. Le soir, vous ferez devant leurs yeux un

trou à la muraille, & vous ſortirez par cette ouverture dans l'obſcurité : on vous portera ſur les épaules, le viſage couvert, enſorte que vous ne voyiez point la terre. Car je vous ai choiſi pour être comme un ſigne & un prodige à la maiſon d'Iſrael. Le Prophéte fit ce que Dieu lui avoit commandé : & le lendemain matin le Seigneur lui dit : Fils de l'homme, dites ceci au peuple d'Iſrael : Je ſuis un prodige pour vous [inſtruire :] le Chef qui eſt dans Jérusalem, & tous ceux qui ſont en ce pays-là, ſeront contraints de faire ce que j'ai fait : ils paſſeront [ainſi] d'un pays dans un autre, & ſeront emmenez captifs. Le Chef qui eſt au milieu d'eux ſera emporté ſur les épaules : il ſortira dans l'obſcurité : on percera la muraille pour le faire ainſi ſortir de la ville : il ſe couvrira le viſage, en ſorte que ſon œil ne verra point la terre. Je jetterai mon rets ſur lui, & il ſera pris dans mon filet. Je l'emménerai à Babylone : cependant il ne la verra point ; & il y mourra. Je diſperſerai de tous côtez tous ceux qui ſont autour de lui, tous ceux qui le gardent, & qui compoſent ſes troupes ; & je les pourſuivrai l'épée nue.

Dieu dit encore à Ezechiel : Fils de l'homme, mangez votre pain dans l'épouvante ; bûvez votre eau dans le trouble & dans la triſteſſe : & vous direz au

CHAP. XXI.

peuple de ce pays, Voici ce que le Seigneur dit de ceux qui habitent dans Jérusalem, dans le pays d'Israel: ils mangeront leur pain dans la frayeur; ils boiront leur eau dans l'affliction; cette terre si peuplée autrefois, deviendra toute désolée, à cause de l'iniquité de tous ses habitants.

Ch. 12. 22. Les Juifs se rassuroient sur toutes ces prédictions. Les uns disoient : Ce sont des visions qui s'en iront en fumée. Les autres en renvoyoient l'accomplissement à
v. 27. des temps fort éloignez. Les visions de
Ch. 33. 30. celui-ci, disoient-ils, sont pour des temps qui ne viendront pas si tôt. Voici donc ce que Dieu dit sur ce sujet à Ezéchiel : Fils de l'homme, les enfants de votre peuple, qui parlent de vous le long des murs & aux portes de leurs maisons, se disent l'un à l'autre : Allons entendre quelle est la parole qui sort de la bouche du Seigneur. Ils viennent à vous comme un peuple qui s'assemble en foule, & ils s'asseient devant vous, comme étant mon peuple. Ils écoutent vos paroles, & ils n'en font rien : ce sont pour eux des chansons, que leur bouche répéte, pendant que leur cœur suit leur avarice. Vous êtes à leur égard comme un air de musique, qui se chante d'une maniere douce & agréable. Ils entendent vos paroles avec plaisir, sans faire usage de

ce que vous leur dites. Mais quand ce que vous dites ſera arrivé, comme il eſt tout près d'arriver, c'eſt alors qu'ils ſçauront qu'il y aura eu un prophéte parmi eux.

CHAP. XXI.

Un jour que les plus anciens d'Iſrael étoient venus voir le Prophéte, comme ils étoient aſſis devant lui, le Seigneur lui dit : Ceux que vous voyez, ont le cœur attaché à leurs divinitez abominables. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font ? Parlez-leur donc, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur : Si un homme de la maiſon d'Iſrael, quel qu'il puiſſe être, a le cœur attaché à ſes divinitez abominables, & qu'il vienne trouver un prophéte, pour me conſulter par lui, moi qui ſuis le Seigneur, je répondrai à cet homme : [mais ce ſera] pour ſurprendre la maiſon d'Iſrael dans [le déréglement de] ſon cœur, parce qu'ils ſe ſont tous retirez de moi pourſuivre leurs idoles. C'eſt pourquoi dites à la maiſon d'Iſrael : Voici ce que dit le Seigneur : Convertiſſez-vous, & renoncez à vos idoles, & à vos abominations. Car ſi un homme, Iſraélite ou proſélyte, s'éloigne de moi ; ſi ſon cœur demeure attaché à ſes idoles, & qu'il vienne trouver le prophéte, pour me conſulter par lui ; moi qui ſuis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi-même : je jetterai ſur

Ch. 14. 1-11.

CHAP. XXI.

lui un regard d'indignation : j'en ferai un exemple ; je l'exterminerai du milieu de mon peuple, & vous sçaurez que je suis le Seigneur. Et lorsqu'un prophéte tombera dans l'erreur, & donnera une réponse fausse, c'est moi qui aurai trompé ce prophéte. Ils porteront tout deux la peine de leur iniquité, & celui qui a desiré d'être séduit, & le prophéte qui en a été le séducteur ; afin que la maison d'Israel ne s'égare plus à l'avenir en m'abandonnant, & qu'elle ne se souille plus par le violement de ma Loi.

Il y avoit encore un grand nombre de captifs, qui refusoient d'ajouter foi à ce que Jérémie & Ezechiel annoncoient des desseins de Dieu sur son peuple, tant ils étoient entêtez de leurs priviléges, & de la durée perpétuelle du thrône de David, de Jérusalem, & du Temple. Ils n'ouvrirent les yeux qu'après l'entier accomplissement des prophéties. En attendant que le moment fût venu, Dieu continuoit de les préparer à ces grands événements, en leur en traçant diverses images dans la personne, les discours, & les actions d'Ezechiel, qu'il appelle pour ce sujet *un signe & un prodige* proposé *à la maison d'Israel.* Nous l'avons vû figurer le siége de Jérusalem, & les miseres qu'on y devoit souffrir. Maintenant il exprime ce qui doit arriver aux habitants de cette ville, & particuliérement à son roi Sédécias, après qu'elle sera prise : & l'évenement répondra à la prophétie d'une maniere qui confondra l'incrédulité.

I. Jusqu'à cette grande révolution, Ezechiel

trouvoit peu de créance dans les esprits. Plusieurs le méprisoient comme un visionnaire. D'autres disoient que ses révélations étoient pour des temps fort éloignez, & qu'aucun de ceux qui vivoient alors n'en verroit rien. On s'assembloit pour l'écouter; mais on ne faisoit aucun usage de ce qu'il disoit. Ses discours étoient comme des airs de musique, qu'on entend & qu'on répéte avec plaisir. On s'entretenoit de ce qu'avoit dit le prophéte : la bouche le répétoit; mais le cœur livré à ses passions n'y prenoit point de part. CHAP. XXI.

Reconnoissons-nous dans ce portrait. On se dit l'un à l'autre comme ces Juifs : *Allons entendre la parole qui sort de la bouche du Seigneur.* On écoute tranquillement les véritez les plus effrayantes; & si le ministre du Seigneur les annonce avec autant de force que de lumiere, chacun se retire plein d'admiration : on s'en entretient; & c'est à qui rappellera les plus beaux traits de son discours. Mais où sont ceux qui s'en retournent le cœur pénétré de componction, comme ces Juifs qui furent convertis Act. 2. 37. par la premiere prédication de saint Pierre ? Avouons-le à notre confusion : le discours le plus solide, le plus pressant, le plus animé, souvent ne fait pas sur nous plus d'impression qu'une belle chanson, qui plaît dans le moment, & qu'on oublie bientôt après, pour s'occuper d'autres objets plus intéressants pour le cœur. Mais quand ce qu'on nous dit sera arrivé, comme il arrivera certainement, & dans peu ; nous reconnoîtrons alors, mais trop tard, comme les Juifs incrédules de Jérusalem, qu'il y avoit parmi nous des prophétes, qui nous parloient de la part de Dieu ; & nous nous repentirons inutilement du peu de fruit que nous tirons des véritez qu'ils nous annoncent.

CHAP. XXI.

II. Un autre désordre que Dieu reprend, c'est que les Juifs, sans se mettre en peine de redresser leurs voies, comme les prophétes les y exhortoient sans cesse, ne laissoient pas néanmoins de consulter par eux le Seigneur dans les conjonctures embarrassantes, soit pour apprendre ce qui devoit arriver, soit pour recevoir des avis sur ce qu'ils avoient à faire. Nous verrons plus d'une fois Sédécias consulter Jérémie pendant le siége de Jérusalem. Or Dieu, qui hait les cœurs doubles, & qui exige de l'homme une docilité parfaite à sa parole, punit en deux manieres ceux qui le consultent de mauvaise foi. Il montre aux uns la vérité : mais comme ils n'en ont point reçu l'amour dans leur cœur pour être sauvez, ils ferment volontairement les yeux à la lumiere de Dieu, pour suivre les fausses lueurs de l'esprit humain ; & ils périssent : c'est ce qui est arrivé à Sédécias. Il permet que les autres soient trompez par ceux-mêmes qu'ils consultent, comme le fut Achab par les quatre cents prophétes, qui lui promettoient l'heureux succès de son entreprise contre Ramoth. C'est ce genre de punition qu'il déclare ici qu'il exercera contre les Israélites qui viennent le consulter avec un cœur attaché à l'idolatrie. Ils n'avoient point un desir sincere de connoître la vérité : ils ne consultoient Dieu que par une vaine curiosité, ou dans l'espérance de recevoir des réponses favorables à leurs passions injustes. Il permettra donc qu'ils soient séduits par le mensonge. *Si un homme, Israélite ou prosélyte, s'éloigne de moi ; si son cœur demeure attaché à ses idoles, & qu'il vienne trouver le prophéte pour me consulter par lui ; moi qui suis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi-même .... Et lorsqu'un prophéte tombera dans l'erreur & donnera une réponse fausse ; c'est moi*

2. Thess. 2. 10.

qui aurai trompé ce prophéte, non en lui inſpirant la fauſſeté & l'erreur, mais en ceſſant d'éclairer ſon eſprit de la lumiere de la vérité. Dieu qui eſt la Vérité eſſentielle, ne peut immédiatement & par lui-même, induire les hommes en erreur; de même qu'il ne peut les porter au péché, parce qu'il eſt la bonté & la ſainteté même: mais il peut par un jugement de juſtice les laiſſer à leurs ténébres; & dès-là leur eſprit devient le jouet de l'erreur & du menſonge. Ainſi le prophéte & celui qui l'interroge, tout deux privez de la lumiere divine, s'égareront, l'un en prononçant de faux oracles, & l'autre en y adhérant. Tout deux porteront la peine de leur iniquité; le premier, par ce qu'il a eu la témérité de donner les penſées de ſon propre eſprit pour les paroles de Dieu; le ſecond, par ce qu'en conſultant, il n'a pas eu un deſir ſincere d'apprendre la vérité. *Ils porteront tout deux la peine de leur iniquité, & celui qui a deſiré d'être ſéduit, & le prophéte qui en a été le ſeducteur; afin que la maiſon d'Iſrael ne s'égare plus à l'avenir en m'abandonnant, & qu'elle ne ſe ſouille plus par le violement de ma Loi.*

CHAP. XXI.

Cherchons donc *le Seigneur avec un cœur ſimple* & docile; *parce que ceux qui ne le tentent point le trouvent, & qu'il ſe fait connoître à ceux qui ont confiance en lui.* Quiconque s'approche de Dieu avec cette ſimplicité de cœur, qui ne demande qu'à connoître ſa volonté, & qui ne veut la connoître que pour lui obéir; celui-là recevra certainement de ceux par qui il le conſulte, des réponſes vraies ſur ſes devoirs; & Dieu, en l'éclairant, le rendra fidelle à ſuivre ſa lumiere. Mais ceux qui l'interrogent avec un cœur ſecrétement ennemi de la juſtice, & *attaché aux idoles* de ſes paſſions, trouveront pour leur malheur ce qu'ils cherchent; & Dieu Sap. 1. 1. 2.

qui voit leur duplicité, les punira en permettant à l'eſprit de menſonge de les tromper. *Vous êtes juſte, Seigneur, & vos arrêts ſont équitables.* (Pſ. 118. 137.) J'adore en tremblant, cette juſtice, dont la Loi éternelle & immuable répand des ténébres vengereſſes ſur les paſſions injuſtes des hommes: (Aug. Conf. lib. 1. c. 28.) mais, ô mon Dieu, j'oſe eſpérer avec une humble confiance que votre miſéricorde me préſervera de ce malheur, en me donnant la ſimplicité à vous chercher, la docilité à écouter votre parole, & la fidélité à la garder.

CHAPITRE XXII.

CHAPITRE XXII.

Septiéme, huitiéme & neuviéme années de Sédécias.

Alliance de Sedécias avec l'Egypte. Prédiction d'Ezechiel sur le sort de ce Roi. Nabuchodonosor marche contre lui. Il met le siége devant Jérusalem. Le même jour Dieu le révéle à Ezechiel. Mort de sa femme, qu'il lui est deffendu de pleurer. Signe de ce qui doit arriver au peuple Juif.

SEDECIAS ayant envoyé des ambassadeurs au Roi d'Egypte, pour faire alliance avec lui ; le traité fut conclus, & l'Egypte s'obligea de le secourir par de nombreuses troupes de cavalerie & d'infanterie, en cas qu'il vînt à être attaqué par Nabuchodonosor. Après cela il se révolta contre ce Prince, malgré le serment de fidélité qu'il lui avoit prêté au nom de Dieu. Sur quoi le Seigneur dit à Ezechiel : Celui qui s'est conduit de cette sorte réussira-t-il dans ses desseins ? & y trouvera-t-il sa sureté ? Après avoir violé un traité solennel, échapera-t'il à ses ennemis ? Je jure par moi même qu'il sera emmené au pays de ce Prince qui l'avoit établi roi, & dont il a rompu

Ezech. 17. 15

Jer. 52. 3
2. Par. 36. 1

Ezech. 17. 15--20.

CHAP. XXII.

l'alliance en violant le ferment qu'il avoit prêté ; & qu'il mourra au milieu de Babylone. Pharaon avec sa grande armée ne combattra point le Roi de Babylone : il ne l'empêchera point de remuer la terre, & de bâtir des forts [autour de Jérusalem,] d'où il tuera beaucoup de monde. Oui je ferai retomber sur la tête de Sédécias le mépris du serment qu'il avoit prêté en mon nom,&la rupture de l'alliance qu'il avoit ainsi confirmée.J'étendrai mon rets sur lui, & je le prendrai dans mon filet, Je l'aménerai dans Babylone, & je lui prononcerai là son arrêt, à cause de la perfidie qu'il a commise en me méprisant.

An du monde 3414.

La neuviéme année du régne de Sédécias, Nabuchodonosor résolu de punir sa perfidie, se mit en marche avec toute son

Ezech. 21. 20-22.

armée vers le pays d'Israel. Etant arrivé à la tête de deux chemins, dont l'un conduisoit en Juda, & à Jérusalem, & l'autre à Rabbath capitale des Ammonites, (qui s'étoient aussi révoltez contre lui :) il s'arrêta pour prendre les augures, & sçavoir de quel côté il devoit tourner d'abord. Il tira des fléches de son carquois : il interrogea ses idoles, & consulta les entrailles

v. 23. des victimes. Le sort tomba sur Jérusalem : & le souvenir de l'injustice des Juifs acheva de le déterminer à prendre cette ville. Il marcha donc en Judée, dont il

force en peu de temps* & saccagea presque toutes les villes. Enfin* le dixiéme jour du dixiéme mois de cette année, il forma le siége de Jérusalem. Il l'enferma d'une ligne de circonvallation, fit bâtir des forts d'espace en espace, & dressa des machines pour battre la place.

CHAP. XXII.

* Jer. 34. 7.
* 4. Rois. 25. 1. 2.
Ezech. 21. 22.

Ce jour-là même, dixiéme du dixiéme mois, le Seigneur dit à Ezechiel, qui étoit en Chaldée : Fils de l'homme, marquez bien ce jour, & écrivez-le : c'est aujourd'hui que le Roi de Babylone a rassemblé ses troupes devant Jérusalem. Malheur à la ville de sang. Ton impureté est exécrable : Car j'ai voulu te purifier, & tu n'as point quitté tes ordures : tu ne deviendras jamais pure, que je n'aie satisfait mon indignation contre toi. C'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé : le temps est venu : je m'en vais agir : je ne pardonnerai plus : Je ne m'appaiserai plus : mais je te jugerai selon tes voies, & selon le déréglement de tes œuvres, dit le Seigneur.

Ezech. 24. 1. 2.
v. 6.
v. 13.
v. 14.

Dieu dit encore à Ezechiel : Fils de l'homme, je vais vous frapper d'une plaie, & vous enlever le plus aimable objet de vos yeux. Vous ne donnerez aucun signe extérieur d'affliction : vous soupirerez en secret, & vous ne ferez point le deuil, comme on le fait pour les morts. Eze-

v. 16.

CHAP. XXII.

chiel parla le matin au peuple, & le soir sa femme mourut. Il fit ce que Dieu lui avoit ordonné : il ne fit aucune plainte, ne la pleura point, & ne prit point d'habit de deuil. Le peuple fort surpris, étoit en peine d'en sçavoir la raison. Voici, leur dit le prophéte, la parole que le Seigneur votre Dieu m'a fait entendre : Je vais profaner mon sanctuaire, dont vous faites l'ornement superbe de vôtre empire, qui est le plus aimable objet de vos yeux, & pour lequel votre ame craint le plus. Vos fils & vos filles qui seront restez, tomberont par l'épée ; & vous ferez comme j'ai fait : vous ne prendrez aucune marque de deuil, & vous ne verserez point de larmes : mais vous sécherez de douleur dans vos iniquitez, & vous jetterez de profonds soupirs, en vous regardant les uns les autres. Ezechiel sera pour vous un signe prophétique : tout ce qu'il a fait, vous le ferez, lorsque ces choses seront arrivées : & vous connoîtrez que je suis le Seigneur vôtre Dieu.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Sédécias ayant envoyé des ambassadeurs au roi d'Egypte, pour faire alliance avec lui ; le traité fut conclus, & l'Egypte s'obligea de le secourir par de nombreuses troupes de cavalerie &*

d'infanterie, en cas qu'il vînt à être attaqué par Nabuchodonosor.] Dans le temps que la Judée, sous l'empire des Babyloniens, commence à se rétablir de ses pertes passées, & à jouir des avantages de la paix; Sédécias impatient de secouer le joug de cette puissance étrangere, prend un parti, qui va replonger son royaume dans les derniers malheurs. C'est déja une grande faute, de vouloir se tirer contre l'ordre de Dieu de l'assujettissement où il est, & où Dieu veut qu'il demeure. Mais il en fait une seconde bien plus injurieuse au Roi des rois. Il forme & conduit son projet indépendamment de lui. Il ne pense ni à implorer sa protection, ni à la mériter par un retour sincere vers lui. Il compte pour rien le Dieu tout-puissant: il n'en attend rien; & toutes ses vûes se tournent du côté de l'homme. Il se croit invincible, s'il peut mettre l'Egypte dans ses intérêts: politique aveugle & insensée, qui met toute sa force dans les moyens humains, & qui, pour se soutenir, fait jouer mille ressorts, negociations, intrigues secretes dans les cours étrangeres, traitez d'alliances, ligues offensives & deffensives; tout, en un mot, hormis la seule chose absolument nécessaire, qui est d'être juste, équitable, de bonne foi; de ne craindre que Dieu, de ne compter que sur lui, d'avoir un respect inviolable pour la sainteté du serment, & de ne connoître d'autre politique que celle qui a pour base le bien de la société, & pour regle la loi divine. » Maudit est l'hom- Jer. 17. 5-8
» me, dit Jérémie, peut-être à l'occasion de cette démarche de Sédécias. » Maudit est l'hom» me qui met sa confiance en l'homme, qui se » fait un bras de chair, & dont le cœur se re» tire du Seigneur. Il sera semblable à la

CHAP. XXII.

CHAP. XXII.

» bruyere qui est dans une lande : il n'aura
» point de part au bien, quand il en arrivera....
» Heureux l'homme qui met sa confiance au
» Seigneur, & dont le Seigneur est l'espérance.
» Il sera semblable à un arbre transplanté sur le
» bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau
» qui l'humecte, & qui ne s'appercevra point
» de la chaleur lorsqu'elle sera venue : sa feuille
» sera toujours verte : il ne sera point en peine
» au temps de la sécheresse ; & il ne cessera
» point de porter du fruit. « Voyez dans une des réflexions sur le Chap. III. ce que dit Isaïe contre les Juifs qui mettoient leur confiance dans le secours de l'Egypte au temps d'Ezechias.

[*Après cela il se révolta contre Nabuchodonosor, malgré le serment de fidélité qu'il lui avoit prêté au nom de Dieu. Sur quoi le Seigneur dit à Ezechiel : .... Je jure par moi-même que je ferai retomber sur la tête de Sédécias le mépris du serment qu'il avoit prêté en mon nom, & la rupture de l'alliance qu'il avoit ainsi confirmée..... Je l'amènerai dans Babylone ; & je lui prononcerai là son arrêt, à cause de la perfidie qu'il a commise en me méprisant.*] Exemple pour tous les siecles, de l'exacte fidélité que demandent les traitez, & du crime dont se rendent coupables aux yeux de Dieu les Princes qui violent les promesses faites en son nom. Car c'est en ce nom si saint & si redoutable qu'ils *promettent & jurent* l'observation *inviolable* des engagements réciproques qu'ils contractent. Quelle injure ne font pas à Dieu ceux qui, au mépris de son saint nom, & souvent par des vûes criminelles d'ambition ou d'intérêt, violent les traitez les plus solennels ?

» Sédécias, dit l'Auteur de l'Explication des

Livres des Rois, » en contractant avec Nabu- CHAP.
» chodonosor, avoit appellé Dieu même, XXII.
» comme témoin & comme garant des enga- Explic. des
» gements réciproques, & l'avoit rendu le ven- Rois 10. 5. p.
» geur de l'injustice de celui qui y contrevien- 328.
» droit. Dès ce moment, la cause de ces Rois » étoit devenue la propre cause de Dieu : c'é- » toit à lui qu'ils en avoient remis le jugement. » C'étoit à sa vérité & à sa justice de pronon- » cer sur les contraventions ; & à sa puissance, » supérieure à celle de tous les rois, de répri- » mer l'injuste, & de faire tomber sur sa tête » les terribles imprécations, qui sont renfer- » mées dans le serment, & qu'il avoit faites » contre lui-même.

En effet, » Dieu qui est le souverain des Polit. liv.
» rois, & des Puissances suprêmes, est aussi, VII.
» dit M. Bossuet, leur juge spécial, parce que » lui seul les peut juger, & qu'il faudroit qu'il » les jugeât, quand il ne jugeroit pas le reste » des hommes. Comme donc dans tout Traité » on se soumet pour l'exécution à quelque Juge; » ceux qui n'ont pour Juge que Dieu, ont re- » cours à Dieu dans leurs Traitez, comme au » dernier appui de la paix publique. De là il » résulte que les Princes qui manquent à leurs » serments, rendent, autant qu'il est en eux, » vain & frivole ce qu'il y a de plus ferme » parmi les hommes ; qu'ils rompent les liens » de la société, & rendent impossible le repos » du genre humain. Par où ils font Dieu & les » hommes leurs justes & irréconciliables enne- » mis ; puisque, pour les concilier, il ne reste » rien au-dessus de ce qu'ils ont rendu nul.

Qui s'étonnera donc qu'après que Sédécias a rompu un traité scellé par le serment, le Dieu juste & saint, indignement outragé par cette

CHAP. XXII. perfidie, déclare à ſon tour avec ſerment que le coupable ne lui échappera point ; qu'il *étendra ſon rets ſur lui*, qu'il *le prendra dans ſon filet*, & qu'enfin il *lui prononcera ſon arrêt dans Babylone, à cauſe*, dit-il, *de la perfidie qu'il a commiſe en me mépriſant ?* » Qui ne ſent pas, dit encore le grand Boſſuet, combien cela eſt terrible, n'a plus rien qu'il puiſſe ſentir, que l'enfer même, & que la vengeance de Dieu, manifeſtement, & impitoyablement déclarée.

Ces paroles de Dieu, *Je l'amenerai dans Babylone, & je lui prononcerai là ſon arrêt*, peuvent faire quelque difficulté : car ce fut à Reblatha en Syrie que Nabuchodonoſor prononça l'arrêt contre Sédécias. Dom Calmet croit que le Prophéte inſinue ici que Nabuchodonoſor le jugea de nouveau à Babylone, & l'y condamna à la mort. Mais Jérémie prédit expreſſément que ce Prince *ne mourra point par l'épée, mais qu'il mourra en paix*. J'aimerois donc mieux dire ſimplement que ce nouvel arrêt prononcé à Babylone, condamna Sédécias à demeurer en priſon juſqu'à ſa mort.

Jer. 34.
Jer. 52. 11.

[*La neuviéme année du regne de Sédécias, Nabuchodonoſor ſe mit en marche avec toute ſon armée, &c.*] Il avoit deſſein de punir les Juifs & les Ammonites, qui s'étoient liguez avec les Egyptiens. Lorſqu'il fut arrivé à la tête d'un chemin qui ſe partageoit en deux, dont l'un conduiſoit à Rabbath capitale des Ammonites, & l'autre à Jéruſalem ; incertain de quel côté il devoit tourner, il voulut ſe décider par le ſort. Il prend, ſelon l'uſage des Chaldéens, deux flêches, ſur l'une deſquelles on écrit *Jéruſalem*, & ſur l'autre, *Rabbath*. On les mêle avec d'autres dans un carquois. La premiere

qui se présente est celle qui porte le nom de Jérusalem. Nabuchodonosor ne se contente pas de ce premier signe : il en cherche un second dans l'inspection des entrailles des victimes. C'étoit une superstition payenne : mais Dieu, qui fait concourir toutes choses à l'exécution de ses desseins, se sert de ce moyen, sans l'approuver, pour déterminer ce roi à marcher vers le lieu où il l'appelle. Il arrive en Judée, où il met tout à feu & à sang. Puis, ayant rassemblé la plus grande partie de ses troupes, il met le siege devant Jérusalem : & le jour même qu'il en forme l'investissement, Dieu le révéle à Ezechiel, qui en étoit éloigné de plusieurs journées de chemin, & lui commande de marquer ce jour par écrit, afin que les captifs, qui devoient à quelque temps de là apprendre la nouvelle du siége de Jérusalem, demeurassent convaincus par la conformité des dates, qu'Ezechiel étoit inspiré de Dieu.

[*Malheur à la ville de sang : ton impureté est exécrable : car j'ai voulu te purifier, & tu n'as point quitté tes ordures. . . . . Je m'en vais agir : je ne pardonnerai plus : je ne m'appaiserai plus : mais je te jugerai selon tes voies.*] Dieu prononce le dernier arrêt contre Jérusalem, qu'il appelle une ville meurtriere & sanguinaire. Déja cet arrêt s'exécute ; & il n'y a plus de retour, plus de miséricorde à attendre. *Car j'ai voulu te purifier* des souillures de l'idolatrie, & des vices que ma Loi condamne : j'ai instruit, exhorté, menacé, puni. Qu'ai-je du faire, que je n'aie point fait, pour te rappeller à ton devoir ? Cependant tout a été inutile : tu n'a pas renoncé à ton impiété, ni à tes injustices. Il ne me reste plus qu'à satisfaire mon indignation contre des pécheurs incorrigibles. Le

temps en est venu ; & je m'en vais agir, sans que rien puisse m'arrêter.

CHAP. XXII.

Que ce langage ressemble à celui que Jesus-Christ a tenu depuis à cette même ville ingrate & meurtriere ! *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophétes, & qui lapides ceux qui te sont envoyez, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses aîles ; & tu ne l'as point voulu ? Voilà que le lieu de vôtre demeure va être desert & abandonné.* Tous les mysteres de Jesus-Christ, ses instructions, ses miracles, tendoient à purifier Jérusalem ; à lui donner par la foi en ce Sauveur, la justice qu'elle n'avoit pû recevoir de la Loi de Moïse ; à réunir tous ses enfants dans une même foi, & à les rassembler dans l'Eglise de Jesus-Christ, comme sous les aîles d'une mére tendre. Mais ce peuple n'a point voulu : ses chefs, qui étoient *les Pharisiens & les Docteurs de la Loi, ont méprisé en eux-mêmes le dessein de Dieu.* C'est pourquoi Jérusalem & la Judée ont été réduites une seconde fois en une affreuse solitude par la mort d'une infinité de Juifs, & par la dispersion & la captivité des autres.

Mat. 23. 37.

Act. 13. 39.

Luc. 7. 30.

Toutes ces menaces & ces reproches nous regardent. Chacun de nous est la Jérusalem que Dieu veut purifier de ses souillures. Il veut que sa Loi soit la regle immuable de nos sentiments & de nos actions ; que nous cherchions dans une sincere pénitence l'expiation de nos péchez ; que nous renoncions aux idoles des passions mondaines. Si nous méprisons ses commandements ; si notre cœur endurci n'est touché ni de ses promesses, ni de ses menaces ; s'il se refuse à ses tendres invitations ; craignons d'éprouver d'une maniere encore plus terrible que Jérusalem, les ef-

fets de l'indignation de Dieu. Car il faut qu'il soit obéi, ou que les désobéissants soient punis. Sa volonté, qui est la souveraine regle des devoirs, est aussi la regle, & des récompenses, & des peines. Si nous n'y sommes point assujettis par l'accomplissement volontaire & libre des devoirs qu'elle prescrit ; nous y serons assujettis malgré nous par les justes châtiments dont elle nous punira, en *nous jugeant selon nos voies, & selon le déréglement de nos œuvres.*

[*Dieu dit encore à Ezechiel : Fils de l'homme, je vais vous frapper d'une plaie, & vous enlever le plus aimable objet de vos yeux, &c.* jusqu'à la fin.] Dieu ne se contente pas de fixer la date de l'investissement de Jérusalem : il fait encore connoître aux captifs de Babylone, par un symbole des plus frappants, les maux extrêmes & accablants qui doivent accompagner & suivre ce siége. Il enleva à Ezechiel sa femme par une mort subite. Le Prophéte explique lui-même ce signe au peuple ; & il ne nous paroît pas avoir besoin d'autre éclaircissement.

CHAPITRE XXIII.

Esclaves renvoyez libres par les habitans de Jérusalem. Jérémie consulté ne répond que par de tristes prédictions. Sédécias le fait mettre en prison.

Dixiéme année de Sédécias.

Jérémie dans sa prison fait l'acquisition d'un champ par l'ordre de Dieu. Sa Priere. Promesses consolantes qu'il reçoit pour son peuple.

SEDECIAS voyant Jérusalem investie par l'armée des Chaldéens, avoit fait
Jer. 34. 8. 9. 10. publier par toute la ville, que chacun eût à mettre en liberté son serviteur & sa servante qui étoient du peuple Hebreu;
v. 13. 14. parce que cette année étoit l'année septiéme ou sabbatique, où la loi ordonnoit aux Juifs de renvoyer libres les esclaves de leur nation, qui étoient leurs freres. Les Grands & tout le peuple obéirent au Roi, & s'engagérent à affranchir leurs esclaves. Cet engagement fut pris dans
v. 15. la maison du Seigneur. On immola un jeune taureau, qu'on coupa en deux: &

ils pafferent tous entre les deux moitiez de la victime. Ils furent fidelles à tenir leur promeffe, & les efclaves furent renvoyez libres. CHAP. XXIII. v. 18. 19. v. 10.

Cependant Nabuchodonofor, avec toute fon armée, & tous les rois, & les peuples qui étoient fous fa domination, attaquoit Jérufalem, & les autres places fortes qui reftoient à prendre, comme Lachis & Azeca. Sédécias envoya donc à Jérémie Phaffur, & le Prêtre Sophonie, pour lui dire : Confultez le Seigneur pour nous, parce que le Roi de Babylone nous attaque avec fon armée ; & fçachez s'il ne fera point, pour nous délivrer, quelqu'une de ces merveilles qu'il a accoutumé de faire, & fi l'ennemi fe retirera. Jérémie leur répondit : Vous direz à Sédécias : Voici ce que dit le Seigneur : Je tournerai contre vous les armes dont vous vous fervez contre le Roi de Babylone, & contre les Chaldéens qui vous affiégent : je vous ferai moi-même la guerre dans toute l'effufion de ma colére : je frapperai de pefte les habitans de cette ville ; les hommes & les bêtes en mourront. Après cela, dit le Seigneur, je livrerai Sédécias roi de Juda, fes officiers & fon peuple, entre les mains de Nabuchodonofor, qui n'aura aucune compaffion d'eux.

Ch. 34. 1. 7.
Ch. 21. 1-7.

CHAP. XXIII. des enfants d'Adam, pour rendre à chacun selon ses œuvres : vous faites miséricorde dans la suite de mille générations, & vous punissez l'iniquité des péres en la personne des enfants qui leur succédent. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Egypte par de grands miracles. Vous leur avez donné cette terre, selon le serment que vous aviez fait à leurs péres. Ils y sont entrez ; ils l'ont possédée : mais ils n'ont point marché dans vôtre loi. C'est pourquoi vous leur avez envoyé tous ces maux : la ville est près d'être prise : elle est livrée aux Chaldéens qui l'assiégent, & abandonnée à l'épée, à la famine, & à la peste. Et après cela, Seigneur mon Dieu, vous me dites, Achetez un champ en présence de témoins.

v. 26-44. Alors le Seigneur parla à Jérémie, & lui dit : C'est moi qui suis le Seigneur, le Dieu de toute chair : y a-t il rien qui me soit difficile ? Je vais livrer cette ville aux Chaldéens : elle sera réduite en cendres à cause de tous les crimes que les enfants d'Israel & de Juda ont commis sans cesse pour m'irriter, malgré le soin que j'ai pris de les instruire & de les corriger. Après cela néanmoins je rassemblerai ses habitans de tous les pays où je les aurai dispersez dans ma colére : je les raménerai en ce lieu, & je les y ferai demeurer en sureté. Ils seront mon peuple, & je se-

rai leur Dieu. Je leur donnerai à tous un même cœur, & je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, & qu'ils ſoient heureux, eux & leurs enfants. Je ferai avec eux une alliance éternelle. Je ne ceſſerai point de les combler de biens ; & j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent plus de moi. Je trouverai dans eux ma joie, lorſque je leur ferai du bien. Je les établirai dans cette terre ſelon la vérité avec toute l'effuſion de mon cœur, & de mon ame. Comme j'ai affligé ce peuple par tous ces grands maux, je le comblerai de même de tous les biens que je lui promets maintenant ; & dans cette terre dont vous dites qu'elle eſt deſerte, dans le pays de Benjamin, aux environs de Jéruſalem, dans les villes de Juda, on achetera encore des champs, & on en fera des contrats, parce que je ferai revenir leurs captifs, dit le Seigneur.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

I. Quoique Sédécias attendît le ſecours de l'Egypte ; néanmoins, comme ce ſecours pouvoit tarder à venir, & que le ſuccès en étoit incertain, le ſentiment du mal préſent, & la crainte de l'avenir le porterent à rechercher la protection de Dieu par quelque acte éclat-

CHAP. XXIII.

tant de religion, & d'obéissance à sa Loi. Cette année étoit justement la septiéme, appellée sabbatique, où, selon la Loi, les Juifs devoient donner la liberté à tous les esclaves de leur nation. On fit donc par son ordre une alliance avec le Seigneur, & tous les maîtres s'engagerent à affranchir leurs esclaves. On immola dans le Temple un jeune taureau; & ils passerent tous entre les deux moitiez de la victime. C'étoit une cérémonie en usage pour la confirmation des traitez. Les contractants marquoient par là que, s'ils violoient les conditions du traité, ils consentoient d'être coupez en deux comme cette victime.

Exod. 21. 2. & 10. 2. ch. 21. art. 3.

Gen. 15. & 10. 1. ch. 10.

Ce Prince se flattoit que Dieu appaisé par une telle satisfaction, alloit se déclarer hautement pour les Juifs, & exterminer par quelque grand miracle l'armée de Nabuchodonosor, comme autrefois celle de Pharaon & de Sennacherib. Voyant donc que les Chaldéens continuoient le siége de Jérusalem, il envoya prier Jérémie de consulter le Seigneur, & de sçavoir s'il ne feroit point quelque prodige, pour obliger les ennemis de se retirer. La réponse du prophéte fut accablante: mais comme les deux députez pouvoient faire à ce roi un rapport infidelle; Jérémie eut ordre d'aller en personne lui déclarer de la part de Dieu quel seroit son sort, & celui de la ville assiégée. Sédécias en fut tellement irrité, qu'il le fit mettre en prison, ou, comme parle l'Ecriture, dans le *vestibule* ou parvis de la prison. Il y étoit gardé, sans qu'il lui fût permis d'en sortir: mais on pouvoit librement l'aller voir, & lui parler.

Il est mis en prison, pour avoir obéi à Dieu, & annoncé la vérité à son roi: & ce roi qui lui ôte la liberté, l'estime néanmoins, le ref-

pecte, le consulte dans ses doutes, comme un prophéte par qui Dieu s'explique. Mais il lui dit des véritez tristes; & c'est ce qui blesse les oreilles de ce prince accoutumées à la flatterie. Souvenons-nous d'un pareil traitement fait au saint Précurseur de Jesus-Christ pour un semblable sujet, par un roi, qui *le connoissant pour un homme juste & saint, le craignoit, le respectoit, l'écoutoit volontiers, & faisoit beaucoup de choses selon ses avis.* A quoi n'est pas exposé un Ministre du Seigneur, qui a le courage de dire aux Grands des véritez qui leur déplaisent? Il faut pourtant les dire ces véritez, à l'exemple de Jean-Baptiste & de Jérémie, quand nous sommes en place, ou qu'on nous met en nous consultant, dans la nécessité de parler. Se taire, ou déguiser la vérité dans ces circonstances, c'est trahir la cause de Dieu, & sacrifier à des vûes basses d'espérance & de crainte le salut de ceux, pour qui nous devons être prêts à tout sacrifier, les biens, la liberté, & la vie. Des gens de guerre font gloire de répandre leur sang, pour acquerir ou conserver à leurs Princes un pouce de terre: seroit-il possible que les ministres de la Religion de Jesus-Christ aimassent mieux dérober à ces mêmes princes le bien inestimable de la vérité, que de s'exposer à quelque légere disgrace, en leur faisant connoitre ce qu'ils ont tant d'intérêt de ne pas ignorer?

Mat. 6. 17. 18. 20.

II. Ce fut dans sa prison que le prophéte, au milieu des calamitez d'un siége, & dans le temps même qu'il prédisoit des malheurs extrêmes, fit l'achat mystérieux du champ d'Anathoth, dont le contrat enfermé dans un vaisseau de terre, pour en être tiré après plusieurs années, marquoit que les promesses de Dieu

CHAP. XXIII.

faites à son peuple, alloient être comme ensevelies & mises en oubli durant la capitvité: mais qu'après un certain temps elles revivroient, & qu'en vertu de ces mêmes promesses les captifs reviendroient dans leur patrie; que Jérusalem & le Temple seroient rebâtis, & la Judée repeuplée; & qu'on y acheteroit encore des champs, des vignes & des maisons. Plus cette acquisition, à en juger humainement, paroissoit faite à contre temps; plus elle faisoit voir que le prophéte se conduisoit par un esprit & par des vûes supérieures à la lumiere de la raison humaine. Il étoit assuré que Jérusalem seroit détruite, & ses habitants ou tuez, ou emmenez captifs: mais il sçavoit aussi que toutes choses seroient rétablies au temps marqué. C'étoient deux véritez qu'on ne devoit point séparer, & dont l'une alloit devenir la preuve de l'autre. Il y avoit long-tems que Jérémie prédisoit la ruine de Jérusalem & du Temple; & il n'étoit point écouté. Maintenant que ce malheur est près d'arriver, il annonce aux Juifs par une action prophétique dont il explique le sens, que leur captivité ne durera qu'un temps, & que Dieu les ramènera dans leur pays. Ils n'ajoutoient pas plus de foi aux promesses qu'aux menaces. Mais l'accomplissement exact des prophéties menaçantes, sera pour eux un sûr garant de la vérité des prédictions consolantes: & c'est afin qu'ils s'en souviennent un jour, & qu'ils adorent avec une foi humble & pleine de reconnoissance la profondeur des conseils divins, que Jérémie, après l'acquisition du champ d'Hanameel, prononce cette belle priere, où il admire la bonté de Dieu, qui, bien que justement irrité contre son peu-

ple, daigne néanmoins le consoler par de telles promesses. Dieu de son côté les lui confirme, & il y en ajoute d'autres encore plus magnifiques, & conçûes dans les termes les plus tendres & les plus touchants. CHAP. XXIII.

III. L'action prophétique de Jéremie n'est pas moins pour l'instruction des chrétiens, que pour celle des Juifs de Jérusalem. L'Eglise est quelquefois affligée de si grands maux, & réduite à de si dures extrémitez, en punition des crimes de ses enfants, qu'il semble qu'elle va périr. La foi de plusieurs en est ébranlée. On seroit presque tenté de croire que Jesus-Christ l'a oubliée. Mais il y a des promesses, qui font la consolation des vrais chrétiens. Ils voient des yeux de la foi les ressources que Dieu dans sa miséricorde prépare à son Eglise: & cette ferme confiance qu'ils ont en ses promesses, lors même qu'il n'y a aucune apparence à leur accomplissement, les porte à travailler, & à faire, pour ainsi dire, d'utiles acquisitions pour les temps à venir. Ils ne verront point le fruit de leurs travaux, comme Jérémie ne posséda point le champ qu'il avoit acheté; mais la postérité en profitera. Si l'Eglise devoit être abandonnée, & succomber à ses disgraces; personne ne devroit étendre ses vûes au-delà du temps où il vit. Mais puisque nous sommes certains par une ferme foi que le Dieu tout-puissant ne la délaissera jamais, & que dans l'extrémité de ses maux il lui réserve des bénédictions abondantes; il est du devoir des ministres & des prophétes du Seigneur de relever le courage & l'espérance de leurs freres qui vivent parmi eux, & de faire passer à ceux qui viendront après eux, les lumieres & les consolations dont il daigne leur faire part.

CHAP. XXIII.

En cela ils ne feront que ſuivre l'exemple de ceux qui les ont précédez, & ſeconder les deſſeins de la Providence. En effet, les Saints Peres, touchez des calamitez ſpirituelles de l'Egliſe de leur temps, mais pleins de confiance aux promeſſes de Dieu, en deffendant la doctrine orthodoxe contre les ennemis de l'Egliſe, travailloient pour l'inſtruction de la poſtérité, & lui aſſuroient par des titres authentiques la poſſeſſion du plus grand de tous les biens, qui eſt la vérité. Pluſieus de ces titres ſont demeurez long-temps enſevelis dans l'obſcurité des bibliothéques monaſtiques. Mais Dieu, qui avoit inſpiré aux Moines le deſir de les tranſmettre aux ſiecles futurs par des copies multipliées, a veillé avec une attention admirable à la conſervation de ces précieux monuments de la Tradition, au milieu des guerres, des ravages & des incendies qui déſoloient la Chrétienté. Enfin la lumiere a ſuccédé aux ténebres; & l'Egliſe ſortie de la longue captivité où elle avoit gémi, eſt rentrée dans ſes biens, & a commencé à jouir en paix des travaux de ſes péres, par les belles éditions qu'on a faites de leurs ouvrages ſur les anciens manuſcrits, & par les traductions qu'on en a données dans le dernier ſiécle. Les grands hommes que la Providence a ſuſcitez pour cette œuvre, ont enviſagé les temps à venir. Si donc il arrivoit jamais (détournez, ô mon Dieu, ce malheur de deſſus votre Egliſe) s'il arrivoit, dis-je, que ces tréſors fuſſent négligez, mis en oubli, & comme enfouis dans la terre à l'égard du très-grand nombre, par l'indifférence qu'on auroit pour s'inſtruire de la doctrine de l'antiquité; ils ne deviendroient pas pour cela inutiles. Dieu, dont la Provi-

dence regle toutes choses selon ses desseins éternels, les tirera tôt ou tard de leur obscurité, pour en enrichir son Eglise, & pour vérifier avec éclat ses promesses pleines de miséricorde, après nous avoir fait sentir les fléaux de sa justice.

CHAP. XXIII.

IV. Pour revenir aux promesses de Dieu, rapportées dans le texte de ce Chapitre, & toutes semblables pour le fonds à celles que nous avons citées ailleurs du même Jérémie; & d'Ezechiel; elles sont de deux sortes. Les unes assurent aux Juifs des avantages temporels, comme la fin de leur captivité, & leur retour en Judée : les autres les préparent à des bénédictions purement spirituelles. Ces dernieres sont conçûes en ces termes : *Ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu : je leur donnerai à tous un même cœur, & je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie : . . . . . j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent plus de moi.* Nous avons donné à ces promesses un sens par rapport au peuple Juif à qui elles s'adressent immédiatement, en avertissant qu'elles en renferment un autre plus sublime & plus exact par rapport au nouveau peuple, & que nous indiquerons ailleurs. Mais de quelque maniere qu'on les explique, il est indubitable qu'elles ont pour objet les mouvements libres de la volonté, & les actions produites au dehors, dont ces mouvements sont le principe. Craindre Dieu, marcher dans la voie de ses préceptes, retourner à lui de tout son cœur, ôter du milieu de la terre tous les scandales & toutes les abominations, ce sont autant d'actes qui procédent du libre arbitre de la volonté, par lesquelles l'homme est agréable à Dieu, & mérite la récom-

Ci-dessus ch. 17. art. 2. Et ch. 21. art. 1.

Ch. 17. art. 2.

CHAP. XXIII.

pense. Or ces mouvements intérieurs & libres; & les œuvres qui en naissent, ont Dieu pour auteur. Car pour marcher dans la voie de ses préceptes, s'en sans écarter; il faut que le cœur soit docile à sa parole. Si ce cœur a la dureté & l'inflexibilité de la pierre, il est nécessaire qu'il soit changé en un cœur de chair, tendre, sensible à la crainte & à l'amour de Dieu: & c'est Dieu lui-même, selon les termes des promesses que nous expliquons, qui donne un tel cœur; qui change le cœur de pierre en un cœur de chair; qui crée dans l'homme un esprit & un cœur tout nouveau, afin qu'il le connoisse, & qu'il le craigne; qui imprime sa crainte même dans le cœur de l'homme, afin qu'il ne s'éloigne plus de son Dieu, & qu'il demeure constamment attaché à sa sainte Loi.

Ainsi le changement des dispositions intérieures des Juifs, à qui parlent Jérémie & Ezechiel, leur retour à Dieu de tout leur cœur, leur fidélité persévérante à le servir, sont des dons de la bonté de Dieu, & des œuvres de sa souveraine puissance, aussi réellement que l'affranchissement de ce peuple, & son retour dans la Judée. Dieu promet de la même maniere ces deux sortes de biens si différents.

Il les promet gratuitement : aucun mérite de la part des Juifs n'a précédé sa promesse : au contraire ils se sont rendus indignes de toute grace par leurs péchez. *Ce n'est pas pour vous que je ferai ce que je dois faire*, leur dit-il dans Ezechiel : *mais c'est pour mon saint nom, que vous avez déshonoré parmi les nations.*

Ezech. 36. 22.

Il les promet absolument, & sans les faire dépendre d'aucune condition préalable de la part des Juifs; & sans exiger d'eux aucune promesse. Il ne dit pas, Je serai leur Dieu, & ils

seront

seront mon peuple, pourvû qu'ils me craignent, & qu'ils marchent dans la voie de mes commandements, sans s'en éloigner : mais, *Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple : je leur donnerai à tous un même cœur, & je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, & qu'ils ne s'éloignent plus de moi.* Il est vrai qu'ils ne peuvent être son peuple, ni l'avoir pour leur Dieu, s'ils ne le craignent & ne le servent fidellement. Mais la promesse embrasse tout, les moyens comme la fin. C'est pourquoi Dieu dit dans Ezechiel : *Je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.* Il en est de même de la promesse des bénédictions temporelles.

CHAP. XXIII.

Enfin il promet ces biens avec des termes qui ne laissent aucun lieu au moindre doute ; puisqu'à l'égard des uns & des autres il fonde également la certitude infaillible de sa promesse sur cette puissance souveraine & infinie, qui soumet à sa volonté toutes les créatures. *C'est moi qui suis le Seigneur, le Dieu de toute chair,* c'est-à-dire de tous les hommes : *y a-t-il rien qui me soit difficile ?* Ce qu'il y a d'admirable, c'est que le souverain empire de Dieu sur les volontez humaines, ne blesse pas le moins du monde leur libre arbitre, qui est son ouvrage. Dieu est si puissant, que lors même qu'il fait en elles & par elles tout ce qu'il lui plaît, elles agissent néanmoins sous la direction de son Esprit avec une entiere liberté ; & que la même main qui les conduit, leur conserve le pouvoir actif & très-réel de se refuser à son action. *Y a-t-il rien qui me soit difficile ?*

Conc. Trid. Sess. 6. c. 5.

CHAPITRE XXIV.

Marche de l'armée d'Egypte pour secourir Jérusalem. Nabuchodonosor léve le siége, & va à sa rencontre. Jérémie prédit que l'Egypte ne sera d'aucun secours aux Juifs, & que les Chaldéens reviendront. Les Juifs reprennent leurs esclaves. Jérémie arrêté & mis dans un cachot. Retour des Chaldéens. Entretien de Jérémie avec Sédécias, qui le fait tirer du cachot, & mettre dans le vestibule de la prison. Nouvelles promesses révélées au Prophéte.

Jer. 34. 7. LE roi de Babylone pressoit Jérusalem:
Thren. 4. 17. & les Juifs se soutenoient par l'espérance du secours de l'Egypte qu'ils attendoient. Enfin le roi d'Egypte, en exécution du traité qu'il avoit fait avec Sé-
Jer. 37. 5. décias, s'avança à la tête d'une armée vers le pays de Juda. A cette nouvelle, Nabuchodonosor leva le siége, & marcha avec toutes ses troupes au devant de l'armée de Pharaon.

v. 3. 4. Sédécias, [qui avoit rendu la liberté à Jérémie] voyant que les ennemis s'étoient retirez, lui envoya Juchal, & le

CHAP. XXIV.

prêtre Sophonie, pour lui dire, Priez pour
nous le Seigneur notre Dieu. Alors le Sei-
gneur fit entendre sa parole au Prophéte,
qui dit aux deux députez : Voici ce que v. 7-10.
dit le Seigneur le Dieu d'Israel : Vous
direz ceci au roi de Juda, qui vous a en-
voyez pour me consulter. L'armée de
Pharaon qui vient pour vous donner du
secours, va retourner dans l'Egypte d'où
elle est venue. Les Chaldéens revien-
dront, & ils assiégeront de nouveau cette
ville : ils la prendront & la brûleront. Ne
vous trompez point vous-même, en di-
sant, Les Chaldéens s'en iront certaine-
ment, & se retireront de nous : car ils
ne s'en iront point. Mais quand même
vous auriez taillé en piéces toute leur ar-
mée, & qu'il en seroit seulement resté
quelques-uns couverts de blessures ; ils
sortiroient de leurs tentes, & viendroient
mettre le feu à la ville. Mais Sédécias &
son peuple n'en voulurent rien croire, par-
que leurs faux prophétes leur disoient : Ch. 37. 19.
Le roi de Babylone ne reviendra point
vous faire la guerre.

Les habitants de Jérusalem [comp- Ch. 34. 11.
tant qu'ils étoient hors de danger,] re-
prirent les esclaves à qui ils avoient don-
né la liberté, & ils les assujettirent de nou-
veau au joug de la servitude. Alors le Sei- v. 12-22.
gneur commanda à Jérémie de leur dire :

CHAP. XXIV. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel : Vous vous étiez tournez vers moi : vous aviez fait ce qui étoit juste devant mes yeux, en publiant que chacun donneroit la liberté à son frére : cet accord a été fait en ma présence dans la maison qui a été appellée de mon Nom. Mais après cela vous avez changé de pensée, & vous avez déshonoré mon Nom, en remettant sous le joug ceux que vous aviez renvoyez libres. Voici donc ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez point obéi pour affranchir vos fréres : & moi, je vous déclare, dit le Seigneur, que je vous affranchis, & que je vous renvoie pour n'être plus à moi ; que je vous abandonne à l'épée, à la famine, & à la peste, & que je vous rendrai errants & vagabonds par tous les royaumes de la terre. Je livrerai Sédécias & ses Princes aux armées du roi de Babylone qui se sont retirées. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur : Je les ramènerai devant cette ville ; ils l'assiégeront ; ils la prendront, & la brûleront ; & je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude.

Jer. 37. 11-16. Pendant que les Chaldéens étoient éloignez de Jérusalem, Jérémie résolut de sortir doucement & sans bruit de cette ville, pour s'en aller à Anathoth sa patrie au pays de Benjamin. Mais étant arrivé

à la porte de Benjamin, le capitaine qui étoit de garde, l'arrêta, & lui dit : Vous fuyez pour aller vous rendre aux Chaldéens. Jérémie lui répondit : Cela est faux, je ne vais point me rendre aux Chaldéens. Mais il ne l'écouta point ; & s'étant saisi de lui, il le mena aux Grands, qui haïssant Jérémie, le firent battre, & l'envoyérent dans la prison de Jonathan Sécrétaire. Il y fut mis dans la basse fosse & dans le cachot, où il demeura fort long-temps.

CHAP. XXIV.

L'armée des Egyptiens ne fut d'aucun secours aux Juifs. Ce foible roseau fut brisé par Nabuchodonosor, qui remporta sur eux une grande victoire. Pharaon s'en retourna dans ses Etats avec les débris de son armée, sans pouvoir dans la suite se relever d'une si grande perte : & la confiance que les Juifs avoient mise en lui, attira leur ruine. Le Seigneur ramena les Chaldéens devant Jérusalem : & ils l'assiégérent de nouveau.

Lament 4. 17. Ezech. 29. 6. 7. Jer. 37. 7. Ezech. 30. 21 Ezech 29. 7. Jer. 34. 22. Jer. 37. 8.

Cependant les faux prophétes entretenoient encore ce peuple de visions fausses & extravagantes : & au lieu de leur découvrir leurs iniquitez pour les porter à la pénitence, ils les trompoient par des rêveries pleines de mensonges ; leur promettant que les ennemis seroient bientôt mis en fuite.

Lam. 2. 14.

CHAP. XXIV.

Jer. 37. 17-21. Jérémie étoit toujours dans le cachot de la prison de Jonathan. Sédécias se le fit amener : & l'entretenant en secret dans son palais, il lui demanda : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur ? Oui, répondit Jérémie, vous serez livré au roi de Babylone. Et il ajoûta : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos Officiers, & contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre en prison ? Où sont vos prophétes qui vous prophétisoient que le roi de Babylone ne reviendroit point vous faire la guerre ? Ecoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô Roi, mon Seigneur; recevez favorablement la priére que je vous fais, & ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan, de peur que je n'y meure. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison [du palais,] & qu'on lui donnât tous les jours un pain pour sa nourriture, tant qu'il y en auroit dans la ville : & Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

Ch. 33. 2-9. Ce fut-là que le Seigneur parla à Jérémie, (1) & lui dit : Voici ce que dit

(1) Nous croyons pouvoir supposer, fondez sur le texte de Jérémie, qu'il fut mis deux différentes fois dans le vestibule de la prison; & nous ne voyons rien qui nous em-

le Seigneur, qui fera un jour ce qu'il a
dit, qui le diſpoſe & le prépare par avan-
ce: ſon nom eſt le Seigneur. Criez vers
moi, & je vous exaucerai, & je vous
annoncerai des choſes grandes & cachées
que vous ne ſçavez pas. J'ai frappé cette
ville dans ma fureur, & dans mon indi-
gnation, ayant détourné d'elle mon viſa-
ge, à cauſe de toutes les méchancetez
de ſes habitants. Mais je refermerai leurs
plaies; je les guérirai, & je les ferai jouir
d'une abondance de paix, & de la vé-
rité [de mes promeſſes.] Toutes les na-
tions de la terre qui entendront parler de
tous les biens que je leur aurai faits, en re-
leveront mon nom avec joie, & m'en
loueront, admirant ma magnificence: ils
feront ſaiſis de frayeur, & trembleront à
la vûe de toutes les graces, & de l'abon-
dance de la paix que j'accorderai à Jéru-
ſalem. Le temps vient, dit le Seigneur, v. 14-22.

CHAP. XXIV.

---

péche de rapporter cette prophétie au ſecond ſéjour qu'il y fit. Au reſte, ces matieres de critique nous intéreſſent peu par rapport à notre deſſein. Comme il eſt certain que les chapitres de Jérémie ne ſont pas toujours rangez ſelon l'ordre des temps, il eſt libre à chacun de les placer dans l'ordre qui lui paroît le plus naturel. Cette diverſité d'arrangement ne change rien au ſens des prophéties.

CHAP. XXIV.

où j'accomplirai les paroles favorables que j'ai données à la maison d'Israel, & à la maison de Juda. En ces jours-là, & en ce temps-là, je ferai sortir de David un germe de justice : il agira selon l'équité, & rendra la justice sur la terre. En ces jours-là Juda sera sauvé, & Jérusalem habitera dans une entiere assurance ; & ils l'appelleront de ce nom, *Le Seigneur notre justice.* La tige de David ne manquera jamais d'un homme qui soit assis sur le thrône de la maison d'Israel : & la race des Prêtres descendus de Levi, ne manquera jamais d'un homme en ma présence, qui fasse monter l'holocauste, qui brûle l'oblation [de farine,] & qui offre le sacrifice tous les jours. Si l'on peut rompre l'alliance que j'ai faite avec le jour & avec la nuit, pour empêcher que le jour & la nuit ne paroissent chacun en son temps ; on pourra rompre aussi l'alliance que j'ai faite avec mon serviteur David, & empêcher qu'il ne naisse de lui un fils qui régne sur son thrône ; & [l'alliance que j'ai faite] avec les Prêtres enfants de Levi mes ministres.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Mais quand même vous auriez taillé en pièces toute leur armée, & qu'il en seroit seulement resté quelques-uns couverts de blessures ; ils sortiroient de leurs tentes, & viendroient mettre*

le feu à la ville.] Sédécias se flattoit que les Chaldéens seroient battus par les Egyptiens, & contraints de reprendre le chemin de leur pays. Cela n'arrivera point, lui dit Jérémie. Au contraire les Egyptiens seront mis en fuite, & les Chaldéens reviendront continuer le siége; ils prendront la ville, & la brûleront. Dieu l'a résolu, & vous prétendez en vain vous opposer à l'exécution de ses décrets. Quand vous viendriez à bout de tailler en piéces l'armée de Nabuchodonosor, Dieu qui veut que Jérusalem soit ruinée par les mains des Chaldéens, a-t-il besoin pour cela d'une armée nombreuse? S'il ne restoit au siége de cette ville que quelques misérables soldats couverts de blessures, il leur donneroit le courage & la force de sortir de leurs tentes, & d'y venir mettre le feu. Ni vous, ni tous les hommes ensemble, ne pourrez traverser l'exécution de ses desseins. Les obstacles que vous y formerez, serviront à faire éclatter davantage sa puissance, à prouver l'immobilité de sa parole, & à couvrir de honte votre témérité & votre orgueil.

CHAP. XXIV.

[*Les habitants de Jérusalem reprirent les esclaves, à qui ils avoient donné la liberté, & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude.*] Qui n'auroit crû qu'un engagement contracté avec une si parfaite unanimité, & des cérémonies si solennelles, seroit fidellement rempli par ce peuple? Mais toutes les résolutions suggérées par la crainte ou le sentiment des maux temporels, n'ont rien de solide. Ce n'étoit point l'amour de Dieu & de la justice de sa Loi, mais le désir de se délivrer des Chaldéens, qui avoit porté les Juifs à affranchir leurs esclaves. Dès qu'ils se croient hors de danger, ils oublient leurs promesses, &

CHAP. XXIV. qu'il ne parloit que de malheurs. La deffaite des Egyptiens, & le retour des Chaldéens au siége de Jérusalem, qu'il avoit prédits si clairement, auroient dû leur ouvrir les yeux sur les maux extrêmes qu'il leur annonçoit pour l'avenir, & sur les moyens de les éviter. Mais livrez à l'illusion, ils n'écoutoient que leurs faux prophétes, qui les repaissoient de belles espérances; & ils n'avoient que de l'aversion pour Jérémie, qui ne leur montroit aucune ressource que dans sa pénitence, & dans la soumission à l'ordre de Dieu, qui vouloit qu'il fussent assujettis aux Chaldéens. Ainsi les prophétes de mensonge étoient en faveur, & le prédicateur de la verité dans un cachot.

Sédécias, quoi qu'entraîné par la multitude, & séduit par la dépravation de son cœur, n'étoit pas néamoins ennemi déclaré de ce saint prophéte. Il avoit même encore quelque confiance en lui. Le retour de l'armée victorieuse de Nabuchodonosor, & la résolution où est ce monarque de pousser le siége, l'étonne & le consterne. Il se fait amener Jérémie; & lui demande s'il a quelque chose à lui dire de la part de Dieu. Que n'a point à craindre de sa foiblesse un homme fatigué des rigueurs d'une longue prison, qui sent le dépérissement de sa santé, & qui se voit en danger de mourir? Qu'on est tenté alors d'acheter sa liberté par un peu de complaisance! que de motifs d'adoucissement, que de tempéraments le cœur suggére à l'esprit! Mais qui peut affoiblir celui à qui Dieu

Jer. 1. 18. a donné, selon sa promesse, la fermeté d'une colonne de fer, & d'un mur d'airain? Ses souffrances ne l'ont pas rendu plus traitable. Les choses n'ont pas changé: il ne change pas non plus de langage. *Oui*, dit-il à Sédécias,

vous ferez livré au roi de Babylone. Où sont vos prophétes, qui vous prophétizoient que le roi de Babylone ne reviendroit point vous faire la guerre? Il lui représente d'une maniére vive l'injustice de son emprisonnement. *Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos Officiers, & contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre en prison?* On me traite comme un criminel; & personne ne peut dire quel est mon crime. Je serois innocent, si je n'avois point d'ennemis: & je n'ai pour ennemis que ceux qui le sont de la Vérité, & du bien de votre Etat.

CHAP. XXIV.

Un tel discours n'étoit guère propre à rendre Sédécias favorable à la demande que lui faisoit le prophéte d'être élargi. Mais Dieu, qui tient en sa main le cœur des rois, inclina celui de ce prince à la douceur: il le fit transférer dans le vestibule de la prison du palais; & comme la cherté des vivres étoit grande dans la ville, il donna ordre qu'on pourvût à sa nourriture.

[*Ce fut là que le Seigneur parla à Jérémie, & lui dit, &c.* jusqu'à la fin du chapitre.] Nous remettons à un autre lieu l'explication des promesses que cette prophétie renferme; sur-tout de celle qui regarde l'éternité du thrône de David, & la perpetuelle succession des Prêtres enfants de Lévi.

CHAPITRE XXV.

Jérémie accusé de décourager le peuple & les gens de guerre, est jetté dans une citerne. Il en est tiré par Abdémélech, à qui Dieu promet de lui conserver la vie. Famine & mortalité dans Jérusalem. Entretien secret de Sédécias avec Jérémie. Conseil de ce prophéte.

Jer. 21. 8. 9. 10. [DÉs le commencement du siége,] Jérémie avoit reçû ordre du Seigneur de dire de sa part au peuple de Jérusalem : Je mets devant vous la voie de la vie, & la voie de la mort. Celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée, par la famine, & par la peste : mais celui qui en sortira, & qui ira se rendre aux Chaldéens, aura la vie sauve. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien ; mais pour l'accabler de maux : elle sera livrée à Nabuchodonosor, & il la consumera par le feu. Depuis ce temps-là Jérémie ne cessoit de répéter au peuple ce que le Seigneur lui avoit ordonné de dire. Quelques-uns des Grands l'ayant

entendu, dirent au Roi : Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme-là : car il décourage tous les gens de guerre, & tout le peuple par les discours qu'il a accoutumé de leur tenir. Cet homme est ennemi du bonheur de ce peuple : il ne lui veut que du mal. Le roi leur répondit : Je vous le remets entre les mains ; car je ne puis vous rien refuser. Ils prirent donc Jérémie, & le descendirent avec des cordes dans une citerne, qui étoit dans le vestibule de la prison. Cette citerne n'avoit point d'eau ; mais elle étoit pleine de bouë : & Jérémie descendit dans la bouë.

CHAP. XXV. Jer. 38. 1-6.

Abdémélech Ethiopien, officier de la maison du roi, sçut qu'on avoit fait descendre Jérémie dans cette citerne. Le roi étoit alors dans son siége à la porte de Benjamin, [pour rendre la justice.] Abdémélech l'alla trouver, & lui dit : O roi mon Seigneur, ces gens-là ont fait une très-mauvaise action, d'avoir jetté Jérémie dans une citerne, pour l'y faire mourir. Le roi lui dit : Prenez trente hommes avec vous, & tirez-le de là avant qu'il meure. Abdémélech ayant pris ces hommes avec lui, entra dans le palais du roi, en un lieu qui étoit sous le gardemeuble : il en tira de vieux linges, & de vieilles étoffes qui étoient usées : on

v. 7-13.

CHAP. XXV. les descendit avec des cordes dans la citerne où étoit Jérémie. Abdémélech lui dit: Mettez ces vieux linges & ces morceaux d'étoffe sous vos aisselles entre vos bras & les cordes. Jérémie l'ayant fait, on l'enleva avec les cordes, & on le tira hors de la citerne: & il demeura dans le vestibule de la prison.

Chap. 39 v5-18. Le Seigneur lui dit alors: Dites à Abdémélech Ethiopien, voici ce que dit le Seigneur: Je m'en vais faire tomber sur cette ville tous les maux que j'ai prédits; & vous les verrez de vos propres yeux. Alors je vous délivrerai, & vous ne tomberez point entre les mains de ceux que vous craignez: je vous délivrerai certainement, & vous ne mourrez point par l'épée; mais vous aurez la vie sauve, parce que vous avez mis votre confiance en moi, dit le Seigneur.

4. Rois. 25. 3. Jer. 38. 9. La ville étoit alors extrêmement pressée par la famine; & il ne s'y trouvoit plus de pain pour nourrir le peuple. Ils
Lament. 1. 11. donnoient tout ce qu'ils avoient de plus
Ezech. 7. 19. précieux pour avoir dequoi soutenir leur vie; mais leur or & leur argent ne leur servoient de rien pour se rassasier, & pour
Lam. 4. 4. remplir leur estomac. La langue des enfants à la mammelle étoit desséchée par la soif, & attachée à leur palais. Les autres
Lam. 2. 12. demandoient du pain à leurs méres, &

personne ne leur en donnoit. A la fin, épuisez de forces, ils tomboient dans les rues, comme s'ils eussent été blessez à mort; & ils rendoient l'ame entre les bras de leurs méres. Ceux qui étoient ac- Lam. 4. 5.
coutumez à se nourrir des viandes les plus délicates, tomboient morts dans les rues, ou dans les places publiques: ceux qui avoient vécu dans la pourpre & l'écarlate embrassoient l'ordure & le fumier. Ils n'étoient plus reconnoissables, [tant Lam. 4. 8.
la faim les avoit défigurez.] Leur peau desséchée étoit collée sur leurs os; & leur visage étoit devenu plus noir que les charbons. Les méres les plus tendres faisoient Lam. 4. 10.
cuire de leurs propres mains leurs petits C. 2. 20.
enfants, & mangeoient le fruit de leurs entrailles.

Une si cruelle famine fut bientôt suivie Jerem. 21. 6.
d'une grande mortalité, dont le Seigneur frappa les habitants de cette ville. Le Ch. 16. 6. 4.
nombre des morts fut si grand, qu'on ne pouvoit suffire à les ensevelir, & que les cadavres restoient étendus par terre comme du fumier. Tout étoit plongé dans la plus profonde douleur; & dans l'accable- Lament. 4. 9.
ment où ils se trouvoient, ils jugeoient que ceux qui avoient été tuez par l'épée, avoient été plus heureux que ceux qui périssoient d'une mort lente par la famine.

CHAP. XXV. Jer. 38. 14-28.

Dans cette extrémité, Sédécias envoya querir Jérémie ; & l'ayant fait venir à la troisiéme porte qui conduisoit au Temple, il lui dit : Je desire d'apprendre de vous ce que dit le Seigneur : ne me le célez point. Jérémie lui répondit : Mais si je vous le dis, vous ne manquerez pas de me faire mourir ; & si je vous donne conseil, vous ne m'écouterez point. Sédécias jura donc en secret à Jérémie, & lui dit : Je jure par le Seigneur de qui nous tenons la vie, que je ne vous ferai point mourir, & que je ne vous livrerai point à ceux qui en veulent à votre vie. Jérémie dit alors : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : si vous allez vous rendre aux Généraux du roi de Babylone, vous sauverez votre vie : cette ville ne sera point brûlée, & vous vous conserverez, vous & votre maison. Si vous ne vous rendez point, cette ville sera livrée aux Chaldéens ; ils la brûleront, & vous n'échapperez point de leurs mains. Mais je crains, dit le roi, qu'on ne me livre aux Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens, & qu'ils ne me traitent indignement. Non, répondit Jérémie, vous ne serez point livré entre leurs mains. Ecoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce : vous vous en trouverez bien, & vous

vivrez. Mais si vous refusez de vous aller rendre, toutes les femmes qui seront demeurées dans le palais du roi de Juda, seront menées aux Généraux du roi de Babylone; & elles vous reprocheront de vous être laissé séduire par les mauvais conseils de gens qui se disoient vos amis, & qui, après vous avoir engagé dans le bourbier, vous ont abandonné. Vos femmes & vos enfants seront emmenez aux Chaldéens: vous n'échapperez pas vous-même de leurs mains; & cette ville sera réduite en cendres. Sédécias dit à Jérémie: Que personne ne sçache rien de ceci, & vous ne mourrez point. Si les Grands viennent à sçavoir que je vous ai parlé, & qu'ils vous demandent ce que nous avons dit; vous leur répondrez, J'ai supplié le Roi de ne me point renvoyer dans la prison de Jonathan, parce que j'y mourrois. Les Grands étant donc venus trouver Jérémie, lui demanderent ce qu'il avoit dit au Roi. Il leur répondit conformément à ce que le roi lui avoit commandé: & ils le laissérent en paix dans le vestibule de la prison, où il demeura jusqu'à la prise de la ville.

CHAP. XXV.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme-là* (Jérémie :) *car il décourage tous les gens de guerre , & tout le peuple , par les discours qu'il a accoutumé de leur tenir. Cet homme est ennemi du bonheur de ce peuple : il ne lui veut que du mal. Le Roi leur répondit : Je vous le remets entre les mains : car je ne puis vous rien refuser. Ils prirent donc Jérémie , & le descendirent avec des cordes dans une citerne , qui étoit dans le vestibule de la prison. Cette citerne n'avoit point d'eau ; mais elle étoit pleine de bouë, & Jérémie descendit dans la bouë.*] Ce prophéte,
2. Mach. 15. 14. qui étoit , comme le dit ailleurs l'Ecriture , *le* véritable *ami de ses freres , & du peuple d'Israel, qui prioit avec* tant d'*instance pour ce peuple , & pour la ville sainte* , est accusé devant son roi d'être ennemi de l'Etat : ses accusateurs demandent sa mort par de pressantes sollicitations : il est condamné sans que personne prenne sa défense contre la puissante cabale de ses ennemis : Sédécias qui ne le croit pas digne de mort, n'a point la force de se déclarer pour lui , & l'abandonne à leur volonté. Qui ne voit encore ici Jesus-Christ accusé devant Pilate par les premiers de la nation Juive, comme un séditieux; succombant à la calomnie par la timide politique de ce Gouverneur ; & livré entre leurs mains pour être mis à mort ? Combien de Saints dans tous les temps depuis Jérémie & Jesus-Christ , ont été sacrifiez à la haine des méchants sur cette accusation calomnieuse d'être les ennemis de leur prince , & de leur patrie ! La citerne où l'on descend le prophéte , est comme le tombeau où il demeure enseveli dans la

bouë, figure du tombeau du Sauveur, qui dit dans le Pseaume par la bouche de David : *Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans le lieu le plus ténébreux, & dans l'ombre de la mort.* CHAP. XXV. Ps. 87.

[*Abdémélech Ethiopien, officier de la maison du Roi, sçut qu'on avoit fait descendre Jérémie dans cette citerne.... Il alla trouver le Roi, & lui dit : O roi, mon Seigneur, ces gens-là ont fait une très-mauvaise action, d'avoir jetté Jérémie dans une citerne, pour l'y faire mourir. Le Roi lui dit : Prenez trente hommes avec vous, & tirez-le de-là avant qu'il meure, &c.*] Les ennemis du Prophéte n'osent le faire mourir par le fer. Ils sont cruels ; mais ils craignent de le paroître. L'expédient dont ils s'avisent, pour se délivrer de lui, est de le jetter au fonds d'un puits, où il périra de misere en peu de jours, sans que sa mort fasse de bruit dans le public. Jérémie s'abandonne à leur cruauté avec la douceur de l'*Agneau de Dieu*, qu'il représentoit. Mais pendant qu'il ne se trouve pas un seul homme de sa nation qui ose se déclarer pour lui ; Dieu suscite un Ethiopien, à qui il donne le courage de s'élever contre l'injustice, & de parler hautement en faveur de l'innocence opprimée. Ce généreux étranger va trouver le Roi ; & l'interrompant sur son Tribunal en pleine Audience, O Roi, mon Seigneur, lui dit-il, *ces gens-là ont fait une très-mauvaise action, d'avoir jetté Jérémie dans une citerne, pour l'y faire mourir.* Ces paroles ouvrent les yeux à Sédécias sur la faute qu'il a commise par un excès de facilité ; & pour la réparer, il lui donne ordre de le faire tirer promptement de la citerne.

» Quel service, dit l'Auteur de l'Explication
» des Livres des Rois, ce fidelle serviteur ne
» rendit-il pas à son maître, en lui sauvant le To. 5. ch. 47. art. 10.
» reproche éternel d'avoir été le meurtrier des

CHAP. XXV.

» prophétes ? Combien les ſubalternes épar» gneroient-ils de fautes à leurs ſupérieurs, s'ils » avoient aſſez de foi & de zèle, pour leur don» ner à propos des avertiſſements néceſſaires, » avec une modeſte liberté ? Et combien le » ſuccès de cet officier Ethiopien ne devroit-il » pas inſpirer de confiance que Dieu beni» roit de ſemblables hardieſſes ? » Dieu ne laiſſa point l'action d'Abdémélech ſans récompenſe ; & Jérémie eut ordre de lui dire qu'au milieu des maux dont Jéruſalem alloit être accablée, Dieu lui ſauveroit la vie, & qu'il ne permettroit pas qu'il tombât entre les mains des Chaldéens, *par ce que*, dit le Seigneur, *vous avez mis votre confiance en moi.*

V. ci-devant ch. 20. art. 2.

[*La ville étoit alors extrêmement preſſée par la famine ; & il ne s'y trouvoit plus de pain pour nourrir le peuple.* Jérémie & Ezéchiel avoient prédit cette famine ; & ce dernier l'avoit figurée de la maniere qu'on a vû. La diſette croiſſoit par degrez. Le froment commençant à manquer, on fit d'abord du pain de farine d'orge, de feves, de lentilles, de millet, & de vece, qu'on mêloit avec un peu de farine de bled : encore ne donnoit-on de ce mauvais pain qu'au poids, & de l'eau par meſure, ſeulement autant qu'il étoit néceſſaire pour empêcher les habitans de mourir. Ainſi s'accompliſſoit la parole que le Seigneur avoit dite par Ezéchiel :

Ezech. 4. 16. *Je vais briſer dans Jéruſalem la force & le ſoutien du pain : ils mangeront le pain au poids, & dans la frayeur ; & ils boiront l'eau par meſure, & dans l'affliction d'eſprit.* On languiſſoit plutôt qu'on ne vivoit, avec de tels aliments, pris en ſi petite quantité. Cependant ce n'étoit encore là que le commencement des maux. Avec le

℣. 17. temps *le pain & l'eau vinrent à manquer. Les hommes* alors *tomboient ſur les bras les uns des*

autres, & ſéchoient de faim *dans leurs iniquitez.*

Saint Jérôme, dans ſon Commentaire ſur Ezéchiel, frappé d'une peinture ſi affreuſe, tourne ſes regards vers l'Egliſe figurée par Jéruſalem, & craint pour elle un ſemblable malheur. » Je crains, dit-il, que ce briſement » du pain n'arrive dans notre Jéruſalem, où » eſt la viſion de la paix. En effet, quand le » Seigneur eſt en colére, & qu'il nous juge » indignes de ſon pain, il enleve ce ſoutien. » Et encore plaiſe à Dieu que nous ayons no- » tre nourriture au poids & dans la ſollici- » tude. Quand le pain & l'eau de l'Egliſe vien- » dront à manquer, les hommes tomberont » les uns ſur les autres : la diſcorde ſera par » tout, les Chrétiens diviſant la tunique de „ Jeſus-Chriſt, que les ſoldats eux-mêmes n'o- „ ſerent déchirer à la Paſſion du Sauveur; & „ nous nous deſſécherons dans nos iniquitez, „ parce que nous n'aurons pas la juſtice qui „ vient de Dieu.

CHAP. XXV.

Hieron. in cap. 4. Ezech.

Ce ſaint Docteur ne veut pas dire que le pain de la parole de Dieu puiſſe jamais manquer abſolument dans l'Egliſe. On y a toujours lû, & on y lira toujours cette ſainte parole pour l'inſtruction de ſes enfants. Mais il faut reconnoitre (& l'hiſtoire Eccléſiaſtique en fait foi) qu'il y a des temps de diſette & de famine, où, par un effet de l'ignorance ou de la négligence des Paſteurs, les fidelles ne ſont point nourris du pur froment des Ecritures, de la foi de l'Egliſe, de la doctrine des ſaints Peres. Le peu de pain qu'on leur diſtribue, eſt un mélange de pluſieurs ſortes de grains avec quelque peu de froment. J'entends par-là qu'en leur enſeignant d'une maniere très-imparfaite les principes de la doctrine chrétienne, on les repaît de doctrines humaines, de dévotions nou-

CHAP. XXV.

velles, & de pratiques arbitraires, & quelquefois abusives. Avec un tel aliment, qui ne peut produire en eux qu'une piété superficielle, ils traînent une vie languissante, n'ayant la force ni de se soutenir eux-mêmes, ni d'aider les autres; & beaucoup plus à plaindre que les citoyens de la Jérusalem terrestre, qui déploroient leur état, & qui se sentoient mourir; au lieu que, dans les temps de misere & de famine spirituelle, les hommes se croient en parfaite santé, lors même qu'ils périssent de faim, & qu'ils se dessechent dans leurs iniquitez.

Dans ces temps de colére & de vengeance, dont on ne sçauroit trop craindre le retour que nos péchez méritent, la famine vient quelquefois à un tel excès, qu'un très-grand nombre d'enfants de l'Eglise, sur-tout dans les campagnes, manquent tout-à-fait de pain. *Ils en demandent*, parce que leur extrême misere, quoi que le plus souvent ils ne la connoissent pas, le demande pour eux avec de grands cris; mais *il ne se trouve personne qui leur en donne.* Quelle faim ne souffrent point alors des gens qui ne sçavent pas lire; à qui l'on ne parle point de l'Evangile; qui n'entendent tout au plus dans le cours d'une année que quelques mauvais sermons; & qui ne pourroient pas même profiter des meilleurs, parce qu'ils n'ont aucune idée des grandes véritez qu'on y annonce, & que le langage de la Religion est pour eux un langage étranger, où souvent ils ne comprennent rien? *Parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.* O Dieu, plein de miséricorde, ne nous traitez pas selon ce que méritent nos crimes, & l'abus que nous avons fait de votre sainte parole. Notre Pere, qui êtes dans le ciel, donnez-nous toujours ce pain, malgré notre indignité; ne permettez

Lament. 4. 4.

pas

pas que vos enfants en soient privez, & réduits par l'extrémité de la famine à chercher leur nourriture dans l'ordure & dans le fumier. CHAP. XXV.

[*Dans cette extrémité, Sédécias envoya querir Jérémie, & lui dit : Je desire d'apprendre de vous ce que dit le Seigneur : ne me le célez point &c.*] Ce roi consulte le Prophéte, & c'est pour la derniere fois. Le desir empressé qu'il fait paroître d'apprendre ce que dit le Seigneur, est plutôt l'effet d'une vaine inquiétude, que d'une vraie foi en sa parole. Ce qu'il est en peine de sçavoir, il l'a déja entendu plusieurs fois ; & il ne l'a jamais voulu croire. Au fond, il n'interroge le Prophéte, que pour voir s'il n'en recevra point une réponse plus conforme à ses desirs que les précédentes. On ne voit que trop souvent parmi nous des personnes qui ne cessent de consulter, & de chercher des éclaircissements à leurs doutes. Ce n'est pas que Dieu ne leur donne par ses serviteurs des réponses nettes & précises. Mais quand on ne les aime point, on se persuade qu'elles ne viennent pas de lui ; & l'on cherche ailleurs, non pas à s'instruire de la vérité, mais à se satisfaire. Rien n'est plus rare qu'un cœur docile, & vraiement préparé à écouter Dieu, & à le suivre. „ Vous répondez très-clairement, „ dit saint Augustin ; mais tous ne vous entendent pas clairement. Tous ont recours à „ vous, pour sçavoir ce qu'ils desirent d'apprendre : mais ils ne reçoivent pas toujours „ les réponses qu'ils desirent : & celui là seul „ mérite d'être mis au rang de vos fidelles serviteurs, qui ne desire pas d'entendre ce qui „ est conforme à sa volonté, mais plutôt de „ conformer sa volonté à ce qu'il vous plaira „ de lui faire entendre. Conf. liv. 10. ch. 26.

CHAP. XXV.

[*Mais je crains, dit le Roi, qu'on ne me livre aux Juifs., qui ont passé du côté des Chaldéens, & qu'ils ne me traitent indignement.*] C'est le prétexte dont il colore sa désobéissance à l'ordre de Dieu. Ces Juifs dont il craignoit les insultes, pouvoient être ceux qui, suivant le conseil de Jéremie, s'étoient rendus à Nabuchodonosor. Sédécias qui les regardoit comme des deserteurs & des ennemis de leur patrie, appréhendoit de tomber entre leurs mains. Jéremie leve cette difficulté, & lui assure qu'il n'a rien à craindre, s'il prend le parti de la soumission; & qu'au contraire une résistance opiniâtre attirera sur lui, sur sa famille, & sur Jérusalem, des malheurs extrêmes, avec les justes reproches d'en être seul la cause, pour avoir écouté de faux amis, & des prophétes de mensonge.

[*Que personne ne sçache rien de ceci; & vous ne mourrez point.*] Sédécias ne paroît point effrayé des paroles du Prophéte: la justice divine l'a livré à l'aveuglement & à la dureté de son cœur. Mais il lui demande le secret, & il ne lui promet la vie qu'à cette condition. Il ne vouloit pas qu'il transpirât rien de son entretien avec Jéremie, craignant apparemment les reproches ou les railleries des Grands, plus impies que lui, & qui, dans cette confusion générale, ne respectoient plus beaucoup l'autorité du Souverain. Il marque donc au Prophéte ce qu'il doit répondre, pour arrêter leur curiosité. Et comme l'Ecriture dit expressément qu'il leur donna la réponse que le Roi lui avoit suggérée; nous devons supposer qu'en effet il l'avoit supplié de ne point le faire enfermer de nouveau dans le cachot; ce qu'il avoit lieu de craindre, puisqu'il venoit de lui répéter les mêmes prédictions qui l'y avoient

fait mettre. Il eſt vrai que l'Ecriture ne le dit point : mais elle ne dit rien de contraire, & l'idée qu'elle nous donne de la ſainteté de ce prophéte, ne nous permet pas de lui attribuer un menſonge, ſans y être forcez par l'évidence. Ce que Jérémie répondit aux Grands étoit donc vrai ; & c'eſt aſſez pour juſtifier ſa réponſe. Car de deux véritez dire l'une, & taire l'autre ſimplement, ce n'eſt point mentir. Samuel arrivant à Bethléem, dit qu'il étoit venu pour y offrir un ſacrifice au Seigneur ; ce qu'il fit : mais il ne dit pas qu'il étoit venu auſſi pour ſacrer roi David, quoi que ce fût-là le principal ſujet de ſon voyage à Bethléem.

1. Rois. 16. 5 & To. 3. l. 4. ch. 14.

CHAPITRE XXVI.

Onziéme année de Sédécias.

Prise de Jérusalem. Fuite de Sédécias. Il est pris & mené à Nabuchodonosor. Carnage dans Jérusalem. Nabuzardan élargit Jérémie, qui fait cacher le feu sacré, emporte l'Arche & l'autel des parfums sur une montagne éloignée, & les met dans une caverne. Jérusalem & le Temple pillez & brûlez. Les premiers de la ville envoyez à Nabuchodonosor, & mis à mort. Arrêt prononcé sur Sédécias, & éxécuté.

An du monde 3416. 4. Rois. 25. Jer. 39. Jer. 52.

L'Onziéme année du régne de Sédécias, le neuviéme jour du quatriéme mois, les Chaldéens firent une grande brêche à la muraille de Jérusalem ; & les Généraux du roi de Babylone étant entrez dans la premiere enceinte, se logerent près de la porte du milieu. Sédécias voyant qu'il n'y avoit plus d'espérance de deffendre la ville, s'enfuit la nuit avec tous les gens de guerre par une ouverture qu'on fit à la muraille du jardin de son palais, & il alla gagner le chemin du desert. Les Chaldéens qui en furent avertis, se mirent aussitôt à le poursuivre; & ils l'atteignirent dans la plaine de Jéricho. Tous ceux qui l'accompagnoient furent

Ezech. 12. 12.

dissipez, & l'abandonnerent. Les Chaldéens l'ayant pris, le menerent à Nabuchodonosor, qui étoit à Reblatha au pays d'Emath. CHAP. XXVI.

Après la fuite de Sédécias, & des plus braves de ses gens, les Chaldéens entrérent sans résistance, & se répandirent dans toute la ville de Jérusalem. Ils y firent 2. Par. 36. 17. un carnage effroyable des habitants, égorgerent les enfants jusque dans la maison du Seigneur, & n'eurent pitié ni des jeunes gens, ni des jeunes filles, ni des personnes avancées en âge, ni des vieillards les plus décrépits. [Ceux que l'épée des ennemis épargna, demeurerent enfermez dans la ville, en attendant les ordres du roi de Babylone.]

Un mois après (c'étoit le septiéme jour 4. Rois. 25. 8. du cinquiéme mois) Nabuzardan Capitaine des Gardes de Nabuchodonosor, & Général de ses armées, vint à Jérusalem, [pour exécuter les ordres du roi son maître sur cette ville.] Nabuchodo- Jer. 39. 11.] nosor lui avoit recommandé expressément de ne faire aucun mal à Jérémie, mais de prendre de lui tout le soin possible, & de lui accorder tout ce qu'il voudroit. Nabuzardan ne fut pas plutôt arrivé à Jérusalem, que, de concert avec les principaux officiers du roi de Babylone, il envoya vers Jérémie; & après l'avoir fait

CHAP. XXVI.

sortir du vestibule de la prison, il le remit à Godolias, pour être conduit dans une maison, où il demeura en liberté parmi le peuple.

2. Mach. 2. 1. Ibid. 1. 19. Ce prophéte commanda à ceux des Prêtres qui craignoient Dieu, de prendre le feu sacré, qui étoit sur l'autel des holocaustes, & de le cacher. Ces Prêtres le porterent dans une vallée, où il y avoit un puits fort profond, & sans eau. Ils mirent là le feu sacré, pour être gardé surement; & personne n'en eut connoissance.

Ch. 2. 4-8. En même temps Jérémie, par un ordre particulier qu'il avoit reçu de Dieu, fit emporter avec lui le Tabernacle, l'Arche de l'alliance, & l'autel des parfums, sur la montagne de Nebo, d'où Moïse, avant que de mourir, avoit consideré la Terre promise. Etant arrivé en ce lieu, il y trouva une caverne, où il mit ces choses saintes: après quoi il en boucha l'entrée. Quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi, s'étant approchez pour remarquer le lieu, ils ne purent le trouver. Jérémie l'ayant sçû, les blâma, & leur dit: Ce lieu demeurera inconnu, jusqu'à ce que Dieu ait rassemblé son peuple dispersé, & qu'il lui ait fait miséricorde. Alors le Seigneur fera voir ces choses: la majesté du Seigneur paroîtra de nouveau dans une nuée, comme elle a paru à Moïse, & ensuite à

Salomon, lorsqu'il demanda que le Temple fût sanctifié pour le grand Dieu. CHAP. XXVI.

Cependant Nabuzardan, le dixiéme jour du cinquiéme mois, fit mettre le feu au Temple du Seigneur, au palais du Roi, aux maisons de la ville, & à toutes les maisons des Grands, après en avoir tiré tout ce qu'il y avoit de plus précieux, & les réduisit en cendres. Les murailles & toutes les fortifications de la ville furent démolies. Les Chaldéens mirent en piéces les colonnes d'airain qui étoient dans le Temple, avec leurs chapiteaux & leurs bases; la mer d'airain, & les douze bœufs qui la portoient; & ils en emporterent tout l'airain à Babylone, avec les vases, & tout ce qui servoit au ministére du Temple, dont une partie étoit d'or, l'autre d'argent, & le reste d'airain. 4. Rois. 25. 9. 10. Jer. 52. 13. 14. 4. Rois. 25. 13-17. Jer. 52. 17-23.

Nabuzardan fit charger de chaînes tous ceux du peuple qui étoient restez dans la ville, & les transfuges qui s'étoient allez rendre aux Chaldéens, & il les transféra à Babylone. Il ne laissa dans le pays de Juda que les plus pauvres, à qui il donna des vignes & des terres à cultiver. Pour ceux d'un rang distingué qui se trouverent dans Jérusalem, Saraias le Grand-prêtre, Sophonie qui tenoit le premier rang après lui, plusieurs officiers du roi, & les premiers du peuple au nombre de soixante, 4. Rois 25. 11. 12. Jer. 39. 9. 10. Ibid, 52. 15. 16. 4. Rois. 25. 18-21. Jer. 52. 24-27.

CHAP. XXVI.

ils furent emmenez à Reblatha, & présentez au roi de Babylone, qui les fit tous mourir, sans vouloir leur pardonner, & sans être touché de compassion. Après cela il prononça à Sédécias son arrêt; & après avoir fait égorger les deux fils de ce Prince en présence de leur pére, il lui fit crever les yeux, le chargea de chaînes, & l'envoya à Babylone, où il fut enfermé dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

Jer. 21. 7.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*L'onziéme année du régne de Sédécias, le neuviéme jour du quatriéme mois, les Chaldéens firent une grande brêche à la muraille de Jérusalem &c.* jusqu'à ces mots, *au pays d'Emath.*] Enfin le moment est venu, où Dieu vérifie les prédictions de ses prophétes sur le sort de Jérusalem. Cette ville, après avoir éprouvé la plus cruelle famine, & vû mourir un grand nombre de ses habitants, est prise par les Chaldéens. Ils se rendent d'abord maîtres de la basse ville. Sédécias, dont le palais étoit sur la montagne de Sion, ne voyant plus d'espérance de les arrêter, pensa à chercher son salut dans la fuite. Ezéchiel avoit représenté dans sa personne, & annoncé plus de cinq ans auparavant, l'expédient dont ce Prince s'aviseroit, & quel en seroit le succès.

Voyez ci-devant ch. 21.

Quoique Jérusalem fût entourée d'une ligne de circonvallation, qui fermoit le passage à tous ceux qui vouloient y entrer, ou en sortir; il est vraisemblable que le côté de la montagne

de Sion, où étoit la citadelle & le palais, étoit alors gardé négligemment, les Chaldéens donnant toute leur attention du côté des attaques. Sédécias qui en fut informé, crut pouvoir s'échapper la nuit par une brêche, qu'il fit faire à la muraille de son jardin. Jérémie dit qu'il *sortit par une porte* dérobée, *qui étoit entre les deux murs.* Il faudroit avoir une connoissance plus distincte que nous n'avons de la disposition des lieux, pour pouvoir rendre raison de ce que ce Roi, selon la prédiction d'Ezéchiel, fut porté sur les épaules, & le visage couvert d'un voile, ensorte que ses yeux ne voyoient point la terre. Quoi qu'il en soit, il gagna la campagne, suivi de ses officiers, & des plus braves de ses troupes, qui avoient profité de la même voie pour se sauver. Mais les Chaldéens en ayant été avertis, détacherent une partie de la cavalerie à la poursuite des fuyards, qui furent atteints dans la plaine de Jéricho : & Dieu accomplit ainsi la parole qu'il avoit dite par Ezéchiel au sujet de Sédécias : *Je jetterai mon rets sur lui, & il sera pris dans mon filet.* Ce malheureux Prince avoit long-temps méprisé les prédictions des Prophétes du Seigneur : il en avoit vû dans les autres l'accomplissement, sans en être touché. A la fin il en éprouva lui-même les tristes effets, dans le moment même qu'il se croyoit sauvé du péril. Dieu l'arrêta tout à coup, comme un oiseau ou un poisson dans un filet, & le livra à un ennemi, de qui il n'avoit aucune grace à attendre ; afin de le convaincre par sa propre expérience, qu'il y a un Dieu vivant, à la vengeance duquel aucun coupable ne peut échapper ; & que, selon une loi aussi immuable que Dieu même, tout pécheur sera tôt ou tard la victime d'une justice inexorable, s'il ne dé-

CHAP. XXVI.

Jer. 39. 4.

tourne ce malheur par le sacrifice d'un cœur contrit & humilié.

CHAP. XXVI.

[*Nabuchodonosor avoit commandé expressément à Nabuzardan de ne faire aucun mal à Jérémie, mais de prendre de lui tout le soin possible, & de lui accorder tout ce qu'il voudroit.*] Ce Prince informé par les transfuges, des conseils salutaires que Jérémie avoit donnez à Sédécias & aux Juifs, & des mauvais traitements qu'il avoit essuyez pour les avoir exhortez à se rendre, ne voulut pas qu'il fût confondu avec les coupables; & Nabuzardan eut ordre de le traiter avec toutes sortes de ménagements. Ainsi, la prise de Jérusalem, qui mit le comble aux malheurs de ses habitants, rendit la liberté à ce prophéte. Les desseins de Dieu qu'il a annoncez, lui ont attiré la persécution de la part du Roi, des Prêtres, des Prophétes, & du corps de la nation. Les mêmes desseins de Dieu qu'il a annoncez, lui attirent la protection de Nabuchodonosor, tout idolâtre qu'il étoit; & Dieu sembloit vouloir rendre sensible par-là l'excès de corruption où son peuple étoit parvenu, puisque Jérémie trouve plus d'équité & de support dans un prince idolâtre, qu'il n'en trouve parmi le peuple d'Israel.

Ce prophéte commanda à ceux des Prêtres qui craignoient Dieu, de prendre le feu sacré, qui étoit sur l'autel des holocaustes, & de le cacher, &c. jusqu'à ces mots, *fût sanctifié par le grand-Dieu.* Jérémie profitant de la faveur des Babyloniens, & de la liberté qu'ils lui accordoient de faire tout ce qu'il desiroit, chargea quelques-uns des sacrificateurs de mettre en réserve le feu sacré dans un lieu sûr: & lui-même ensuite d'un ordre particulier de Dieu, enleva du Temple le Tabernacle, l'Arche d'alliance, & l'autel des

parfums, (1) & les alla mettre dans une caverne de la montagne de Nebo, dont il ferma ſoigneuſement l'entrée. Après quoi il déclara que ce lieu demeureroit inconnu juſqu'au temps où il plairoit à Dieu de raſſembler ſon peuple diſperſé. La ſuite de l'hiſtoire nous apprendra de quelle maniere le feu ſacré fut retrouvé. Pour l'Arche & l'Autel des parfums, la Providence n'a point permis qu'après la captivité on ait découvert le lieu où le Prophéte les avoit mis. Nous en chercherons la raiſon, en parlant du ſecond Temple.

La prédiction de Jérémie, qui ſemble ſe rapporter à l'Arche matérielle de l'ancienne alliance, a donc dans les vûes du ſaint Eſprit un objet plus ſpirituel, & infiniment plus auguſte. Cet objet eſt Jeſus-Chriſt, dont l'humanité eſt l'Arche de la nouvelle alliance, où la plénitude de la divinité habite ſubſtantiellement; & l'autel d'or, d'où s'éleve le précieux parfum d'une adoration & d'une priere continuelle. Jérémie promet que ce grand myſtere, & tous les autres qui en ſont des dépendances, ſeront révélez dans le temps marqué par la miſéricorde de Dieu, à ſon Egliſe, qu'il doit raſſembler de toutes les nations par la prédication des Apôtres. Sa Majeſté ſe montrera aux fidelles dans la nuée lumineuſe des Ecritures; & quoiqu'enveloppée encore dans ces voiles ſacrez, parce qu'elle ne peut être vûe face à face que dans le ciel; néanmoins elle leur donnera, comme à Moyſe & à

En effet, Jérémie, qui dans le chap. 52. fait le détail des principales piéces que les Chaldéens enleverent du Temple, ne dit rien ni du Tabernacle, ni de l'Arche, ni de l'Autel des parfums. Il n'en eſt point parlé non plus dans la reſtitution que Cyrus fit à Zorobabel de tous les vaſes du Temple, pour être portez à Jéruſalem.

CHAP. XXVI.

Salomon, un vif ſentiment de ſa préſence; & ils adoreront cette Majeſté redoutable, & aimable tout enſemble, couverte en la perſonne de Jeſus-Chriſt du nuage de l'humanité.

Cette même prophétie, ſelon un ſecond ſens qui n'eſt pas moins vrai que le premier, s'applique en particulier au peuple Juif, captif & diſperſé par toute la terre, que Dieu dans ſa miſéricorde rappellera un jour à la connoiſſance de la vérité, & à la liberté des enfants de Dieu par une foi vive en Jeſus-Chriſt. Cette lumiere leur fera voir les myſteres & les promeſſes de la nouvelle alliance, cachez ſous les ſymboles de l'ancienne Loi, & le culte ſpirituel dont ils n'ont juſqu'ici que l'ombre dans l'appareil des cérémonies légales.

Ceux d'un rang diſtingué, qui ſe trouverent dans Jéruſalem, au nombre de ſoixante, furent emmenez à Reblatha, & préſentez au roi de Babylone, qui les fit tous mourir, ſans vouloir leur pardonner, & ſans être touché de compaſſion &c. juſqu'à la fin.] Tous ces impies qui s'étoient moquez des menaces de Dieu, & qui avoient perſécuté le Prophéte, prédicateur de ſa parole, furent égorgez ſans pitié: & Sédécias coupable d'avoir violé ſon ferment, eut la cruelle douleur de voir immoler ſes deux fils à la vengeance de Nabuchonoſor: après quoi on lui arracha les deux yeux, & il fut conduit à Babylone. Dieu leva ainſi la contradiction qui paroiſſoit dans ces paroles d'Ezéchiel: *Je l'emménerai à Babylone; cependant il ne la verra point, & il y mourra.* Il y mourut en effet; & il y a beaucoup d'apparence qu'il n'eut point de part aux bénédictions que Dieu avoit promiſes à ceux qui entrant dans le fil de ſes deſſeins, feroient pénitence, & ſe ſoumettroient au jugement qu'il avoit prononcé.

Il eſt néceſſaire de revenir pour un moment ſur nos pas, afin d'étudier de plus près à la lumiere des Ecritures, les conſeils de Dieu ſur ſon peuple : & après avoir été ſpectateurs des maux extrêmes qui ont accompagné & ſuivi la priſe de Jéruſalem par les Chaldéens ; il nous reſte à comparer ce grand événement avec un autre, dont il a été la figure, je veux dire le ſiége & la priſe de cette ville par l'armée Romaine l'an 70 de Jeſus-Chriſt.

I. L'un & l'autre furent la juſte punition des crimes du peuple Juif. Dans l'un Dieu vengea la ſainteté de ſon Nom, profanée depuis longtemps par l'idolatrie, à laquelle ce peuple avoit un penchant invincible : il vengea le ſang de ſes prophétes & de ſes ſerviteurs, qui avoit été répandu au temps du roi Manaſſès. Dans l'autre, tout le poids de ſa colere tomba ſur les meurtriers du Saint & du Juſte, ſur les ennemis déclarez de ſa Religion, & perſécuteurs infatigables de ſes diſciples, ſur des hommes enfin, coupables aux yeux de la Vérité d'une idolatrie d'autant plus abominable qu'elle étoit moins ſenſible ; & qu'attachez extérieurement au culte du ſeul vrai Dieu, ils lui refuſoient cependant l'hommage de leur juſtice, qu'ils ne vouloient devoir qu'à eux-mêmes.

II. Dieu fit prédire aux Juifs à diverſes repriſes la ruine de Jéruſalem par les Babyloniens. Iſaïe & Michée, dès le temps d'Ezéchias ; Sophonie ſous le régne de Joſias ; Jérémie dans le même temps, & ſous les régnes ſuivants, avertirent les Juifs des malheurs extrêmes que Dieu leur préparoit, s'ils ne retournoient à lui. Les calamitez qu'ils ſouffrirent depuis la mort de Joſias, à cauſe de leurs révoltes réitérées contre le roi de Babylone, auquel l'ordre de Dieu les

CHAP. XXVI. avoit assujettis ; la Judée ravagée par les ennemis ; Jérusalem assiégée & prise par deux fois ; Jéchonias emmené captif avec les plus considérables d'entre les habitants ; tout cela joint à la voix des prophétes, leur annonçoit la funeste catastrophe qui devoit éteindre le royaume, & disperser le peuple de Juda. Nous nous souvenons de tous ces faits, & je ne m'y arrête point.

La derniere ruine des Juifs a de même été précédée de plusieurs avertissements, & des signes éclattants qui étoient autant d'arrêts que Dieu prononçoit à ce malheureux peuple, & les préludes d'une désolation la plus grande dont on ait jamais oüi parler.

Jesus-Christ, le maître & le docteur des prophétes, parlant aux Juifs peu de jours avant sa passion, leur dit : *Je vais vous envoyer des prophétes, des sages, & des docteurs ; & vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres ; vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, & vous les persécuterez de ville en ville, afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang du Juste Abel jusqu'au sang de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple & l'autel. Je vous le dis en vérité ; tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'hui.... Le temps approche, où le lieu que vous habitez demeurera desert.* (Mat. 23. 34. — v. 38.)

Comme il faisoit son entrée dans Jérusalem, touché des maux que sa mort devoit attirer à cette malheureuse ville, il la regarda en pleurant. *Ah!* ville infortunée, dit-il, *si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connoissois ce qui peut te procurer la paix! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de toutes parts : ils te détruiront entiérement, toi* (Luc. 19. 41.)

& tes enfants qui ſont dans ton enceinte, & ils ne te laiſſeront pas pierre ſur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été viſitée. CHAP. XXVI.

En allant au Calvaire, chargé de ſa croix, *il étoit ſuivi d'une grande foule de peuple, & de femmes qui ſe frappoient la poitrine, & qui le pleuroient.* Il ſe tourna vers elles, & leur dit: *Filles de Jéruſalem, ne pleurez pas ſur moi; mais pleurez ſur vous-mêmes & ſur vos enfants. Car il viendra un temps où l'on dira: Heureuſes les femmes ſtériles, & les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, & les mammelles qui n'en ont point allaité: Ils commenceront alors à dire aux montagnes, Tombez ſur nous; & aux collines, Couvrez-nous. Car ſi l'on traite de la ſorte le bois verd, comment le bois ſec ſera-t-il traité?* Si l'Innocent, ſi le Juſte ſouffre un ſi rigoureux ſupplice, que doivent attendre les coupables? Luc. 23. 27.

Il n'oublia point une des principales cauſes qui devoit entraîner ce peuple à ſa perte entiere: c'étoit la ſéduction des faux prophétes. Ils l'avoient trompé du temps de Jéremie, & ſous les derniers rois de Juda, en le flattant de fauſſes eſpérances juſqu'à la derniere extrémité. Jeſus-Chriſt avertit ſes diſciples que le même malheur arrivera aux Juifs de ſon temps. *Il s'élevera*, dit-il, *un grand nombre de faux Prophétes qui ſéduiront beaucoup de monde.* Mat. 24. 11.

Les diſciples de Jeſus-Chriſt firent aux Juifs les mêmes prédictions que leur divin Maître; & la Tradition eccléſiaſtique nous a conſervé entre autres celles de ſaint Pierre & de S. Paul. Etant à Rome, & près d'y ſouffrir le martyre, ils annonçoient aux Juifs qu'ils alloient être punis; « que dans peu de temps Dieu leur en- » verroit un roi, qui les ſoumettroit à main » armée, ruineroit leurs villes, & les réduiroit Lact. lib. 4. c. 21.

CHAP. XXVI.

„ à une telle famine, qu'ils se mangeroient les „ uns les autres; que ceux qui resteroient, se„ roient captifs de leurs ennemis; qu'ils ver„ roient violer leurs femmes & leurs filles, „ écraser leurs enfants, ravager tout par le fer „ & par le feu; & que ces malheureux captifs „ demeureroient à jamais bannis de leur pays.

An de J.C. 65. Jos. de bell. Jud. l. 7. c. 12.

Enfin les Juifs rapportent plusieurs prodiges, qu'on regardoit comme les tristes pronostics de quelque grand malheur, dont le lieu saint & Jérusalem étoient menacez. On vit dans l'air, au rapport de Josephe, des chariots & des troupes armées traverser les rues, & environner la ville. Le jour de la Pentecôte, les Prêtres étant entrez dans le Temple pour leurs fonctions, sentirent un mouvement violent, & oüirent un grand bruit : puis une voix se fit entendre du fond de ce lieu sacré, & dit, *Sortons d'ici.*

Jos. Ibid. Hist. univ. 2. part. c. 8.

Mais il ne s'est jamais rien vû de si étonnant que ce que raconte le même historien que nous venons de citer. Quatre ans avant la guerre déclarée, un paysan se mit à crier : *Une voix est sortie du côté de l'Orient; une voix est sortie du côté de l'Occident; une voix est sortie du côté des quatre vents : voix contre Jérusalem & contre le Temple; voix contre les nouveaux mariez & les nouvelles mariées; voix contre tout le peuple.* Depuis ce temps, ni jour ni nuit, il ne cessa de crier, *Malheur, malheur à Jérusalem.* Il redoubloit ses cris les jours de fête. Aucune autre parole ne sortit jamais de sa bouche : ceux qui le plaignoient, ceux qui le maudissoient, ceux qui lui donnoient ses nécessitez, n'entendirent jamais de lui que cette terrible parole : *Malheur à Jérusalem.* Il fut pris, interrogé, & condamné au fouet par les Magistrats : à cha-

que demande, & à chaque coup, il répondit, ſans jamais ſe plaindre, *Malheur à Jéruſalem.* Renvoyé comme un inſenſé, il couroit tout le pays, en répétant ſans ceſſe ſa triſte prédiction. Il continua durant ſept ans à crier de cette ſorte, ſans ſe relâcher, & ſans que ſa voix s'affoiblît. Au temps du dernier ſiége de Jéruſalem, il ſe renferma dans la ville, tournant infatigablement autour des murailles, & criant de toute ſa force : *Malheur au Temple, malheur à la ville ; malheur à tout le peuple.* A la fin il ajoûta : *Malheur à moi-même ;* & en même-temps il fut emporté d'un coup de pierre lancée par une machine. Ne diroit-on pas (ajoute l'illuſtre M. Boſſuet, dont je ne fais que copier les paroles) que la vengeance divine s'étoit comme rendue viſible en cet homme, qui ne ſubſiſtoit que pour prononcer ſes Arrêts ; qu'elle l'avoit rempli de ſa force, afin qu'il pût égaler les malheurs du peuple par ſes cris ; & qu'enfin il devoit périr par un effet de cette vengeance qu'il avoit ſi long-temps annoncée, afin de la rendre plus ſenſible & plus préſente, quand il en ſeroit non ſeulement le prophéte, & le témoin, mais encore la victime ?

III. C'étoient les fréquentes révoltes des Juifs, impatients de ſecouer le joug des Chaldéens, qui leur avoient attiré les malheurs dont l'Ecriture a fait le récit. Il en a été de même dans les temps qui ſuivirent la mort de Jeſus-Chriſt, & la naiſſance du chriſtianiſme. Ce peuple inquiet, & entêté plus que jamais de l'honneur d'être le peuple de Dieu, & des conquêtes futures de ſon prétendu Meſſie qui devoit ſubjuguer toutes les nations, ne pouvoit ſouffrir la domination Romaine. Il prenoit feu pour la moindre choſe ; & dans ſes fréquentes

CHAP. XXVI.

séditions il se portoit aux derniers excès, s'il n'étoit réprimé par la force des armes, & par la terreur des supplices. A la fin poussez à bout par les injustes vexations de quelques Gouverneurs, ils se révolterent contre les Romains; & ce fut ce qui alluma la guerre si funeste à toute la nation. Cestius Gallus Gouverneur de Syrie, voyant partout les Juifs en armes, entreprit de les réduire, prit & saccagea plusieurs villes, & mit enfin le siége devant Jérusalem, où étoient les plus mutins. Il se rendit maître d'une partie de la ville: mais n'ayant pas sçû profiter de ses avantages, il se retira avec perte, & renonça à son entreprise. Vespasien, & Tite son fils ainé, furent envoyez en Judée. Après qu'ils en eurent pris les plus fortes places, Tite marcha enfin à Jérusalem, & en forma le siége, péndant lequel les Juifs souffrirent des maux qu'on ne peut lire sans horreur, & qu'on ne voudroit pas croire, si les faits n'étoient attestez par un historien tel que Josephe, Juif de naissance & de religion, qui ne raconte presque que ce qu'il a vû, & dont on ne peut révoquer en doute la bonne foi.

Hist. univ. 2. part. ch. 8.

Ainsi la justice divine, qui s'étoit si manifestement déclarée dans la premiere destruction par Nabuchodonosor, s'est encore rendue sans comparaison plus sensible & plus effrayante dans la seconde par Tite, parce que les crimes étoient plus atroces, & les criminels plus endurcis.

IV. Pour mieux entendre l'ordre des conseils de Dieu, dit le grand Evêque de Meaux, posons avant toutes choses cette vérité si souvent établie dans les saintes Lettres, que l'un des plus terribles effets de la vengeance divine, est lorsqu'en punition de nos péchez précédents,

elle nous livre à notre ſens réprouvé, en ſorte que nous ſommes ſourds à tous les ſages avertiſſements, aveugles aux voies de ſalut qui nous ſont montrées, prompts à croire tout ce qui nous perd, pourvû qu'il nous flatte, & hardis à tout entreprendre, ſans jamais meſurer nos forces avec celles des ennemis que nous irritons.

CHAP. XXVI.

Ainſi périrent pour la premiere fois ſous la main de Nabuchodonoſor roi de Babylone, Jéruſalem & ſes Princes. Foibles & toujours battus par ce Roi victorieux, ils avoient ſouvent éprouvé qu'ils ne faiſoient contre lui que de vains efforts, & avoient été obligez à lui jurer fidélité. Le prophéte Jérémie leur déclaroit de la part de Dieu, que Dieu même les avoit livrez à ce Prince, & qu'il n'y avoit de ſalut pour eux qu'à ſubir le joug. Il diſoit à Sédécias & à tout ſon peuple : *Soumettez-vous à Nabuchodonoſor roi de Babylone, afin que vous viviez. Pourquoi cette ville ſera-t-elle réduite* par votre faute *en un deſert ?* Ils ne crurent point à ſa parole. Pendant que Nabuchodonoſor les tenoit étroitement enfermez par les prodigieux travaux dont il avoit entouré leur ville, ils ſe laiſſoient enchanter par leurs faux prophétes, qui leur rempliſſoient l'eſprit de vaines eſpérances, & qui leur parloient hardiment au nom de Dieu, quoique Dieu ne les eût point envoyez. Le peuple ſéduit par leurs fauſſes promeſſes, ſouffroit la faim & la ſoif, & les plus dures extrémitez, & fit tant par ſon audace inſenſée, qu'il n'y eut plus pour lui de miſéricorde. La ville fut renverſée ; le Temple fut brûlé ; tout fut perdu.

Jer. 27. 12. 17

Quel prodige de ſéduction, de témérité, d'endurciſſement ne vit-on pas dans ce même

CHAP. XXVI.

peuple à la derniere ruine de Jérusalem ? Quoi que leur rébellion eût attiré sur eux les armes Romaines, & qu'ils secouassent témérairement un joug, sous lequel tout l'Univers avoit plié; Tite ne vouloit pas les perdre : au contraire, il leur fit souvent offrir le pardon, non seulement au commencement de la guerre, mais encore lorsqu'ils ne pouvoient plus échapper de ses mains. Il avoit déja élevé autour de Jérusalem une longue & vaste muraille, munie de tours & de redoutes aussi fortes que la ville même, quand il leur envoya Josephe leur concitoyen, un de leurs Capitaines, un de leurs Prêtres, qui avoit été pris dans cette guerre en deffendant son pays. Que ne leur dit-il pas pour les émouvoir ? Par combien de fortes raisons les invita-t-il à rentrer dans l'obéissance ? Il leur fit voir le ciel & la terre conjurez contre eux, leur perte inévitable dans la résistance, & tout ensemble leur salut dans la clémence de Tite. *Sauvez*, leur disoit-il, *la Cité sainte ; sauvez-vous vous-mêmes ; sauvez ce Temple, la merveille de l'Univers, que les Romains respectent, & que Tite ne voit périr qu'à regret.* Mais le moyen de sauver des gens si obstinez à se perdre ? Séduits par leurs faux prophétes, ils n'écoutoient pas ces sages discours. Ils étoient réduits à l'extrémité : la faim en tuoit plus que la guerre, & les méres mangeoient leurs enfants. Tite touché de leurs maux, prenoit le Ciel à témoin qu'il n'étoit pas cause de leur perte. Durant ces malheurs ils ajoutoient foi aux fausses prédictions qui leur promettoient l'empire de l'Univers. Bien plus, la ville étoit prise ; le feu y étoit déja de tous côtez ; & ces insensez croyoient encore les faux prophétes, qui les assuroient que le jour du salut étoit venu ; afin qu'ils ré-

Jos. de Bello Jud. l. 6. c. 4.

Ibid. 11.

fistassent toujours, & qu'il n'y eût plus pour eux de miséricorde. En effet, tout fut massacré : la ville fut renversée de fond en comble,& & à la réserve de quelques restes de tours, que Tite laissa pour servir de monument à la postérité, il n'y demeura pas pierre sur pierre. CHAP. XXVI.

Ainsi la même vengeance, qui avoit autrefois paru sous Sédécias, éclatta alors sur Jérusalem. Tite n'est pas moins envoyé de Dieu que Nabuchodonosor. Les Juifs périssent de la même sorte. On voit dans Jérusalem la même rébellion, la même famine, les mêmes extrémitez, les mêmes voies de salut ouvertes, la même séduction, le même endurcissement, la même chûte; & afin que tout soit semblable, le second Temple est brûlé sous Tite le même mois & le même jour que l'avoit été le premier sous Nabuchodonosor. Il falloit que tout fût marqué, & que le peuple ne pût douter de la vengeance divine. Jos. Ibid. 9: 10.

IV. Il y a pourtant entre ces deux chûtes de Jérusalem & des Juifs, de mémorables différences; mais qui toutes vont à faire voir dans la derniere une justice plus rigoureuse & plus déclarée. Nabuchodonosor fit mettre le feu au Temple : Tite n'oublia rien pour le sauver, quoique ses conseillers lui représentassent que tant qu'il subsisteroit, les Juifs qui y attachoient leur destinée, ne cesseroient jamais d'être rebelles : mais le jour fatal étoit venu. Malgré les deffenses de Tite prononcées devant les soldats, qui devoient les porter plutôt à piller qu'à consumer tant de richesses, un soldat poussé, dit Josephe, par *une inspiration divine*, se fait lever par ses compagnons à une fenêtre, & met le feu dans ce Temple auguste. Tite accourt : Tite commande qu'on se hâte d'étein-

CHAP. XXVI.

dre la flamme naissante. Elle prend partout en un instant, & cet admirable édifice est réduit en cendres.

Que si l'endurcissement des Juifs sous Sédécias étoit l'effet le plus terrible, & la marque la plus assurée de la vengeance divine; que doit-on penser de l'aveuglement qui a paru du temps de Tite? Dans la premiere ruine de Jérusalem les Juifs s'entendoient du moins entre eux : dans la derniere, Jérusalem affligée par les Romains étoit déchirée par trois factions ennemies. Si la haine qu'elles avoient toutes pour les Romains alloit jusqu'à la fureur; elles n'étoient pas moins acharnées les unes contre les autres : les combats du dehors coûtoient moins de sang aux Juifs que ceux du dedans. Un moment après les assauts soutenus contre l'étranger, les citoyens recommençoient leur guerre intestine : la violence & le brigandage régnoient partout dans la ville. Elle périssoit; elle n'étoit plus qu'un grand champ couvert de corps morts; & les chefs des factions y combattoient pour l'empire. N'étoit-ce pas une image de l'enfer où les damnez ne se haïssent pas moins les uns les autres qu'ils haïssent les démons leurs ennemis communs, & où tout est plein d'orgueil, de confusion & de rage?

Confessons donc que la justice que Dieu fit des Juifs par Nabuchodonosor, n'étoit qu'une ombre de celle dont Tite fut le ministre. Quelle ville a jamais vû périr onze cents mille hommes en sept mois de temps, & dans un seul siége? C'est ce que virent les Juifs au dernier siége de Jérusalem. Les Chaldéens ne leur avoient rien fait souffrir de semblable : & néanmoins ces barbares ne pouvoient s'empêcher

de reconnoître la main de Dieu qui frappoit ce peuple perfide. *Le Seigneur ton Dieu*, dit Nabuzardan, parlant à Jérémie, *a accompli tout ce qu'il avoit prédit contre cette ville, à cause de vos péchez.* Il ne faut donc plus s'étonner si Tite victorieux, après la prise de Jérusalem, ne vouloit pas recevoir les congratulations des peuples voisins, ni les couronnes qu'ils lui envoyoient pour honorer sa victoire. Tant de mémorables circonstances, la colere de Dieu si marquée, & sa main qu'il voyoit encore si présente, le tenoient dans un profond étonnement; & c'est ce qui lui fit dire qu'il n'étoit qu'un foible instrument de la vengeance divine. Il n'en sçavoit pas tout le secret; & ce Prince, assez éclairé pour connoître que la Judée périssoit par un effet manifeste de la justice de Dieu, ne l'étoit pas assez pour sçavoir quel crime Dieu avoit voulu punir si terriblement. C'étoit le meurtre de son Fils unique, le plus grand de tous les crimes, crime jusqu'alors inoui, qui aussi a donné lieu à une vengeance dont le monde n'avoit jamais vû d'exemple.

CHAPITRE XXVII.

Jérémie confondu parmi les captifs, est mis en liberté par Nabuzardan. Il se retire près de Godolias, établi gouverneur du pays par Nabuchodonosor. Ses lamentations sur Jérusalem.

JEREMIE, qui avoit été mis en liberté par les Généraux de l'armée des Chal-
Jer. 40. 1. déens, fut néanmoins chargé de chaînes, & confondu dans la foule des captifs qu'on faisoit sortir de Jérusalem, pour les emmener à Babylone. Ce prophéte se voyant parmi les captifs, prit cette occasion pour
2. Mach. 2. 2. leur donner des avis salutaires, leur recommandant de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit, lorsqu'ils verroient dans les lieux de leur captivité les idoles d'or & d'argent avec tous leurs ornements, & les exhortant à ne jamais éloigner de leur cœur la loi de Dieu.

Quand on fut arrivé à Rama, Nabuzardan qui reconnut Jérémie, lui fit ôter ses chaînes, & l'ayant pris à part, lui dit: Le Seigneur ton Dieu a accompli tout ce qu'il avoit prédit contre cette ville, parce que vous l'avez offensé, & que vous n'a-

vez point écouté ſa voix : c'eſt pour cela que tous ces maux vous ſont arrivez. Maintenant donc que je t'ai ôté les chaînes qui te lioient les mains, ſi tu veux venir avec moi à Babylone, j'aurai de toi tout le ſoin poſſible. Sinon, demeure ici; tout le pays eſt en ta diſpoſition : choiſi un lieu qui t'agrée, & va partout où tu voudras. Tu peux demeurer auprès de Godolias, à qui le roi de Babylone a donné le commandement ſur les villes de Juda. Demeure auprès de lui au milieu du peuple; ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira. Ce Général lui donna auſſi des vivres, lui fit des préſents, & le renvoya. Jérémie vint donc trouver Godolias à Maſpha, & il demeura avec lui au milieu du peuple qui avoit été laiſſé dans le pays de Juda.

CHAP. XXVII.

[Ce fut alors que] ce prophéte pénétré de douleur de voir ſon peuple emmené captif, & Jéruſalem détruite, s'aſſit fondant en larmes, & fit ces lamentations ſur Jéruſalem, ſoupirant dans l'amertume de ſon cœur, & diſant avec de grands cris :

I. « Comment cette ville autrefois ſi Lament. 1. 1.
» peuplée, eſt-elle maintenant deſerte ?
» Comment celle qui étoit la maitreſſe des
» nations, eſt-elle devenue comme une
» veuve déſolée ? Les chemins qui con- v. 4.
» duiſent à Sion ſont dans les pleurs, parce

CHAP. XXVII.

» qu'il n'y a plus perſonne qui vienne à ſes
» ſolennitez. Toutes ſes portes ſont dé-
» truites : ſes prêtres ne ſont que gémir :
» ſes vierges ſont dans le deuil ; & elle eſt
v. 5. » plongée dans l'amertume. Ses ennemis
» s'en ſont rendus maîtres : ceux qui la
» haïſſoient ſe ſont enrichis [de ſes dé-
» pouilles ,] parce que le Seigneur a pro-
» noncé l'arrêt de ſa condamnation à cauſe
» de la multitude de ſes iniquitez. Ses pe-
» tits enfants ont été emmenez captifs de-
v. 6. » vant l'ennemi qui les chaſſoit. Tout ce
» que la fille de Sion avoit de beau , lui a
» été enlevé. Ses princes ont été comme
» des béliers qui ne trouvent point de pa-
» turages : ils ont marché ſans force &
v. 7. » languiſſants devant le perſécuteur. Son
» peuple eſt tombé ſous la main ennemie ,
» ſans qu'il y eût perſonne pour le ſecou-
» rir : ſes ennemis ont vû ſa déſolation ,
v. 11. » & ils s'en ſont moquez. Voyez , Sei-
» gneur , & conſidérez l'aviliſſement où
v. 12. » je ſuis réduite. Ne vous intéreſſez-vous
» point à mes maux , vous tous qui paſſez
» par le chemin ? Conſiderez , & voyez
» s'il y a une douleur comme la mienne ,
» & une affliction comme celle qui m'a-
» cable. Car le Seigneur m'a inondée de
v. 13. » maux au jour de ſa colére : il a envoyé
» d'en haut dans mes os un feu qui les a
» dévorez : il a tendu un filet devant mes

» pieds, & il m'a fait tomber en arriére : CHAP. XXVII.
» il m'a rendu toute désolée, & épuisée
» de tristesse pendant tout le jour. Il a v. 15.
» renversé tout ce que j'avois d'hommes
» de cœur : il a fait venir contre moi le
» temps qu'il avoit marqué pour réduire
» en poudre mes meilleurs soldats : il a
» foulé lui-même le pressoir, pour écraser
» la vierge fille de Sion. C'est pour cela v. 16.
» que je fonds en pleurs, & que mes yeux
» répandent des ruisseaux de larmes, par-
» ce que celui qui peut seul me consoler &
» me redonner la vie, s'est retiré loin de
» moi. Le Seigneur est juste, [& c'est v. 18.
» avec justice qu'il me châtie,] parce que
» je me suis révoltée contre ses ordres.
» Peuples, écoutez tous, je vous en con-
» jure, & considérez ma douleur. Mes
» vierges & mes jeunes hommes ont été
» menez en captivité. J'ai appellé mes v. 19.
» amis, & ils ont trompé mon espérance.
» Mes prêtres & mes vieillards ont été
» consumez dans la ville, lorsqu'ils cher-
» choient quelque nourriture pour soute-
» nir leur vie. Seigneur, considérez l'af- v. 20.
» fliction où je suis : mes entrailles sont
» émues : mon cœur est renversé dans
» moi-même, parce que je porte la peine
» de ma révolte. L'épée a tué mes en-
» fants au dehors, & au dedans; il n'y a eu
» que mort. On m'entend pousser des sou- v. 21.

CHAP. XXVII. » pirs, & il n'y a perſonne qui me conſo-
» le : tous mes ennemis ont appris mon
» malheur, & ils s'en ſont réjouis, parce
» que c'eſt vous qui m'avez réduite en cet
» état. Mais vous ferez venir le jour que
» vous avez prédit ; & ils ſeront tels que
v. 22. » je ſuis. Que tout le mal qu'ils ont com-
» mis ſe préſente devant vous : traitez-les
» comme vous m'avez traitée à cauſe de
» toutes mes iniquitez : car je ne ceſſe de
» ſoupirer, & mon cœur eſt accablé de
» douleur.

Lament. 2. 1. II. » Comment le Seigneur a-t-il cou-
» vert de ténébres dans ſa fureur la fille
» de Sion, & précipité du ciel en terre la
v. 2. » gloire d'Iſrael ? Le Seigneur a tout ren-
» verſé, & il n'a rien épargné : il a dé-
» truit dans ſa fureur toutes les demeures
» de Jacob, & les remparts de la fille de
» Juda : il les a jettés par terre : il a traité
» comme des choſes profanes le royaume
v. 3. » & les princes. Il a briſé dans le tranſ-
» port de ſa fureur toute la force d'Iſrael :
» il a retiré ſa main droite à l'approche de
» l'ennemi : ſa colére s'eſt allumée dans
» Jacob comme une flamme, & a tout
v. 4. » conſumé : il a bandé ſon arc comme un
» ennemi : ſa main droite s'eſt préſentée
» pour attaquer, & a tué tous les plus
» beaux hommes : il a répandu ſa colére
» comme un feu ſur le tabernacle de la

CHAP. XXVII.

» fille de Sion. Le Seigneur a été comme
» un ennemi : il a ruiné Iſrael : il a ren-
» verſé tous ſes palais : il a détruit ſes for- v. 5.
» tereſſes : il a multiplié dans la fille de
» Juda le deuil & la triſteſſe. Il a renverſé v. 6.
» ſon tabernacle : il a fait oublier dans
» Sion les fêtes & les jours de Sabbat, &
» a livré aux opprobres dans ſon indigna-
» tion le Roi & le Sacrificateur. Le Sei-
» gneur a rejetté ſon autel : il a eu en abo- v. 7.
» mination ſon ſanctuaire : il a livré entre
» les mains des ennemis les murs de ſon
» temple : ils ont jetté des cris de joie
» dans la maiſon du Seigneur, comme
» on faiſoit dans les fêtes ſolennelles. Le
» Seigneur qui avoit réſolu d'abbattre v. 8.
» la muraille de la fille de Sion, a tendu
» ſon cordeau, & il n'a point retiré ſa
» main que tout ne fût renverſé : l'avant-
» mur eſt déſolé, & la muraille eſt tom-
» bée de même. Ses portes ſont enfoncées v. 9.
» dans la terre : il en a rompu & briſé les
» barres : ſon roi & ſes princes ſont bannis
» parmi les nations : la Loi n'eſt plus ; &
» ſes prophétes n'ont point reçû de viſions
» du Seigneur. Les vieillards de la fille de v. 10.
» Sion ſont aſſis ſur la terre, & gardent
» un morne ſilence : ils ont couvert leurs
» têtes de cendres : ils ſe ſont revétus de
» cilice : les filles de Jéruſalem tiennent
» leur tête baiſſée vers la terre. Mes yeux v. 11.

CHAP. XXVII. » sont affoiblis à force de verser des lar-
» mes; mes entrailles sont dans le trouble;
» mon cœur s'est comme fondu & répan-
» du en terre, à cause de la ruine de la
» fille de mon peuple, voyant les petits
» enfants, & ceux qui étoient à la mam-
» melle, tomber morts dans les places de
v. 12. » la ville. Ils disoient à leurs méres, Où
» est le bled? où est le vin? Ils tomboient
» dans les places de la ville, comme s'ils
» eussent été blessez à mort, & ils ren-
» doient l'ame entre les bras de leurs mé-
v. 13. » res. A quoi vous comparerai-je, ô fille
» de Jérusalem? à qui dirai-je que vous res-
» semblez? où trouverai-je quelque chose
» d'égal à vos maux, & comment vous
» consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Le
» débordement de vos maux est sembla-
» ble à une mer: qui pourra vous guérir?
v. 14. » Vos prophétes ont eu pour vous des
» visions fausses & extravagantes; & ils
» ne vous découvroient point vôtre ini-
» quité, pour vous porter à la pénitence;
» ils n'ont eu pour vous que des visions &
» des prophéties pleines de mensonge.
v. 15. » Tous les passants ont frappé des mains
» en vous voyant: ils ont sifflé la fille
v. 17. » de Jérusalem en branlant la tête: Est-
» ce là, ont-ils dit, cette ville qu'on van-
» toit comme parfaitement belle, & com-
» me étant la joie de toute la terre? Le

CHAP. XXVII.

» Seigneur a fait ce qu'il avoit résolu : il
» a accompli ce qu'il avoit arrêté depuis
» long-temps : il vous a détruite sans vous v. 17.
» épargner : il vous a rendue un sujet de
» joie à vos ennemis ; & il a relevé la force
» de ceux qui vous haïssoient. Voyez, v. 20.
» Seigneur, & considérez quel est le peu-
» ple que vous avez traité de cette sorte.
» Quoi ! les méres être réduites à manger
» le fruit de leurs entrailles ! les prêtres &
» les prophétes être égorgez dans le san-
» ctuaire même du Seigneur ! Les enfants v. 21.
» & les vieillards sont étendus morts sur
» la terre le long des rues, mes vierges &
» mes jeunes hommes sont tombez sous
» l'épée : vous les avez tuez au jour de
» votre fureur : vous les avez égorgez,
» sans en épargner aucun : ceux que j'ai v. 22.
» nourris & élevez, ont été consumez par
» mes ennemis.

III. » Je suis, [dit le Prophéte,] Lament. 3. 1.
» l'homme qui éprouve l'affliction, étant
» sous la verge de l'indignation du Sei-
» gneur. Sa main qui me protégeoit, me v. 3.
» frappe pendant tout le jour. Lors même v. 8.
» que je crie vers lui, & que je le prie, il
» rejette ma priére. Mais voici ce que mon v. 21.
» cœur se rappelle, & ce qui fait que j'es- v. 22.
» pére : c'est par un effet des miséricordes
» du Seigneur que nous ne sommes pas
» entiérement consumez : ses bontez ne

» ſont pas épuiſées. Elles ſe renouvellent
CHAP. XXVII. » tous les matins : Seigneur, que vôtre
v. 23. » fidélité eſt grande ! Mon ame a dit : Le
v. 24. » Seigneur eſt mon partage ; c'eſt pour
» cela que j'eſpérerai en lui. Le Seigneur
» eſt bon à ceux qui attendent ſon ſe-
v. 26. » cours, à l'ame qui le cherche. Il eſt bon
» d'attendre en ſilence le ſalut que Dieu
v. 31. » promet. Car le Seigneur ne rejette pas
v. 32. » les ſiens pour toujours. S'il nous a affli-
» gez, il aura auſſi compaſſion de nous
» ſelon la multitude de ſes miſéricordes.
v. 40. » Examinons nos voies avec ſoin : recher-
» chons le Seigneur, & retournons à lui :
v. 41. » élevons nos cœurs & nos mains vers le
» Seigneur [qui régne] dans le ciel.
v. 42. » [Diſons-lui,] nous avons été des pré-
» varicateurs & des rebelles : [c'eſt pour-
» quoi] vous ne nous avez point épargnez.

Priere du prophéte Jérémie.

Lament. 5. » Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui
» nous eſt arrivé : conſidérez & regardez
» l'opprobre où nous ſommes. Notre hé-
» ritage eſt paſſé à des gens d'une autre
» nation, & nos maiſons à des étrangers.
» Nous ſommes devenus comme des or-
» phelins qui n'ont plus de pére : nos mé-
» res ſont comme des femmes veuves. On
» nous a entraînez les chaînes au cou ;

» ſans nous donner de repos dans nôtre
» laſſitude. Nous avons tendu [inutile-
» ment] la main à l'Egypte & aux Aſſy-
» riens, pour avoir du pain. Nos péres
» ont péché, & ils ne ſont plus : & nous
» avons porté la peine de leurs iniquitez.
» Des eſclaves nous ont dominez, ſans
» qu'il ſe trouvât perſonne pour nous tirer
» de leurs mains. Nous allions chercher
» du pain pour ſoutenir notre vie, au riſ-
» que de périr par l'épée dans le deſert.
» Nôtre peau a été brulée & noircie com-
» me un four, à cauſe de l'ardeur extrême
» de la faim qui nous preſſoit. Ils ont hu-
» milié les femmes dans Sion, & les vier-
» ges dans les villes de Juda. Il ont pendu
» les princes de leurs propres mains : ils
» n'ont point reſpecté le viſage des vieil-
» lards. Ils ont réduit les jeunes hommes
» à tourner la meule, & les enfants ſont
» tombez ſous le bois [dont ils étoient
» chargez.] La joie de notre cœur eſt
» éteinte : nos concerts ſont changez en
» lamentations. La couronne eſt tombée
» de nôtre tête : malheur à nous, parce
» que nous avons péché. C'eſt pourquoi
» nôtre cœur eſt languiſſant ; & nos yeux
» ſont couverts de ténébres, à cauſe de
» la montagne de Sion, qui eſt déſolée,
» & où les renards courent en ſureté.
» Mais vous, Seigneur, vous demeurez

CHAP. XXVII.

CHAP. XXVII.

» éternellement : vôtre thrône subsistera » dans la suite de tous les siécles. Pour- » quoi nous oublieriez-vous à jamais ? » pourquoi nous abandonneriez-vous pour » toujours ? Convertissez-vous à nous, » Seigneur, & nous nous convertirons : » renouvellez nos jours comme ils étoient » au commencement. Car nous auriez- » vous rejettez pour toujours, & vôtre co- » lére contre nous seroit-elle sans retour ?

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Jérémie qui avoit été mis en liberté par les Généraux de l'armée des Chaldéens, fut néanmoins chargé de chaînes, &c.* jusqu'à ces mots, *la Loi de Dieu.*] Quoiqu'il eût été élargi par l'ordre du Roi de Babylone, & confié à Godolias, que ce Monarque avoit établi Gouverneur de la Judée ; néanmoins, dans le désordre & la confusion où étoient toutes choses à Jérusalem, il arriva que, lorsqu'il alloit & venoit librement dans la ville sur la parole de Nabuzardan ; des Chaldéens qui ne le connoissoient pas, l'arrêtérent, & l'ayant chargé de chaînes, le conduisirent avec les autres captifs à Rama, où Nabuzardan avoit donné ordre qu'on les assemblât, pour les emmener de là à Babylone. Il souffrit ce traitement si humiliant avec la douceur & le silence de celui dont il a porté toute sa vie la ressemblance, sans se plaindre de la violence qu'on lui faisoit, & attendant en patience le moment où il plairoit à Dieu de le délivrer. Il ne pensa qu'à rendre sa captivité

utile à ses freres, en les avertissant des pieges ausquels ils alloient être exposez dans un pays d'idolâtres, & les exhortant à demeurer inviolablement attachez à la Loi divine. Les vrais serviteurs de Dieu ne perdent jamais de vûe l'avancement de son œuvre. En quelque situation qu'ils se trouvent, ils y travaillent avec zèle, sans laisser passer aucune des occasions qui se présentent de procurer sa gloire, & le salut de leurs freres.

[*Quand on fut arrivé à Rama, Nabuzardan qui reconnut Jérémie, lui fit ôter ses chaînes, & l'ayant pris à part, lui dit : Le Seigneur ton Dieu a accompli tout ce qu'il avoit prédit contre cette ville, parce que vous l'avez offensé, & que vous n'avez point écouté sa voix : c'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivez.*] Ce Général parle, non comme un barbare & un idolâtre, mais comme un homme dont Dieu éclairoit l'esprit, & conduisoit la langue dans ce moment, pour rendre témoignage à deux véritez, sur lesquelles ce peuple incrédule avoit fermé les yeux volontairement : la premiere, que c'étoit Dieu même qui avoit fait tomber sur eux tous les maux qu'ils souffroient, après les leur avoir fait prédire par la bouche de son Prophéte ; & que les Chaldéens n'étoient que des instruments qu'il avoit mis en œuvre pour l'accomplissement de sa parole : la seconde, que ces maux étoient la juste peine de leur désobéissance, & de leur révolte contre le Seigneur.

[*Maintenant donc que je t'ai ôté les chaînes qui te lioient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, j'aurai de toi tout le soin possible : sinon, demeure ici : tout le pays est en ta dis-*

CHAP. XXVII. *position : choisi un lieu qui t'agrée, & va par tout où tu voudras, &c.*] Que sont devenus ces Prêtres prévaricateurs, ces prophétes séducteurs, & ces impies courtisans, qui demandoient la mort de Jérémie ? Ils ont perdu Sédécias par leurs mensonges, leurs flatteries, & leurs mauvais conseils : & ils ont péri eux-mêmes par l'épée des Chaldéens. Celui au contraire à qui ils ont voulu ôter la vie, est traité par ces mêmes Chaldéens, étrangers & idolâtres, avec une distinction honorable. Dieu ne laisse pas toujours ses fidelles serviteurs dans l'oppression. Il les en tire quand il lui plaît, & leur laisse quelques moments de relâche, afin de soutenir leur courage, & pour nous apprendre que, lorsqu'il permet qu'ils soient opprimez par l'injustice, ce n'est ni par impuissance, ni manque d'attention sur eux, mais pour la gloire de son nom, & pour leur salut.

Ibid. Jer. 40. 4. *Choisi un lieu qui t'agrée, & va partout où tu voudras.* Voilà donc un homme parfaitement libre au milieu de tant de captifs : & la cause de sa liberté n'est autre que son exacte fidélité à obéir à Dieu, comme la cause de la servitude de ses compatriotes n'étoit que l'amour de l'indépendance à l'égard de ce même Dieu, & le mépris avec lequel ils s'étoient moquez de tous ses préceptes. L'homme ne se convaincra-t-il donc jamais par tant d'exemples sensibles, que son bien unique est d'être soumis à son Créateur, & qu'il ne sçauroit trouver hors de cette soumission si nécessaire, que le comble de tous les malheurs ? Faut-il que des étrangers & des barbares nous fassent entendre cette redoutable vérité, après que nous nous sommes rendu sourds aux oracles de tant de prophétes, & à la parole de Dieu même ?

[*Jérémie vint donc trôuver Godolias à Masfpha, & il demeura avec lui au milieu du peuple qui avoit été laissé dans le pays de Juda.*] Il pouvoit tout se promettre de la protection de Nabuzardan, & de la faveur de Nabuchodonosor. Mais il méprisa ces idées flatteuses, & résolut de demeurer loin de la Cour, dans un pays ruiné, & au milieu d'un peuple pauvre, à qui il croyoit pouvoir être utile; jugeant par la lumiere d'une foi semblable à celle de Moïse, que l'humiliation & la pauvreté de Jesus-Christ son Sauveur, étoient pour lui un plus grand trésor que l'éclat & les richesses de Babylone, parce qu'il envisageoit la gloire ineffable qui devoit en être la récompense. Exemple qui confondra au jugement de Dieu plusieurs des Ministres du peuple nouveau, qui croiroient se dégrader, s'ils bornoient leurs prétentions à des places obscures, où il n'y a que des pauvres à instruire; & qui ne portant pas leurs vûes au delà des biens présents, se fraient le chemin par la faveur des Grands aux dignitez & aux richesses, & achettent par mille bassesses un vain éclat de fortune, qui causera leur perte.

CHAP. XXVII.

[Ce fut alors que *ce Prophéte pénétré de douleur de voir son peuple emmené captif, & Jérusalem détruite, s'assit fondant en larmes, & fit ces Lamentations sur Jérusalem, soupirant dans l'amertume de son cœur, & disant avec de grands cris, &c.* jusqu'à la fin du chapitre.] Après que les captifs eurent été emmenez à Babylone, Jérémie rendu à lui-même, & donnant un libre essor à sa douleur dont il avoit jusque-là retenu les mouvements, la fit éclatter en plaintes ameres, accompagnées d'une abondance de larmes. Ces plaintes s'appellent *Lamentations*.

CHAP. XXVII. C'eſt une poëſie lugubre, tendre & pathétique, où le Prophéte déplore les malheurs de ſa patrie par des figures vives & touchantes, & par des tours les plus propres à exciter la compaſſion. Tous ceux qui ſe connoiſſent en poëſie, conviennent que l'antiquité profane n'a rien dans ce genre-là qui puiſſe être comparé aux Lamentations de Jérémie.

I. Mais à Dieu ne plaiſe que nous nous bornions à une admiration ſtérile de l'éloquence des Livres Saints. Ces Livres ne ſont écrits, ni pour exercer notre critique, ni pour nous amuſer par le vain plaiſir qu'on goûte en liſant un beau diſcours; mais pour réformer nos ſentiments, régler nos mœurs, nous élever à Dieu, & nous montrer par tout Jeſus-Chriſt & ſon œuvre. C'eſt dans cet eſprit de Religion qu'on doit lire l'admirable ouvrage des Lamentations, dont nous avons donné un court extrait. Le Prophéte y rapporte tout à Dieu, comme à la cauſe premiere & univerſelle. Il voit avec une ſainte frayeur la main de ce Dieu vengeur armée contre Jéruſalem & Juda, ravageant & détruiſant tout par les mains des Chaldéens, renverſant les plus fortes murailles, tuant & égorgeant dans ſa fureur les Prêtres, les Prophétes, & les plus conſidérables de Juda, ſans en épargner aucun. Il adore humblement ſa juſtice, qui punit d'une maniere ſi terrible les prévarications & les révoltes de ſon peuple. Au milieu néanmoins de toutes ces horreurs, il voit une miſéricorde & une bonté inépuiſable, qui releve & ſoutient ſon eſpérance. C'eſt par un effet de cette miſéricorde que les Juifs n'ont point été entiérement conſumez, & que Dieu en a réſervé un petit nombre, qui doit repeupler la terre de ſes péres. Il

est toujours le Dieu & le partage d'Israel : c'est pour cela que le Prophéte ne cessera d'espérer en lui, n'y d'attendre en silence le salut qu'il a promis. *Car le Seigneur*, dit-il, *ne rejette pas les siens pour toujours. S'il nous a affligez, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes.* Mais ce n'est que par une sincere pénitence qu'on se prépare à recevoir de si grands biens. *Examinons nos voies : recherchons le Seigneur, & retournons à lui : élevons nos cœurs & nos mains vers le Seigneur :* disons-lui, *Nous avons été des prévaricateurs & des rebelles ;* c'est pour cela que *vous ne nous avez point épargnez.* Voilà les caracteres de la pénitence qui doit attirer sur ce peuple la miséricorde de Dieu : & cette pénitence sera elle-même un des plus merveilleux effets de sa miséricorde, qui changera & renouvellera leurs cœurs, selon ces belles paroles qui terminent la priere du Prophéte : *Convertissez-nous à vous, Seigneur ; & nous nous convertirons : renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement.*

CHAP. XXVII.

Lam. 3. 31. 32.

Ibid. v. 40. 41. 42.

Lam. 5. 21.

II. Les Lamentations de Jérémie ne se rapportent pas seulement à la ruine de Jérusalem sous Nabuchodonosor, & à la captivité du peuple Juif à Babylone. Elles ont un second objet, qui nous intéresse tout autrement, parce qu'il a été la punition du crime horrible commis par les Juifs contre la personne de Jesus-Christ notre Sauveur. L'Eglise en est si persuadée, qu'elle lit dans l'Office des trois dernieres nuits de la Semaine Sainte les gémissements de ce Prophéte sur les malheurs de Jérusalem, afin que personne ne doute de ce qui a déja été dit, que les péchez des Juifs sous leurs derniers rois, & la vengeance que Dieu en a tirée par Nabuchodonosor, n'étoient qu'un foible

crayon de l'aveuglement, de l'infidélité, & de
CHAP. la fureur de la Synagogue contre son Sauveur,
XXVII. & de la malédiction de Dieu qui est tombée
sur ce peuple trente-sept ans après la mort du
Christ.

C'est donc principalement ces derniers malheurs que le Prophéte déplore : c'est des souffrances & des humiliations du Messie qu'il est occupé, sur tout dans le troisiéme chapitre. Il
v. 1. 3. 4 le représente inondé d'afflictions, & sous la
verge de l'indignation du Seigneur, qui le
v. 15. frappe & lui brise les os ; qui le plonge dans
v. 13. l'amertume, & qui l'enyvre d'absinthe ; qui
v. 8. 29. lance sur lui tous les traits de sa colere ; qui
refuse d'écouter ses cris, & qui rejette sa priére,
quoiqu'il le voie prosterné, & mettant sa bou-
v. 52. che dans la poussiere. Ses ennemis, qui le
haïssent injustement, le prennent comme un
oiseau qu'on prend à la chasse : il tend la jouë
v. 30. à celui qui le frappe : il est rassasié d'oppro-
v. 14. bres : il devient le jouet de tout son peuple, &
le sujet de leurs chansons, & de leurs plus san-
v. 6. 53. glantes railleries : il est mis dans un lieu ténébreux, & l'on roule une pierre pour l'y tenir enfermé, comme ceux qui sont morts pour jamais. A tous ces traits qui caractérisent si bien le Messie livré par la justice de Dieu son Pére aux insultes & aux mauvais traitements des Juifs ses ennemis, le Prophéte ajoûte ces paro-
v. 64 65. 66. les mémorables : *Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains : vous les livrerez à l'obstination de leur cœur, & votre malédiction sera sur eux : vous les poursuivrez dans votre fureur, & vous les exterminerez de dessous le ciel.* Le châtiment a suivi le crime. Nous voyons avec étonnement depuis dix-sept siecles la main de Dieu appesantie sur

ce malheureux peuple. Mais sa miséricorde le conserve avec une attention singuliere au milieu d'une si longue oppression, comme on l'a remarqué ailleurs; & un jour viendra que les promesses consolantes du Prophéte s'accompliront à l'égard des restes de ce peuple, d'une maniere beaucoup plus parfaite qu'elles ne l'ont été au retour de la captivité de Babylone. C'est de quoi il est aisé de se convaincre, en conférant le texte du Prophéte avec ce que nous sçavons de l'un & de l'autre événement.

III. Enfin les Lamentations de Jérémie apprennent aux chrétiens de tous les temps à gémir utilement sur les maux de l'Eglise. Car dans la vérité, la Jérusalem terrestre & figurative est l'occasion des gémissements de ce prophéte : mais l'Eglise en est le sujet. Quels ravages n'ont point fait dans cette sainte Cité les persécutions des infidelles, les heresies, les schismes, la simonie, les guerres de religion, l'ignorance, la licence des opinions relâchées dans la Morale ? Qui ne voit pas les maux qui affligent l'Eglise, est aveugle : qui les voit, & n'en gémit point, est insensible. Voyons-les donc, mais avec les yeux & les sentiments de Jérémie, & des Saints de tous les siecles, non pas pour en discourir, mais pour adorer en tremblant les conseils impénétrables de Dieu. Déplorons-les, comme ces Saints, dans un esprit de pénitence : reconnoissons que nos péchez en sont la cause : *examinons nos voies avec* c. 3. 40.
soin : recherchons le Seigneur, & retournons à lui : disons avec Jérémie, *Le Seigneur est juste,* c. 1. 18.
parce que nous nous sommes révoltez contre ses ordres : nous avons été des prévaricateurs & des c. 3. 42.
rebelles : malheur à nous, parce que nous avons c. 5. 16.
péché.

CHAP. XXVII. Mais si nous nous affligeons avec le Prophete par la vûe des maux que souffre l'Eglise, & de nos péchez qui les ont attirez ; consolons-nous par les vûes que la foi nous présente ; & c. 3. 22. soyons assurez que *les bontez de Dieu* pour l'Eglise *ne sont pas épuisées ;* qu'*il est fidelle* dans c. 3. 31 32. ses promesses ; qu'*il ne rejette pas les siens pour toujours ;* que *sa colere contre nous n'est point sans retour ;* que *s'il nous a affligez, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes.*

IV. Dieu a fait composer par ses Prophétes Ps. 43. 73. plusieurs Pseaumes, qui sont des gémissements, 78. 79. 101. les uns sur la ruine de Jérusalem, la désolation 136. de la Judée, & la captivité de Babylone ; les autres sur la cruelle persécution d'Antiochus au temps des Machabées. Mais le principal objet de ces saints Cantiques, comme des Lamentations de Jérémie, est l'Eglise Chrétienne. Ils ne peuvent nous intéresser qu'autant que nous sommes persuadez de cette vérité. Si nous bornions nos vûes à la Judée, à Jérusalem, & à son Temple matériel ; comment une ville ruinée & un pays désolé depuis tant de siecles, pourroient-ils faire tous les jours la matiere de nos gémissements & de nos prieres ? Il est vrai qu'à s'en tenir au sens immédiat, l'histoire de ces événements peut donner lieu à d'utiles réflexions. Mais des faits de cette nature considérez dans ce seul point de vûe, nous sont étrangers, autant que ceux du regne d'Herode. A quoi donc nous serviroit de nous occuper l'esprit, & de faire à tout moment retentir les temples sacrez de ces anciens Cantiques, qui célébrent des événements ausquels nous n'avons aucun intérêt ? C'est pour nous, c'est pour l'Eglise & en son nom, que nous

adorons, que nous gémiſſons, que nous ſupplions, que nous rendons graces : & nous ne prêtons nôtre voix aux Cantiques de David, & des autres Prophétes, que parce qu'ils ſont à nous, & qu'ils ont été faits pour nous ; qu'ils expriment les ſentiments dont nous devons être pénétrez en la préſence de Dieu ; & que ſous les noms de Jéruſalem & d'Iſrael ils déſignent le nouveau peuple que Jeſus-Chriſt s'eſt acquis, comme ſous les noms de nations voiſines, étrangeres, & ennemies des Juifs, ils entendent tantôt les infidelles, tantôt les hérétiques & les ſchiſmatiques qui font la guerre à l'Egliſe. Qu'on liſe avec ces principes dans l'eſprit, les Pſeaumes que nous avons citez ; & qu'on tranſporte à l'Egliſe chrétienne & à ſes enfants, ce qui du premier coup d'œil ſemble ne regarder que Jéruſalem, & la nation Juive opprimée par les Babyloniens ſecondez des Ammonites, des Moabites, & des Iduméens, voiſins & ennemis du peuple de Dieu : alors on trouvera pour tous les temps une ample matiere de gémir, de ſupplier, de ſe conſoler par l'attente du ſecours de Dieu, & de s'affermir dans la confiance en ſa miſéricorde.

CHAPITRE XXVIII.

Plusieurs Juifs se rassemblent auprès de Godolias. Ismaël l'assassine. Les Juifs pensent à se retirer en Egypte. Jérémie qu'ils consultent, s'efforce en vain de les en détourner de la part de Dieu. Ils y vont, & l'y emmènent lui-même. Il prédit l'irruption de l'armée de Nabuchodonosor dans ce royaume. Idolatrie des Juifs. Inutiles menaces & prédictions de Jérémie.

Jer. 40. 7-12. LES principaux Officiers de l'armée des Juifs, qui étoient dispersez dans la campagne, ayant appris que le roi de Babylone avoit donné à Godolias le gouvernement du pays de Juda, vinrent le trouver avec leurs gens à Maspha. Les plus considérables de ces Officiers étoient Ismael prince du sang royal, & les deux fils de Carée, Johanan & Jonathan. Godolias leur dit : Ne craignez point de servir les Chaldéens : demeurez dans le pays, & servez le roi de Babylone ; & vous y vivrez heureusement. Pour moi, je demeure à Maspha, pour pouvoir répondre aux Chaldéens qui viennent vers

nous : mais pour vous, recueillez le vin, les fruits, & l'huile ; ſerrez-les dans vos vaiſſeaux, & demeurez dans les villes que vous aurez priſes [pour votre demeure.] Tous les Juifs qui s'étoient réfugiez dans les pays voiſins, n'eurent pas plutôt appris ces nouvelles, qu'ils revinrent dans le pays de Juda. Ils s'y établirent ſous les ordres de Godolias, & recueillirent du vin & des fruits en grande abondance.

CHAP. XXVIII.

Johanan, & les principaux Officiers de l'armée ayant été avertis des mauvais deſſeins d'Iſmael, vinrent trouver Godolias à Maſpha, & lui dirent : Sçavez-vous que Baalis roi des Ammonites a envoyé Iſmael pour vous tuer ? Mais Godolias n'en voulut rien croire. Johanan lui dit en ſecret : J'ai deſſein d'aller de ce pas tuer Iſmael, ſans que perſonne le ſçache, de peur qu'il ne vous tue, & que ce qui reſte de Juda ne périſſe par la diſperſion des Juifs qui ſe ſont raſſemblez auprès de vous. Gardez-vous-en bien, répondit Godolias : ce que vous dites d'Iſmael, eſt faux. ℣. 13-16.

Au ſeptiéme mois de l'année, Iſmael accompagné de dix hommes, rendit viſite à Godolias : & comme ils mangeoient enſemble, Iſmael & les dix hommes s'étant levez, tuérent à coups d'épées Go-

An du monde 3417.

Jer. 41. 1. 2. 3.

CHAP. XXVIII. v. 10-18.

dolias, avec tous les gens de guerre d'entre les Juifs, & les Chaldéens qui se trouvérent là. Il fit prisonnier tout le peuple qui étoit resté à Maspha, & se mit en chemin pour passer dans le pays des Ammonites. Mais Johanan & les principaux Officiers ayant ramassé tout ce qu'ils purent de gens de guerre, se mirent à le poursuivre, & l'atteignirent près de Gabaon. Ils reprirent tous les prisonniers : mais Ismael avec huit hommes s'enfuit chez les Ammonites. Johanan & les autres Officiers de guerre ramenérent de Gabaon tout le peuple qu'ils avoient sauvé des mains d'Ismael : ils s'arrêtérent tous ensemble en un lieu appellé Gérut-Chamaan près de Béthléem, dans le dessein de se réfugier en Egypte : car ils craignoient fort que les Chaldéens ne vengeassent sur eux la mort de Godolias.

Jer. 42. 1-6. Alors ils vinrent trouver le prophéte Jérémie, & lui dirent : Recevez favorablement notre très-humble supplication, & priez le Seigneur vôtre Dieu pour nous, & pour ce peu qui reste, comme vous voyez, d'une si grande multitude ; afin que le Seigneur nous déclare la voie par laquelle nous devons marcher, & ce que nous devons faire. Jérémie leur dit : Je ferai ce que vous desirez : je vais prier le Seigneur vôtre Dieu ; & je vous rapporterai tout

ce qu'il m'aura répondu, ſans vous rien cacher. Ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur ſoit témoin entre nous de la vérité & de la ſincérité de la parole que nous vous donnons, de faire tout ce que le Seigneur vous aura ordonné de nous dire. Nous obéirons à la voix du Seigneur, auquel nous vous prions de vous adreſſer, ſoit que vous nous annonciez de ſa part des choſes agréables ou fâcheuſes ; afin que nous ſoyons heureux en obéiſſant à la voix du Seigneur notre Dieu.

CHAP. XXVIII.

Dix jours après, le Seigneur ayant fait v. 7-22.
entendre ſa parole à Jérémie, ce prophéte appella Johanan, les Officiers de guerre, & tout le peuple, & leur dit : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous édifierai, & ne vous détruirai point ; je vous planterai, & ne vous arracherai point : car je ſuis déja appaiſé par le mal que je vous ai fait. Ne craignez point le roi de Babylone, qui vous fait trembler : ne le craignez point, dit le Seigneur, parce que je ſuis avec vous pour vous ſauver, & pour vous tirer d'entre ſes mains. Je vous ferai même trouver grace devant lui : il aura compaſſion de vous, & vous fera demeurer en paix dans vôtre pays. Mais ſi, refuſant d'obéir à la voix du

Seigneur vôtre Dieu, vous vous obstinez à vouloir vous retirer en Egypte, &
CHAP. XXVIII. que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer; l'épée que vous craignez tant, vous y surprendra, & la famine qui vous donne tant d'inquiétude, s'y attachera à vous, & vous y mourrez. Voici donc ce que le Seigneur vous dit, restes de Juda : N'allez point en Egypte. Souvenez-vous de la déclaration que je vous en fais aujourd'hui. Car vous vous êtes trompez vous-mêmes, en me priant de consulter Dieu, & en me promettant de faire tout ce qu'il me diroit. Je vous l'ai annoncé ; & vous n'en voulez rien faire. Sçachez donc que vous périrez dans le pays où vous avez dessein de vous établir.

Jer. 43. Après que le prophéte leur eut parlé ainsi, Johanan & tous ceux d'entre eux qui étoient fiers & superbes, lui dirent: Vous nous debitez des mensonges : ce n'est pas le Seigneur qui vous a envoyé vers nous, pour nous dire de ne point aller en Egypte : c'est Baruch qui vous anime contre nous, pour nous livrer aux Chaldéens, qui nous tueront, ou nous emméneront à Babylone. Ainsi, sans vouloir obéir à la parole du Seigneur, ils prirent le parti d'aller en Egypte, & ils y emmenérent Jérémie avec Baruch son disciple.

Lorsqu'ils furent arrivez à Taphnis, le Seigneur

Seigneur parla à Jérémie, & lui dit: Prenez de grosses pierres, & cachez-les sous l'argile dans les tuileries qui sont à l'entrée du palais de Pharaon, en présence de quelques Juifs: & vous leur direz, Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel: Je vais mander & faire venir Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur: je mettrai son thrône sur ces pierres que j'ai fait cacher; & il y fera tendre son pavillon. Il viendra, & frappera le pays d'Egypte, mettant à mort ceux qui sont destinez à la mort; emmenant en captivité ceux qui sont condamnez à la captivité; & frappant de l'épée ceux qui doivent périr par l'épée. Je mettrai le feu aux temples des dieux d'Egypte: Nabuchodonosor les brûlera, & emménera les dieux captifs: il se revêtira des dépouilles de l'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau, & il s'en retournera en paix.

CHAP. XXVIII.

Ces Juifs s'étant établis à Taphnis, à Magdalo, à Memphis, & en d'autres lieux de l'Egypte, commencérent à offrir de l'encens à des dieux étrangers. Jérémie leur en fit des reproches de la part du Seigneur, & leur prédit qu'ils périroient par l'épée & par la famine, & qu'il n'y auroit de sauvez que ceux qui fuiroient de l'Egypte. Mais tous, hommes & femmes, lui répondirent:

Jer. 44. 1. v. 8. v. 7 - 14. v. 16-1[illegible]

CHAP. XXVIII.

Nous ne recevrons point de vôtre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur, & nous exécuterons les vœux que notre bouche a prononcez, en offrant de l'encens, & faisant des libations à la reine du ciel. Car tant que nous l'avons fait, nous & nos péres, nous avons été heureux. Mais depuis que nous avons cessé, nous nous sommes vûs reduits à la derniére indigence, & nous avons été consumez par l'épée & par la famine. Jé-
v. 24-30. rémie leur dit donc : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous, hommes de Juda qui êtes en Egypte : Vous avez fait des vœux, vous & vos femmes, & vous les avez accomplis, en sacrifiant à la reine du ciel : & moi, dit le Seigneur, je jure par mon grand Nom, que tous les hommes de Juda qui sont en Egypte périront, & qu'il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront dans le pays de Juda ; & ce sont ceux qui auront fui l'épée [en sortant d'Egypte.] Et voici le signe que je vous donne pour preuve que ce sera moi qui vous punirai en ce lieu, afin que vous sçachiez que les maux que je vous ai prédits, arriveront infailliblement : Je vais livrer, dit le Seigneur, Pharaon Ephrée roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis, & de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, comme j'ai livré Sédécias roi de Juda à Nabuchodonosor.

ÉCLAIRCISSEMENTS ET RÉFLEXIONS.

[*Les principaux Officiers de l'armée des Juifs, qui étoient dispersez dans la campagne, &c.* jusqu'à ces mots, *du vin & des fruits en grande abondance.*] Tout sembloit assurer à ces restes du peuple Juif une paix & une prospérité qui alloit en peu de temps repeupler le pays, sous le gouvernement sage & modéré de Godolias. Il aimoit sa Nation, & il ne vouloit faire usage de la confiance des Babyloniens, que pour le bonheur de ses compatriotes. Tous ceux que les malheurs de la guerre avoient dispersez dans les royaumes voisins, se rassembloient de toutes parts auprès du nouveau Gouverneur. On se mit à cultiver les terres, & l'on en recueillit une grande quantité de bled & de vin. Les Juifs pleins de l'espérance que leur donnoient de si heureux commencements, disoient : *Abraham n'étoit* Ezech. 33. 24.
qu'un seul homme; & il a reçu & possédé cette terre comme son héritage. Nous autres, nous sommes en grand nombre : nous la recevrons donc encore, & nous la posséderons. Ainsi parloient, au rapport d'Ezéchiel, *ceux qui habitoient dans les maisons ruinées de la terre d'Israel.* Ils s'appliquoient avec complaisance une prophétie d'Isaïe, où Dieu dit : « Ecoutez-moi, vous qui Isa. 51. 1.
» suivez la justice, & qui cherchez le Seigneur : rappellez dans votre esprit cette roche dont vous avez été taillez, & cette carriere profonde d'où vous avez été tirez. Jettez les yeux sur Abraham votre pére, & sur Sara qui vous a enfantez; & considérez, que l'ayant appellé losqu'il étoit seul,

CHAP. XXVIII.

» je l'ai beni, & j'ai multiplié sa race. C'est
» ainsi que le Seigneur consolera Sion : il la
» consolera de toutes ses ruines : il changera
» ses deserts en des lieux de délices, & sa solitude
» en un jardin du Seigneur. On y verra par tout
» la joie & l'allégresse : on y entendra les ac-
» tions de graces, & les cantiques de louan-
» ges. »

Il est visible que cette promesse regarde la fin de la captivité de Babylone, & l'heureux retour des Juifs dans leur patrie après les soixante-dix ans expirez. D'ailleurs elle s'adresse à ceux qui suivoient la justice, & qui cherchoient le Seigneur : & ces Juifs qui étoient restez, ou qui revenoient dans le pays, étoient des hommes souillez de crimes. C'est pourquoi Dieu commande à Ezéchiel de leur

Ezech. 33. 25-29.

dire : » Voici ce que dit le Seigneur notre
» Dieu : Posséderez-vous cette terre comme
» votre héritage, vous qui mangez [des vian-
» des] avec le sang, qui levez vos yeux vers
» vos idoles, & qui répandez le sang [des
» hommes ?] Vous avez toujours été prêts
» à tirer l'épée : vous avez commis des abo-
» minations : chacun de vous a déshonoré la
» femme de son prochain : & après cela vous
» posséderez cette terre comme votre hérita-
» ge ? Je jure par moi-même que ceux qui
» habitent dans ces lieux ruinez, périront par
» l'épée ; que ceux qui sont dans les champs
» seront livrez aux bêtes pour être dévorez ;
» & que ceux qui se sont retirez dans les
» lieux forts, & dans les cavernes, mourront
» de peste. Je réduirai cette terre en une
» solitude & en un desert : sa force altiere &
» superbe sera détruite ; & les montagnes
» d'Israel seront désolées, sans qu'il y ait plus

» personne qui y passe : & ils sçauront que » c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'au- » rai rendu cette terre deserte & abandon- » née, à cause de toutes les abominations qu'ils » y ont commises.

CHAP. XXVIII.

[*Au septiéme mois de l'année, &c.* jusqu'à ces mots, *la mort de Godolias.*] Que les pensées de Dieu sont éloignées de celles de l'homme ! Cette portion du peuple Juif qui vivoit dans sa patrie, paroissoit heureuse & favorisée du ciel, en comparaison de celle qui étoit captive à Babylone. Mais parce qu'elle se flattoit de la protection de Dieu, sans penser à la mériter par un retour & une pénitence sincére ; Dieu accomplit par une subite révolution ce qu'Ezéchiel venoit de prédire, & qu'il avoit figuré quelques années auparavant. On se souvient qu'après avoir partagé ses cheveux & sa barbe en trois parts égales, qui figuroient trois différentes portions du peuple Juif, destinées à périr par la famine & la peste, par l'épée, & par la dispersion, ce prophéte avoit eu ordre d'en réserver quelque peu de ce dernier tiers, & de les lier au bord de son manteau. C'étoient ceux d'entre les Juifs que les Chaldéens devoient laisser en Judée, & plusieurs autres que nous venons de voir y revenir des royaumes voisins. Cette prérogative est grande. Il semble que ce petit nombre, placé dans un asyle aussi sacré, n'a plus rien à craindre. Mais écoutons ce que Dieu ajoute : *Et de ceux-ci*, c'est-à-dire de ce peu de cheveux réservez, & attachez au bord du manteau, *vous en tirerez quelques-uns, & vous les jetterez au milieu du feu, d'où il sortira une flamme, qui se répandra sur toute la maison d'Israel.* C'est de la portion

Ch. 20, art. 2.

CHAP. XXVIII.

même réservée que sort la flamme qui cause un embrasement si général ; & c'est par les passions injustes de ces Juifs restez en Judée, que Dieu exécute le jugement qu'il a prononcé. Ismael, prince de la maison royale de David, jaloux de l'autorité de Godolias, l'assassine par une noire perfidie. C'est par là que l'incendie commence. Le désordre & la confusion se mettent parmi ce peuple ; & la crainte qu'ils ont que les Chaldéens ne vengent sur eux le meurtre de Godolias, leur fait prendre le mauvais parti de se réfugier en Egypte contre les avis & les exhortations de Jérémie : & ils y périssent par l'épée de Nabuchodonosor, qu'ils ont voulut éviter.

[*Alors ils vinrent trouver le prophéte Jérémie, & lui dirent, &c.* jusqu'à ces mots, *Jérémie avec Baruch son disciple.*] Exemple humiliant de l'inconstance des volontez humaines, qu'un amour de Dieu sincére & solide ne fixe point. Voici un peuple entier, qui vient consulter le prophéte du Seigneur avec des dispositions qui ne laissent, ce semble, rien à desirer. Ils ne demandent qu'à connoître la volonté de Dieu sur ce qu'ils ont à faire dans la conjoncture difficile où ils se trouvent. Quelle que puisse être sa réponse, ils s'engagent par serment à la suivre, persuadez qu'ils ne peuvent trouver leur bonheur que dans une obéissance exacte & fidelle à la volonté du Seigneur leur Dieu. Tels sont les sentiments qu'inspire la Religion, tant qu'elle est écoutée. Cesse-t-on de l'écouter ? Les plus beaux sentiments s'évanouissent ; les meilleures résolutions, & qui paroissoient les plus fermes, demeurent sans effet. Or on cesse de l'écouter, dès que le cœur s'ouvre aux vûes &

aux raisonnements de la sagesse humaine. Ces Juifs, au lieu de se joindre à Jéremie pendant les dix jours d'intervalle, pour demander humblement à Dieu la grace de connoître sa volonté, & celle de persévérer dans la résolution de lui obéir, prétent l'oreille aux vains discours de quelques-uns d'entre eux, qui, comptant pour rien la protection de Dieu, ne voyoient qu'un seul moyen de se mettre à couvert du ressentiment de Nabuchodonosor : c'étoit de chercher un asyle dans les Etats du roi d'Egypte, Prince puissant, & ennemi du roi de Babylone. Car de compter sur la clémence de ce dernier, & de se mettre à la discrétion d'un vainqueur superbe & impitoyable, après l'attentat commis en la personne d'un de ses principaux Officiers, c'étoit, disoient-ils, vouloir périr sans ressource. La multitude frappée de ces raisons, ne douta point que Dieu n'approuvât le dessein de se retirer. La réponse vient au bout de dix jours. Elle est claire & précise. Dieu veut qu'ils demeurent; & il leur parle avec une bonté, & leur fait des promesses, qui auroient dû dissiper toutes leurs craintes, & ranimer leur confiance. Mais leur parti est pris : ils préférent les fausses lueurs d'une prudence charnelle, dont leurs esprits étoient prévenus, à la lumiere de la foi, & à la certitude de la parole divine, à laquelle le Prophéte les rappelloit : ils oublient ce qu'ils doivent à Dieu, & ce qu'ils lui ont si solennellement promis; & par là ils font voir que la résolution d'obéir à Dieu n'étoit que sur le bout des lévres, & non pas dans le fond du cœur. En vain le Prophéte, instruit de leur dessein, leur reproche le peu de sincérité de leur procédé, & leur déclare

CHAP. XXVIII.

qu'ils se sont trompez eux-mémes, en le priant de consulter Dieu. En vain il leur annonce de sa part qu'ils périront en Egypte. Rien ne les touche. Johanan & quelques autres osent traiter Jérémie de menteur, & Baruch de traître & d'ennemi de la patrie : & ces hommes *fiers & superbes*, s'obstinant dans les vûes de leur fausse prudence, partent pour l'Egypte, eux & tout le reste des Juifs qui étoient sous leur conduite ; & ils s'y font suivre par Jérémie & par Baruch, qui conservant toujours pour eux des entrailles de charité, malgré leur rébellion, ne purent se résoudre à les abandonner.

[*Lorsqu'ils furent arrivez à Taphnis, le Seigneur parla à Jérémie,* &c. jusqu'à la fin du chapitre.] Les Juifs ne sont pas plutôt arrivez en Egypte, que Dieu leur fait annoncer par les actions & les paroles prophétiques de Jérémie, l'invasion de Nabuchodonosor dans ce royaume, le pillage & l'embrasement des temples, la mort violente & la captivité d'une infinité de personnes, & l'immense butin que ce conquérant doit remporter dans ses Etats. Mais ces hommes livrez par la justice divine à un aveuglement pénal, ne sont point effrayez de ces prédictions. Ils continuent d'irriter le Seigneur par le culte sacrilége des fausses divinitez ; & sans vouloir écouter les reproches que leur en fait le Prophéte, ils lui déclarent, eux & leurs femmes, qu'ils continueront d'offrir de l'encens, & de faire des libations à la lune, qu'ils appellent la reine du ciel ; qu'ils regardent ce culte comme la cause de leur bonheur, & qu'ils n'ont éprouvé tant de calamitez que depuis qu'ils l'ont négligé. On est effrayé de l'endurcissement de ce peu-

ple : mais doit-on l'être moins de celui de tant de Chrétiens, que rien n'eſt capable de détacher des objets de leurs paſſions criminelles ; auſſi inſenſibles à la crainte des ſupplices éternels de l'autre vie, que ces Juifs aux menaces que Jérémie leur faiſoit des calamitez & de la mort temporelle?

Et moi, dit le Seigneur, je jure par mon grand Nom que tous les hommes de Juda qui ſont en Egypte périront, hors le petit nombre de ceux qui auront fui l'épée, en ſortant d'Egypte. *Et voici le ſigne que je vous donne pour preuve, &c.* Dieu jure leur perte par ſon grand Nom. Néanmoins ſa bonté envers ce peuple incorrigible n'eſt point encore épuiſée. Il leur ouvre une voie de ſalut, dont il ne tient qu'à eux de profiter, s'ils ont de la foi à ſa parole. Il les avertit qu'il n'y aura de ſauvez de la mort que ceux qui ſortiront de l'Fgypte avant que Nabuchodonoſor en vienne faire la conquête. Il fait plus : il leur donne un ſigne, qui ſera tout enſemble la preuve de la vérité de ſa prédiction, & la marque à laquelle ils pourront connoître quand il faudra chercher leur ſalut dans la fuite. Ce ſera lorſque Pharaon Ephrée, ou Apriès, roi d'Egypte, ſur la protection duquel ils s'appuyoient, tombera entre les mains de ſes ennemis, comme Sédécias roi de Juda a été livré à Nabuchodonoſor. Mais il n'y en eut qu'un très-petit nombre qui fiſſent attention aux paroles du Prophéte. Ils virent Apriès abandonné de ſes ſujets, & déthrôné par Amaſis, ſans penſer à prevenir par la fuite l'arrivée de Nabuchodonoſor ; & ils eurent ainſi le même ſort qu'une multitude innombrable d'Egyptiens, qui périrent par l'épée des Chaldéens, par la famine & par la mortalité.

CHAP. XXVIII.

Telle fut la triste fin de ces restes malheureux, qui d'abord paroissent épargnez au milieu des calamitez publiques; mais qui sont ensuite entamez par une flamme qui sort du milieu d'eux, & qui va croissant jusqu'à ce que tout soit consumé. Il y a des réserves purement extérieures, que Dieu fait au milieu des révolutions & des bouleversements qui arrivent dans la Religion : mais ces réserves ne sont point absolument décisives pour le salut de ceux qui y sont compris. Heureuses les provinces & les villes, qui n'ont point été entraînées hors du sein de l'Eglise par une suite de la guerre que Luther & Calvin lui déclarerent dans le seiziéme siécle! Une telle séparation est une insigne faveur de Dieu. Néanmoins on y périra, si l'on continue de vivre dans les mêmes désordres, dont ces déplorables renversements ont été la punition: on y périra si l'on nourrit des passions que Dieu condamne, & qui produisent quelquefois de grandes agitations, & des excès horribles, comme il est arrivé au temps de la ligue. Plus Dieu paroît en colére, plus on doit être humble, pénitent, dégagé de tout levain d'ambition, docile à la voix de la vérité, fidelle à se tenir dans l'ordre, toujours prêt à sacrifier aux vûes de la foi, & aux régles de l'Evangile, le penchant qui porte à chercher des appuis humains, ou à recourir à des moyens injustes, au lieu de mériter la protection de Dieu par l'attachement à toute justice, & par la confiance en sa providence.

L'ECRITURE ne nous apprend plus rien de la vie & du ministére de Jérémie. Quelques anciens Péres, entre autre Tertullien & saint Jérôme, croient qu'il finit sa course par le

martyre, & qu'il fut lapidé à Taphnis par les Juifs, dont il ne cessoit de reprendre l'impiété & les désordres. C'est de lui que plusieurs interprétes entendent cette parole de S. Paul dans l'Epître aux Hebreux : *Ils ont été lapidez.* CHAP. XXVIII. Heb. 11. 37.

Quoi qu'il en soit du genre de sa mort, sur laquelle il n'a pas plû à Dieu de nous apprendre rien de certain; toute sa vie, depuis qu'il eût été appellé à la fonction de Prophéte, qu'il exerça pendant quarante-deux ans, porte un caractére admirable de sainteté, de pénitence, de zèle, & de fidélité à remplir son ministére parmi les plus rudes épreuves. Il passa toute sa vie dans le célibat, Dieu lui ayant dit, *Vous ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point ni de fils ni de filles en ce lieu.* Jer. 16. 2. Il observa exactement la deffense que Dieu lui avoit faite d'entrer dans aucune maison de festin, pour manger & boire avec les convives. v. 8. Placé par l'ordre de Dieu au milieu d'un peuple endurci dans le mal, il y vécut dans la retraite, & dans une séparation totale de ce qui pouvoit le corrompre ou l'affoiblir, uniquement occupé de la méditation des paroles & des jugements de Dieu. *J'ai trouvé vos paroles,* dit-il au Seigneur, *& je m'en suis nourri : votre parole est devenue la joie & les délices de mon cœur . . . . . . je ne me suis point trouvé dans les assemblées de divertissement : je n'ai point été dans la joie; mais je me suis tenu solitaire à la vûe des effets de votre main : car vos menaces m'ont rempli de terreur.* Jer. 15. 16. 17.

Avec quel courage & quelle persévérance annonça-t-il, durant le cours d'une si longue mission, les véritez les plus tristes aux Grands comme aux petits, sans être ni intimidé par les périls, ni rebuté par les contradictions, ni affoi-

CHAP. XXVIII.

bli par les ſouffrances ! Il eut à ſoutenir ſeul la cauſe de Dieu contre des prophétes impoſteurs, des prêtres lâches & intéreſſez, des Princes gâtez par la flatterie, des courtiſans impies, & tout un peuple livré à la ſéduction & au menſonge. Combien d'injuſtes traitements eſſuya-t-il de la part de tant d'ennemis ; mépriſé par les uns, contredit & décrié par les autres ; calomnié comme ennemi du Roi & de l'Etat ; empriſonné juſqu'à trois fois ; expoſé ſouvent à perdre la vie ; n'échappant d'un danger que pour tomber dans un autre ; ne trouvant de juſtice, de ſureté & de protection que chez les Babyloniens ; réduit dans un âge avancé à paſſer, contre ſon avis & ſon inclination, dans un pays étranger, pour y finir ſes jours avec la cruelle douleur de voir ſes compatriotes abandonner le culte du Dieu d'Iſrael, & ſuivre les ſuperſtitions de l'Egypte ; enfin privé toute ſa vie de la conſolation de recueillir quelque fruit de ſes longs travaux, par le retour des pécheurs à Dieu, & leur docilité à ſa parole ?

Où eſt donc la récompenſe que le Dieu juſte & véritabe promet dans les Ecritures à ſes fidelles ſerviteurs, & à ceux qui mettent en lui leur eſpérance ? Voici un des plus grands prophétes, & le plus ſaint homme de ſon ſiécle, qui traîne une vie malheureuſe dans ſa patrie, & qui meurt triſtement dans une terre étrangére, plein de la penſée affligeante des maux dont les reſtes de ſa nation vont être accablez. Eſt-ce là ce qu'il devoit attendre de celui qui aſſure ſi ſouvent qu'il *rendra à chacun ſelon ſes œuvres ?* C'eſt néanmoins ce qu'il faut dire, s'il n'y a point une vie après celle-ci, où Dieu couronne les

Pſ. 61.

bonnes œuvres des justes, où il essuye leurs larmes, & où le torrent de délices dont il les enyvre, leur fasse oublier les amertumes dont ils ont été inondez sur la terre. CHAP. XXVIII.

Quel avantage Jérémie, affligé & persécuté durant tant d'années, a-t-il eu sur les faux prophétes, sur les prêtres prévaricateurs, sur les Grands de Juda, & sur tant d'autres, qui, après avoir goûté long-temps les plaisirs de la Cour, & joui tranquillement de la faveur du Prince, ont été emportez en un moment, ou par la peste, ou par l'épée des Chaldéens? De quoi lui a servi d'avoir survécu à la ruine de Jérusalem, puisqu'il étoit réservé pour voir de nouveaux malheurs par la dispersion du reste des Juifs, & pour mourir lui-même en exil? Est-ce ainsi que s'est accomplie la pro- Jer. 1. 18. 19
messe que Dieu lui avoit faite d'être avec lui, pour le délivrer de ses ennemis, & pour le rendre victorieux de tous leurs efforts? Neût-il pas été plus doux pour un cœur comme le sien, d'être sacrifié dès le temps de Joakim à la haine envenimée des prêtres & des prophétes, que de vivre pour être témoin sous Sedécias de tous les malheurs qu'il avoit prédits, du pillage & de l'embrasement du Temple, des ravages horribles de la famine & de la mortalité, du carnage de tant de citoyens, & des autres maux qui suivirent la prise de Jérusalem?

Qu'on ne dise donc pas que les promesses de l'ancien Testament se bornoient à la vie présente. Ceux qui ont des yeux pour voir, & des oreilles pour entendre, n'y sont pas trompez. Par tout Dieu se déclare le protecteur, l'ami, le rémunérateur des justes, & l'ennemi des impies. Puis donc que dans le monde

CHAP. XXVIII.

présent le sort des uns & des autres est souvent confondu ; ou que, s'il y a quelque distinction, elle est plutôt en faveur des méchants, que des bons qui ont presque toujours l'affliction pour partage : c'est une preuve évidente qu'il y a un autre monde, où les uns & les autres recevront la couronne ou le supplice qu'ils n'ont pas reçû dans celui-ci. Car il est impossible que, sous un Dieu juste, le vice demeure impuni, & la vertu sans récompense.

Fin du Livre VII.

TABLE CHRONOLOGIQUE

Des principaux événements contenus dans le sixiéme Tome.

On y a inséré en caracteres Italiques les points de l'histoire profane, qui ont quelque liaison avec l'histoire sainte, & dont il est parlé dans l'histoire abbrégée des Assyriens, &c. à la fin du Tome V.

An du monde	De la fondat. du Temple	Suite du V. AGE DU MONDE, *qui a commencé à la fondation du Temple de Salomon, & finit avec la captivité de Babylone.*	Avant J. C.
3287	296	*Salmanasar roi des Assyriens, après la prise de Samarie, entreprend la guerre contre les Tyriens. Il est vaincu sur mer. Il fait le siége de Tyr, qui dure cinq ans. Sa mort délivre les Tyriens. Sennachérib son fils lui succede, & regne huit ans.*	717
		LIVRE VII.	
		Chap. I. Pendant que Senna-	

An du monde	De la fondat. du Temple		Avant J. C.
		chérib se prépare à la guerre contre Juda, parce qu'on refusoit de lui payer le tribut imposé à Achaz par Teglath-phalasar,	
3291	300	Ezéchias tombe malade, & est guéri miraculeusement.	713
		Ch. II. Mérodac-Baladan, ou Mardocempadé, roi de Babylone, envoie des ambassadeurs à Ezéchias, qui leur montre toutes ses richesses. Isaïe lui prédit qu'elles seront transportées à Babylone.	
		Ch. III. Sennachérib entre en Judée cette même année, qui étoit la 14. d'Ezéchias. Il ravage le pays, & prend plusieurs villes.	
3292	301	*Ch. IV.* Ezéchias demande la paix. Sennachérib la lui accorde, & la rompt aussi-tôt qu'il a reçû les sommes exigées. Les Egyptiens & les Ethiopiens s'avancent au secours de la Judée.	712

du de	De la fondat. du Temple	*près un regne de 52 ans. Saosduchin, autrement Nabuchodonosor I. qui lui succede, demeure maître de l'empire de Babylone & d'Assyrie.*	Avant J. C.
48	357	La 12e. année de son regne, & la 43e. de Manassès, il deffait Arphaxad roi des Médes, & prend Ecbatane capitale de son royaume. [Cet Arphaxad étoit, selon quelques-uns, Déjoce fondateur du royaume des Médes, & selon d'autres, Phraortes son fils & son successeur.].	656
49	358	C'est sous le regne de Nabuchodonosor I. & peu après la victoire remportée sur les Médes, qu'arrive la mort d'Holoferne, & la déroute de l'armée des Assyriens, rapportée dans le livre de Judith.	655
56	365	*Saosduchin, ou Nabucchodonosor I. meurt, & Saracus, appellé aussi Chynaladan, lui succéde.*	648
		Ch. IX.	
61	370	Manassès meurt la	643

An du monde	De la fondat. du Temple		Avant J.C.
		55e. année de son regne, & laisse la couronne à Amon son fils, âgé de 22. ans.	
3363	372	Amon est assassiné après un regne de deux ans. Josias son fils âgé de 8. ans lui succéde.	641
3371	380	Josias, dès la huitiéme année de son regne, commence à chercher de tout son cœur le Dieu de son pére David.	633
3375	384	La douziéme année il entreprend d'exterminer l'idolatrie de son royaume.	629
		Ch. XII. art. 1.	
3376	385	En la treiziéme année, Jérémie, encore fort jeune, est apellé au ministére de Prophéte.	628
3378	387	*Saracus, ou Chynaladan, roi d'Assyrie, s'étant rendu méprisable à ses sujets par sa molesse, Nabopolassar s'empare de la Babylonie, & fonde le second empire des Babyloniens.*	626
		Ch. X.	
3381	390	Josias, en la 18e. année de son regne, fait faire les réparations	623

An du monde	De la fondat. du Temple		Avant J. C.
		du Temple. Le Grand-Prêtre Hélcias y trouve le livre de la Loi, qu'il envoie à Josias, & que ce roi fait lire au peuple assemblé, afin de renouveller l'alliance avec Dieu.	
		Ch. XI. Il célébre la Pâque avec une grande solennité, & un grand concours de peuple.	
3387	396	*La vingt-quatriéme année de Josias, Nechao, ou Necho, commence à regner en Egypte après la mort de Psammitique son pére.*	617
3392	401	*La ving-neuviéme année de Josias, Nabopolassar roi de Babylone, s'étant allié avec Astyage fils aîné de Cyaxare fils de Phraorte roi des Médes, par le mariage de Nabuchodonosor son fils avec Amyse, ou Amysis, fille d'Astyage; ils joignirent leurs forces, assiégérent Ninive, la prirent, tuérent Saracus, & ruinérent cette grande ville.*	612
3394	403	*Nechao roi d'Egypte, alarmé de la grande puissance des Babyloniens &*	610

An du monde	De la fondat. du Temple.		Avant J. C.
3395	404	*des Médes, s'avance vers l'Euphrate avec de nombreuses troupes, pour arrêter leurs progrès.* Josias entreprend de s'opposer à son passage par la Judée, & est tué dans une bataille. Le peuple met sur le thrône Joachaz son second fils. *Nechao remporte une victoire sur les Babyloniens, & prend Carcamis ville voisine de l'Euphrate.* *Ch. XIII art.* I. Pendant le regne de Joachaz, Jérémie se place à l'entrée du Temple, & en prédit la ruine. Nechao, au retour de son expédition, dépose Joachaz qui n'avoit régné que trois mois, l'envoie en Egypte chargé de chaînes, & met sur le thrône Joakim son frére aîné. *Art.* II. Jérémie parle de la part de Dieu à ce Prince, & au peuple de Jérusalem. Il n'est point écouté. Il prédit à Joakim une triste fin.	609

n du ade	De la fondat. du Temple		Avant J. C.
		Art. III. Il prédit de nouveau que le Temple ſera ruiné. Les Prêtres & les faux prophétes ſoulevent le peuple contre lui. On veut le faire mourir. Mais les Grands de Juda le délivrent. Un autre Prophéte nommé Urie, qui prédiſoit les mêmes choſes, eſt ſacrifié à la colére de Joakim.	
		Art. IV. Jérémie va par l'ordre de Dieu ſur le bord de l'Euphrate, cacher ſa ceinture dans la terre.	
395	404	*Art.* V. Il ſe tranſporte chez un potier, où Dieu lui fait entendre ſa parole.	609
		Art VI. Il briſe un vaſe dans la vallée de Tophet. Environ le même temps, Habacuc & Sophonie prophétiſent dans Juda	
397	406	*La troiſiéme année de Joakim, Nabopolaſſar,*	607

An du monde.	De la fondat. du Temple.		Avant J.C.
3397	406	*âgé & infirme, associe à l'empire Nabuchodonosor son fils : & de ce point, qui est le commencement de la quatriéme année de Joakim, nous commençons avec les Juifs à compter les années du regne de Nabuchodonosor ; au lieu que les Babyloniens suivis par Daniel, ne les comptoient que depuis la mort de Nabopolassar, qui arriva deux ans après.*	607

An du monde	De la fondat. du Temple.		De Nabuchodonosor.	Avant J.C.
3398.	407	*Nabuchodonosor remporte près de l'Euphrate une victoire sur les troupes de Néchao, & reprend Carcamis.* *Ch. XIV. art.* 1. Dans le même temps Jérémie prédit que la Judée va étre livrée aux horreurs de la guerre, & asservie avec tous les peuples voisins aux Babyloniens pendant 70 ans.	1	606

du de	De la fondat. du Temple.		De Nabuchodonosor.	Avant J. C.
98	407	*Art.* 11. En effet cette même année Nabuchodonosor entre en Judée. A son approche, les Réchabites se retirent à Jérusalem. Occasion que prend Jérémie de reprocher aux Juifs leur indocilité. *Ch. XV.* Nabuchodonosor assiége Jérusalem sur la fin de la campagne, & s'en rend maitre ; enleve les vases du Temple des plus précieux, avec les trésors du palais ; envoie plusieurs Juifs captifs à Babylone, du nombre desquels est Daniel ; impose un tribut à Joakim, & met toute la Judée sous le joug. C'est de là qu'on commence à compter les 70 ans de la captivité prédite par Jérémie.	1	606
99	408	La cinquiéme année de Joakim, au neuviéme mois, Baruc lit publiquement	2	605

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
		le livre de Jéremie, où étoient écrites les prédictions menaçantes que Dieu faisoit aux Juifs. Joakim se fait apporter ce livre, & le jette au feu. *Nabuchodonosor continue la guerre contre les Egyptiens, & leur enleve tout ce qu'ils possédoient au-delà de ce qu'on appelloit le torrent d'Egypte*, qui servoit de borne à la Palestine du côté de l'Egypte. *Vers la fin de la cinquiéme année de Joakim arrive la mort de Nabopolassar, après un regne de 21 ans. Nabuchodonosor retourne à Babylone, & prend possession des Etats de son pere.*		
3401	410	Daniel explique à Nabuchodonosor le songe de la statue. C'étoit la septiéme année de Joakim. *Ch. XVI. art. 1.* Cette même année Joakim se révolte contre le roi de Babylone.	4	603
3405	414	Son pays est	8	599

…n du …nde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
		ravagé durant trois ans. Il est tué, & son corps privé de sépulture.		
405	414	*Art.* II. Joachin son fils, appellé aussi Chonias & Jéchonias, regne après lui. Trois mois après, Nabuchodonosor prend Jérusalem, charge de chaînes Jéchonias, & l'envoie à Babylone avec un grand nombre de Juifs, parmi lesquels étoit le prophéte Ezéchiel.	8	599
		Ch. XVII. art. I. Mathanias oncle de Joachin est mis sur le thrône. Nabuchodonosor lui donne le nom de Sédécias; & il regne onze ans.		
406	415	*Art.* II. Promesses consolantes que Dieu fait par Jérémie aux Juifs de la captivité.	9	598

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Av. J. C.
3406	415	*Art.* III. Le Prophéte leur écrit une Lettre où il leur donne plusieurs avis.	9	598
		Ch. XVIII. Il envoie aux Princes voisins de la Judée, par leurs ambassadeurs, des chaînes & des jougs. Il impose silence au faux prophéte Hananias, & lui prédit sa mort.		
3408	417	*Ch. XIX. art.* I. Il envoie aux captifs par Saraias une prophétie touchant la ruine de Babylone.	11	596
3409	418	*Art.* II. Baruch en fait la lecture aux captifs assemblez.	12	595
		Ch. XX. art. I. Cette même année Dieu se révéle à Ezéchiel, qui étoit au milieu des captifs, & lui donne ordre de leur annoncer sa parole.		

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
3409	418	*Art.* II. Ezéchiel prophétize par des actions le siége de Jérusalem, & les maux extrêmes qui en seront la suite.	12	593
3410	419	*Ch. XXI. art.* I. Ezéchiel est transporté en esprit dans le Temple de Jérusalem, où Dieu lui fait voir les abominations qui s'y commettent. *Art.* II. Il figure par ses actions la transmigration & la captivité des Juifs, la suite & la prise de Sédécias.	13	594
3413	422	*Ch. XXII.* Sédécias fait un traité d'alliance avec le roi d'Egypte, nommé Pharaon Ophra ou Ephrée, ou Apriès: après quoi il se révolte contre le Roi de Babylone.	16	591
3414	423	L'année suivante, qui étoit la neuviéme de Sédécias, Nabuchodonosor se met en marche vers la Judée à la tête d'une armée nombreuse.	17	590

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Av. J. C.
3414	423	Pendant que les Chaldéens tenoient Jérusalem bloquée, les Juifs, pour observer la Loi de l'année sabbatique, donnent la liberté aux esclaves de leur nation.	17	59
		Enfin le dixiéme jour du dixiéme mois de cette année, Nabuchodonosor forme le siége de Jérusalem; & ce jour-là même Dieu le révéle à Ezéchiel qui étoit à Babylone. Sa femme meurt, & il lui est deffendu de donner aucune marque extérieure d'affliction.		
		Ch. XXIII.		
		Sédécias se voyant assiégé, fait consulter Jérémie, qui ne répond que par de tristes prédictions. Ce prophéte va lui parler à lui-même. Sédécias le fait mettre en prison.		
3415	424	Jérémie enfermé dans le vestibule de la prison du palais, achette par l'ordre de	18	589

An du Monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonoſor	Avant J. C.
		Dieu le champ d'Hanaméel ſon couſin germain. Le Prophéte commande que le contrat ſoit conſervé ſoigneuſement, & il explique ce que cet achat ſignifie.		
		Ch. XXIV.		
3415	424	Le roi d'Egypte s'avance à la tete d'une armée vers le pays de Juda. Nabuchodonoſor léve le ſiége, & va à ſa rencontre. Les Juifs qui ſe croient hors de danger, reprennent leurs eſclaves. Jérémie ſort de priſon : mais il prédit toujours que les Chaldéens prendront la ville, &c. Pendant qu'ils ſont éloignez, ce Prophéte qui veut ſe retirer à Anathoth ſa patrie, eſt arrété à la porte de Jéruſalem. On le maltraite, & on le fait enfermer dans un cachot.	18	589

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
		L'armée d'Egypte est deffaite. Pharaon s'en retourne dans ses Etats, & les Chaldéens reviennent au siége. Sédécias se fait amener Jérémie du cachot où il étoit ; & après l'avoir entretenu en secret, il l'envoie dans sa premiere prison, où Dieu lui fait entendre des promesses consolantes. *Ch. XXV.*		
3415	424	Comme il continuoit de dire tout haut qu'il falloit se rendre à Nabuchodonosor ; & que c'étoit le seul moyen de se garantir des maux dont on étoit menacé ; il est accusé par les Grands d'être ennemi du Roi & de l'Etat. Sédécias le leur abandonne, & ils le jettent dans une citerne bourbeuse, d'où il est tiré par Abdémélech, & remis dans sa prison. La famine & la mortalité étant dans la ville, Sédécias fait	18	589

n du nde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
		venir de nouveau Jérémie, qui lui repéte que, s'il ne se rend aux Chaldéens, la ville sera brûlée, & que lui-même tombera entre leurs mains.		
		Ch. XXVI.		
416	425	L'onziéme année de Sédécias, le neuviéme du quatriéme mois, les Chaldéens entrent par la brêche. Ce roi prend la fuite. Il est arrêté, & conduit à Nabuchodonosor, qui lui prononce quelque temps après son arrêt, fait égorger devant lui ses deux fils, lui fait crever les yeux, & l'envoie chargé de chaînes à Babylone.	19	588
		Un mois après, Nabuzardan fait mettre le feu à la ville & au Temple, & démolir les fortifications.		
		Ch. XXVII.		
		Jérémie confondu d'abord dans la foule des captifs, est re-		

An du monde	De la fondat. du Temple		De Nabuchodonosor	Avant J. C.
		connu par Nabuzardan, à qui le roi de Babylone l'avoit recommandé, & qui le met en liberté.		
		Ch. XXVIII.		
3417	426	Godolias établi Gouverneur de Judée par Nabuchodonosor, auprès de qui Jérémie s'étoit retiré, est assassiné par Ismael prince de la maison de David.	20	587
		Les Juifs qui étoient demeurez ou revenus dans le pays depuis la ruine de Jérusalem, se retirent en Egypte contre le conseil de Jérémie, & l'obligent de les y suivre.		
		Ils s'y abandonnent à l'idolatrie. Jérémie, dont ils méprisent les avis, leur déclare qu'ils périront: ce qui arriva quelques années après, lorsque Nabuchodonosor y porta la guerre.		
		Le temps de la mort de Jérémie est inconnu.		

Fin de la Table Chronologique.

TABLE GÉOGRAPHIQUE

Des Provinces, Villes, Peuples, &c. dont il est parlé dans le Tome VI.

A

AHAVA, Ville de la Babylonie, près de laquelle Esdras assembla ceux qui revinrent avec lui de Babylone à Jérusalem. Il y avoit une riviere qui couloit vers cette ville : & ce fut sur le bord de cette riviere qu'Esdras publia un jeûne.

ALEXANDRIE, ville très-célébre de la basse Egypte, bâtie par Alexandre le Grand, près de l'embouchure du bras gauche ou occidental du Nil dans la mer Méditerrannée.

AMMON ou *Ammonites*, peuple descendus de Lot. Le pays qu'ils habitoient, étoit à l'orient de la tribu de Gad, & de la demi-tribu de Manassé.

ANATHOTH, ville sacerdotale dans la tribu de Benjamin, à quatre lieuës ou environ de Jérusalem; patrie du Prophéte Jérémie.

ANTIOCHE, capitale de Syrie, bâtie par Seleucus Nicator roi de Syrie; située sur l'Oronte, non loin de la mer, & dans la partie septentrionale de la Syrie.

ARABIE, vaste pays

borné par la mer Rouge, l'Océan, le golfe Persique, l'Euphrate, la Syrie, & la Palestine. Elle se divise en Arabie heureuse, entre la mer Rouge, & le golfe Persique; Arabie Pétrée, au midi de la Palestine, & à l'orient de l'Egypte; Arabie deserte, au nord de l'Arabie heureuse.

APAMÉE, ville de Syrie, sur l'Oronte, beaucoup au-dessus d'Antioche.

ARMENIE. Il y en avoit deux, la grande & la petite. La petite Arménie étoit dans l'Asie mineure. La grande Arménie étoit plus orientale, & s'étendoit jusqu'à la mer Caspienne.

ASIE, la plus grande des trois parties du monde connues des Anciens. On parle après la mort d'Alexandre, du *royaume d'Asie*, qui, après bien des guerres demeura à Seleucus Nicator, & qui s'étendoit jusqu'au fleuve Indus.

ASIE *Mineure*. C'est la partie la plus occidentale de la grande Asie, renfermée entre la Méditerranée au midi, la mer Egée à l'occident, & le pont-Euxin au Septentrion.

ASSYRIE, pays situé en Asie, à l'orient du fleuve du Tigre, qui le sépare de la Mésopotamie. C'étoit l'Assyrie proprement dite. Mais l'empire des Assyriens contenoit plusieurs grandes provinces, entre autres la Mésopotamie, & la Chaldée, ou Babylonie.

AZECA, ville de la tribu de Juda, n. 2.

B

BABYLONE, grande ville située sur l'Euphrate, capitale de la Babylonie, ou Chaldée.

BABYLONIE, ou *Chaldée*, province de la grande Asie, arrosée par l'Euphrate. Elle tiroit son nom de la célébre ville de Babylone qui en étoit la capitale.

BACTRIANE, province située à l'extrémité de l'empire des Perses, sur le fleuve Oxus, qui venant de l'Orient se dé-

charge dans la mer Caspienne.

BÉOTIE, province de Grece, voisine de l'Afrique. *Thebes* en étoit la capitale.

BERSABÉE, ville de la tribu de Siméon, située au midi, près du torrent appellé *le Torrent d'Egypte.*

BETHEL, auparavant *Luza,* vers la frontiere septentrionale de la tribu de Benjamin.

BITHYNIE, province de l'Asie mineure, bornée à l'occident par la Propontide & le Bosphore de Thrace, & au septentrion par le Pont-Euxin.

BOSPHORE *de Thrace,* détroit ou canal, par où la Propontide communique avec le Pont-Euxin. Constantinople est à l'entrée de ce détroit du côté de l'Occident, & Chalcédoine à l'Orient.

C

CASIUS, montagne sur la frontiere d'Egypte; qui n'est pas éloignée de Peluse. Voyez *Péluse.*

CASPHIA, lieu situé dans la Babylonie, où Esdras près de partir pour Jérusalem envoya demander qu'on lui amenât des Prêtres & des Lévites dont on avoit besoin pour le service du Temple.

CÉDAR, pays de l'Arabie, qui tiroit son nom d'un des enfants d'Ismael. Il étoit abondant en excellents pâturages, & l'on y nourrissoit beaucoup de bestiaux.

CEDRON, torrent, ou petite riviere, qui couloit au pied des murs de Jérusalem, & qui se déchargeoit dans la mer morte.

CELESYRIE, ou *basse Syrie,* ou *Syrie creuse,* étoit cette partie de la Syrie qui est la plus proche des montagnes du Liban, au septentrion de la Palestine.

CHALDÉE, ou *Babylonie,* province de la grande Asie, arrosée par l'Euphrate. On l'appelloit Babylonie, du nom de Babylone, qui en étoit la capitale.

CHARCHAMIS, ville de Mésopotamie, près de l'Euphrate.

CHERSONESE *de Thrace*, presqu'isle à l'occident de l'Hellespont.

CHOBAR. On a dit dans une note sur le texte, (Liv. 7. ch. 20.) que c'étoit un des bras de l'Euphrate. Quelques-uns le prennent pour l'Euphrate même, ou le Tigre, & croient que ce nom lui est donné par Ezéchiel, à cause de la force & de la rapidité de ses eaux. *Chobar* est un mot Hébreu, qui signifie fort & puissant.

CILICIE, province de l'Asie mineure, qui a au midi la mer Méditerranée, & qui est bornée au nord par le mont Taurus.

CNIDE, ou *Gnide*, ville & port de la mer Egée, dans lá Carie province de l'Asie mineure.

CRETE, aujourd'hui, *Candie*, est une grande isle de la Méditerranée, au midi de la mer Egée

CTESIPHON, ville sur le Tigre à l'orient, selon les uns à la même hauteur que Babylone; selon d'autres, au nord-est de cette ville.

CUTHÉENS, habitants d'une ville, ou peut-être d'un pays de l'empire d'Assyrie appellé *Cutha*, dont on ignore la situation Ce furent ces peuples que Salmanasar établit dans les villes de la Samarie, en la place des enfants d'Israel qu'il avoit transférez dans l'intérieur de ses Etats.

CYPRE, ou *Chypre*, isle considérable, située dans la partie la plus orientale de la mer Méditerranée, & qui regarde au septentrion la Pamphilie & la Cilicie provinces de l'Asie mineure.

CYRÉNE, ville de la Libye appellé *Cyrénaïque*. V. *Libye*.

D

DAMAS, ville de Syrie, au pied du mont Liban, assez voisine de la Palestine.

DORA, ville maritime de Phenicie, & voisine de Ptolémaïde. Voyez *Phenicie & Ptolémaïde*.

E

ECBATANE, ville capitale de la Médie ou royaume des Medes. Voyez *Médie.*

ÉGÉE mer, appellée aujourd'hui l'*Archipel* : c'est cette partie de la mer Mediterranée, qui est entre la Grece & le Péloponnese à l'occident, & l'Asie mineure à l'orient.

EGYPTE, grand pays en Afrique, qui étoit autrefois un puissant royaume. Elle est bornée à l'orient par la Palestine & par la mer Rouge, au midi par la mer Méditerranée; à l'occident par la Libye, au midi par l'Ethiopie. Elle se divise en haute & basse. La basse est la plus proche de l'embouchure du Nil.

ELAM. Daniel rapporte (ch. 8. 2.) qu'il eut une vision, étant au château de Suse au pays d'Elam. Ainsi on peut croire qu'*Elam* est l'ancien nom de la province appellée depuis *Susiane*, laquelle étoit au pouvoir des rois de Babylone, lorsque Daniel eut cette vision.

ELYMAÏDE, même ville que *Persépolis*, capitale de la Perse proprement dite. Car ce qui est appellé *Elymaïde* dans le 1. Livre des Machabées, c. 6. est appellé *Persépolis* dans le II. L. ch. 9. Voyez *Persépolis*. *Elymaïde* est aussi le nom de la Perse même, du nom d'*Elam*, qui est donné à la Perse dans l'Ecriture.

EMATH, pays qui bornoit au septentrion la Terre promise.

EPHA, province de l'Arabie heureuse, où il y avoit beaucoup de dromadaires, espece de chameaux beaucoup plus légers que les chameaux ordinaires.

ETHIOPIE, grand pays en Afrique, borné au septentrion par l'Egypte, & à l'orient par la mer Rouge, ou golfe Arabique.

EULÉE, ou *Ulaï*, riviere qui couloit près de Suse, & qui séparoit, selon quelques-uns, la Susiane de l'Elymaïde.

EUPHRATE, fleuve d'Asie, qui a sa source dans la grande Arménie. Il coule entre ce pays & la petite Arménie, & ensuite entre la Mésopotamie & la Syrie, traverse la Chaldée, où il se joint au Tigre, & va se décharger dans le golfe Persique.

G

GABAA, ville de la tribu de Benjamin, au milieu vers le midi.

GALAAD, pays à l'orient du Jourdain, dont une partie étoit à la tribu de Gad, & l'autre à la demi-tribu de Manassé.

GALILÉE, partie de la Palestine, qui contenoit les tribus d'Issachar, de Zabulon, d'Aser, & de Nephthali.

GAZA, ville des Philistins, près de la mer, & du torrent de *Beror*, autrement *torrent d'Egypte*.

GRANIQUE, riviere de la Troade, province de l'Asie mineure, qui se décharge dans la Propontide. C'est au passage de cette riviere qu'Alexandre le Grand remporta la premiere victoire sur les troupes de Darius.

GRECE, pays considérable de l'Europe, renfermé entre la mer Egée à l'orient, la mer de Grece au midi, la mer Ionienne & la mer Hadriatique au couchant. Ce sont différentes parties de la mer Méditerranée.

GRECS, étoient les peuples qui habitoient la Grece. C'étoient les Grecs d'Europe. Il y avoit outre cela les Grecs d'Asie : c'étoient des Colonies Grecques, qui s'étoient établies sur les côtes de l'Asie mineure, comme les Ioniens, les Cariens, &c.

H

HEBRE, fleuve qui traverse la Thrace du septentrion au midi, & qui se décharge dans la mer Egée.

HELIOPOLIS, ville d'Egypte, qui donnoit le nom à une province ou gouvernement, où Onias bâtit un temple sur le modele de celui de Jerusalem, à 24 milles de Memphis.

HELLESPONT, détroit ou canal, entre la Thrace en Europe, & la Troade dans l'Aſie mineure ; par où la mer Egée communique avec la Propontide.

HORONAÏM, (Iſa. 15. 5.) ville des Moabites. On n'en connoît pas bien la ſituation. Quelques-uns la mettent dans le voiſinage du mont *Abarim.* On appelloit ainſi cette chaîne de montagnes, dont Phaſga, Phogor & Nebo faiſoient partie.

I

IDUMÉE, ou *Edom*, pays de montagnes, voiſin de la Judée au midi, habité par les deſcendants d'Eſaü.

JERICHO, ville de la Paleſtine, à l'occident du Jourdain, dans la tribu de Benjamin.

JERUSALEM, ville ſur la frontiere de Benjamin & de Juda, dont la fortereſſe fut priſe par David ſur les Jébuſéens, devenue le ſéjour des rois, célébre ſur-tout par ſon temple magnifique bâti ſur la montagne de Moria.

INDE, ou *Indus*, fleuve conſidérable, qui coule du ſeptentrion au midi, & ſe décharge dans l'Océan oriental, ou mer des Indes.

IONIE, province maritime de l'Aſie mineure ; dont la célébre ville d'Epheſe, ſituée ſur la mer Egée, étoit la capitale.

JOPPÉ, ville & port de mer dans la partie ſeptentrionale de la tribu de Dan.

JOURDAIN, riviere de la Paleſtine, dont la ſource eſt au pied du mont Liban. Elle coule du ſeptentrion au midi, traverſant le lac appellé, *Les eaux de Merom*, enſuite le lac de Généſareth, ou mer de Tibériade, & ſe décharge dans la mer Morte.

IPSUS, ville de Phrygie dans l'Aſie mineure.

ISSUS, ville maritime de Cilicie, près de laquelle Alexandre le Grand remporta une grande victoire ſur Darius roi de Perſe.

JUDA, la plus nombreuſe & la plus puiſſante

des douze tribus d'Israel, occupoit la partie méridionale de la Palestine. Après la séparation des dix tribus, les tribus de Juda & de Benjamin formerent un royaume appellé le royaume de Juda, dont Jérusalem étoit la Capitale.

L

LACÉDÉMONE, ville très-célébre dans la partie orientale du Péloponnese, qui étoit une presqu'isle méridionale de la Grece. Le vrai nom de cette ville étoit *Sparte* : & Lacédémone, celui du territoire qui en dépendoit.

LACHIS, ville de la tribu de Juda, au midi, à quatre ou cinq lieuës de Jérusalem. n. 3.

LAODICÉE, ville de Syrie, située sur la mer Méditerranée, au midi des villes de Séleucie, & d'Antioche. Il y avoit aussi une ville de même nom dans la Phrygie.

LAPITHO, ou *Lapathus*, ville maritime située dans la partie septentrionale de l'isle de Cypre.

LIBAN, ou *Mont-Liban*, chaîne de montagnes, qui bornoit la Terre promise au septentrion, & la séparoit de la Syrie.

LIBYE, grand pays dans l'Afrique, à l'occident de l'Egypte, & au midi de la mer Méditerranée. La partie la plus occidentale de cette province s'appelloit *la Cyrénaïque*, du nom de *Cyrene*, sa principale ville.

LOBNA, ou *Lebna*, ville de la tribu de Juda, assez proche de la tribu de Dan.

LYDIE, province de l'Asie mineure, bornée à l'orient par la Phrygie, & à l'occident par l'Ionie.

M

MACÉDOINE, province considérable de la Grece, au nord de la Thessalie, & à l'occident de la mer Egée.

MADIAN, ou *Madianites*, peuples d'Arabie descendus de Madian, fils d'Abraham & de Cethura. Ils habitoient à l'orient de la Terre promise.

MAGEDDO, ville

ſituée dans la partie occidentale de la demi-tribu de Manaſſé, en deçà du Jourdain. Elle eſt ſur un petit tuiſſeau ou torrent, à trois ou quatre lieuës de la mer.

MAGDALO, ou *Migdol*, ville d'Egypte, ſituée aſſez proche de l'extrémité de la mer Rouge.

MASPHA ou *Maſphath*, lieu ſitué à l'extrémité occidentale de la tribu de Benjamin, où étoit Godolias gouverneur de Judée pour Nabuchodonoſor, lorſqu'il fut aſſaſſiné par Iſmael.

MEDIE, ou *pays des Medes*, entre la mer Caſpienne & le Tigre. Les principales provinces qui bornent ce pays ſont, au nord la mer Caſpienne; à l'orient la Parthie & la Perſe; au midi la Suſiane & la Babylonie; à l'occident l'Aſſyrie.

MEMPHIS, ville d'Egypte, ſituée un peu au deſſus de l'endroit où le Nil ſe partage en deux grands bras, en s'avançant vers la mer.

MESOPOTAMIE, province de l'Aſie, ſituée entre l'Euphrate & le Tigre. Ce nom ſignifie pays *au milieu des rivieres*.

MOAB, ou *Moabites*, peuple deſcendu de Lot. Ils habitoient à l'orient de la Paleſtine, près de la tribu de Ruben.

N

NABAJOTH, pays de l'Arabie, habité par les deſcendants de Nabajoth, l'un des fils d'Iſmael.

NEBO, haute montagne du pays des Moabites, qui fait partie d'une chaîne de montagnes appellée *Abarim*.

NINIVE, grande ville d'Aſſyrie, ſur le bord oriental du Tigre.

O

ORTHOSIE, ou ORTHOSIADE, port de mer dans la Syrie, au-deſſus de Tripoli en Phénicie. Il y en a qui la mettent dans la Phénicie même.

P

PALESTINE. C'étoit le pays que Dieu avoit donné aux enfants d'Israel.

PARTHES, peuples de l'Asie, qui habitoient le pays appellé *Parthie*, & situé entre la Médie, la Perse, l'Hyrcanie, & la Bactriane. Ils devinrent très-puissants par les conquêtes qu'ils firent de plusieurs provinces sur les rois de Syrie, jusqu'à se rendre redoutables aux Romains mêmes.

PELUSE, ville d'Egypte, située à l'une des embouchures du Nil, du côté de l'orient.

PERGAME, royaume de l'Asie mineure, situé à l'orient de la mer Egée, & à l'occident de la Phrygie. La ville capitale de même nom, étoit voisine de la mer.

PERSE. La Perse proprement dite, étoit un pays situé entre la Susiane au couchant, le golfe Persique au midi, la Parthie au septentrion, & la Caramanie à l'orient. C'étoit le royaume héréditaire de Cyrus. Mais l'empire que ce Prince fonda sur les ruines de celui des Assyriens & des Babyloniens, & auquel il réunit le royaume des Médes par droit de succession, porta le nom d'*Empire des Perses*, & dura jusqu'à Aléxandre le Grand.

PERSEPOLIS, ville capitale de la Perse. Voyez *Perse*.

PHENICIE, pays maritime, dont une partie étoit dans le partage de la tribu d'Aser. *Tyr* en étoit la capitale.

PHRYGIE, province de l'Asie mineure, au milieu des terres. Elle est bornée à l'occident par les provinces situées sur la mer Egée.

PROPONTIDE, aujourd'hui *Mer de Marmara*, est une espece de lac d'une vaste étendue, qui communique à la mer Egée par le détroit de l'Hellespont ou des Dardanelles; & au Pont-Euxin par le détroit de Constantinople, appellé autrefois Bosphore de Thrace.

PTOLÉMAÏDE, auparavant *Aczaph*, & *Acco*, ou Accon, ville & port de mer dans la tribu d'Aser.

R

RABBATH, ou *Rabba*, ville des Ammonites, située à l'extrémité orientale de la Palestine, sur les confins de la tribu de Gad, & de la demi-tribu de Manassé.

RAMA, ville de la tribu de Benjamin, entre Jérusalem & Gabaa.

REBLATHA, ou *Rebla*, ville de la tribu de Nepthali, à l'occident du Lac de Merom, qui est le premier Lac où entre le Jourdain.

ROME, la plus célébre ville du monde, située sur le Tibre en Italie.

S

SABA, ville & royaume de l'Arabie heureuse, dont les peuples étoient nommez *Sabéens*. C'étoit de là que venoient les aromates les plus exquis.

SAMARIE. C'est le nom d'un pays, d'une montagne, & d'une ville.

Le pays de *Samarie*, ou *la Samarie*, comprend tout ce qui étoit habité par la tribu d'Ephraïm, & la demi-tribu de Manassé en deça du Jourdain.

La montagne de Samarie appartenoit d'abord à un particulier appellé Somer. Amri roi d'Israel l'acheta, & y bâtit une ville qu'il appella *Semeron* ou *Samarie*.

La ville de *Samarie* est situé près de la frontiere Septentrionale de la tribu d'Ephraïm. Elle a été depuis Amri le séjour des rois d'Israel, jusqu'à la ruine de ce royaume par Salmanasar. Asarhaddon roi d'Assyrie envoya dans le pays & la ville de Samarie une colonie de Cuthéens, à la place des anciens habitants Israélites, que Salmanasar avoit transportez en Assyrie.

SARDES, capitale de Lydie, province de l'Asie mineure. Voyez *Lydie*.

SCYTHES. *Scythie*, vaste région au nord de l'Asie, qui répond à la grande Tartarie. Les an-

ciens donnoient aussi le nom de Scythie au pays situé au de-là du Danube, dans le voisinage de son embouchure & du Pont-Euxin.

Seleucie, ville maritime de Syrie, près d'Antioche, à l'embouchure de l'Oronte.

Seleucie, ville située selon M. Delisle, près de la rive occidentale du Tigre, au nord de Babylone, & vis-à-vis de Ctesiphon; selon d'autres, beaucoup au-dessus de cette ville.

Sidon, ville & port de mer de la Phénicie, dans la tribu d'Aser.

Silo, ville de la tribu d'Ephraïm située sur une montagne, où a été long-temps le Tabernacle du Seigneur.

Sion, forteresse de Jérusalem, située sur la montagne de ce nom. David y fit bâtir un palais. Elle est appellée à cause de cela *la ville & la cité de David*.

Suse, capitale d'une province de l'empire des Perses appellée *Susiane*. Cette province étoit au couchant de la Perse proprement dite; & la capitale étoit le séjour ordinaire des rois de Perse.

Syrie, province située au septentrion de la Palestine, dont elle est séparée par le mont Liban.

T

Taphnis, ou *Tanis*, ville de la basse Egypte, située vers l'une des embouchures du Nil.

Taurus, ou *mont Taurus*, chaîne de montagnes, qui borde la Cilicie à l'occident & au septentrion.

Thermopyles, passage très-étroit du mont Oëta à l'extrémité méridionale de la Thessalie, pres du Golfe appellé *Maliacus Sinus*.

Thessalie, province de Grece, entre la Macédoine au septentrion, & la Béotie au midi.

Tigre, fleuve des plus considérables de l'Asie. Il prend sa source dans les montagnes d'Arménie, sépare l'Assyrie

de la Mésopotamie ; & après s'être joint à l'Euphrate, va se jetter dans le golphe Persique.

Tophet, lieu voisin de Jérusalem, situé dans la vallée d'Ennom ou Benennom ; où l'on faisoit passer les enfants par le feu en l'honneur du faux Dieu Moloch.

Thrace, province située au septentrion de la mer Egée, ayant à l'orient l'Hellespont & la Propontide.

Tyr, ville & port de mer célébre dans la tribu d'Aser, & capitale de la Phénicie. Les Phéniciens étoient des restes des anciens Chananéens.

Z

Zanoé, ville de la tribu de Juda, n. 8.

TABLE
DES MATIERES
Contenues dans le sixiéme Volume.

A

ABDEMELECH Ethiopien, Officier de Sédécias, touché de l'oppression injuste de Jérémie, se déclare généreusement pour lui, & obtient du Roi sa délivrance, 357. Belles réflexions d'un Auteur sur l'action de cet Officier, *ibid.* 358. Comment Dieu l'en récompense, 358.

ACHAB & Sédécias faux Prophétes à Babylone, coupables de crimes infames, 227. 235. Dieu les en punit par Nabuchodonosor, qui les fait brûler à petit feu, *ibid.*

AHICAN Secrétaire de Josias, prend courageusement la défense de Jérémie, & le délivre de l'oppression de ses ennemis, 158. 163.

AME. Preuve de l'immortalité de nos ames, 113.

AMON fils & successeur de Manassès. Son impiété & sa mort violente, 82.

ANNÉE *Sabbatique,* ou septiéme. Ce que la Loi ordonnoit aux Juifs à l'égard de leurs esclaves, lorsque cette année arrivoit, 324. 332.

ARCHE de l'ancienne alliance, figure de Jesus-Christ, 371.

ARIANISME. Troubles, bouleversements, violences, exils, emprisonnements au temps de l'Arianisme, 247. Les Chefs de cette Secte en étoient la

seule

ſeule cauſe, par leurs calomnies, & par l'abus qu'ils faiſoient de la confiance des Empereurs, *ibid.*
ASTARTE, ou *Aſtaroth*, Déeſſe des Sidoniens. On l'honoroit comme la Déeſſe des bois, 87. On plaçoit ſa ſtatue dans des bois conſacrez à ſon culte, *ibid.* Il s'y commettoit d'horribles abominations, *ibid.*
AVARICE. Elle eſt, ſelon la doctrine de S. Paul, une idolatrie, 125.

B

BABYLONE. Prophétie de Jérémie contre Babylone, 257. 258. Il annonce que Dieu a réſolu de punir cette ville bien plus rigoureuſement que Jéruſalem, 261. Différence du châtiment de l'une & de l'autre, 261. 262. Le ſort de Babylone ſera celui du monde pécheur noyé dans le déluge, & de Pharaon englouti par les eaux, 262. Il eſt l'image de la derniere condamnation du monde réprouvé, 263.
BABYLONIENS. Prédiction de Jérémie touchant la prochaine arrivée des Babyloniens en Judée, & la captivité des Juifs ſous cette Puiſſance durant 70 ans, 180. 181. Autre prédiction de ce Prophéte ſur la juſtice que Dieu exercera contre les Babyloniens après ces 70 années, 181.
BARUCH. Jérémie le charge d'aller lire le livre de ſes prophéties au peuple de Juda, 191. Une telle commiſſion l'effraye & le jette dans une eſpece de découragement, 192. 197. Jérémie lui fait ſentir ſon tort, 192. 198. Baruch lit au peuple, & enſuite aux Grands le livre des prophéties de Jérémie, 192. 193. Joakim envoye des Officiers pour l'arrêter avec Jérémie, 194. Baruch lit aux captifs de Babylone la prophétie de Jérémie contre cette ville, 263. Il écrit à leur priere & en leur nom

une belle lettre aux Juifs de Jérusalem, *ibid.* 264. *& suiv.*

BÉTHEL. Autel de Béthel, détruit par Josias, 85. 89. Accomplissement d'une prophétie à l'égard de cet autel, *ibid.* 90. Tombeau du Prophéte de Juda enterré à Béthel, 85. 90. Josias défend qu'on y touche, *ibid.* Reflexions sur le soin que Dieu prend de conserver le tombeau de ce Prophéte, & la mémoire de sa prophétie pendant plus de trois siécles, 90. 91.

BONS & méchans. Ce n'est pas ici qu'ils reçoivent ce qui est dû à leurs œuvres, 113. Dans le monde présent, le sort des uns & des autres souvent confondu, ou, celui des méchans plus heureux que le sort des bons, 422.

C

CAPTIFS de Babylone, figurés par le panier d'excellentes figues montré en vision à Jérémie, 220. 222. Consolantes promesses de Dieu à ces captifs, 220-224. Ce que signifie par rapport aux captifs de Babylone cette magnifique promesse que Dieu leur fait qu'il sera leur Dieu, & qu'ils seront son peuple, 224. C'est à eux que Dieu prépare des bénédictions abondantes, tandis qu'il rejette & frappe d'anathéme les Juifs demeurez à Jerusalem, & ceux qui se sont retirez en Egypte, 222. 223. Reflexions sur cette distinction que Dieu met entre ces deux portions de son peuple, *ibid.* Les bénédictions promises au corps des captifs n'étoient pas pour tous les membres de ce corps sans exception, 229. Ce qu'il falloit qu'ils fissent pour y avoir part, *ibid.* Les faux prophétes qui étoient parmi eux, au lieu de le leur apprendre, les séduisoient & les amusoient de belles espérances, *ibid.* Jérémie leur écrit à ce sujet une belle lettre, & leur donne des avis

salutaires, 225. 229. *& suiv.* Il les assure d'un heureux retour dans leur patrie après 70 ans, 226. 229. 259. Il leur envoie sa prophétie contre Babylone, 257. Ils montrent de grands sentiments de pénitence à la lecture de cette prophétie, 263. 267. 268. Lettre de ces captifs aux Juifs de Jérusalem, 263-266. Les captifs de Babylone n'étoient pas tous fidéles, 277. Il y avoit parmi eux une multitude d'incrédules & de méchans, 271. 274. C'étoit parmi ces captifs principalement que se trouvoient les Israélites dociles à Dieu, & qui devoient faire un jour refleurir le peuple entier, 277. Nouvelles promesses consolantes pour eux, 292. 293. 302. 303. Ce sont eux qui recueilleront les bénédictions promises, 302. 303. Comment les Juifs de Jérusalem regardoient leur exil & leur captivité, 303. Dieu promet de les dédommager de l'extérieur de la Religion dont ils sont privez, en les sanctifiant dans les lieux de leur bannissement, 303.

CAPTIVITÉ. Commencement des 70 années de la captivité de Babylone, 191.

CHARNELS. Conduite des hommes charnels. Dieu n'entre pour rien dans ce qu'ils font, 32. Ils ne pensent non plus à l'invoquer dans leur plus pressant besoin, que s'ils n'avoient rien à attendre de lui, 32.

CHRÉTIENS. Illusion de plusieurs Chrétiens qui croient rendre à Dieu un culte véritable, en pratiquant tous les dehors de la Religion, tandis que leur cœur adore les idoles de leurs différentes passions, 79. 80. Combien qui souvent sont plus occupez des réparations, de l'entretien & de l'ornement des Eglises, que de la correction des abus, de la réformation des mœurs, de l'observation des regles & de l'édifice de la foi, 96. Si un Chrétien peut légitimement desirer de voir avant que de

mourir les graces abondantes & extraordinaires que Dieu prépare à son Eglise, 99. S'il peut aussi souhaitter de mourir, pour n'être pas témoin des malheurs dont on voit l'Eglise ou l'Etat menacé, *ibid.* 100. Ressemblance visible des mœurs des Chrétiens de nôtre temps avec celles des Juifs du temps de Jéremie, 125. Combien elle doit nous confondre & nous faire craindre d'être punis comme eux, & plus séverement qu'eux, *ibid.* 126. Un Chrétien doit être plus sensible aux maux qui affligent l'Eglise & la patrie, qu'à ceux qu'il souffre en particulier; pourquoi, 198. La liberté & le bonheur d'un Chrétien est d'être assujetti à Dieu tous les jours de sa vie, 347. Il ne doit craindre rien tant que le malheur d'être à lui-même, *ibid.* Combien effroyable l'endurcissement de tant de Chrétiens que rien n'est capable de détacher des objets de leurs passions criminelles, 417. Plusieurs, aussi insensibles à la crainte des supplices éternels, que les Juifs aux menaces des calamitez & de la mort temporelle, *ibid.*

COEURS simples. Dieu se fait connoître à eux, 248. 311. Cœurs doubles: Dieu les livre à l'esprit d'erreur & de mensonge, 249. 311. 312. Le changement du cœur est l'ouvrage de Dieu, 336. Rien de plus rare qu'un cœur docile & vraiment préparé à écouter Dieu & à le suivre, 361.

COMMERCE. Il est innocent en lui-même, mais il ne l'est pas dans la maniere dont la plûpart l'exercent, 145. Vices qui s'y mêlent très-souvent, *ibid.*

COMPTABLE. Il n'y a point de sureté pour un comptable, s'il n'est pas honnéte homme, 97.

CONFESSEUR. Regles pour discerner un bon Confesseur d'avec un mauvais, 247. 248.

CONFIANCE. Motifs de confiance dans les persécutions de l'Eglise & dans les tentations particu-

lieres, 31. Trois sortes de gens sur qui l'exemple de la confiance que les Justes ont en Dieu, ne fait aucune impression, 31. 32. Malédiction contre ceux qui mettent leur confiance dans les hommes, 32. 317. La confiance en Dieu fait nôtre force & nôtre sureté, 33. Péché contre cette vertu, 33. 34.

CONFUSION. Il y a des occasions où elle est inséparable du devoir, 35.

CONQUERANS. Leur portrait, 28. Ils sont les instrumens de la justice de Dieu, 28. Sont dans sa main comme une verge & un bâton dans la main d'un homme en fureur, 29. Exemple dans Sennachérib à l'égard des Juifs, 28. 29.

CONSULTATION. Menaces de Dieu contre ceux qui font des consultations de mauvaise foi, 307. 308. Dieu les punit en deux manieres, comment? 310. 311. Ce que l'on cherche pour l'ordinaire, en faisant sans cesse des consultations, malgré des réponses nettes & précises à ses doutes, 361. Bel endroit de S. Augustin à ce sujet. *ibid.*

CONVERSION. Caracteres d'une conversion sincere & véritable, exprimez dans les humbles dispositions des captifs de Babylone, 267.

COURTISANS. Ils ne doivent pas craindre de remontrer à leur Prince, qu'il ne doit point faire ce qui est mal ou injuste, 200. Le prétexte qu'ils le feroient inutilement, ne les décharge pas de l'obligation de parler, *ibid.* S'ils ne sont point écoutez, ils auront du moins fait leur devoir, *ibid.* Mauvais effet de leur silence, *ibid.* Modele de conduite pour eux dans la foi & le courage de quelques Officiers de Joakim, *ibid.*

CRAINTE. La crainte des peines de l'enfer peut suspendre pour un temps l'acte du péché; mais elle n'en détruit point l'affection, 346.

CRIME. Il n'y a point de crime dont ne soit capa-

ble celui qui a étouffé en soi-même les lumieres de la Religion & de la conscience, *67*.

CROIX. Signe de la croix, imprimé dans le Baptême sur le front du Chrétien, combien salutaire, 300.

CUTHÉENS. Colonies de Cuthéens & d'autres peuples idolâtres, envoyez dans la Samarie par Asarhaddon roi d'Assyrie, *74. 76*. Dieu envoye contre eux des lions, 75. 78. Un Prêtre Israélite leur enseigne à honorer le Dieu d'Israel, *ibid. 79*. Quel étoit ce Prêtre, 78. Mélange qu'ils font du culte de Dieu avec celui des idoles, 75. 76. 79. 80. Dieu ne les en punit pas, mais les tolere; pourquoi, 80. 81. Ils méloient encore au temps d'Esdras le culte des idoles avec celui du vrai Dieu, 81. Sous le regne d'Alexandre le Grand ils bâtirent un Temple au Seigneur sur la montagne de Garizim, pour l'opposer à celui de Jérusalem, *ibid*.

D

DANIEL & ses compagnons, emmenez captifs à Babylone par Nabuchodonosor, 190.

DESESPOIR. Combien ce crime est injurieux à Dieu, 172. Il conduit le pécheur qui s'y livre, à l'endurcissement & à l'impénitence, *ibid*.

DIEU. Tout est également bon entre ses mains pour faire son œuvre, 12. On n'a rien à craindre de l'homme, quand on a Dieu de son côté, 31. Il se doit à lui-même de faire sentir sa puissance à celui qui ose la révoquer en doute, & de prendre la défense de ceux qui rendent hommage à son souverain pouvoir, 49. Ses jugements sont impénétrables, & ses voies incompréhensibles, 65. Comment il récompense quelquefois la piété de ses serviteurs, *99*. La justice n'est point en Dieu, s'il n'y a de récompenses pour les bons, & de châtimens pour les mé-

chants, que dans la vie présente, 112. Il ne peut se tromper dans le choix de ses ministres, 119. Il voit toutes les choses futures dans les décrets de sa volonté, 122. Il ne prévoit & ne prédit point les choses, parce qu'elles doivent arriver; mais elles arriveront, parce qu'il les a prévues de toute éternité, 121. 122. On adore Dieu en l'aimant souverainement & pour lui-même, 125. Il est un pére plein de bonté qui châtie, & non pas un ennemi cruel qui ne cherche qu'à assouvir sa haine, 135. Il n'est attaché à aucun lieu, ni à aucun peuple, 147. Il peut en punition de nos péchez & de l'abus de ses graces nous rejetter comme plusieurs des peuples qui nous environnent, *ibid.* Rien de plus injurieux à Dieu, que de mettre des bornes à sa bonté, & de se défier de sa parole, 172. Le chemin vers sa miséricorde est toujours ouvert aux pécheurs, s'ils reconnoissent leurs égarements, 187. On ne gagne rien à combattre contre Dieu, 203. Sa parole est un feu dévorant qui consume ceux qui la rejettent, & un marteau qui les écrase, 203. Sa miséricorde est infinie; mais le temps de l'exercer a ses bornes, & les effets en sont mesurez par sa sagesse, 208. Tout est à lui, parce que tout est son ouvrage, 251. 254. Rois & peuples, tous sont également assujettis à son souverain domaine, *ibid.* Il dispose des royaumes de la terre comme il lui plaît, envers qui il lui plait, & pour autant de temps qu'il le juge à propos, *ibid.* En quel sens il est dit que Dieu trompe, 311. Sa volonté est la regle des récompenses & des peines, comme elle l'est des devoirs, 323. Dieu est l'auteur de tous les mouvements intérieurs & libres de la volonté, & des œuvres qui en naissent, 336. Nulle créature qui puisse traverser l'exécution de ses décrets, 345. Les obstacles qu'on y forme, ne servent qu'à faire éclatter davantage sa puissance, & à prouver l'immobilité

de sa parole, 345. Les pensées de Dieu bien éloignées de celles de l'homme, 413. Plus Dieu paroît en colere, plus on doit être humble & pénitent, 418. Il est impossible que sous un Dieu juste, le vice demeure impuni, & la vertu sans récompense, 422.

DIMANCHE. Quelles peines méritent les Chrétiens qui profanent la sainteté de ce jour, 154. Le Dimanche n'est bien souvent distingué des autres jours de la semaine, qu'en ce que Dieu y est plus offensé, *ibid.*

DIVINITÉ. C'est une erreur grossiére de prétendre représenter la Divinité qui est un pur esprit, par des images corporelles, 275.

DOCTEUR. Regle pour discerner un faux Docteur d'avec un Docteur rempli de l'esprit de Dieu, 245. Peinture que fait S. Paul des faux Docteurs, semblable à celle que Jesus-Christ fait des Scribes & des Phariſiens, 245. 246. Même esprit & même conduite dans les uns & dans les autres. *ibid.*

DONS. Gratuité des dons de Dieu, 66.

E

EGLISE. La délivrance miraculeuse de Jérusalem sous Ezéchias dans le tems que tout paroissoit désespéré, puissant motif de consolation & de confiance pour les Chrétiens dans les temps les plus tristes de l'Eglise, 58. A quelque extrémité qu'elle soit réduite, il y a des promesses qui doivent en tout tems nous rassurer, *ibid.* 70. Elle ne peut périr, 58. Dieu sera toujours avec elle, comme il l'a promis, jusqu'à la fin du monde, *ibid.* Les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais contr'elle, *ibid.* La foi & la charité seront toujours subsistantes & toujours visibles dans l'Eglise au milieu de la multitude des scandales, 69. 70.

Jamais elle ne cessera d'enseigner la vérité, 70. Jamais l'erreur n'y prévaudra jusqu'à en bannir la vraie foi, 70. Combien ont à craindre les Eglises & les Etats, sur lesquels Dieu répand une plus grande abondance de lumiere & de graces, lorsque ses secours demeurent stériles ou qu'ils ne font que très peu de fruit, 110. Discours de M. Nicole sur ce sujet, 110. 111. Maux de l'Eglise, il faut nous en affliger sans perdre courage, 261. Nos péchez en sont la cause, *ibid.* Nôtre pénitence peut les faire cesser, *ibid.* Promesses faites à l'Eglise, Dieu ne les oubliera point, *ibid.* Elle est maintenant captive au milieu de Babylone, *ibid.* 262. Un jour elle sera mise en liberté, tandis que Babylone son ennemie sera livrée aux tourmens, *ibid.* L'Eglise est quelque fois affligée de si grands maux en punition des crimes de ses enfants, qu'il semble qu'elle va périr, 333. La foi nous apprend que Dieu ne la délaissera jamais, *ibid.* Ses promesses font la consolation des vrais Chrétiens, *ibid.* Il est du devoir des Ministres du Seigneur de relever soit par leurs paroles, soit par leurs écrits le courage & l'espérance de ceux qui sont ébranlez par la vûe des maux de l'Eglise, *ibid.* Détail de ces maux, 401. Qui ne les voit pas, est aveugle; qui les voit & n'en gémit point, est insensible, *ibid.* Il faut les voir avec les yeux & les sentiments des Saints de tous les siécles, non pas pour en discourir, mais pour adorer en tremblant les conseils impénétrables de Dieu, *ibid.* Il faut les déplorer, comme ces Saints, dans un esprit de pénitence & dans la vûe de nos péchez qui les ont attirez, 401. 402. Il faut aussi nous consoler par la confiance que Dieu délivrera l'Eglise de ces maux selon ses promesses, 402.

EMPIRE Babylonien, fini par la mort de Balthasar, & passé aux Médes & aux Perses, 255.

ENFANS. Il y en a qui malgré les mauvais discours

& les mauvais exemples domestiques ont le goût de la piété, & d'autres au contraire en qui la plus sainte éducation dégénére en dissolution & en impiété, 66. Ce qui sert à discerner les vrais enfants de Dieu d'avec ceux qui n'en ont que le nom, ou qui ne le sont que pour un temps, 232.

ENNEMIS de l'Eglise. Leurs insultes contre nôtre sainte Religion, 50. Quelle idée ils se font de l'Etre suprême & infiniment parfait, *ibid.* Sentimens de foi avec lesquels nous devons en tout temps solliciter la protection de Dieu contre ces impies, *ibid.* Conspiration & accusations calomnieuses des ennemis de l'Eglise contre les serviteurs de Dieu & les plus saints hommes, 173.

ERREUR. L'on n'est jamais si proche des ténébres de l'erreur, que lorsqu'on ne fait pas l'usage qu'on devroit faire des lumieres de la vérité, 111. L'erreur de l'esprit est la juste peine de la corruption du cœur, 249.

ESCLAVAGE. Il n'est point de plus déplorable esclavage, que celui d'une ame qui refuse d'avoir Dieu pour maître, 347.

ESCLAVES. Les Juifs de Jérusalem renvoient libres leurs esclaves, 325. Ils les reprennent, 339. 345. Combien Dieu en est irrité, 340. Déclaration que le Prophéte Jérémie leur fait de la part de Dieu, *ibid.* 346. 347. Par quel motif ils avoient affranchi leurs esclaves, 345. Ce qu'on doit penser des bonnes dispositions où ils paroissoient être alors, 346.

ESDRAS. En quel temps il vivoit, 81. C'est lui qui a rédigé les Livres des Rois tels que nous les avons, *ibid.*

ETAT. Injustices qui se commettent dans les jugements, cause des malheurs d'un Etat, 153. Il est ferme & inébranlable, quand il est fondé sur la justice, *ibid.* Il est près de sa ruine, lorsque les loix y sont sans force, *ibid.* Il n'a point de meilleurs ci-

toyens, que les fidéles serviteurs de Dieu, 230.
EZÉCHIAS. Maladie mortelle de ce Roi, 2. 7. Il demande avec larmes à Dieu sa guérison, 2. 8. Pourquoi un Prince si pieux s'afflige, au lieu de se réjouir, à la prédiction de sa mort prochaine, 8. 9. Dieu lui promet par la bouche de son Prophéte sa guérison, & confirme sa promesse par un prodige, 3. 9. 10. 11. Pourquoi Dieu ne le guérit pas en un instant & par sa seule volonté, mais par l'application d'un reméde extérieur, 11. 12. Pourquoi il choisit un reméde qui par sa nature n'a aucune vertu pour guérir le mal du Roi, 11. 12. Cantique & actions de graces d'Ezéchias, 3. 12. Le Roi de Babylone lui envoie des Ambassadeurs, 18. 20. Il leur montre par un mouvement de vanité toutes ses richesses, 18. 19. Isaïe l'en reprend & lui prédit que tout sera transporté à Babylone, 19. Réponse & humiliation de ce Roi, 19. 20. 23. Réflexion sur cette action d'Ezéchias, 20. 21. 22. Dieu en juge bien autrement que les hommes, 21. 22. Précautions d'Ezéchias à la nouvelle de l'approche de Sennacherib, 24. 30. Foi de ce Prince, 25. 30. 44. Les Grands de sa Cour envoient solliciter le secours de l'Egypte, 25. 26. 32. Isaïe tâche en vain de les en détourner, 26. 33. Ezéchias envoie des Ambassadeurs à Sennacherib pour lui faire des soumissions, 35. Ce qu'on doit penser de cette démarche d'Ezéchias, 39. 40. Ce que c'est que la faute qu'il se reproche, & dont il offre satisfaction à Sennacherib, 40. 41. 42. Consternation d'Ezéchias à l'occasion du discours plein de blasphêmes de Rabsacés, 36-39. 44. Isaïe le rassure, 39. 44. Lettre de Sennacherib à ce Roi, 45. 49. Ezéchias la porte au Temple après l'avoir lue, 46. 49. 50. Priere qu'il fait en ce moment, 46. Réponse de Dieu à cette priere par le ministére d'Isaïe, 47. 48. 51. 52. 53. Mort d'Ezéchias & son éloge, 55. 56.

EZÉCHIEL. Vocation d'Ezéchiel, 270. 274. Dieu lui fait voir sa Majesté sous l'image d'un homme, 270. 271. 275. Ce que figuroit cette apparition de Dieu à Ezéchiel, & quelques autres à d'autres prophétes sous une forme humaine, 275. 276. Dieu l'envoie annoncer sa parole aux captifs de Babylone, 271. 272. 276. Il le donne pour sentinelle à la maison d'Israel, 272. 273. Quelle vérité Dieu lui fait entendre par la comparaison d'une sentinelle, 279. Peintures des mauvaises dispositions de ceux à qui il est envoyé, 271. 272. 276. Elle regarde principalement le gros de la nation, & non pas les seuls captifs de Babylone, 277. La mission d'Ezéchiel ne se borne pas à ces captifs, mais s'étend encore à tous les autres Juifs de Jérusalem & de la Judée, 276. Ses prophéties, selon le témoignage de S. Jérôme, étoient envoyées à Jérusalem, comme celles de Jérémie à Babylone: pourquoi, 276. Ordre de Dieu à ce prophéte de manger un livre, 272. Ce que Dieu veut lui faire entendre par ce symbole, 277. Diverses actions symboliques d'Ezéchiel, 281. *& suiv.* Ce qu'elles figurent, 286. *& suiv.* Dieu lui montre dans une vision les abominations qui se commettent dans le Temple de Jérusalem, & la vengeance qu'il en va tirer, 289-292. 294. 298. 299. Ceux qui sont marquez d'un Tau sur le front, sont épargnez, pourquoi, 290. 295. 299. Dequoi ce Tau est l'image, 299. Massacre de tous les autres habitants de Jérusalem, 290. Les Prêtres sont tuez les premiers, pourquoi, 290. 299. Ezéchiel demande grace pour les restes d'Israel, 290. 300. Ce que Dieu lui répond, 291. 300. Nouvelles instances du Prophéte en faveur de ses freres, 292. Réponse du Seigneur bien digne d'attention, 292. 302. Autres actions symboliques d'Ezéchiel, 304. 305. Ce qu'elles représentent, 305. 306. Toutes ces prédictions sont

regardées comme des reveries & des chanſons, 306. 309. Mort ſubite de ſa femme, 316. 323. Il ne la pleure point ſelon l'ordre de Dieu, 316. Explication de ce ſigne, 316. 323.

F

FAMINE. Elle réduit à l'extrémité le Royaume de Juda du temps de Joakim, 205. Elle eſt ſi extreme dans Jéruſalem aſſiégée par Nabuchodonoſor ſous Jéchonias, qu'un pére mange la chair de ſon propre fils, & un autre la chair de ſa propre fille, 212. Nouvelle famine dans Jéruſalem ſous Sédécias, combien grande, 352. 353. 358. Réflexions de ſaint Jérôme à l'occaſion de cette famine, 359. De quoi, ſelon ce ſaint Docteur, elle eſt la figure, *ibid.* (Voyez PAIN)

FOI, Combien nous devons craindre que la juſtice de Dieu ne retire de nous la lumiere de la foi dont nous abuſons depuis ſi long-temps, comme il a fait à l'égard de tant de peuples pas plus coupables que nous, qui ont perdu la foi, 202. 146. 147. 167. 168.

G

GODOLIAS, établi Gouverneur de la Judée par Nabuchodonoſor, 385. Diſpoſitions favorables & bonne volonté de ce Gouverneur pour les Juifs ſes compatriotes, 404. 405. 411. Pluſieurs ſe raſſemblent auprès de lui, 404. 405. Iſmael, Prince de la maiſon royale de David, jaloux de l'autorité de Godolias, l'aſſaſſine par une noire perfidie, 405. 414.

GRACE. Gratuité de la grace de Dieu, *66.* L'abus ou le mépris que l'on fait de ſes graces, ne peut demeurer impuni, 146.

GRANDS. Ils ſont ſuſceptibles de quelques ſenti-

ments de respect & même de frayeur quand la Vérité se dévoile à eux toute seule & comme à l'écart, 200. Devant l'éclat des Rois de la terre, elle leur paroît foible, & ses menaces ne leur semblent être qu'un vain son qui se dissipe en l'air, *ibid.*

GUERRE. Maux innombrables qu'elle traîne après elle, 28.

H

HANANIAS, faux prophéte, contredit Jérémie devant tout le peuple, 252. 253. 255. Réponse modeste de Jérémie à Hananias, 252. 255. Action & discours de ce faux prophéte pour confirmer ce qu'il a avancé, 253. 256. Raisonnement qu'on tenoit sur ses prédictions, combien séduisant pour le peuple Juif, 256. Comment Dieu réprime ce langage d'erreur, 253. 256. Mort d'Hananias en punition de ses fausses prédictions, 253. 257.

HELCIAS, Grand-Prêtre, trouve dans le Temple un livre de la Loi, 93.

HÉRÉTIQUE. Ce que c'est qu'un hérétique, 240. 244. 245. Régle pour le discerner d'avec le Catholique, *ibid.*

HOLDA Prophétesse, elle est consultée au sujet d'un Livre de la Loi trouvé dans le Temple, 93. 94. Sa réponse, 94.

HOMME. Il n'a point été créé pour mourir, 13. Il étoit destiné par le Créateur à vivre toujours, *ibid.* N'est devenu mortelle, que depuis qu'il est pécheur, *ibid.* Rien de plus difficile à l'homme que de se détacher de tous les appuis visibles pour ne tenir qu'à l'invisible, 31. Lorsqu'il n'a plus Dieu pour maître, il ne peut, livré à lui même, que se précipiter de crime en crime, 347. Son bien unique est d'être soumis à Dieu, 396. Hors de cette soumission, il ne sçauroit trouver que le comble de tous les malheurs, *ibid.*

HYPOCRISIE, qu'on peut appeller de bonne foi, ce que c'eſt, 346.

HYPOCRITES, ne peuvent demeurer long-temps cachez, 236. Dieu tôt ou tard expoſe au grand jour la corruption de leur cœur & la perverſité de leurs voies, *ibid.*

I

IDOLATRES, au jour du jugement ſeront traitez moins rigoureuſement que ceux qui ont mépriſé les effets de la bonté de Dieu envers eux, 67. L'impie qui par un excès d'orgueil, préfére les ténébres de ſa raiſon à la lumiere de la parole divine, eſt également idolâtre comme celui qui adore les fauſſes divinités, 125.

IDOLATRIE. Tout amour déréglé de quelque créature que ce ſoit, n'eſt pas moins une idolatrie, que l'amour de l'argent, qui en eſt une, ſelon la doctrine de ſaint Paul, 125.

IDOLE. Chacun a ſon idole, l'un l'ambition, l'autre le luxe, celui-là l'attachement au bien ou au plaiſir, celui-ci l'amour de lui-même & de l'indépendance, 80. Tous les objets de nos paſſions ſont autant d'idoles, auſquelles nous rendons un culte ſacrilége ſur l'autel de nôtre cœur, 125.

JEAN-BAPTISTE mis en priſon par Hérode, comme Jérémie par Sédécias, pour avoir dit l'un & l'autre la vérité à ces Rois, 230. 231. Tous deux cependant eſtimez & reſpectez par ces Princes, *ibid.*

JÉCHONIAS, fils & ſucceſſeur de Joakim, 207. 211. Il fait le mal devant le Seigneur, 211. Prédiction de Jérémie contre ce Roi, 211. 212. Accompliſſement de cette prédiction, 212. 213. En quel ſens le Prophéte prédit que Jéchonias ſera ſtérile, 212. 213. 214. Comment accorder cette pré-

diction & son accomplissement avec la promesse de Dieu touchant la durée éternelle du thrône de David, 214. 215. 216. Jéchonias est fait prisonnier à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, & emmené captif à Babylone, avec une partie du peuple, 212. 213.

JE'RE'MIE. Vocation de Jéremie, 115. 118. 119. Sentiments d'humilité & de frayeur dont il est pénétré à la vûe de la grandeur du ministére dont Dieu le charge, 115. 120. Dieu lui promet son secours & sa protection, 115. 116. 120. 123. Sa mission, image de celle de Jesus-Christ, 120. 124. Elle a deux objets, le peuple Juif, & plusieurs nations étrangéres, 120. En quel sens Dieu lui dit qu'il l'établit sur les nations pour détruire & pour édifier, 121. 122. Il voit dans une vision un amandier hâtif & une chaudiere bouillante, 116. 122. Ce que figurent ces deux symboles, *ibid.* Dieu l'établit comme une place forte, une colomne de fer & un mur d'airain à l'égard du peuple de Juda, 123. Ce que cela veut dire, *ibid.* Reproches de Jérémie aux Juifs, 126. *& suiv.* Menaces & promesses, 129. *& suiv.* Exhortation à retourner à Dieu & à renoncer à leurs désordres, 129. 130. 137. 138. 149. 150. Il prédit la ruine du Temple, 139. 155. Les Prétres & les faux prohétes veulent le faire mourir, 156. 159. Ce quiles anime contre lui, 160. De quoi ils l'accusent, 156. 160. 161. Discours plein de sagesse & de modestie que Jérémie tient aux Grands de Juda & au peuple pour leur faire connoître la vérité, 156. 157. 161. Les Grands le déclarent innocent & le délivrent, 157. 162. Ressemblance entre ce Prophéte ainsi accusé & calomnié, & Jesus-Christ dans plusieurs circonstances de sa passion, 162. Jérémie par l'ordre de Dieu ...he dans la terre une ceinture qu'il avoit sur les ...s, 163. 164. Il l'en retire long-temps après

toute pourrie, 164. Explication de cette prophétie d'action, 164. 166. Nouvelle exhortation de Jérémie au peuple Juif pour prévenir les effets de la colére de Dieu par la pénitence, 165. 166. 169. Exhortation propre aux Chrétiens dans un sens plus spirituel, 167. 168. Jérémie va chez un potier, 168. Ce que Dieu lui dit à l'occasion d'un vase d'argile, 169. Conspiration contre le prophéte, 170. 172. Elle est l'image de celle des Juifs contre Jesus-Christ, & de celle des ennemis de l'Eglise contre les serviteurs de Dieu, 173. Priere de Jérémie où il représente à Dieu la fureur aveugle de ses ennemis, 170. 173. 174. Il achete par l'ordre de Dieu & brise un vase de terre dans la vallée d'Ennom en présence des anciens du peuple & des prêtres, 174. 175. Explication de cette action symbolique, 175. Phassur fait mettre Jérémie dans un cachot, 175. 177. Le Prophéte en cet état d'humiliation & de souffrance tombe pour quelques moments dans l'ennui & l'abbattement, 177. Discours qu'il tient à Dieu, *ibid.* 178. Prédiction de Jérémie contre Phassur, 176. Nouveaux reproches & nouvelles menaces du Prophéte aux Juifs, 180. 181. Il confond leur indocilité par l'exemple de l'obéissance des Réchabites, 185. *& suiv.* Prédictions de Jeremie écrites par Baruch, lues au peuple, brûlées par Joakim, dictées de nouveau par le Prophéte, 191. 194. Prétextes spécieux dont on se sert pour le persécuter & brûler ses Ecrits, 194. 200. 201. Priere de Jeremie pour le peuple Juif affligé d'une famine 205. 206. Il n'est point exaucé, *ibid.* 209. Dieu lui montre en visions deux paniers, l'un plein d'excellentes figues, l'autre de figues très mauvaises, 220. Explication du mystére caché sous cet embléme, 220. 221. 222. Réfléxions à ce sujet, 222. 223. Lettre de Jérémie aux captifs de Babylone, 225. *& suiv.* Il a tous les caractéres

des vrais prophétes, 234. 235. 236. Il met un joug à son cou, & en envoie aux Princes voisins de la Judée, 250. Ce que signifioit cette action prophétique, 251. 255. Prophétie de Jérémie contre Babylone, 257. 258. 259. Il l'envoie aux captifs par Saraias, & lui donne ordre de jetter dans l'Euphrate le livre qui la contient, après l'avoir lû, 259. Ce qu'il veut montrer par cette action frappante, 262. Cette prophétie est une justification de Jérémie contre les accusations des faux prophétes & des incrédules, 260. 261. Il est consulté par Sédécias à qui il répond par de tristes prédictions, 325. Il est mis en prison par l'ordre de ce Roi, pourquoi, 326. Dans sa prison, il achete un champ, & fait mettre le contract d'acquisition dans un vaisseau de terre, afin qu'il pût se conserver long-temps, 327. Explication de cette action prophétique, 328. 329. 331. 332. Elle n'est pas moins pour l'instruction des Chrétiens que pour celle des Juifs de Jérusalem, 333. Belle priere de Jérémie, 327. 328. Promesses consolantes qu'il reçoit pour son peuple, 328. 329. 333. Il est consulté de nouveau par Sédécias, 338. 339. Réponse du Prophéte, 339. 345. Nouvelles prédictions tristes de Jérémie contre les Juifs de Jérusalem, 340. Il est arrêté & mis au cachot, 341. Sous quel prétexte, 341. 347. Quelle étoit la vraie cause de ce mauvais traitement, 347. Entretien secret de Sédécias avec Jérémie, 342. 348. 349. Le Roi le fait tirer du cachot & mettre dans le vestibule de la prison, 342. 349. Nouvelles promesses révélées à Jérémie, 343. 344. Il est accusé de décourager le peuple & les gens de guerre, & est jetté dans une citerne, 351. 356. 357. Abdémélech l'en tire, *ibid.* Jérémie ainsi traité, sans que personne qu'un étranger prenne sa défense, nouvelle figure de Jesus-Christ dans sa passion, 356. La citerne où il est comme en-

ſeveli, image du tombeau du Sauveur, *ibid.* 357. Autre entretien ſecret de Sédécias avec Jérémie, 354. 361. 362. Ce qui porte le Roi à conſulter encore le Prophéte, 361. Conſeil que lui donne Jérémie 355. 362. Réponſe du Prophéte à une demande des Grands de la Cour, 355. S'il n'y a point de menſonge dans cette réponſe, 363. Jérémie eſt élargi par Nabuzardan, après la priſe de Jéruſalem, 365. 366. 370. Réflexions à l'occaſion de ſon élargiſſement, 370. Il fait cacher le feu ſacré, emporte l'Arche & l'Autel des parfums ſur une montagne, & les met dans une caverne, 366. 370. Prophétie de Jérémie ſur le grand myſtére de Jeſus-Chriſt & tous les autres qui en ſont des dépendances, 366. 371. Second ſens de cette prophétie, 372. Jérémie eſt confondu parmi les captifs, & chargé de chaînes, 384. 394. Comment il ſouffre ce traitement, 394. Uſage qu'il fait de ſa captivité, 384. 395. Nabuzardan l'ayant reconnu, le met en liberté, 384. Diſcours de ce Général à Jérémie, *ibid.* 385. 395. Il traite le Prophéte avec une diſtinction honorable, 385. 396. Jérémie ſe retire près de Godolias, 385. 397. Pourquoi il préfére de demeurer au milieu d'un peuple pauvre plutôt qu'à la Cour de Nabuchodonoſor où il eût été conſidéré, 397. Cet exemple, au jour du jugement confondra ceux d'entre les Miniſtres du peuple nouveau, qui fuient les places obſcures où il n'y a que des pauvres à inſtruire, 397. Lamentations de Jérémie, 385-392. Priere de ce Prophéte, 392. *& ſuiv.* Les Juifs revenus dans le pays de Juda le conſultent ſur le deſſein qu'ils ont de ſe retirer en Egypte, 406. 414. Il s'efforce en vain de les en détourner de la part de Dieu, 407. 408. 415. 416. Il les y accompagne avec Baruch ſon diſciple, 408. 416. A leur arrivée, il leur prédit l'irruption de l'armée de Na-

buchodonosor dans ce Royaume, 409. 416. Silence de l'Ecriture sur le reste de la vie & du ministére de Jérémie, 418. Rien de certain sur le genre de sa mort, 419. Sentiment de quelques anciens Péres, 418. 419. Eloge de ce Prophéte, 419. 420.

JÉRUSALEM, investie par l'armée de Sennachérib, 54. 57. Sa délivrance miraculeuse, 55. 57. Réflexions sur ce miracle, 57. 58. Cantiques d'actions de graces, 60. Heureux changement arrivé à Jérusalem & dans le royaume de Juda après la défaite des Assyriens, 59. La justice & les bonnes mœurs y sont rétablies, 61. La paix & l'abondance y régnent, *ibid.* De qui Jérusalem dans un état si heureux est la figure, 62. Elle ne jouit pas longtemps de ce bonheur, & change de face sous Manassés, 64. Dieu la menace de la traiter comme Samarie, 64. 103. 109. Mystere d'iniquité qui s'opere au milieu de Jérusalem centre de la vraie Religion, 108. Commencement, progrès & consommation de ce mystere d'iniquité, 108. 109. Nouvelles menaces de Dieu contre Jérusalem, 139. 146. 155. 156. 174. 175. Siége & prise de Jérusalem par Nabuchodonosor sous Joakim, 190. Second siége de Jérusalem par le même Roi sous Jéchonias, 212. Misere extrême des habitans pendant ce siége, *ibid.* Prise de cette ville, *ibid.* Les principaux du peuple emmenez captifs à Babylone avec Jéchonias, *ibid.* 213. Ezéchiel prophétise par des actions un troisiéme siége de Jérusalem, & les maux affreux qui en seront les suites, 282-287. Abominations & désordres qui se commettoient dans Jérusalem, 289. *& suiv.* Corruption générale de tous les Ordres, jusqu'aux Ministres du Sanctuaire, 289. 295. Une poignée de Juifs fidéles ne prenoit point de part à ces désordres, & en gémissoit, 290. 295. Jérusalem dans le très-grand nombre de ses habi-

tants, étoit une vraie Babylone, & plus abominable aux yeux de Dieu que Babylone, 296. Cependant elle étoit toujours la ville ſainte, la cité du vrai Dieu, dépoſitaire des ſaintes Ecritures, & en poſſeſſion du culte divin, 296. Il n'étoit pas permis de s'en ſéparer à cauſe des déſordres qui y regnoient, *ibid.* Il falloit n'y point participer, & les déplorer, *ibid.* Nabuchodonoſor met le ſiége devant Jéruſalem, 315. 321. Dieu prononce le dernier arrêt contre cette ville, 315. 321. Les reproches qu'il lui fait, combien ſont reſſemblans à ceux que Jeſus-Chriſt a faits depuis à cette même ville, 322. Marche de l'armée d'Egypte pour ſecourir Jéruſalem, 338. Nabuchodonoſor léve le ſiége, & va à ſa rencontre, *ibid.* Il bat les Egyptiens, & revient aſſiéger Jéruſalem, 341. Extrême famine dans cette ville, ſuivie d'une grande mortalité, 352. 353. 358. Priſe de Jéruſalem, 364. 368. Les Chaldéens y font un carnage effroyable, 365. La Ville & le Temple ſont pillez & brûlez, 367. Les premiers de la ville, envoyez à Nabuchodonoſor, & mis à mort, *ibid.* 368. 372. Le reſte du peuple emmené captif à Babylone, *ibid.* La ruine de Jéruſalem par Nabuchodonoſor, eſt la figure de la derniere deſtruction de cette ville par Tite, 373. Traits de reſſemblance entre ces deux événements, *ibid.* L'un & l'autre ont été la juſte punition des crimes des Juifs, 373. L'un & l'autre, précédez de pluſieurs avertiſſements donnez à ce peuple, 373. 374. Le premier prédit par différents Prophétes à diverſes repriſes, *ibid.* Le ſecond par Jeſus-Chriſt & par ſes Diſciples, *ibid.* 375. Celui-ci annoncé encore par pluſieurs prodiges rapportez par Joſephe, 376. Hiſtoire étonnante d'un payſan qui ne ceſſa pendant ſept ans de crier, Malheur à Jéruſalem, 376. 377. Autres traits de reſſemblance entre la premiere & la derniere deſtruction de cette

ville : l'une & l'autre causées par les fréquentes révoltes des Juifs contre les Chaldéens & les Romains, 377. 378. L'une & l'autre, l'effet de la séduction des faux prophétes, aux vaines promesses desquels le peuple Juif ajoutoit foi, 379. Exemple prodigieux de séduction & d'endurcissement dans ce peuple pendant le siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, & encore plus à la derniere ruine de cette ville par Tite, 379-381. Mémorables différences entre ces deux destructions de Jérusalem, mais qui toutes vont à faire voir dans la derniere une justice plus rigoureuse & plus déclarée, 381. 382. Peinture de l'état de Jérusalem assiégée au dehors par les Romains, & déchirée au dedans par trois factions ennemies, 382. L'acharnement des unes contre les autres est égal à la haine furieuse qu'elles ont toutes pour les Romains, *ibid.* Cet acharnement est une image de l'enfer, *ibid.* Combien il périt de monde au dernier siége de Jérusalem, 382.

JESUS-CHRIST. Sa mission annoncée clairement par Isaïe, 119. 120. Figurée d'une maniere admirable par celle de Jérémie, 120. Traits dans les termes de la mission de ce Prophéte, qui ne conviennent qu'à Jesus-Christ seul, & que lui seul remplit dans toute leur étendue, 124. 125. Autres traits de ressemblance entre Jérémie & Jesus-Christ, 162. Jesus-Christ traité de séducteur & de séditieux par les Juifs, comme Jérémie qui le figuroit, 173. 356. (Voyez MESSIE.)

JEUNE. Quel étoit ce jour de jeûne où Baruch eut ordre de lire le livre des prophéties de Jérémie au peuple de Juda, 197.

IMPIES, se moquent de tout ce qu'on leur dit pour les porter à la pénitence, 31. 68. Se livrent aux plaisirs pour écarter la pensée de la mort, 31. Langage des impies, 300. 301. A quels excès il conduit, *ibid.*

IMPIÉTÉ. Quand elle a pris racine dans un Etat, il n'y a que des miracles de la toute-puissance de Dieu qui puissent l'en arracher, 141.
INJUSTICES dans les jugements, combien Dieu les condamne, 152. 153.
INNOCENTS qu'on opprime, ou qu'on refuse de protéger. Dieu semble plus sensible à leurs intérêts qu'à ceux de sa propre gloire, 153.
JOACHAZ, établi Roi à la place de Josias son pere, 137. Fait le mal devant le Seigneur, *ibid.* Devient une pierre de scandale pour ses sujets, *ibid.* 141. Est déposé par le Roi d'Egypte, chargé de chaines & emmené en Egypte pour n'en pas revenir, 139: 140.
JOAKIM, est mis sur le thrône de Juda, 139. Commet les mêmes crimes que ses peres, 148. Avis de Jérémie à ce Roi, 148. 149. 151. 152. Il n'en profite pas, 150. Le Prophéte lui prédit une triste fin, 150. 151. Dieu le livre entre les mains de Nabuchodonosor, 190. Il est chargé de fers, *ibid.* Le Roi de Babylone lui rend la liberté & la couronne, à condition qu'il lui demeurera assujetti, *ibid.* Il coupe avec un canif le livre des prophéties de Jérémie, & le jette au feu, 193. 199. Il envoie même des Officiers pour arrêter Jérémie & Baruch, 194. 202. Joakim se révolte contre Nabuchodonosor, 204. Son Royaume est ravagé par les troupes ennemies & par la famine, *ibid.* 205. Triste fin de Joakim, 205. Quel fut le genre de mort de ce Prince, 209. Ce qu'en pense M. Prideaux, *ibid.* Son sentiment difficile à concilier avec l'Ecriture, 210. Conjecture de l'Auteur, *ibid.*
JOSIAS, fils & successeur d'Amon. Piété de ce Roi, 83. Il entreprend avec succès la destruction de l'idolatrie & le rétablissement du culte divin dans le Royaume de Juda, 83. 84. Renverse les autels & démolit les temples d'idoles dans le païs d'Israel,

85. 86. Donne ses ordres pour les réparations du Temple, 92. 96. Est effrayé par la lecture d'un livre de la Loi trouvé dans le Temple, 93. 199. Ce que c'est que ce livre, 97. 98. Il envoie consulter une Prophéteſſe, 93. 94. Sur sa réponse, il assemble les Prêtres, les Anciens de Juda & de Jérusalem, & tout le peuple, & lit le livre devant eux, 95. Il fait un renouvellement d'alliance avec le Seigneur, 95. Pâque solemnelle célébrée par Josias, 102. 105. Eloge de ce Roi, 102. 103. 105. 106. Il entreprend de s'opposer au passage de Nechas roi d'Egypte par ses Etats, & est tué dans un combat, 103. 104. 111. 112. Réflexions sur la mort de Josias, 112. 113. Tous ses sujets le pleurent, & sur-tout Jérémie, 104. En quel sens ce Prophéte dit depuis au peuple de ne pas pleurer la mort de Josias, 140. 148.

IRRE'LIGION. Elle n'est pas moins abominable aux yeux de Dieu que le culte de Baal, 125.

ISAIE. Dieu lui commande de marcher nud & sans souliers par les rues de Jérusalem, 26. 34. Il obéit avec simplicité, *ibid.* 35. Ce qu'il apprend par cette action extraordinaire aux serviteurs de Dieu, 35. Le seul commandement de Dieu pouvoit rendre une telle action permise, 34. De quoi elle étoit la figure, 26. Eloge d'Isaïe, 56. Ancienne tradition des Hébreux sur le genre de mort de ce Prophéte, 68.

JUDA. Par où ont commencé les malheurs de Juda, 103. 147. Désordres qui regnoient parmi le peuple de Juda, 117. 118. Israel & Juda représentez sous l'image de deux épouses, 126. *& suiv.* Bonté de Dieu envers l'une & l'autre, *ibid.* Ingratitude & infidélité de ces deux épouses envers leur époux, *ibid.* 132. Juda bien plus coupable qu'Israel, pourquoi? 129. 132. Avec quelle tendresse Dieu les exhorte à retourner à lui, 129. 130. 133. Menaces terribles

terribles contre l'une & l'autre, si elles demeurent dans leurs désordres, 131. 136. Promesses consolantes, si elles se convertissent, 129. 130. 133. Si ces promesses ont eu leur accomplissement, & dans quel temps, 133. *& suiv.*

JUGES. Avertissements & plaintes des Prophétes contre les Juges qui manquent à rendre la justice, 152. Bel endroit d'Habacuc sur ce sujet, *ibid.* Ils doivent être des images vivantes de la bonté & de la justice de Dieu, 153. les péres des orphelins & les Juges des veuves, *ibid.* les protecteurs des foibles & des innocents opprimez, *ibid.*

JUIFS. Caractere de ce peuple ; son retour vers Dieu n'avoit rien de solide, ni son repentir rien de sincere, 107. 109. La ferveur qu'il témoignoit pour le culte divin, n'étoit en lui qu'une disposition superficielle & passagere, 107. Il étoit toujours violateur de l'alliance par laquelle il s'étoit engagé tant de fois avec serment à servir Dieu, 107. Il ne gardoit point les commandements du Seigneur, & suivoit les égarements d'Israel, 108. Il ne profitoit point des avertissements des Prophétes pour retourner à Dieu, 110. 150. Il n'avoit que du mépris pour sa parole, 140. Sa Loi étoit pour lui un joug insupportable, *ibid.* les prédictions de Jérémie, des rêveries, 141. les discours des faux Prophétes, des véritez auxquelles il ajoutoit foi, *ibid.* Fausse confiance des Juifs à l'égard du Temple du Seigneur, 143. Discours de Jérémie pour les en désabuser, 138. 139. 143. 144. Menaces de Dieu contre ce peuple, 164. 165. 181. 186. Faux préjugé des Juifs sur les promesses faites à leurs peres, combattu par Jérémie, 201. 202. 222. Nouvelles menaces de Dieu contre les Juifs restez à Jérusalem, ou réfugiez en Egypte, 221. 226. 227. Ces Juifs, figurez par le panier de mauvaises figues montré à Jérémie en

vision, 221. 222. Prédiction d'Ezéchiel touchant les maux extrêmes que souffriront les Juifs de Jérusalem pendant & après le siége de cette ville, 283. *& suiv.* Dieu promet de s'en réserver un petit nombre qui se convertira, & qui deviendra le restaurateur de la Religion & de l'Etat, 285. 288. Ezéchiel figure par ses actions leur prochaine captivité, 305. Promesses consolantes de leur retour dans leur patrie, & de leur conversion future, 328. 329. 343. 344. Carnage effroyable des Juifs de Jérusalem par les Chaldéens, après la prise de cette ville, 365. Ceux que l'épée des ennemis épargna, emmenez captifs à Babylone, 367. La vengeance que Dieu tire des Juifs par Nabuchodonosor, n'est qu'une ombre de celle dont Tite fut le ministre, 378. 381. 382. Maux horribles qu'ils souffrent dans le dernier siége de Jérusalem, attestez par Josephe, 378. 380. Onze cents mille d'entre eux y périssent, 382. Quel crime Dieu a voulu punir dans les Juifs si terriblement, 383. 399. Malédiction visible de Dieu sur ce peuple depuis dix-sept siécles, 400. Sa miséricorde cependant le conserve au milieu d'une si longue oppression, 401. Un jour les promesses consolantes de Jérémie s'accompliront à l'égard des restes de ce peuple, d'une maniere beaucoup plus parfaite qu'elles ne l'ont été au retour de la captivité de Babylone, 401. Plusieurs Juifs réfugiez dans les pays voisins reviennent dans celui de Juda, & s'y établissent sous les ordres de Godolias, 404. 405. 411. Ils pensent à se retirer en Egypte, dans la crainte que les Chaldéens ne vengent sur eux le meurtre de ce Gouverneur, 406. 414. Ils consultent Jérémie, & s'engagent par serment à faire tout ce qu'il leur dira de la part de Dieu, 406. 407. 414. Réponse du Prophéte, 407. 408. 415. Ils ne veulent point le croire, & malgré tous ses reproches & toutes

ses remontrances, ils partent pour l'Egypte, 408. 415. 416. Jérémie & Baruch les y suivent, ne pouvant se résoudre à les abandonner, 408. 416. A leur arrivée Jérémie leur annonce par des actions & des paroles prophétiques l'invasion de Nabuchodonosor dans ce Royaume, & le ravage qu'il y fera, 409. 416. Idolatrie de ces Juifs, 409. 410. 416. Inutiles menaces & prédictions de Jérémie contre eux, *ibid.* 417. Triste fin de ces restes malheureux de Juda, 410. 417. 418. Un petit nombre seulement évite le sort des autres, 410. 417. Réflexions à ce sujet, 418.

JUSTES. Le caractere des Justes est de vivre de la foi, 12. Menaces de Dieu contre le Juste, s'il abandonne sa justice, 281. Ses premiers péchez seront punis par une chûte plus mortelle, *ibid.*

L

LAMENTATIONS de Jérémie sur la mort de Josias, 104. Elles sont perdues, 114. Lamentations du même Prophéte sur Jérusalem, 385-392. Priére de Jérémie, 392. *& suiv.* Premier objet de ses Lamentations, la ruine de Jérusalem sous Nabuchodonosor, & la captivité du peuple Juif à Babylone, 114. 397. Elles sont écrites dans le genre poétique, 398. Rien dans l'Antiquité profane qui puisse leur être comparé en ce genre-là, *ibid.* Dans quel esprit on doit les lire, *ibid.* Second objet des Lamentatioes de Jérémie, les derniers malheurs arrivez aux Juifs en punition du crime commis par eux contre la personne de Jesus-Christ notre Sauveur, 399. Pourquoi l'Eglise lit dans l'Office des trois dernieres nuits de la Semaine sainte les Lamentations de Jérémie, 399. 400. Peinture que le Prophéte y fait des souffrances & des humiliations du Messie, 400. Ces La-

mentations apprennent aux Chrétiens de tous les temps à gémir utilement ſur les maux de l'Egliſe, 401.

LIBERTÉ. Preuve de la liberté de l'homme, 159. 335. Le ſouverain empire de Dieu ſur les volontez humaines ne bleſſe pas le moins du monde leur liberté, 337.

LIVRE de la Loi, trouvé dans le Temple ſous Joſias, 93. Si c'eſt le Deuteronome, 97. 98. Livres ſaints, fort négligez & lûs de peu de perſonnes ſous le regne des prédéceſſeurs de Joſias, 97. Ils ſont écrits non pour exercer notre critique, ni pour nous amuſer, mais pour réformer nos ſentiments, régler nos mœurs, nous élever à Dieu, & nous montrer par-tout Jeſus-Chriſt, & ſon œuvre, 398.

LOI. La Loi de Dieu eſt la regle immuable de nos ſentiments & de nos actions, 322. Combien ceux qui la violent, doivent craindre les effets de l'indignation de Dieu, *ibid.* 323.

LUMIÉRE. Ce que l'Ecriture exprime ordinairement par le mot de *lumiére*, & par celui de *ténébres*, 167. Quelle eſt la vraie lumiére, celle qui fait le bonheur de l'homme chrétien, 167. L'on mérite d'être abandonné à ſes ténébres, quand on ne cherche point la lumiére avec la ſimplicité d'un cœur, qui ne deſire de la voir que pour la ſuivre, 249.

M

MAISON. Quel jugement Dieu porte de ces belles maiſons bâties à la ville & à la campagne avec des ſommes immenſes, ou acquiſes par des voies injuſtes, ou dont on demeure toute ſa vie redevable à des familles qui ſe ſont épuisées à en faire les avances, 150. 151. 154. 155.

MALADE. Faux ménagement & mauvaiſes craintes

des personnes qui sont auprès des malades ; ce qui en arrive souvent, 7. 8.
MANASSÉS. Regne de Manassès, 63. Impiété de ce Roi, *ibid.* Dieu le menace inutilement par ses Prophétes, 64. 68. Il commet les plus horribles cruautez, & répand le sang des serviteurs de Dieu, *ibid.* Il est fait prisonnier & emmené à Babylone, 65. 70. Il rentre en lui-même, s'humilie devant Dieu & est rétabli sur le thrône, 65. 71. Fruits de sa pénitence, & solidité de sa conversion, 65. 72, 73. Il est un modéle de pénitence, 72.
MENSONGE. Ce n'est point faire un mensonge que de deux véritez dire l'une, & taire l'autre simplement, 363. Exemple, *ibid.*
MESSIE. Promesse du Messie, 215. Son regne sera spirituel & éternel, *ibid.* Il ne régnera que pour le salut de ses sujets, en les rendant justes, *ibid.* 216. Cet heureux regne, figuré par le regne temporel de David, & annoncé depuis par l'Ange Gabriel à la Sainte Vierge, 215. 216. Pourquoi le Messie n'est venu que long-temps après le renversement du thrône de David, & lorsque sa maison étoit tombée dans l'obscurcissement 216.
MICHÉE. Peinture que fait ce Pophéte des désordres qui regnoient de son temps parmi les Juifs, 6.
MINISTERE. Instruction lumineuse donnée par le Saint Esprit, sur la maniere dont on doit entrer dans le ministere sacré, & sur les devoirs attachez à ce ministere, 273. 279.
MINISTRE. La protection de Dieu ne met pas un fidelle Ministre à couvert des contradictions & des mauvais traitements, mais lui donne le courage de les souffrir sans s'affoiblir, & le rend invincible par la patience, 123. Belle parole de S. Cyprien à ce sujet, 123. 124. Un Ministre est un Ambassa-

deur de Dieu, obligé de suivre ponctuellement les instructions du Maître qui l'envoye, 159. Son devoir est de dire la vérité ; & sa gloire, de souffrir pour elle, *ibid.* Terrible épreuve pour un Ministre du Seigneur, d'être obligé d'annoncer la vérité, & de ne pouvoir le faire sans être contredit & persécuté, 178. Ce qui doit le rendre fort & lui donner du courage en une telle circonstance, *ibid.* Celui qui ne pense qu'à remplir son ministere, Dieu le protégera, 179. Caractere des saints Ministres : ils haïssent & détestent les péchez, mais ils aiment les personnes, 300. A quoi est exposé un Ministre du Seigneur, lorsqu'il a le courage de dire aux Grands des véritez qui leur déplaisent, 331. Exemple dans Jérémie & dans S. Jean-Baptiste, 330. 331. La crainte de quelque disgrace ou mauvais traitement ne doit pas cependant l'empêcher de leur dire ces véritez, à l'exemple de ces Saints, lorsqu'il est en place, ou qu'on le met par une consultation dans la nécessité de parler, 331. Combien il est coupable, s'il se tait ou déguise la vérité dans ces circonstances, *ibid.*

MONTAGNE *du scandale*, pourquoi ainsi appellée, 89. Cette montagne est celle des Oliviers, *ibid.*

MORT. L'horreur de la mort, naturelle à l'homme, comme l'amour de la vie, 13. Elle est l'effet terrible de la malédiction de Dieu justement irrité contre sa créature rebelle, 13. Jesus-Christ par sa mort & sa résurrection a dissipé tout ce qu'elle a de lugubre & de funeste, *ibid.*

N

NABUCHODONOSOR entre en Judée, 183. Son arrivée jette les Juifs dans la consternation, *ibid.* 184. Il assiége & prend Jérusalem, 190. char-

ge Joakim de fers & le rélâche ensuite, 190. emporte à Babylone une partie des vases du Temple, *ibid.* emmene avec lui plusieurs jeunes Princes, pour être élevez dans son palais, *ibid.* Autre siége & prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, 212. Il fait prisonuier Jéchonias avec tous les plus considérables de l'armée & du peuple, & les transfere à Babylone, 212. 213. enleve tous les tresors de la Maison du Seigneur & du palais du Roi, 212. brise tous les vases d'or du Temple, *ibid.* met le feu à une partie de la ville, *ibid.* 213. établit Sédécias Roi de Juda, & lui fait jurer fidélité au nom de Dieu, 217. Il marche contre ce Roi avec toute son armée, pour le punir de sa perfidie & de sa révolte, 314. met le siége devant Jérusalem, 315. Il le leve pour aller à la rencontre de Pharaon roi d'Egypte, qui venoit au secours de cette ville, 338. Il défait ce Roi, & revient assiéger Jérusalem, 341. Il la prend, & ses troupes y font un carnage effroyable des habitans, 364. 365. Il fait mourir les plus distinguez de la ville, égorger les deux fils de Sédécias en présence de leur pere, & crever ensuite les yeux à ce Prince, 367. 368. Il le charge de chaînes & l'envoye à Babylone pour y être enfermé dans une prison jusqu'au jour de sa mort, 368.

NECHAO Roi d'Egypte, va faire la guerre aux Assyriens près de l'Euphrate, 103 111. Au retour de cette expédition, il rend la Judée tributaire, dépose du thrône Joachaz, le fait mettre aux fers, & l'emmene en Egypte, 139. 147.

NOVATEURS. Quel est l'esprit & la conduite des Novateurs & Chefs de Secte de tous les temps, 246. Effets ou Suites de leur doctrine & de leur conduite, 247.

O

ŒUVRE de ténébres, de menſonge & d'iniquité, dans la vraie Religion & dans la ſociété du peuple élu, opposée par le démon à l'œuvre de lumiére, de vérité & de juſtice que le Saint Eſprit opere pour le ſalut des hommes, 232. Ces deux œuvres marchent & s'avancent, pour ainſi dire, de compagnie, *ibid.* Les vrais ſerviteurs de Dieu ne perdent jamais de vûe l'avancement de ſon œuvre, 395. En quelque ſituation qu'ils ſe trouvent, ils y travaillent avec zéle, *ibid.*

ORDRES Religieux. Leur établiſſement dans l'Egliſe juſtifié par l'exemple des Réchabites, 187. 188. Aveu de Grotius à ce ſujet, 188.

OSSEMENTS de morts. Les Juifs & les Payens les regardoient comme des choſes impures, & qui ſouilloient les lieux où ils étoient, 86.

P

PAIN. Le pain de la parole de Dieu ne peut jamais manquer abſolument dans l'Egliſe, 359. Il y a néanmoins des temps de diſette où ce pain eſt très-rare, *ibid.* Le peu dont les fidelles ſont nourris dans ces temps de famine, n'eſt point du pur froment des Ecritures, & de la doctrine des saints Peres, *ibid.* C'eſt un mélange de pluſieurs ſortes de grains avec quelque peu de froment, *ibid.* Ce qu'on entend par ce mélange, 359. 360. Un tel pain laiſſe les fidelles ſans force & dans la langueur, 360. Cette famine ſpirituelle vient quelquefois à un tel excès, qu'un très-grand nombre d'enfans de l'Egliſe, ſurtout dans les campagnes, manquent tout-à-fait de pain, *ibid.*

PAQUE ſolennelle célébrée par Joſias, 102. En

quel ſens il eſt dit qu'il n'y a point eu de Pâque ſemblable à celle que fit ce Roi, 105.

PAROLE de Dieu. Effet admirable de cette parole, lue avec un cœur ſimple & docile, 94. 98. Pourquoi à la lecture des grandes véritez qu'elle renferme, nous ne ſommes pas ſaintement effrayez, attendris, humiliez devant Dieu, pénétrez d'une ſalutaire douleur de nos péchez, 98. Point de douceur dans la jouiſſance des créatures, qui approche de celles qu'on goûte dans la lecture & la méditation de la parole de Dieu, 277. Deux effets de cette parole dans celui qui s'en nourrit & qui la goûte, 278. Elle le conſole, & lui cauſe un déchirement intérieur; comment cela. *ibid.* Elle devient pour lui un principe de force & de courage au milieu des tentations & des épreuves, 279.

PASTEUR. Le zéle, l'exactitude, les exhortations d'un ſaint Paſteur à charge aux Chrétiens charnels, 173. Quels ſont les Paſteurs qu'ils veulent, *ibid.* Des Paſteurs pleins de lumiére, de charité & de zéle, n'ont pas quelquefois la conſolation de voir fructifier leur miniſtere dans la portion du troupeau qui leur eſt confié, 182. Ils ne doivent pas cependant ſe décourager, mais continuer d'inſtruire & de prier, *ibid.* Quelle ſera la rigueur du Jugement de Dieu contre les Paſteurs ou ignorants, ou négligents, 280. Reproche d'Iſaïe à ces Paſteurs, *ibid.* 281.

PECHEUR. Point d'excès dont il ne ſoit capable, lorſqu'il a étouffé en ſoi les lumieres de la Religion & de la conſcience, 67. Nous ne devons ni nous laſſer de prier pour la converſion des pécheurs les plus endurcis, ni ceſſer d'eſpérer pour nous-mêmes en la miſéricorde de Dieu, quelque grands pécheurs que nous ſoyons, 72. Combien la converſion des pécheurs & leur vocation au ſalut, eſt gratuite de la part de Dieu, 135. Deux motifs les

plus capables de toucher un pécheur & de ranimer son espérance, la toute puissance & la bonté de Dieu, 171. Tout ce que Dieu lui demande, c'est qu'il quitte sa mauvaise voie, & qu'il revienne à lui de tout son cœur, *ibid.* Etat affreux d'un pécheur, quand il a perdu l'espérance, 172. Plusieurs courent à leur perte éternelle, ou par présomption, ou par désespoir, *ibid.* Le chemin vers la miséricorde de Dieu est toujours ouvert aux pécheurs, s'ils reconnoissent leurs égarements, 187. Clémence & justice de Dieu tout ensemble à l'égard des pécheurs endurcis, 196. Il les punit par degrés & à différentes reprises, pourquoi, *ibid.* Inutilité des prieres d'un pécheur abandonné à lui-même & à sa volonté dépravée, lorsqu'il a laissé passer le temps de la miséricorde de Dieu, 205. 207. 208. La conversion des pécheurs fait éclatter sa grandeur, sa justice & sa miséricorde, 268. 269. Excellent modéle des sentiments dont ils doivent être pénétrez dans la priére de Baruch, 269. 270. Ce qu'on doit penser du repentir d'une multitude de pécheurs qui protestent aux pieds d'un Confesseur qu'ils sont résolus de changer de vie, & qui donnent en effet durant quelques jours des signes de conversion, 346. Point de pécheur qui puisse échaper à la vengeance de Dieu, & qui ne soit tôt ou tard la victime de sa justice, s'il ne détourne ce malheur par le sacrifice d'un cœur contrit & humilié 369. 370.

PECHEZ spirituels. De quel œil Dieu regarde ces péchez, ausquels on fait si peu d'attention, 23. Exemple, *ibid.*

PENITENCE. Point de pardon sans pénitence, ni de pénitence sans un changement de volonté & un retour à Dieu de tout le cœur, 72. 75. Ce n'est que par une sincére pénitence qu'on se prépare à recevoir miséricorde de Dieu, 399. Caractéres de la pénitence qui doit attirer cette miséricorde, *ibid.*

PENITENT. Ce que c'eſt qu'un vrai pénitent, 72. 73. Si l'on peut regarder comme tel celui dont la vie n'eſt qu'une alternative de pénitence & de crimes, *ibid.*

PENTATEUQUE. Ce que c'eſt, 79. D'où vient la différence entre les caractéres du Pentateuque Samaritain, & du Pentateuque des Juifs, 79.

PERE. Devoir des péres à l'égard de leurs enfans, 66.

PERES de l'Egliſe. Ouvrages de ces ſaints Docteurs pour la défenſe de la foi, & pour l'inſtruction des fidelles, 334. Providence admirable de Dieu pour la conſervation de ces précieux monuments de la Tradition, *ibid.* Belles éditions & traductions des ouvrages des SS. Péres, données dans le dernier ſiécle, *ibid.* Avantages que l'Egliſe tire de ces tréſors, *ibid.*

PERSECUTION, excitées dans le Royaume de Juda contre les ſerviteurs de Dieu pour cauſe de Religion, figure des perſécutions de l'Egliſe Chrétienne, 68. 69. Les perſécutions ne manquent jamais à ceux qui veulent pratiquer la parole de Dieu, ni à ceux qui l'annoncent avec une ſainte liberté, 279.

PEUPLES. Ils n'ont pour maîtres que ceux que Dieu leur donne, ou dans ſa colére, ou dans ſa miſéricorde, 254.

PHARISIENS. Leur portrait, 241. 242. 243. Combien il eſt différent de celui de Jeſus-Chriſt, 243. 244. A quelles marques on pouvoit reconnoître s'ils étoient des vrais ou des faux prophétes, & s'ils devoient être écoutez préférablement à Jeſus-Chriſt, 241. *& ſuiv.*

[P]HASSUR, Intendant de la maiſon du Seigneur, fait mettre Jérémie dans un cachot, 175. 177. Prédiction de Jérémie contre Phaſſur, 176

POLITIQUE. Quelle eſt la bonne politique;

317. Celle du monde, en quoi elle consiste; 317.

POLITIQUES. Prudence toute humaine des politiques : Dieu ne peut la souffrir, 32. Comment il s'éléve contre ces politiques dans Isaïe, *ibid.* 33.

POTENTATS. Les plus grands Potentats ne sont que ce que Dieu les a faits, 254.

PREDICATEURS. Il y a toujours eu des prédicateurs de la vérité & des prédicateurs du mensonge, 232. Ceux-ci, dans tous les temps, presque toujours écoutez par le grand nombre, pourquoi, *ibid.* On écoute & l'on admire les prédicateurs, sans profiter des véritez qu'ils annoncent, 309.

PREDICTIONS. Elles ne sont autre chose que le decret même de Dieu manifesté aux hommes par la voie de la parole, 122. C'est la vertu toute puissante de cette parole qui leur donne l'être, 121.

PRESCIENCE de Dieu. Elle est indépendante des événements prévûs, 122. Ce que c'est, *ibid.* 121. Elle n'impose point de nécessité au libre arbitre, 159. Preuve de cette verité, *ibid.*

PRESOMPTION. Ce péché conduit, comme le désespoir, quoique par une voie opposée, à la damnation éternelle, 172.

PRESTRES, qui avoient sacrifié sur les hauts lieux, conservez sous Josias dans l'ordre du Sacerdoce, mais interdits de toute fonction sacrée, & réduits au rang de ceux des descendans d'Aaron qui pour quelque défaut corporel étoient exclus du ministére, 88. Dans l'Eglise Chrétienne, les Prêtres tombez dans l'apostasie durant la persécution, étoient réduits pour toute leur vie à la communion laïque, sans espérance d'être jamais rétablis dans leurs fonctions, 88.

PRIERE. Efficace d'une priere humble, fervente &

pleine de foi, 10. Pourquoi nos priéres n'obtiennent rien, *ibid.* 99.
PRINCE. Quand le vice & l'impiété ont pris racine dans un Etat, un Prince religieux, ne peut tout au plus que suspendre le cours des désordres les plus grossiers 141. Combien les Princes se rendent coupables aux yeux de Dieu, lorsqu'ils violent les promesses faites en son nom, 318. Exemple de punition d'un tel crime dans Sédécias, *ibid.* Bel endroit de M. Bossuet sur ce sujet, 319. 320.
PRISONNIER. Combien a à craindre de sa foiblesse un prisonnier fatigué des rigueurs d'une longue prison, 348. Tentations ausquelles il est exposé pour avoir sa liberté, *ibid.*
PROBITE'. Tout est en sureté entre les mains d'un homme d'une probité reconnue, sans qu'il soit besoin de lui faire rendre compte, *96. 97.*
PROMESSES. Comment accorder la promesse faite à David touchant la durée éternelle de son thrône, avec la prédiction de Jérémie de la fin de son régne? Vrai sens de cette promesse, 201. 214. *& suiv.* Promesses consolantes que reçoit Jérémie pour le peuple Juif, 328. 329. 333. Elles sont de deux sortes, promesses d'avantages temporels, promesses de biens spirituels, 335. Les unes & les autres, gratuites & absolues, 336. 337. Certaines & infaillibles, comme étant fondées sur la puissance souveraine & infinie de Dieu, 337. Preuve que les promesses de l'ancien Testament ne se bornoient pas à la vie présente, 421.
PROPHETE. Attention admirable de Dieu à accomplir les prédictions de ses prophétes, exemple, 89. 90. Image sensible de l'inspiration des Prophétes, 193. 198. Tout ce qu'ils devoient annoncer de la part de Dieu, jusqu'aux expressions mêmes, leur étoit dicté par le Saint Esprit,

158. Ils n'avoient pas besoin de chercher ce qu'ils devoient dire, ni le pouvoir d'y rien changer, *ibid.* Caractéres des vrais Prophétes : le premier, être trouvez fidelles dans tout ce qu'ils dévoilent de l'avenir, 234. Second caractére, accord parfait de leurs prophéties avec les Ecritures, 235. Troisiéme caractére, la sainteté des mœurs & des discours, 235. 236. Quatriéme caractére, zéle ardent & fidélité constante à annoncer aux hommes la Loi de Dieu, 236. Exemple de tous ces caractéres dans Jérémie & dans tous les autres Prophétes, *ibid.*

PROPHETES. (Faux) Ils rassuroient les Juifs contre toutes les menaces des Prophétes du Seigneur, 141. Discours flatteurs & séduisans qu'ils tenoient au peuple, Juif, 205. 208. Arrêt de condamnation que Dieu prononce contre ces faux prophétes, 205. 209. Pourquoi il condamne aussi ceux qui les écoutent & les suivent, 209. Il y avoit des faux prophetes à Jérusalem & parmi les captifs de Babylone, 225. 231. Comment ils amusoient le peuple par de belles espérances, au lieu de le porter à retourner à Dieu par la pénitence, 229. 231. 251. Ils étoient presque toujours écoutez par le grand nombre, pourquoi, 232. Regle donnée dans l'ancienne Loi pour discerner les faux prophétes, 233. Autre regle, 233. 234. Caractéres des faux prophétes, opposez à ceux des véritables, 234 *& suiv.* Le dessein des faux prophétes n'est pas de convertir les hommes, mais de leur plaire, 236. Paroles de Jérémie & discours véhément d'Ezéchiel contre ces prophétes, 236. *& suiv.* Ils n'avoient que des paroles de complaisance & de flatterie pour les plus grands pécheurs, 238. Ils étoient ennemis de la vérité, & persécutoient à outrance les amis de Dieu, tels que Jérémie, *ibid.* Les cœurs droits

ne pouvoient se tromper dans le discernement des vrais & des faux prophétes, 239. 248. Pourquoi le plus grand nombre des Juifs s'y est mépris, *ibid.* Il y a des faux prophétes dans la nouvelle Loi, comme dans l'ancienne, 239. Combien ils sont dangereux, *ibid.* Pour qui ceux de l'ancien Testament se donnoient, *ibid.* Quels sont ceux du nouveau, 240. Avertissement de Jesus-Christ à ses disciples de se garder des faux prophétes, 232. 239. Passage de S. Paul au sujet de ces faux prophétes, 240 Regle que Jesus-Christ nous donne pour les discerner d'avec les vrais prophétes, les fruits qu'ils portent, 240. Ce qu'on entend par ces fruits, 241 244. Comment il faut les examiner pour juger s'ils sont bons ou mauvais, 244. & *suiv.*

PROPHETIE. De tout temps, c'est par les événements, & non par les discours, qu'on a jugé de quel côté étoit la vraie prophétie, 255. 256.

PSEAUMES. Le principal objet de ces saints Cantiques est l'Eglise Chrétienne, 402. Ils ne peuvent nous intéresser qu'autant que nous sommes persuadez de cette vérité, 402. Principes dont il faut être instruit pour profiter de la lecture des Pseaumes, 402. 403.

R

RABSACÉS, envoyé par Sennacherib à Jérusalem, 36 Discours de cet Officier, plein de hauteur & d'insolence; 36. 37. 38. Il blasphéme contre Dieu, *ibid.* 43.

RECHABITES. Quel étoit l'auteur de leur genre de vie, 186. Ils se refugient à Jérusalem, 184. refusent de boire du vin par respect pour la défense de leur pére, 185. Dieu même fait l'éloge de leur obéissance, 186. 187. Ils furent employez au service du Temple au retour de la captivité, 189.

REFORMATEURS. Combien il s'en faut qu'ils fussent des Prophétes suscitez de Dieu pour travailler à son œuvre, 247. Suite funeste de leurs dogmes, & de leur prétendue réforme, *ibid.* Leur séparation d'avec l'Eglise à cause des désordres qui y régnoient de leur temps, tout-à-fait contraire à la conduite des Prophétes & des Saints, & à l'exemple de Jesus-Christ, 297. 298. Ce qu'il falloit qu'ils fissent pour remédier aux maux de l'Eglise, au lieu d'y avoir cherché le reméde dans le schisme & la révolte, *ibid.*

RELIGIEUX. Fidélité d'un bon Religieux à sa regle dans les moindres choses, comparée à notre désobéïssance journaliere à la Loi de Dieu, combien elle doit nous couvrir de confusion, 188.

RELIGION. Sentiments qu'elle inspire, tant qu'elle est écoutée, 414. Ce qui arrive, lorsqu'on cesse de l'écouter, *ibid.* On cesse de l'écouter, dès que le cœur s'ouvre aux vûes & aux raisonnements de la sagesse humaine, *ibid.* 415.

REMEDE. Pourquoi Dieu pour opérer une guérison, choisit des remédes qui par leur nature n'ont aucune vertu, 11. 12. Exemples, 11.

RESOLUTIONS. Point de solidité dans toutes les résolutions suggérées par la crainte ou le sentiment des maux temporels, 345. Exemple, *ibid.*

RESPECT humain. Il y a des occasions où l'on doit oublier tout respect humain pour être fidéle à Dieu, 35.

ROIS. Ils donnent les charges à leurs officiers, mais non pas les qualitez nécessaires pour les exercer, 119. Avertissements & plaintes des Prophétes contre les Rois qui manquent de rendre la justice, 152. 153. Les plus grands Rois ne peuvent empêcher l'éxécution des decrets de Dieu, 203. Exhortation de David aux Rois de la terre dans le Pseaume deuxiéme, 203. Rien ne peut nous

difpenfer de nos devoirs envers eux, ni leur injuftice, ni les mauvais traitements, ni la différence de Religion, 231. Se révolter contr'eux fous quelque prétexte que ce foit, prendre les armes, exciter les autres au murmure, à la défobéiffance, à la révolte, c'eft un attentat que la doctrine des Prophétes, de Jefus-Chrift & des Apôtres, & l'exemple des premiers Chrétiens condamnent fans reftriction, 231. Dieu, qui eft le Souverain des Rois, eft auffi leur juge fpécial, parce que lui feul les peut juger, 319.

ROYAUTE'. Un de fes principaux devoirs, eft de rendre juftice aux pauvres & aux affligez, 106.

S

SABBAT. Dieu recommande fouvent dans les Prophétes la fanctification de ce jour, 153. 154. Endroit d'Ifaïe à ce fujet, *ibid.* La profanation du fabbat, attire les fléaux de la colére divine, *ibid.*

SAINTS. Eclairciffement fur le defir de vivre & la crainte de mourir, qui paroiffent dans plufieurs Saints de l'Ancien Teftament, 12. 13. Pourquoi ces fentiments étoient fi vifs dans ces Saints, 13. 14. Quel étoit leur principal motif en defirant de vivre, 15. 16. 268. Autre motif plus fublime, qui leur faifoit fouhaitter la prolongation de leurs jours, 16. 17. Ces Saints parloient fouvent au nom de Jefus-Chrift dont ils étoient la figure, 17. Les Saints n'abandonnent jamais la fociété du peuple de Dieu, 274. 296. 297. Ils fe tiennent unis à ce corps, quoique malade, *ibid.* Ne différent de ceux qui les environnent, que par la pureté de leurs fentiments & de leur conduite, *ibid.* Sont fenfibles à leurs maux, *ibid.* Ont un amour tendre & vif pour eux, *ibid.* 275. Exemple dans

Jérémie & dans Ezéchiel à l'égard des Juifs, *ibid.* Combien de Saints dans tous les temps, sacrifiez à la haine des méchans sur des accusations calomnieuses, 356. Dieu ne les laisse pas toujours dans l'oppression, 396. Il les en tire quand il lui plaît, & leur laisse quelques moments de relâche, afin de soutenir leur courage, *ibid.* Lorsqu'il permet qu'ils soient opprimez par l'injustice, ce n'est ni par impuissance, ni manque d'attention sur eux, mais pour la gloire de son nom, & pour leur salut, 396.

SAMARITAINS. Antipathie entre les Juifs & les Samaritains, d'où elle venoit principalement, 81. 82. Voyez *Cuthéens.*

SCHISME. Nul prétexte qui puisse jamais l'autoriser, 296. 297. 298.

SEDECIAS, établi roi de Juda par Nabuchodonosor, lui jure fidélité au nom de Dieu, 217. 218. Impiété & endurcissement de ce Prince malgré tous les avertissements du Seigneur, *ibid.* 219. Plusieurs Princes voisins de la Judée lui envoyent des Ambassadeurs: pourquoi, 250. 254. Jérémie le conjure de demeurer assujetti au roi de Babylone, & de ne point écouter les avis contraires des faux prophétes, 251. 254. 255. Sédécias envoye à Nabuchodonosor une députation: pourquoi, 257. Il fait alliance avec le roi d'Egypte, & se révolte contre Nabuchodonosor, 313. Ces deux actions, combien criminelles devant Dieu, 313. 317. & *suiv.* Prédiction d'Ezéchiel sur le sort de Sédécias, 313. 314. 320. Nabuchodonosor marche contre lui, & vient l'assiéger dans sa capitale, 314. 321. Sédécias voyant Jérusalem investie, ordonne aux habitants de renvoyer libres leurs esclaves, 324. Ce que ce Prince espére obtenir de Dieu par cet acte éclattant de religion & d'obéissance à sa Loi, 330. Il envoye consulter Jé-

rémie, 325. 330. Réponſe accablante de ce prophéte, *ibid.* Jérémie va en perſonne parler de la part de Dieu à Sédécias, 326. 330. Le Roi le fait mettre en priſon, pourquoi, *ibid.* Réflexions ſur cette action de Sédécias, 330. 331. Il envoye de nouveau conſulter le Prophéte, 338. 339. Sa réponſe, *ibid.* 345. Entretien ſecret du Roi avec Jérémie, 342. 348. Nouvel entretien ſecret de Sédécias avec le Prophéte, 354. 355. 361. 362. Fuite de ce Roi à la priſe de Jéruſalem, 364. 368. 369. Comment il a pu s'enfuir, Jéruſalem étant inveſtie par les Chaldéens : réponſe, 368. 369. Il eſt arrêté & emmené à Nabuchodonoſor, 365. 369. Réflexions ſur la conduite & le ſort de ce malheureux Prince, 369. Nabuchodonoſor lui prononce ſon arrêt & le fait exécuter, 368. 372.

SEDUCTION Il faut s'en garder, 232. Il y a en tout temps des moyens de l'éviter, *ibid.* Heureux qui ne s'en laiſſe pas ſurprendre, *ibid.* Ceux qui y tombent, c'eſt toujours par leur faute, *ibid.* 239. L'on mérite d'y être abandonné, quand on ne cherche point la vérité avec ſimplicité de cœur, & de bonne foi, 249.

SEMEIAS, faux prophéte à Babylone, écrit aux Juifs de Jéruſalem une lettre contre Jérémie qui prédit qu'il en ſera puni, 227. 228. 238.

SENNACHERIB. Deſſein de ce roi ſur la Judée, 1. Il y entre avec une armée formidable, 24. 27. Rapidité de ſes conquêtes, prédite par Iſaïe en termes magnifiques, 27. 28. A quoi ce Prophéte le compare, 28. Ses conquêtes lui enflent le cœur, 29. Orgueil horrible de ce Prince, 29. Dieu jaloux de ſa gloire, prédit qu'il ne le laiſſera pas impuni, *ibid.* 30. Sennacherib exige une groſſe ſommè d'argent d'Ezéchias pour ſe retirer de deſſus ſes terres, & il rompt enſuite le traité, 35. 36. 42. Il envoie Rabſacès à Jéruſalem pour ſommer

Ezéchias & les habitants de se rendre, 36. 42. Il écrit à ce roi une lettre pleine de blasphêmes contre Dieu, 45. 49. Va à la rencontre de Tharaca roi d'Ethiopie qui venoit au secours des Juifs, & taille son armée en piéces, 45. 54. Entre en Egypte & la ravage, 54. 56. 57. Revient en Judée, & investit Jérusalem, 54. 57. Un Ange tue 185. mille hommes de son armée, 55. 57. Sa fuite & sa mort, *ibid.* Réflexions à ce sujet, 58. 59.

SILO, ville de la tribu d'Ephraïm, où avoit été autrefois le Tabernacle du Seigneur, 146.

SOLEIL. Dieu le fait rétrograder de dix degrez à la demande d'Ezéchias, 3. 10. 11.

STYLE. Ce que c'étoit que le style, 67. La sévérité de la justice divine représentée par le style de fer, 68.

SUJETS. Devoirs des sujets envers leurs Souverains, 230. 231.

SUPERIEURS. Combien ils éviteroient de fautes, si les subalternes leur donnoient à propos & avec une modeste liberté des avertissements nécessaires, 358.

T

TEMPLE de Jérusalem, sa ruine prédite par Jérémie, 139. 146. 155. 156. Ce que Dieu a fait à l'égard de ce Temple, il peut le faire à l'égard de nos Eglises en punition de nos péchez & de nos irrévérences, 147. Exemple de l'Eglise de sainte Sophie de Constantinople, devenue la principale Mosquée des Mahométans, *ibid.* Abominations qui se commettoient dans le Temple de Jérusalem, montrées en vision à Ezéchiel, 289. 294. Comment l'impiété s'y est introduite insensiblement, 294. 295. Le Temple, quoique profané, étoit toujours la maison du sacrifice &

de la priere, 296. Tant qu'il subsistoit, c'étoit un devoir d'y aller & d'y faire les actes de religion ordonnez par la Loi, *ibid.* Il n'étoit pas permis de se retirer des assemblées légitimes qui s'y tenoient, à cause des excès que l'on condamnoit, encore moins d'élever autel contre autel, *ibid.* 297. Il falloit seulement n'y prendre aucune part & les déplorer, 296. Le Temple est pillé & brûlé, 367.

TEMPLES. La sainteté de ces lieux ne met point à couvert des traits de la colére de Dieu ceux qui y viennent lui présenter leurs prieres & leurs offrandes sans quitter leur mauvaise voie, 143. 144. La maison du Seigneur ne peut être un asyle pour des pécheurs impénitens & hypocrites, 144. C'est une illusion de croire que tout est fait, quand on s'est acquitté dans ces saints lieux des devoirs extérieurs de la Religion, tandis que l'on continue de livrer son cœur à l'amour des créatures, 144.

TENEBRES. Elles sont d'autant plus proches, qu'elles paroissent plus éloignées, & que ce qui semble devoir en garantir, c'est ce qui les attire, 110. Comparaison des ténébres & de la lumiere dans l'Ecriture & dans l'Evangile, ce qu'elle figure par rapport aux Juifs & par rapport aux Chrétiens, 167. 168.

THARACA Roi d'Ethiopie, marche au secours de la Judée, 45. Son armée est taillée en piéces par Sennachérib, 54.

TITE. Dispositions favorables de Tite pour les Juifs, malgré leur rébellion, 380. Il leur envoye Josephe leur concitoyen pour les engager à rentrer dans l'obéïssance, *ibid.* Il n'oublie rien pour sauver le Temple, 381. Après la prise de Jérusalem, il ne veut pas recevoir les congratulations des peuples voisins, ni leurs couronnes: pourquoi, 383. Il reconnoit qu'il n'est qu'un foible instrument de la vengeance divine, *ibid.*

TOPHETH. Ce que c'étoit que ce lieu, 88.
TRAITEZ. Exemple pour tous les siécles de l'exacte fidélité que demandent les traitez, 318. Combien criminels ceux qui au mépris du saint Nom de Dieu violent les traitez les plus solennels, 318. Bel endroit de M. Bossuet à ce sujet, 319. 320. Cérémonie qui étoit en usage chez les Juifs pour la confirmation des traitez, 324. 325. 330. Ce que les contractans marquoient par cette cérémonie, 330.

V

VENDEURS, chassez du Temple par Jesus-Christ, 145. En quel sens il leur dit qu'ils faisoient d'une maison de priére une caverne de voleurs, *ibid.* Ils étoient doublement coupables, comment, 146.
VENGEANCE de Dieu. Un de ses plus terribles effets est lorsqu'en punition de nos péchez précédents, elle nous livre à notre sens réprouvé, 379. Combien elle a éclatté contre le peuple Juif dans la premiere & dans la derniere ruine de Jérusalem, 378. 381. 382.
VÉRITÉ. Raisonnement très-commun parmi les Chrétiens charnels, qui ne goûtent point la vérité, ni le bonheur qu'il y a à l'entendre, 173. Quiconque ne veut point l'écouter, mérite de la persécuter par les voies les plus odieuses en la personne de ceux qui en sont l'organe, *ibid.* Exemple dans les Juifs à l'égard de Jesus-Christ, *ibid.* Ce qu'il en coûte pour être fidelle à rendre témoignage à la vérité, 197. Elle ne sauroit être anéantie, ni réduite au silence, quelque outrage qu'on lui fasse, 198. Elle est plus forte que la force de tous les hommes, elle est immuable & inaltérable jusques dans le moindre ïota, 199. Quand on ne l'aime point, on n'est pas loin de la rejetter ; & quicon-

que la rejette, eſt digne de perſécuter ceux qui l'annoncent, *ibid.* On eſt indigne de la connoître, quand on ne l'aime point, 249. Les véritez les plus claires ne peuvent rien ſur les hommes, ſi Dieu ne leve de deſſus leur cœur le voile de l'incrédulité & des paſſions, qui leur en dérobe la vûe, 257. On ne dit pas impunément la vérité à ceux qui en ſont ennemis, 279.

VERTU. Elle n'eſt pas un bien héréditaire, ni toujours une ſuite de la bonne éducation; exemple dans Ezéchias & Manaſsès: pourquoi, 66. Dieu ſeul en eſt la ſource & le principe, *ibid.*

VIE. L'amour de la vie & l'horreur de la mort, ſont des ſentiments naturels qui n'ont en eux-mêmes rien de mauvais, 13. Les véritez de l'autre vie étoient cachées ſous des voiles dans l'ancienne Loi, & inconnues au plus grand nombre des Juifs, 12. Elles ſont établies clairement par Jeſus-Chriſt dans le nouveau Teſtament, & manifeſtées à tous les Chrétiens, 12. 13. Preuve qu'il y a une autre vie, où les juſtes ſeront récompenſez, & les méchants punis, 112. 113. 420. 421. 422. Cette vérité répandue dans toutes les Ecritures, & ſur-tout dans les Pſeaumes, les Livres ſapientiaux & prophétiques, 113.

UNITÉ. Il faut toujours demeurer attaché inviolablement à l'unité, 296. 297. Il n'eſt jamais permis de la rompre pour quelque raiſon que ce ſoit, *ibid.*

VOLONTÉ de l'homme. Elle agit ſous la direction de l'Eſprit de Dieu avec une entiere liberté, 337. La même main qui la conduit, lui conſerve le pouvoir actif & très-réel de ſe refuſer à ſon action, *ibid.* Exemple humiliant de l'inconſtance des volontez humaines, qu'un amour de Dieu ſincere & ſolide ne fixe point, 414.

URIE. Hiſtoire du Prophéte Urie, 157. 158.

FIN.